

5-46

**RECUEIL
DES
CIRCULAIRES
Instructions et autres Actes
ÉMANÉS
DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE
OU
RELATIFS A CE DÉPARTEMENT**

**TROISIÈME SÉRIE
ANNÉE 1944**

**VERZAMELING
VAN
OMZENDBRIEVEN
Dienstvoorschriften en andere Bescheiden
DOOR
HET MINISTERIE VAN JUSTITIE UITGEGEVEN
OF
DIT DEPARTEMENT BETREFFENDE**

**DERDE REEKS
JAAR 1944**

BRUXELLES
IMPRIMERIE DU MONITEUR BELGE
Directeur : Bourlard, L.-A.-J.
40, rue de Louvain
3206

BRUSSEL
DRUKKERIJ VAN HET STAATSBLEAD
Directeur : Bourlard, L.-A.-J.
40, Leuvense weg
1946

**RECUEIL
DES
Circulaires,
INSTRUCTIONS ET AUTRES ACTES
ÉMANÉS DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE
OU
relatifs à ce Département**

ANNÉE 1944

FONDATION BARRY (J.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1775.

4 JANVIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, porte que le montant de la bourse de la fondation Barry (Jean), anciennement annexée au grand collège du Saint-Esprit ou des Théologiens à Louvain, actuellement gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Brabant, est fixé à 635 francs pour les études d'humanités anciennes à compter de la troisième année, ainsi que pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de la théologie.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 14.

**VERZAMELING
VAN
Omzendbrieven,
DIENSTVOORSCHRIFTEN EN ANDERE BESCHEIDEN
DOOR
HET MINISTERIE VAN JUSTITIE UITGEGEVEN
OF
dit Departement betreffende**

JAAR 1944

STICHTING BARRY (J.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^{re} alg. dir., 1^{re} sect. n° 1775.

4 JANUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is bepaald dat het bedrag der beurs van de stichting Barry (Jan), voorheen gehecht aan het groot college van den Heiligen-Geest of der Theologanten te Leuven, thans beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Brabant, is vastgesteld op 635 frank voor de oude humaniora, te rekenen van de derde klasse, alsmede voor de studies in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godegeerdheid en in de godegeerdheid.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 14.

5-7 JANVIER 1944

PRISONS. — CANTINE.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bur., litt. B, n° 426.

Bruxelles, le 5 janvier 1944.

A MM. les Directeurs des Prisons.

Un de vos collègues m'a demandé l'autorisation de ne faire que deux distributions d'articles de cantine par semaine.

Je ne m'oppose pas à la généralisation de cette mesure, aussi longtemps que les détenus ne peuvent plus compter sur la cantine pour obtenir un supplément de nourriture.

* * *

Là où la mesure sera adoptée, il sera toujours loisible au directeur d'organiser des distributions extraordinaires, par exemple, lorsqu'il pourra disposer d'articles alimentaires périssables.

* * *

Le service de la cantine devra, cependant, être organisé, de telle manière que le prévenu qui vient d'être écroué puisse se procurer immédiatement des articles de correspondance.

* * *

Le directeur qui décidera de modifier l'organisation des distributions à la cantine voudra bien me transmettre l'ordre de service qu'il prendra à ce sujet.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF LÉGATAIRE INCOMPÉTENTE. — AUTORISATION D'ACCEPTATION DE LEGS, SOLICITÉE PAR UNE AUTRE ASSOCIATION. — DÉVOLUTION NON ADMISE (1).

1^{er} dir. gén., 1^{re} sect., litt. D. L., n° 913.

Bruxelles, le 7 janvier 1944.

Le Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice,

Vu l'arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère de l'Instruction publique, en date du 26 novembre 1943, portant qu'il sera statué ultérieurement sur la disposition testamentaire prise, par Mlle Desolée (J.-M.-A.-M.), de nationalité belge, sans profession, demeurant à Woluwe-Saint-Lambert, ville de Bruxelles, y décédée le 9 avril 1943, en faveur du Collège Saint-Michel, à Bruxelles-Eiterbeek, pour la bibliothèque des Bollandistes;

Vu l'expédition du testament reçu le 20 avril 1939, par le notaire Possoz, de résidence à Bruxelles, et par lequel Mlle Desclée, prénommée, dispose notamment comme suit :

« ... J'institue pour mon légataire universel... à charge de délivrer les legs suivants... exempts de droits de succession... »

(1) *Moniteur*, 1944, n° 15.

5-7 JANUARI 1944

5

GEVANGENISSEN. — KANTINE.

2^e alg. direct., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 426.

Brussel, den 5^a Januari 1944.

Aan de heeren Bestuurders der Gevangenissen.

Een uwer collega's heeft mij de toelating gevraagd om slechts twee verdeelingen van kantineartikelen per week te doen.

Ik verzet er mij niet tegen dat deze maatregel veralgemeend wordt, zoolang de gedetineerden niet meer op de kantine kunnen rekenen om een voedseltoeslag te bekomen.

* * *

Waar deze maatregel zal worden toegepast, staat het den bestuurder altijd vrij uitzonderlijke verdeelingen in te richten, bv. zoo hij over voedingswaren kan beschikken, die niet kunnen bewaard worden.

* * *

De kantinedienst zal nochtans zoodanig moeten worden ingericht dat de beklaagde, van als hij opgesloten wordt, zich onmiddellijk het noodige voor zijn briefwisseling kan aanschaffen.

* * *

De bestuurder, die zou besluiten de inrichting der verdeelingen in de kantine te wijzigen, wordt verzocht mij het door hem te dien einde genomen dienstorder te willen overmaken.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

ONBEVOEGDE ERFGEMAAKTE VEREENIGING ZONDER WINSTOOGMERKEN. — MACHTING
TOT AANVAARDING VAN HET LEGAAT, DOOR EEN ANDERE VEREENIGING GEVRAAGD. —
TOEWIJZING NIET AANGENOMEN (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., litt. S. L., n° 913.

Brussel, den 7^a Januari 1944.

De wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie,

Gezien het besluit van 26 November 1943 van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, waarbij wordt bepaald dat later een beslissing zal genomen worden over de testamentsbeschikking, gemaakt door juff. Desclée (J.-M.-A.-M.), van Belgische nationaliteit, zonder beroep, wonende te Sint-Lambrechts-Woluwe, stad Brussel, overleden aldaar den 9th April 1943, ten behoeve van het Sint-Michielscollege, te Brussel-Etterbeek, voor de bibliotheek der Paters Bollandisten;

Gezien de expedietie van het op 20 April 1939, door notaris Possoz, ter standplaats Brussel, ontvangen testament, waarbij juff. Desclée, voornoemd, onder meer de volgende schikkingen treft :

(Vertaald) « ... Ik benoem tot mijn algemeenen legataris... met last de navolgende legaten af te leveren... vrij van erfenisrechten... »

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 15.

12 JANVIER 1944

» 3. Aux... à charge de faire célébrer chaque semaine et durant dix ans une messe basse de requiem pour le repos de mon âme et de celle de mes père et mère, frères et sœurs défunts.

» 4. Au Collège Saint-Michel, 24, boulevard Saint-Michel, à Bruxelles-Etterbeek, pour la bibliothèque des Pères bollandistes, une somme de trente-cinq mille francs, sous la même charge que celle imposée ci-dessus au numéro trois... »;

Vu la délibération, en date du 26 mai 1943, par laquelle le conseil d'administration de l'association sans but lucratif « Société des Bollandistes », établie à Bruxelles, sollicite l'autorisation d'accepter le bénéfice de cette disposition testamentaire;

Considérant que le legs contenu dans cette disposition étant fait expressément à l'association sans but lucratif « Collège Saint-Michel », établie à Bruxelles, personne civile de droit privé, il ne peut, de la part de l'autorité administrative, faire l'objet d'une dévolution au profit de l'association sans but lucratif requérante, également personne civile de droit privé; qu'en effet, pareille dévolution n'est justifiée que d'un établissement de droit public incompétent, erronément institué légataire, à l'établissement compétent de même nature, les établissements publics représentant un service public tandis que les institutions privées sont juridiquement indépendantes; qu'en conséquence, la demande du conseil d'administration de l'association « Société des Bollandites » tendant à obtenir l'autorisation d'accepter le legs susvisé n'est pas susceptible d'être accueillie;

Vu l'urgence et l'impossibilité de recourir aux autorités supérieures;

Vu les articles 16 de la loi du 27 juin 1921, et 5 de la loi du 10 mai 1940, ainsi que les statuts de l'association requérante, publiés au *Moniteur* du 28 octobre 1939,

Arrête :

Article unique. L'association sans but lucratif « Société des Bollandistes », établie à Bruxelles, n'est pas autorisée à accepter le legs prémentionné.

DE FOY.

CODE CIVIL. — TUTELLE DES ENFANTS NATURELS.
INTERPRÉTATION ET APPLICATION DE L'ARTICLE 1^{er} DE LA LOI DU 7 MARS 1938.

5^e dir. gén., 2^e sect., n° 1584L.

Bruxelles, le 12 janvier 1944.

A MM. les Procureurs généraux près les Cours d'appel du Royaume.

L'interprétation et l'application de l'article 1^{er} de la loi du 7 mars 1938, relative à la tutelle des enfants naturels, qui forme l'article 57bis du Code civil (*Moniteur* du 12 mars 1938), ont provoqué plusieurs demandes d'éclaircissements auxquelles je crois utile de répondre.

Aux termes de l'alinéa 1^{er} de cette disposition, l'officier de l'état civil qui reçoit la déclaration de naissance d'un enfant naturel doit en informer le juge de paix dans les trois jours.

* * *

I.

Une première question se pose : Quel est le juge de paix qui doit être informé par l'officier de l'état civil de la naissance d'un enfant naturel?

» 3. Aan... met last elke week en gedurende tien jaar een gelezen requiem-mis te doen celebreeren voor mijn zielerust en de zielerust van mijn overleden vader en moeder, broeders en zusters.

» 4. Aan het Sint-Michielscollege, 24, Sint-Michiellaan, te Brussel-Etterbeek, voor de bibliotheek der Paters Bollandisten, een bedrag van vijf en dertig duizend frank, onder gelijke verplichting als die welke hierboven onder nummer drie is opgelegd... »;

Gezien het besluit van 26 Mei 1943, waarbij de raad tot beheer van de vereeniging zonder winstoogmerken « Société des Bollandistes », gevestigd te Brussel, machtiging vraagt tot het aanvaarden van het voordeel van die testamentsbeschikking;

Overwegende dat, daar het in die beschikking vervatte legaat uitdrukkelijk vermaakt is aan de vereeniging zonder winstoogmerken « Collège Saint-Michel », gevestigd te Brussel, welke privaatrechtelijk rechtspersoon is, het vanwege de administratieve overheid niet het voorwerp kan uitmaken van een toewijzing ten behoeve van de verzoekende vereeniging zonder winstoogmerken, welke eveneens privaatrechtelijk rechtspersoon is; dat inderdaad dergelijke toewijzing niet gerechtvaardigd is dan van een onbevoegd publiekrechtelijke inrichting, ten onrechte tot legataris aangesteld, tot de bevoegde inrichting van gelijken aard, daar de openbare inrichtingen een openbare dienst vertegenwoordigen, terwijl de private inrichtingen juridisch onafhankelijk zijn; dat, dienvolgens, het verzoek van den raad tot beheer van de vereeniging « Société des Bollandistes » tot bekoming van de machtiging tot het aanvaarden van hoogerbedoeld legaat niet kan worden ingewilligd;

Gezien de hoogdringendheid en de onmogelijkheid de hogere overheden te raadplegen;

Gelet op de artikelen 16 der wet van 27 Juni 1921, en 5 der wet van 10 Mei 1940, alsmede op de statuten van de verzoekende vereeniging, bekendgemaakt in het *Staatsblad* van 28 October 1939,

Besluit :

Eenig artikel. Aan de vereeniging zonder winstoogmerken « Société des Bollandistes », gevestigd te Brussel, is machtiging onthouden tot het aanvaarden van bovenvermeld legaat.

DE FOY.

BURGERLIJK WETBOEK. — VOOGDIJ OVER DE NATUURLIJKE KINDEREN.
INTERPRETATIE EN TOEPASSING VAN ARTIKEL 1 DER WET VAN 7 MAART 1938.

5^e alg. dir., 2^e sect., n° 1584L.

Brussel, den 12^e Januari 1944.

Aan de heeren Procureurs-Generaal bij de Hoven van beroep van het Rijk.

In verband met de interpretatie en de toepassing van artikel 1 der wet van 7 Maart 1938, betreffende de voogdij over de natuurlijke kinderen, die artikel 57bis van het Burgerlijk Wetboek uitmaakt (*Staatsblad* van 12 Maart 1938), zijn verschillende vragen om toelichting ingekomen, en ik acht het nuttig er een antwoord op te verstrekken.

Luidens de eerste alinea van die bepaling moet de ambtenaar van den burgerlijken stand die de aangifte van geboorte van een natuurlijk kind ontvangt, binnen drie dagen den vrederechter daarvan verwittigen.

* * *

I.

Hier stelt zich een eerste vraag : Welke rechter is het die door den ambtenaar van den burgerlijken stand moet verwittigd worden van de geboorte van een natuurlijk kind?

Est-ce le juge de paix du lieu de la naissance? ou est-ce le juge de paix du lieu où la tutelle doit être organisée?

Le texte de l'article 1^{er} de la loi du 7 mars 1938 ne contient aucune indication à cet égard.

Cependant, l'interprétation de cette disposition ne soulèvait aucune difficulté dans le système qui fut à l'origine du projet de loi déposé par le gouvernement.

Suivant l'article 475^a de ce projet, le conseil de tutelle appelé à pourvoir l'enfant naturel d'un tuteur était obligatoirement celui du lieu de la naissance.

Ce n'était qu'à titre exceptionnel et moyennant l'accord du juge de paix du lieu de la naissance de l'enfant et du procureur du Roi, que le juge des enfants pouvait décider que la tutelle serait organisée dans un autre lieu. (*Doc. parl., Chambre des Représentants, n° 195. Session 1930-1931.*)

Il était, dès lors, hors de discussion que le juge de paix, qui devait être informé par l'officier de l'état civil de la naissance d'un enfant naturel, était le juge de paix du lieu de la naissance, appelé, dans la plupart des cas, à organiser lui-même la tutelle ou, tout au moins, à donner son avis sur le lieu de l'ouverture de la tutelle.

Au cours des travaux préparatoires de la loi du 7 mars 1938, le projet du gouvernement subit des modifications profondes : La Chambre rejeta l'institution des conseils de tutelle, telle qu'elle avait été proposée par le gouvernement et admise par le Sénat, et proposa d'organiser la tutelle de l'enfant naturel dans le cadre du Code civil. (*Doc. parl. N° 194. Chambre des Représentants, session 1936-1937.*) Le Sénat s'est rallié à cette manière de voir et a tenu à préciser que la place assignée aux dispositions relatives à la tutelle de l'enfant naturel, insérées dans la première section du chapitre II du titre X du Code civil, rendait de plein droit applicables à cette tutelle des dispositions des sections suivantes. (*Doc. parl., n° 29. Sénat, session extr. 1937.*)

Il s'ensuit que dans le système de la loi du 7 mars 1938, le lieu d'ouverture de la tutelle de l'enfant naturel est déterminé, comme celui de la tutelle de l'enfant légitime, par le lieu du domicile du mineur. (Art. 406 du Code civil.)

L'application de ce principe ne soulève aucune difficulté, lorsqu'il s'agit d'un enfant naturel reconnu par un de ses auteurs. C'est évidemment au lieu du domicile de cet auteur que la tutelle de l'enfant devra être organisée. La même solution peut être admise lorsque l'enfant a été reconnu un certain temps après sa naissance, pourvu que la reconnaissance intervienne avant que la tutelle ait été organisée, car la règle relative à l'immutabilité du for tutélaire est applicable à la tutelle de l'enfant naturel.

La question de savoir quel est le lieu d'ouverture de la tutelle de l'enfant naturel non reconnu est plus délicate.

Suivant certains auteurs, l'enfant naturel non reconnu est domicilié au lieu de sa naissance. (*Pand. belges, V. Tutelle des enfants illégitimes, n° 12, et références citées.*)

Mais il semble plus logique et plus conforme à l'intérêt de l'enfant d'admettre avec la majorité de la doctrine que l'enfant naturel non reconnu est domicilié chez la personne ou l'institution qui l'a recueilli à titre durable. (De Page, 2^e édit., I, n° 321; Planol et Ripert, I, n° 151; Cass. fr. 9 mai 1889, D. 1889, I, 424.) La tutelle s'ouvrira à cet endroit. Si cette personne ou cette institution ne peuvent être déterminées dans un temps proche de la naissance, la tutelle — qui doit être organisée — ne pourra, forcément, s'ouvrir qu'au lieu de la naissance.

Is het de vrederechter van de plaats waar het kind geboren is? Of is het de vrederechter van de plaats waar de voogdij moet worden ingericht?

Daaromtrent is in den tekst van artikel 1 van de wet van 7 Maart 1938 geen enkele aanwijzing te vinden.

Toch gaf de interpretatie van die bepaling tot geen enkele moeilijkheid aanleiding in het stelsel dat oorspronkelijk aan het door de regeering in het parlement ter tafel gelegde ontwerp ten grondslag diende.

Volgens artikel 475a van dat ontwerp, moest de voogdijraad, die voor opdracht had een voogd over het natuurlijk kind aan te stellen, noodzakelijkerwijze de voogdijraad zijn van de plaats van geboorte. Alleen bij uitzondering en mits instemming van den vrederechter van de plaats van geboorte van het kind en van den procureur des Konings, mocht de kinderrechter beslissen dat de voogdij in een andere plaats mocht ingericht worden. (*Bescheiden*, Kamer der Volksvertegenwoordigers, nr 195, zittingsjaar 1930-1931.)

Het stond dienvolgens buiten kijf dat de vrederechter die door den ambtenaar van den burgerlijken stand moest verwittigd worden van de geboorte van een natuurlijk kind, de vrederechter van de geboorteplaats was, die in het meerderdeel der gevallen, geroepen is om zelf de voogdij in te richten of om, althans, zijn advies te geven over de plaats waar de voogdij moet openvallen.

Tijdens de werkzaamheden tot voorbereiding van de wet van 7 Maart 1938, heeft het ontwerp der regeering grondige wijzigingen ondergaan. De Kamer der Volksvertegenwoordigers verwierp het instituut der voogdijraden, zoodoende het instituut door de regeering voorgesteld en door den Senaat was aangenomen geworden, en stelde voor de voogdij over het natuurlijk kind binnen het kader van het Burgerlijk Wetboek in te richten (*Bescheiden*, nr 194, Kamer der Volksvertegenwoordigers, 1936-1937.) De Senaat heeft zich bij die zienswijze aangesloten en heeft het noodig geacht uitdrukkelijk te verklaren dat, doordat aan de bepalingen betreffende de voogdij over het natuurlijk kind, welke in afdeeling I van hoofdstuk II van titel X van het Burgerlijk Wetboek werden ingelascht, die plaats werd aangewezen, de bepalingen van de volgende afdeelingen van rechtswege op die voogdij toepasselijk werden gemaakt. (*Bescheiden*, nr 29, Senaat, buitengewone zitting 1937.)

Hieruit volgt dat, in het bij de wet van 7 Maart 1938 aangenomen stelsel, de plaats waar de voogdij over het natuurlijk kind openvalt, net als de plaats waar de voogdij over het wettig kind openvalt, bepaald wordt door de plaats waar de minderjarige zijn woonplaats heeft. (Art. 406 van het Burgerlijk Wetboek.)

De toepassing van dit beginsel brengt geen enkele moeilijkheid mede wanneer het een natuurlijk kind geldt dat door een van zijn ouders erkend is. Dan is het natuurlijk in de plaats waar die ouder zijn woonplaats heeft dat de voogdij over het kind moet worden ingericht.

Dezelfde oplossing mag worden aangenomen wanneer het kind een zekeren tijd na zijn geboorte werd erkend, op voorwaarde nochtans dat het erkend wordt voordat de voogdij wordt ingericht, want de voor de onveranderlijkheid van het voogdijforum geldende regel is toepasselijk op de voogdij over het natuurlijk kind.

Welke nu de plaats is waar de voogdij over een niet erkend natuurlijk kind openvalt, dit is een kwestie van meer kieschen aard.

Volgens sommige auteurs heeft het niet erkend natuurlijk kind zijn woonplaats in zijn geboortplaats. (*Pand. helges*, V° *Tutelle des enfants illégitimes*, nr 12, en aangehaalde verwijzingen.)

Het lijkt echter logischer en meer in overeenstemming met het belang van het kind, met de meerderheid van de leer, aan te nemen dat het niet erkend natuurlijk kind gedomicilieerd is bij den persoon of bij de instelling die het voor een durende tijd heeft opgenomen. (De Page, 2^e uitg., I, nr. 321; Planoë et Ripert, I, nr. 151; Verbr. Frankrijk, 9 Mei 1889. D. 1889, I, 424.) De voogdij zal in die plaats openvallen. Indien bedoelde persoon of bedoelde instelling niet kort na de geboorte kan worden bepaald, dan zal de voogdij — die volstrekt moet ingericht worden — noodzakelijkerwijze slechts in de plaats van geboorte kunnen openvallen.

Il ressort de ces considérations que, dans le système de la loi du 7 mars 1938, la tutelle de l'enfant naturel ne s'ouvre pas nécessairement au lieu de la naissance de l'enfant. Et, dès lors, la question qui se pose est celle de savoir si l'officier de l'état civil a l'obligation d'adresser au juge de paix du lieu de la naissance l'information prescrite par l'article 57bis, même dans les cas où, suivant les principes exposés, la tutelle doit être organisée ailleurs.

La réponse à cette question est affirmative.

Sans doute, du point de vue rationnel, il serait désirable que le juge de paix à informer fût celui compétent pour organiser la tutelle. Mais cette solution se heurterait à des difficultés pratiques insurmontables. Comment mettre l'officier de l'état civil, qui doit agir dans les trois jours, à même de connaître le lieu où la tutelle doit être organisée, alors que le juge de paix lui-même devra peut-être indiquer sur ce point? D'autre part, l'obligation imposée à l'officier de l'état civil d'informer le juge de paix de la naissance d'un enfant naturel a été prescrite, non seulement en vue d'organiser la tutelle de cet enfant, mais encore pour permettre au juge, en cas d'absence de reconnaissance, de signaler à la mère de l'enfant les effets juridiques qui s'attachent à la reconnaissance et les formes dans lesquelles il peut y être procédé. (Art. 405, al. 3.) Or, s'il n'y a pas eu reconnaissance, ce juge de paix ne peut nécessairement être que celui du lieu de la naissance.

Tout ceci démontre clairement que le juge de paix à informer est, dans tous les cas, celui du lieu de la naissance, que la mère soit ou non accouchée hors de son domicile, qu'elle ait ou non reconnu l'enfant. L'officier de l'état civil ignore tout du fait tutélaire. Le juge de paix du lieu de la naissance indiquera sur ce point; il se conformera éventuellement à l'article 405, alinéa 3, du Code civil; il organisera ensuite la tutelle, s'il est compétent, ou transmettra les pièces à son collègue ayant qualité pour ce faire, ou même, le cas échéant, aux fins de l'application de l'article 405, alinéa 3, lorsque, par exemple, la mère s'est accouchée dans une maternité, mais a pu assez rapidement rejoindre son domicile.

II.

Suivant l'alinéa 2 de l'article 1^{er} de la loi du 7 mars 1938, l'officier de l'état civil qui contrevient à l'obligation d'informer le juge de paix de la naissance d'un enfant naturel, est puni d'une amende qui n'excède pas 100 francs; s'il y a récidive, l'amende peut être portée au double.

Quel est le tribunal compétent pour prononcer cette amende?

Est-ce le tribunal correctionnel, comme s'il s'agissait d'une des amendes prévues aux articles 68, 192 ou 193 du Code civil?

Où est-ce le tribunal civil déjà compétent pour prononcer les amendes prévues aux articles 50 et 79 du Code civil, ainsi qu'à l'article 63 de la loi du 16 décembre 1851 sur les priviléges et hypothèques?

Les travaux préparatoires de la loi du 7 mars 1938 permettent de répondre avec certitude à cette question.

Déjà l'exposé des motifs précisait que l'obligation de l'officier de l'état civil était sanctionnée pénalement, comme l'était déjà l'obligation de dénoncer les décès. (Art. 79 du Code civil.) Doc. parl. n° 195, Chambre des Représentants, session 1930-1931.)

Uit die beschouwingen blijkt dat, volgens het bij de wet van 7 Maart 1938 voorziene stelsel, de voogdij over het natuurlijk kind niet noodzakelijkerwijze openvalt in de plaats waar het kind geboren is. En zoo stelt zich de volgende vraag : is de ambtenaar van den burgerlijken stand verplicht het bij artikel 57bis voorgeschreven bericht aan den vrederechter van de plaats van geboorte te zenden, zelfs in de gevallen dat, volgens de uiteengezette beginselen, de voogdij elders moet worden ingericht?

Op die vraag dient bevestigend geantwoord.

Voorzeker, van uit een rationeel standpunt beschouwd, ware het wenschelijk dat de vrederechter aan wien het bericht dient gezonden, de rechter ware die bevoegd is om de voogdij in te richten. Maar die oplossing zou op onoverkomelijke moeilijkheden van practischen aard stuiten. Hoe de ambtenaar van den burgerlijken stand — die binnen drie dagen moet optreden — in staat stellen de plaats te kennen waar de voogdij moet worden ingericht, terwijl de vrederechter zelf misschien daaromtrent navraag zal moeten doen? Aan den anderen kant, de aan den ambtenaar van den burgerlijken stand opgelegde verplichting om aan den vrederechter kennis te geven van de geboorte van een natuurlijk kind werd niet alleen voorgeschreven opdat de voogdij over dat kind zou worden ingericht, maar ook om den rechter in de mogelijkheid te stellen, bij gemis aan erkennung, de moeder van het kind te wijzen op de juridische gevolgen van de erkenning en op de vormen waarin deze kan geschieden. (Art. 405, 3^e al.) Welnu, indien het kind niet wordt erkend, kan die vrederechter geen andere zijn dan die van de geboorteplaats.

Uit dit alles blijkt duidelijk dat de vrederechter aan wien het bericht dient gezonden, in al de gevallen, de vrederechter is van de plaats van de geboorte, of de moeder al dan niet buiten hare woonplaats bevallen is, of zij al dan niet het kind erkend heeft. De ambtenaar van den burgerlijken stand weet niets af van het voogdijforum. De vrederechter van de plaats van geboorte zal daaromtrent navraag doen; hij zal zich eventueel gedragen naar de bepalingen van de derde alinea van artikel 405 van het Burgerlijk Wetboek; hij zal daarna de voogdij irrichten indien hij bevoegd is, ofwel zal hij de stukken overmaken aan zijn collega die de bevoegdheid bezit om die zaak te regelen, of zelfs, in voorkomend geval, met het oop op de toepassing van artikel 405, 3^e alinea, wanneer bijvoorbeeld de moeder in een materniteit bevallen is maar betrekkelijk vlug naar hare woning is kunnen terugkeeren.

II.

Volgens de tweede alinea van artikel 1 der wet van 7 Maart 1938, wordt de ambtenaar van den burgerlijken stand die de verplichting niet nakomt om den vrederechter te verwittigen van de geboorte van een natuurlijk kind, gestraft met een geldboete die 100 frank niet te boven gaat; in geval van herhaling, kan de geldboete tot het dubbel opgevoerd worden.

Welke is de rechtbank die bevoegd is om die geldboete uit te spreken?

Is het de correctionele rechtbank, alsof het een van de geldboeten gold die voorzien zijn bij de artikelen 68, 192 of 193 van het Burgerlijk Wetboek?

Of is het de burgerlijke rechtbank, die reeds bevoegd is om de geldboeten op te leggen welke voorzien zijn bij de artikelen 50 en 79 van het Burgerlijk Wetboek alsmede bij artikel 63 der wet van 16 December 1851 op de voorrechten en de hypotheken?

De werkzaamheden tot voorbereiding van de wet van 7 Maart 1938 verschaffen de noodige gegevens om met zekerheid op die vraag te antwoorden.

Reeds in de memorie van toelichting wordt er op gewezen dat het niet-naleven van de op den ambtenaar van den burgerlijken stand rustende verplichting strafbaar wordt gesteld, zoals dit reeds het geval is voor de verplichting de sterfgevallen aan te geven. (Art. 79 van het Burgerlijk Wetboek.) (*Bescheiden*, nr 195, Kamer der Volksvertegenwoordigers, zittingsjaar 1930-1931.)

Mais la discussion qui eut lieu au Sénat, le 30 novembre 1937, est plus convaincante encore. Au cours de cette séance, le Sénat rejeta un amendement qui avait été proposé par la commission de la Justice et qui avait pour objet de fixer le taux de l'amende de 26 à 100 francs, en vue précisément de déterminer la juridiction compétente pour la prononcer. (*Doc. parl.*, Sénat, n° 29, session extr. 1937.)

A cette occasion, le Ministre de la Justice, après avoir proposé, par voie d'amendement, de maintenir le texte primitif qui prévoyait l'amende de 100 francs au maximum, a formellement déclaré : « Nous nous trouvons ici dans une matière analogue à celle qui est régie par les articles 50 et 79 du Code civil et par l'article 63 de la loi hypothécaire. » Et plus loin : « C'est l'article 63 de la loi hypothécaire qui dispose *in terminis* que ces peines sont applicables par les tribunaux civils. C'est pour mettre les dispositions de la loi actuelle en concordance avec les articles 50 et 79 du Code civil et avec l'article 63 de la loi hypothécaire, que nous demandons au Sénat de maintenir cette fixation d'une amende qui n'excède pas 100 francs. » (*Pasin*, 1938, p. 83.)

Il ressort clairement de cette déclaration que seul le tribunal civil est compétent pour prononcer l'amende prévue au deuxième alinéa du nouvel article 57bis du Code civil.

* * *

L'article 57bis du Code civil soulève encore une question plus délicate : L'obligation imposée à l'officier de l'état civil d'informer le juge de paix de la naissance d'un enfant naturel vise exclusivement les déclarations de naissances. Dans les cas où la filiation naturelle apparaît à la suite d'une décision judiciaire, aucune disposition de la loi n'oblige l'officier de l'état civil à en informer le juge de paix.

Or, il est incontestable que le but de la loi est d'organiser la tutelle de tous les enfants nés hors mariage, reconnus ou non reconnus, même si ces enfants sont nés d'un commerce adulterien ou incestueux. (Chambre, *Ann. parl.*, séance du 11 mai 1937, *Pasin*, 1938, p. 80.)

On pourrait, dès lors, très logiquement soutenir qu'il est conforme à l'esprit sinon à la lettre de la législation nouvelle d'étendre l'obligation imposée à l'officier de l'état civil aux cas où ce fonctionnaire est chargé de faire mention, en marge de l'acte de naissance d'une décision judiciaire qui constate une filiation naturelle.

Mais cette solution soulève plusieurs objections.

Tout d'abord, il n'est pas souhaitable qu'une obligation rigoureuse, prescrite sous peine d'amende, soit étendue à des cas non expressément prévus par la loi.

Ensuite, si l'on se rapporte à l'exposé des motifs de la loi (*Doc. parl.*, n° 195, Chambre des Représentants, session 1930-1931), on constate que le cas des filiations naturelles constatées à la suite de décisions judiciaires a été formellement envisagé par le gouvernement.

Après avoir commenté l'objet de l'article 1^{er}, qui impose à l'officier de l'état civil l'obligation, sous peine d'amende, d'informer le juge de paix de la déclaration de naissance d'un enfant naturel, l'exposé des motifs poursuit :

« S'il résulte d'une décision judiciaire qu'un acte de naissance constate à tort une filiation légitime, il incombe au ministère public d'informer de cette décision le juge de paix du lieu où, suivant l'article 475a, la tutelle de l'enfant naturel doit être organisée. »

Maar de besprekking die op 30 November 1937 in den Senaat heeft plaats gehad, verschafft nog meer overtuigende gegevens. Tijdens die vergadering verwierp de Senaat een amendement dat door de commissie voor justitie was voorgesteld en dat er toe strekte het bedrag van de geldboete van 26 op 100 frank te brengen, juist om te bepalen welke rechtsmacht bevoegd zij zijn om die geldboete uit te spreken. (*Handelingen*, Senaat, nr 29, buitengewone zitting 1937.)

Te dier gelegenheid heeft de Minister van Justitie, — na onder vorm van amendement te hebben voorgesteld den oorspronkelijken tekst die een geldboete van maximum 100 frank voorzag, te behouden, — uitdrukkelijk verklaard : « Het geldt hier een stof die van denzelfden aard is als die welke door de artikelen 50 en 79 van het Burgerlijk Wetboek en door artikel 63 van de hypotheekwet wordt geregeld. » Verder verklaart hij nog : « Het is artikel 63 van de hypotheekwet dat in terminis bepaalt dat die straffen door de burgerlijke rechtbanken toepasselijk zijn. Het is om de bepalingen van de hier behandelde wet in overeenstemming te brengen met de artikelen 50 en 79 van het Burgerlijk Wetboek en met artikel 63 van de hypotheekwet dat wij den Senaat verzoeken het bedrag van de geldboete, die 100 frank niet te boven gaat, te behouden. (*Pasin*, 1938, blz. 83.)

Uit die verklaring blijkt duidelijk dat alleen de burgerlijke rechtbank bevoegd is om de geldboete die bij de tweede alinea van het nieuw artikel 57bis van het Burgerlijk Wetboek voorzien is, uit te spreken.

* * *

In verband met artikel 57bis van het Burgerlijk Wetboek stelt zich een andere kwestie, van nog meer kieschen' aard : De aan den ambtenaar van den burgerlijken stand opgelegde verplichting om den vrederechter te verwittigen van de geboorte van een natuurlijk kind geldt uitsluitend voor de aangiften van geboorte.

Komt de natuurlijke afstamming aan het licht ten gevolge van een rechterlijke beslissing, dan bestaat er geen enkele wetsbepaling die den ambtenaar van den burgerlijken stand verplicht den vrederechter hiervan op de hoogte te brengen.

Welnu het staat buiten kijf dat het doel van de wet juist is, de voogdij van al de buiten het huwelijk geboren, erkende of niet erkende kinderen in te richten, zelfs indien die kinderen uit bloedschendige of overspelige gemeenschap zijn geboren. (Kamer, *Handelingen*, vergadering van 11 Mei 1937, *Pasin*, 1938, blz. 80.)

Men zou dienvolgens zeer logisch kunnen beweren dat het met de letter of althans met den geest der nieuwe wetsbepalingen strookt de aan den ambtenaar van den burgerlijken stand opgelegde verplichting uit te breiden tot de gevallen waarin die ambtenaar ermee gelast is op den rand van de akte van geboorte, melding te maken van een rechterlijke beslissing waarbij een natuurlijke afstamming wordt vastgesteld.

Maar tegen die oplossing kunnen verschillende bezwaren worden aangevoerd.

Het is, in de eerste plaats niet wenschelijk dat een strenge verplichting, die op straf van geldboete wordt opgelegd, zou worden uitgebreid tot gevallen die niet uitdrukkelijk bij de wet zijn voorzien.

Verder, kan men bij de lezing van de aan de wet voorafgaande memorie van toelichting (*Bescheiden*, nr 195, Kamer der Volksvertegenwoordigers, zittingsjaar 1930-1931) opmaken dat het geval van de natuurlijke afstammingen die ten gevolge van rechterlijke beslissingen werden vastgesteld, uitdrukkelijk door de regering in aanmerking werd genomen.

Na artikel 1, — dat aan den ambtenaar van den burgerlijken stand de verplichting oplegt, op straf van geldboete, den vrederechter kennis te geven van de aangifte van geboorte van een natuurlijk kind, — te hebben toegelicht, zegt de memorie van toelichting verder :

« Indien uit een rechterlijke beslissing blijkt dat een geboorteakte verkeerdelijk een wettige afstamming aangeeft, behoort het aan het openbaar ministerie van deze beslissing bericht te geven aan den vrederechter van de plaats waar, volgens artikel 475a, de voogdij over het natuurlijk kind moet worden ingericht. »

Au cours des débats au parlement, ce commentaire n'a fait l'objet d'aucune discussion.

Sans doute, l'article 475a, prévoyant l'institution des conseils de tutelle, est resté à l'état de projet. Il n'en paraît pas moins conforme au vœu du législateur que le ministère public — et non l'officier de l'état civil — informe le juge de paix dans tous les cas où une filiation naturelle apparaît à la suite d'une décision judiciaire, qu'il s'agisse d'enfants naturels simples ou même d'enfants nés d'un commerce incestueux ou adultérin.

Le juge de paix à informer ne devra pas être nécessairement celui du lieu de la naissance, car aucune des raisons qui justifient cette solution n'existe en cas de filiation naturelle judiciairement établie. Le ministère public recherchera où la tutelle devra être organisée, et informera le juge de paix de ce lieu.

* * *

La décision judiciaire qui fait apparaître la filiation naturelle doit-elle être coulée en force de chose jugée?

Le ministère public a-t-il notamment l'obligation d'informer le juge de paix d'une décision judiciaire qui fait apparaître une filiation naturelle, alors que, par suite de l'inertie de parties qui s'abstiennent de signifier la décision obtenue, celle-ci ne peut acquérir l'autorité de chose jugée?

En principe, un jugement n'est réputé connu qu'après avoir été signifié, d'où cette double conséquence de délai pour attaquer un jugement ne court qu'à dater du jour où il a été signifié et, d'autre part, que le jugement ne peut être mis à exécution avant d'avoir été signifié. (Garsonnet et César-Bru. *Procédure*, III, n° 692; cass. fr., 8 août 1893, D. 1894, I, 433 avec note.)

Sans doute, le jugement non signifié produit certains effets : le juge est dessaisi; des actes conservatoires sont possibles; mais l'exécution exige toujours la signification. (Glasson et Tissier, III, n° 759.)

Or, on peut soutenir que l'organisation de la tutelle apparaît comme une mesure d'exécution de la décision judiciaire qui constate la filiation naturelle.

J'estime, dès lors, qu'avant de procéder à l'organisation de la tutelle, il importe que la décision judiciaire, qui constate la filiation naturelle, ne soit plus susceptible d'un recours ordinaire.

Admettre la thèse contraire aboutirait à reconnaître une force exécutoire à une décision judiciaire qui n'a pas été signifiée. En matière de désaveu, par exemple, il serait possible d'organiser la tutelle de l'enfant désavoué, alors que le jugement admettant le désaveu n'a pas été signifié et pourrait encore être attaqué soit par la voie de l'appel, soit même par la voie de l'opposition. Pareille attitude équivaudrait à ajouter à la loi une disposition suivant laquelle le jugement admettant le désaveu est exécutoire sur minute. Or, rien ne serait plus contraire à l'esprit du Code civil en cette matière. La présomption établie par l'article 312 *Pater is est quem nuptiae demonstrant* subsiste tant qu'un jugement définitif n'est pas venu la renverser. (Planiol et Ripert, II, n° 783.)

* * *

Tijdens de in het parlement gevoerde debatten heeft deze toelichting tot geen enkele opmerking aanleiding gegeven.

Voorzeker, artikel 475a, waarbij de instelling van de voogdijraden werd voorzien, is nooit meer dan een ontwerp geworden. Toch lijkt het wel degelijk met den wensch van den wetgever te strooken dat het openbaar ministerie — en niet de ambtenaar van den burgerlijken stand — den vrederechter op de hoogte brengt telkens als het, ten gevolge van een rechterlijke beslissing, aan het licht komt dat het om een natuurlijke afstamming gaat; en hierbij heeft het geen belang dat de kinderen eenvoudig natuurlijke kinderen zijn, of zelfs kinderen die uit bloedschendige of overspelige gemeenschap zijn geboren.

De in te lichten vrederechter hoeft niet noodzakelijkerwijze de vrederechter van de plaats van geboorte van het kind te zijn want, van de redenen die dergelijke oplossing verantwoordden, geldt er geen enkele ingeval het een gerechtelijk vastgestelde natuurlijke afstamming betreft. Het openbaar ministerie zal opzoeken waar de voogdij zal moeten worden ingericht, en zal den vrederechter van die plaats inlichten.

* * *

Moet de rechterlijke beslissing die de natuurlijke afstamming aangeeft, in kracht van gewijsde zijn gegaan?

Is het openbaar ministerie, inzonderheid, verplicht den vrederechter kennis te geven van een rechterlijke beslissing, die een natuurlijke afstamming aangeeft, terwijl — door het verzuim van de partijen, die er zich van onthouden de ingetreden beslissing te beteekenen — deze beslissing niet in kracht van gewijsde kan gaan?

In principe wordt een vonnis slechts dan geacht gekend te zijn nadat het beteekend is; zulks heeft een tweevoudig gevolg : aan den eenen kant dat de termijn om een vonnis te bestrijden slechts begint te loopen te rekenen van den dag waarop het werd beteekend en, aan den anderen kant, dat het vonnis niet kan worden tenuitvoer gelegd vooraleer het is beteekend geworden. (Garnonnet et César-Bru. *Procédure*, III, nr 692; Verbr. Fr. 8 Augustus 1893, D. 1894, I, 433, met nota.)

Voorzeker, het niet beteekend vonnis heeft zekere gevolgen : de rechter geeft de zaak uit zijn handen; bewarende verrichtingen zijn mogelijk; maar het vonnis moet altijd om te kunnen tenuitvoer gelegd worden, beteekend zijn. (Glasson et Tissier, III, nr 759.)

Welnu, men kan best beweren dat de inrichting van de voogdij voorkomt als een maatregel tot tenuitvoerlegging van de rechterlijke beslissing die van de natuurlijke afstamming doet blijken.

Het hoort dienvolgens, mijns inziens, dat, vooraleer de voogdij wordt ingericht, de rechterlijke beslissing die een natuurlijke afstamming vaststelt, niet meer voor een gewone voorziening vatbaar zij.

De tegenovergestelde thesis aannemen zou hiertoe leiden dat aan een rechterlijke beslissing die niet werd beteekend executoriale kracht wordt toegekend. In zake ontkenning van de wettigheid van een kind bijvoorbeeld zou het mogelijk zijn de voogdij over het ontkende kind in te richten, zelfs dan wanneer het vonnis waarbij de ontkenning werd aangenomen, niet werd beteekend en nog door rechtsmiddelen, namelijk beroep en zelfs verzet zou kunnen bestreden worden. Dergelijke stelling zou neerkomen op de toevoeging, aan de wet, van een bepaling op grond waarvan het vonnis dat de ontkenning aanneemt, op de minuut uitvoerbaar zou zijn. Welnu, niets zou meer indruischen tegen den geest van de ter dezer geldende bepalingen van het Burgerlijk Wetboek. Het vermoeden dat door artikel 312, *Pater is est quem nuptiae demonstrant*, in het leven wordt geroepen, blijft bestaan zoolang geen eindvonnis er een einde aan gemaakt heeft. (Planiol et Ripert, II, nr 783.)

* * *

12-20 JANVIER 1944

Enfin, mon attention a été attirée sur le fait que la constatation d'une filiation naturelle peut aussi résulter d'une procédure pénale.

En effet, sauf les cas formellement exceptés par la loi (art. 189 et 327, Code civil), les tribunaux de répression ont le droit d'examiner et de trancher une question de filiation, à l'occasion des infractions dont ils sont saisis. (Art. 15, loi 17 avril 1878.)

Il en est ainsi notamment en matière de parricide, d'infanticide, d'attentat à la pudeur, de corruption de mineurs, de vol, etc. Dans tous ces cas, les tribunaux de répression peuvent avoir à résoudre une question de filiation, soit pour reconnaître l'existence de l'élément d'un délit, soit pour établir tantôt une circonstance aggravante, tantôt une circonstance élisive de l'infraction.

Quelle est alors l'autorité de cette décision en tant qu'elle porte sur la question de la filiation?

La doctrine enseigne que, dans tous ces cas, la question de la filiation se présente incidemment et qu'elle n'est résolue qu'en vue du point spécial qu'il s'agit de résoudre, sans que la décision du tribunal puisse former titre pour l'individu dont l'état est réclamé ou contesté. (De Page, *Droit civil*, 2^e édit., I, p. 619; Garraud, II, n° 613.)

Il faut en conclure que, dans tous ces cas, le ministère public n'a pas à informer le juge de paix en vue de faire organiser la tutelle d'un enfant naturel, dont la filiation serait ainsi établie.

* * *

Je vous prie, monsieur le procureur général, de bien vouloir faire part de ces recommandations à MM. les procureurs du Roi ainsi qu'à MM. les juges de paix et officiers de l'état civil de votre ressort.

Le Secrétaire général ff.,
DE FOY.

FONDATION TIMMERMANS-SCHREURS. — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 3032.

12 JANVIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 325 francs le montant de la bourse de la fondation Timmermans-Schreurs, gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude de Liège.

FONDATION STOUTEN (J.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT.
EXTENSION DU CERCLE DES APPELÉS (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 970.

20 JANVIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, porte :

1^{re} que le montant de la bourse de la fondation Stouten (Jean), anciennement annexée à la pédagogie du Château à Louvain, actuellement gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Brabant, est fixé à 155 francs, pour les études de rhétorique et de philosophie.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 17-18.

(2) *Moniteur*, 1944, n° 28.

Ten slotte werd mijn aandacht gevestigd op het feit dat de vaststelling van een natuurlijke afstamming ook uit een strafrechterlijke procedure kan voortspruiten.

Inderdaad, behoudens de uitdrukkelijk bij de wet uitgezonderde gevallen (art. 189 en 327 van het Burgerlijk Wetboek), hebben de strafrechtsbanken het recht een kwestie van afstamming te onderzoeken en uit te maken, naar aanleiding van de misdrijven die bij hen aanhangig zijn. (Art. 15 der wet van 17 April 1878.)

Dit is onder meer het geval in zake oudermoord, kindermoord, aanranding van de eerbaarheid, bederf van minderjarigen, diefstal, enz. Het kan, in al deze gevallen, gebeuren dat de strafrechtsbanken een kwestie van afstamming te beslechten krijgen, hetzij om uit te maken of het bestanddeel van het misdrijf aanwezig is, hetzij om het bestaan vast te stellen van een verzwarende omstandigheid, of soms ook van een omstandigheid die het misdrijf wegneemt.

Welk is, in die gevallen, het gezag van die beslissing voor zoover zij met de kwesties van de afstamming verband houdt?

Uit de leer blijkt dat, in al die gevallen, de kwestie van de afstamming zich als incidenteel voordoet, en dat zij alleen wordt opgelost met het oog op het speciaal punt dat dient opgeklaard, zonder dat de beslissing van de rechtsbank ten behoeve van den persoon wiens staat wordt ingeroepen of betwist, als een titel zou kunnen gelden. (De Page, *Droit civil*, 2^e uitg., I, blz. 619, Garraud, II, n° 613.)

Hieruit dient te worden afgeleid dat, in al die gevallen, het openbaar ministerie den vrederechter niet hoeft te verwittigen met het oog op de inrichting van de voogdij over een natuurlijk kind, wiens afstamming aldus zou vastgesteld zijn.

* * *

Ik heb de eer u te verzoeken, mijnheer de Procureur-Generaal, bovenstaande aanbevelingen ter kennis te brengen van de heeren procureurs des Konings alsmede van de heeren vrederechters en ambtenaren van den burgerlijken stand van uw rechtsgebied.

De wn. Secretaris-Generaal,
DE FOY.

STICHTING TIMMERMANS-SCHREURS. — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 3032.

12 JANUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Timmermans-Schreurs, beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Luik, vastgesteld op 325 frank.

STICHTING STOUTEN (J.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG.
UITBREIDING VAN DEN KRING DER BEROEPENEN (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 970.

20 JANUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is bepaald :

1^e dat het bedrag der beurs van de stichting Stouten (Jan), voorheen gehecht aan de pedagogie van het Kasteel te Leuven, thans beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Brabant, is vastgesteld op 155 frank voor de rhetorica en de studies in de wijsbegeerte;

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 17-18.

(2) *Staatsblad*, 1944, n° 28.

22 JANVIER 1944

2° qu'à défaut de postulant parmi les appelés par le fondateur, la dite bourse pourra être conférée à tous les garçons et filles belges.

Dans ce cas, la collation ne serait faite que pour la durée d'un an et la bourse serait annuellement publiée vacante, sauf que la jouissance en serait conservée à l'ancien boursier, s'il ne se présentait aucun candidat appelé en vertu de l'acte constitutif.

SUSPENSION DES DÉLAIS DE PROCÉDURE ET DES VOIES D'EXÉCUTION PENDANT LA DURÉE DU CONGÉ DE REPOS OCTROYÉ AUX PRISONNIERS DE GUERRE RAPATRIÉS DEPUIS LE 1^{er} JANVIER 1942.

5^e dir. gén., 2^e sect., n° 2245/V L.

Bruxelles, le 22 janvier 1944.

A MM. les Procureurs généraux près les Cours d'appel du Royaume.

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur l'arrêté du 18 janvier 1944 (*Moniteur* du 22 janvier 1944), étendant les dispositions de la loi du 24 juillet 1939 et de l'arrêté du 6 juin 1942 aux prisonniers de guerre, pendant la durée de leur congé de repos.

L'objet de cet arrêté est de maintenir le principe de la suspension des délais de procédure et des voies d'exécution pendant la durée du congé de repos octroyé aux prisonniers de guerre rapatriés, depuis le 1^{er} janvier 1942, en exécution des arrêtés du Secrétaire général du Ministère des Finances du 20 avril 1942 (*Moniteur belge* du 21 août 1942) et du 8 août 1942 (*Moniteur belge* du 21 août 1942).

Ce congé de repos, d'une durée de trois mois, prend cours, d'après l'article 1^{er} de l'arrêté du 8 août 1942, le 1^{er} du mois qui suit celui pendant lequel l'intéressé est rentré dans son foyer, soit lors de son rapatriement, soit à l'issue d'une hospitalisation consécutive au rapatriement.

L'arrêté du 18 janvier 1944 ne touche, par ailleurs, ainsi que le souligne l'exposé des motifs, à aucun des principes qui se trouvent à la base de la loi du 24 juillet 1939, étendue et complétée par l'arrêté du 6 juin 1942.

Il s'ensuit qu'en matière civile et commerciale, la suspension des délais de procédure et des voies d'exécution pourra, conformément à l'article 2 de l'arrêté du 6 juin 1942, être levée ou limitée par le juge, si ce magistrat estime que cette mesure ne compromet pas sérieusement les intérêts du prisonnier et que l'intérêt de l'autre partie le commande impérieusement.

En matière pénale, par contre, quant aux infractions commises avant le rappel ou avant la mise en vigueur de l'arrêté du 6 juin 1942, la suspension reste absolue.

En ce qui concerne les infractions que pourrait commettre le prisonnier rapatrié pendant son congé, l'exposé des motifs constate qu'elles restent soumises au droit commun. Ce point ne devait pas être précisé dans un texte spécial, car le bénéfice de la loi du 24 juillet 1939 ne s'étend, d'après le texte même de cette loi, qu'aux infractions commises *avant le rappel* et celui de l'arrêté du 6 juin 1942 aux infractions commises avant sa mise en vigueur.

Il reste à examiner quelques difficultés d'application :

1^o L'article 9 de l'arrêté du 8 août 1942 dispose que le congé de repos peut être prolongé par un congé de convalescence. Le régime de ce congé de convalescence diffère de celui du congé de repos. L'arrêté du 18 janvier 1944 ne s'y applique donc pas.

2° dat bij gebrek aan een sollicitant onder diegenen, die door den stichter beroepen zijn, bedoelde beurs aan alle Belgische jongens en meisjes kan worden toegekend.

In dat geval geschiedt de begeving slechts voor den tijd van één jaar en zal de vacatuur van de beurs jaarlijks bekendgemaakt worden, behoudens dat de gewezen titularis de beurs blijft behouden, indien zich geen enkel candidaat anmeldt, die krachtens de oprichtingsakte beroepen is.

**SCHORSING DER TERMIJNEN VAN RECHTSPLEGING EN DER RECHTSMIDDELEN TOT
TENUITVOERLEGGING VOOR DEN DUUR VAN HET RUSTVERLOF NA 1 JANUARI 1942
AAN DE GEREPATRIEERDE KRIJGSGEVANGENEN TOEGEKEND.**

5^e alg. dir., 2^e sect., n^r 2245/V L.

Brussel, den 22^e Januari 1944.

Aan de heeren Procureuren-Generaal bij de Hoven van beroep in het Rijk.

Ik heb de eer uw aandacht te vestigen op het besluit van 18 Januari 1944 (*Staatsblad* van 22 Januari 1944), waarbij de bepalingen van de wet van 24 Juli 1939 en van het besluit van 6 Juni 1942 uitgebreid worden tot de krijgsgevangenen voor den duur van hun rustverlof.

Dit besluit heeft ten doel het beginsel van de schorsing der termijnen van rechtspleging en der rechtsmiddelen tot tenuitvoerlegging te behouden voor den duur van het rustverlof na 1 Januari 1942 aan de gerepatrieerde krijgsgevangenen toegekend in uitvoering van de besluiten van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën van 20 April 1942 (*Belgisch Staatsblad* van 21 Augustus 1942) en van 8 Augustus 1942 (*Belgisch Staatsblad* van 21 Augustus 1942).

Dit rustverlof van drie maand gaat in, volgens artikel 1 van het besluit van 8 Augustus 1942, met den eersten van de maand na die waarin de betrokkenen naar zijn haardstede is teruggekeerd, hetzij bij zijn repatrieering, hetzij na afloop van de op de repatrieering volgende verpleging in een hospitaal.

Zoals er in de memorie van toelichting op gewezen wordt, raakt trouwens het besluit geen enkel van d^e beginselen welke t.n grondslag liggen aan de wet van 24 Juli 1939, uitgebreid en aangevuld door het besluit van 6 Juni 1942.

Hieruit volgt dat in burgerlijke en in handelszaken, de schorsing der termijnen van rechtspleging en der rechtsmiddelen tot tenuitvoerlegging, overeenkomstig artikel 2 van het besluit van 6 Juni 1942 zal mogen opgeheven of beperkt worden door den rechter indien deze magistraat meent dat de belangen van den krijgsgevangene niet ernstig door dien maatregel worden geschaad en dat het door het belang van de andere partij dringend is geboden.

In strafzaken daarentegen, wat betreft de vóór de wederoproeping of vóór de inwerkingtreding van het besluit van 6 Juni 1942 gepleegde misdrijven, blijft de schorsing onverkort.

Wat betreft de misdrijven welke de gerepatrieerde krijgsgevangene tijdens zijn verlof mocht plegen, blijkt uit de memorie van toelichting dat zij aan het gemeen recht onderworpen blijven. Dit punt moet niet in een bijzonderen tekst nader worden toegelicht daar het voordeel van de wet van 24 Juli 1939 zich volgens den tekst zelf van die wet, slechts uitstrekkt tot de « vóór de wederoproeping » gepleegde misdrijven en dit van het besluit van 6 Juni 1942 tot de misdrijven gepleegd vóór de inwerkingtreding er van.

Eenige toepassingsmoeilijkheden dienen nog nader onderzocht :

1° In artikel 9 van het besluit van 8 Augustus 1942 wordt bepaald dat het rustverlof kan verlengd worden met een hersterverlof. De regeling voor dit hersterverlof verschilt van die voor het rustverlof. Het besluit van 18 Januari 1944 is dus daarop niet van toepassing.

2° Aux termes de l'article 8 de l'arrêté du 8 août 1942, le congé de repos est interrompu ou, plus exactement, suspendu par le fait d'une hospitalisation éventuelle, à l'intervention des organismes prévus par le dit article; mais il reprend cours à l'issue de l'hospitalisation. Il convient d'observer que cette suspension jouera également pour la suspension des délais et des voies d'exécution.

3° La question de savoir s'il y a lieu d'étendre le bénéfice de la suspension aux congés de repos accordés à posteriori, et en quelque sorte sous forme d'indemnisation, par l'article 7 de l'arrêté du 8 août 1942 ne se pose plus, ces congés ayant dû être accordés pendant l'année 1942.

4° Enfin, il convient de souligner que le congé de repos, quoique créé par les arrêtés des 20 avril et 8 août 1942, est accordé à tous les prisonniers rapatriés depuis le 1^{er} janvier 1942. L'article 2 de l'arrêté du 18 janvier 1944 limite à cet égard l'application des dispositions nouvelles aux prisonniers qui rentreront en Belgique depuis le jour de la mise en vigueur de l'arrêté, ou se trouveront encore, à ce moment, dans la période de leur congé de repos; toutefois, les actes régulièrement accomplis et les décisions judiciaires rendues avant cette mise en vigueur ne pourront être considérés comme non avus.

Par ailleurs, il sera loisible à l'intéressé, pour la suite de la procédure, de demander la suspension pour la période de son congé de repos restant encore à courir.

J'ai l'honneur de vous prier, monsieur le Procureur général, de bien vouloir porter la présente circulaire à la connaissance de MM. les procureurs du Roi de votre ressort.

Le Secrétaire général ff.,
R. DE FOY.

FONDATION BRION (P.-J.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 390.

25 JANVIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 1,000 francs, pour les études de poésie et de rhétorique ainsi que les études supérieures, le montant de la bourse de la fondation Brion (Pierre-Joseph), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Brabant.

Ce montant est réduit à 750 francs lorsque le boursier fait les études de poésie ou de rhétorique dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents.

FONDATION DUBOIS (P.-J.-G.). — BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 3731c.

26 JANVIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe le montant des bourses de la fondation Dubois (Pierre-Joseph-Ghislain), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut :

a) à 3,000 francs pour la bourse en vue des études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie;

b) à 1,000 francs pour chacune des deux bourses en vue des études d'humanités anciennes.

Ce dernier montant est réduit à 750 francs lorsque le boursier fait les dites études d'humanités anciennes dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 30.

(2) *Moniteur*, 1944, n° 34.

2° Luidens artikel 8 van het besluit van 8 Augustus 1942 wordt het rustverlof onderbroken of juister, geschorst tengevolge van een gebeurlijke opneming ter verpleging in een hospitaal door toedoen van de bij voormeld artikel voorziene organismen; het begint echter weer te loopen na afloop van de verpleging in het hospitaal. Er valt op te merken dat die schorsing eveneens voor de schorsing der termijnen en der rechtsmiddelen tot tenuitvoerlegging werkt.

3° De vraag of het voordeel der schorsing dient uitgebreid tot de door artikel 7 van het besluit van 8 Augustus 1942, *a posteriori* en als het ware onder den vorm van vergelding toegekende rustverloven valt weg daar die verloven in het jaar 1942 moesten toegekend worden.

4° Ten slotte dient er op gewezen dat het rustverlof, hoewel het bij de besluiten van 20 April en 8 Augustus 1942 werd ingevoerd, aan al de sedert 1 Januari 1942 gerepatrieerde krijgsgevangenen wordt toegekend.

Artikel 2 van het besluit van 18 Januari 1944 beperkt te dien aanzien, de toepassing van de nieuwe bepalingen, tot de krijgsgevangenen die naar België zullen terugkeeren na den dag der inwerkingtreding van het besluit, of die op dit tijdstip, zich nog in de periode van het rustverlof zullen bevinden; de regelmatig verrichte handelingen en de rechterlijke beslissingen gewezen voor die inwerkingtreding kunnen evenwel niet aangezien worden als niet gedaan te zijn geweest.

Verder zal het voor de voortzetting van de rechtspleging, den betrokkenen vrij staan de schorsing te vragen voor den tijd van zijn rustverlof welke nog moet verlopen.

Ik heb de eer u te verzoeken, mijnheer de Procureur-Generaal, dezen rondzendbrief ter kennis te brengen van de heeren procureuren des Konings in uw rechtsgebied.

De wn. Secretaris-Generaal,
R. DE FOY.

STICHTING BRION (P.-J.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 390.

25 JANUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Brion (Pieter-Jozef), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Brabant, vastgesteld op 1,000 frank, voor de poësie en de rhetorica alsmede voor de hogere studies.

Dat bedrag wordt tot 750 frank verminderd wanneer de beursstudent de poëzie of de rhetorica doet in een externaat, gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

STICHTING DUBOIS (P.-J.-G.) — STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 3731c.

26 JANUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurzen van de stichting Dubois (Pieter-Jozef-Gisleen), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, vastgesteld :

a) op 3,000 frank voor de beurs met het oog op de studies in de wijsbegeerde voorbereidende tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid;

b) op 1,000 frank voor ieder van de twee beurzen met het oog op de oude humaniora.

Laatstbedoeld bedrag wordt tot 750 frank verminderd wanneer de beursstudent de bedoelde humaniora doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 30.

(2) *Staatsblad*, 1944, n° 34.

28-31 JANVIER 1944

PROTECTION DE L'ENFANCE. — FRAIS DE ROUTE ET DE SÉJOUR ALLOUÉS AUX GENDARMES CHARGÉS D'EXÉCUTER LES TRANSFÈREMENTS DE PUPILLES.

4^e dir. gén., 1^{re} sect., n° 963.

Bruxelles, le 28 janvier 1944.

A MM. les Juges des Enfants.

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai décidé de rendre applicable, à partir du 15 février prochain, aux gendarmes chargés d'exécuter les transférements de vos pupilles, le tarif actuellement en vigueur en matière de frais de route et de séjour alloués à l'occasion du convoiement des détenus ordinaires.

Ce tarif est le suivant :

35 francs pour une absence de huit heures au moins;

30 francs pour la nuit.

La somme de 35 francs est réduite aux trois quarts si l'absence a une durée de plus de cinq heures et de moins de huit heures.

Je vous prie de vouloir bien veiller à l'application rigoureuse de ce tarif.

Pour le Secrétaire général :
Le Directeur général délégué,
BONNEVIE.

**FONDATIONS RÉUNIES DE VADDER-WAEFELAERS ET STANDONCK.
BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).**

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2493.

29 JANVIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 785 francs le montant de la bourse des fondations réunies De Vadder-Waeftelaers et Standonck, gérées par la commission provinciale des fondations de bourses d'études du Brabant, pour les humanités anciennes, la philosophie, la théologie, le droit et la médecine.

Ce montant est réduit à 750 francs lorsque le boursier fait les études d'humanités anciennes dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents.

FONDATION VAN LEEUW (H.-F.-T.) — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 5678c.

29 JANVIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 800 francs, pour les études de théologie, le montant de la bourse de la fondation Van Leeuw (Hélène-Françoise-Thérèse), gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

FONDATION VAN DEN NEUCKER (P.-A.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 250.

31 JANVIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 1,000 francs, pour les études de théologie, le montant de la bourse de la fondation Van den Neucker (Pierre-Antoine), gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 35.

(2) *Moniteur*, 1944, n° 37.

KINDERBESCHERMING. — REIS- EN VERBLIJFKOSTEN TOEGEKENND AAN DE RIJKSWACHTERS
DIE MET HET OVERBRENGEN DER PUPILLEN ZIJN BELAST.

4^e alg. dir., 1^e sect., n° 963.

Brussel, den 28^e Januari 1944.

Aan de heeren Kinderrechters.

Ik heb de eer u te berichten dat ik er toe besloten heb, met ingang van 15 Februari elk, het thans geldend tarief in zake reis- en verblijfkosten toegekend voor de begeleiding van de gewone gedetineerden toepasselijk te maken op de rijkswachters die met het overbrengen van uw pupillen zijn belast.

Dit tarief is vastgesteld als volgt :

35 frank wgens een afwezigheid van ten minste acht uren;
30 frank wgens nachtverblijf.

Het bedrag van 35 frank wordt tot drie vierden teruggebrachtwanneerde duur der afwezigheid meer dan vijf uren en minder dan acht uren bedraagt.

Ik verzoek u er voor te zorgen dat dit tarief strict wordt toegepast.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Directeur-Generaal,
BONNEVIE.

VEREENIGDE STICHTINGEN DE VADDER-WAEFELAERS EN STANDONCK.
STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2493.

29 JANUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de vereenigde stichtingen De Vadder-Waeftelaers en Standonck, beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Brabant, vastgesteld op 785 frank voor de oude humaniora, de studies in de wijsbegeerte, de godgeleerdheid, de rechten en de geneeskunde.

Dat bedrag wordt tot 750 frank verminderdwanneerde beursstudent de oude humaniora doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

STICHTING VAN LEEUW (H.-F.-T.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 5678c.

29 JANUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Van Leeuw (Helena-Francisca-Theresia), beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 800 frank vastgesteld voor de studien in de godgeleerdheid.

STICHTING VAN DEN NEUCKER (P.-A.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 270.

31 JANUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Van den Neucker (Pieter-Antoon), beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 1,000 frank vastgesteld, voor studien in de godgeleerdheid.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 35.

(2) *Staatsblad*, 1944, n° 37.

31 JANVIER-2 FÉVRIER 1944.

FONDATION CELLIÈS (CH.-J.-B.). — BOURSE D'ÉTUDE. — NOMBRE ET MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2^o.

31 JANVIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Celliès (Charles-Joseph-Benoit), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Brabant, deux bourses, chacune de 1,310 francs, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie.

Ce montant est réduit : 1^o à 1,000 francs lorsque le boursier fait les études d'humanités anciennes; 2^o à 750 francs, lorsqu'il fait ces dernières études dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents.

FONDATION VAN RANSBEEK (M.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 438.

31 JANVIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe le montant de la bourse Van Ransbeek (Martin), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Brabant, à 1,275 francs pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie.

Ce montant est réduit : 1^o à 1,000 francs lorsque le boursier fait les études d'humanités anciennes; 2^o à 750 francs lorsqu'il fait ces dernières études dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents.

FONDATION ANGELI (G.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1903.

2 FEVRIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 150 francs pour les études de la rhétorique, de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie le montant de la bourse de la fondation Angeli (Guillaume), autrefois annexée à la Pédagogie du Château à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

FONDATION OLEY (G.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1683.

2 FEVRIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 300 francs, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de la bourse de la fondation Oley (Gilles), autrefois annexée au collège de Liège, à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 37.(2) *Moniteur*, 1944, n° 40.

STICHTING CELLIËS (K.-J.-B.). — STUDIEBEURS. — AANTAL EN BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2°.

31 JANUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Celliës (Karel-Jozef-Benedictus), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Brabant, twee beurzen, ieder van 1,310 frank, zijn toe te kennen voor de studies in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid.

Dat bedrag wordt verminderd : 1° tot 1,000 frank wanneer de beursstudent de oude humaniora doet; 2° tot 750 frank wanneer hij laatstbedoelde studies doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

STICHTING VAN RANSBEEK (M.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 438.

31 JANUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Van Ransbeek (Martijn), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Brabant voor de studies in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid vastgesteld op 1,275 frank.

Dat bedrag wordt verminderd : 1° tot 1,000 frank wanneer de beursstudent de oude humaniora doet; 2° wanneer hij laatstbedoelde studies doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

STICHTING ANGELI (W.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1903.

2 FEBRUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Angeli (Willem), voorheen gehecht aan de Pedagogie van Kasteel te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 150 frank vastgesteld, voor de studien in de rhetorika, de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid en de godgeleerdheid.

STICHTING OLEY (G.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1683.

2 FEBRUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Oley (Gillis), voorheen gehecht aan het college van Luik, te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 300 frank vastgesteld voor de studien in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 37.(2) *Staatsblad*, 1944, n° 40.

FONDATION VAN CUTSEM (FR.-A.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1258.

2 FEVRIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe le montant de la bourse de la fondation Van Cutsem (François-Armand), gérée par la Commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Brabant, à 1,450 francs pour les études de philosophie préparatoire à la théologie.

Ce montant est réduit : 1^o à 1,000 francs lorsque le boursier fait les études d'humanités anciennes; 2^o à 750 francs lorsqu'il fait ces dernières études dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents.

FONDATION VAN DE MALE (P.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2673.

2 FEVRIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 100 francs, pour les études de théologie, le montant de la bourse de fondation Van den Male (Pierre), anciennement annexée au collège du Pape, à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

COMMISSION D'ASSISTANCE PUBLIQUE. — LEGS.
INTERDICTION D'ALIÉNER LES IMMEUBLES ET LE MOBILIER LÉGUÉS. — SIMPLE VŒU (2).1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., litt. D. L., n° 782.

Bruxelles, le 3 février 1944.

Le Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice;

Le Secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de la Santé publique,

Vu l'expédition du testament reçu, le 28 mai 1941, par le notaire Rousset, de résidence à Cours (France) et par lequel M. Cavé (L.-F.), de nationalité française, teinturier, demeurant à Verviers, décédé à Cours (France), le 30 mai 1941, dispose notamment comme suit :

« ... j'institute pour légataire universelle la ville de Verviers, province de Liège (Belgique), aux charges ci-après : ...

» Je veux que la ville de Verviers emploie les revenus de mon legs universel à soigner gratuitement les malades cancéreux et cardiaques.

» Je veux qu'elle conserve mes immeubles et qu'elle ne vende pas mon mobilier qui pourra être distribué... »;

Vu la délibération, en date du 7 octobre 1943, par laquelle la Commission d'Assistance publique de Verviers sollicite l'autorisation d'accepter ce legs;

Vu les avis du collège des bourgmestre et échevins de Verviers et de la députation permanente du conseil provincial de Liège, en date des 25 octobre et 10 décembre 1943;

Vu le procès-verbal d'expertise et les pièces de l'instruction d'où il résulte que le dit legs comprend :

a) Les immeubles sis à Verviers, section unique, n° 662 c, 133g1, section A, n° 1469T2, section D, n° 369b2 du cadastre, d'une contenance totale de 7 a 20 c et d'une valeur globale de 575,000 francs;

(1) *Moniteur*, 1944, n° 40.(2) *Moniteur*, 1944, n° 41.

STICHTING VAN CUTSEM (FR.-A.) — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1258.

2 FEBRUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Van Cutsem (Franciscus-Amandus), beheerd door de Provinciale Commissie voor Studiebeurzenstichtingen in Brabant, vastgesteld op 1,450 frank voor de studies in de wijsbegeerde voorbereidende tot de godeleerdheid en in de godeleerdheid.

Dat bedrag wordt verminderd : 1^e tot 1,000 frank wanneer de beursstudent de oude humaniora doet; 2^e tot 750 frank wanneer hij laatstbedoelde studies doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

STICHTING VAN DEN MALE (P.) — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2673.

2 FEBRUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Van den Male (Pieter), voorheen gehecht aan het college van den Paus te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 100 frank vastgesteld, voor de studie in de godeleerdheid.

COMMISSIE VAN OPENBAREN ONDERSTAND. — LEGAAT. — VERBOD DE VERAAMKTE ONROERENDE GOEDEREN EN HET VERAAMKT MEUBILAIR TE VERVREEMDEN. — EENVOUDIGE WENSCH (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., litt. S. L., n° 782.Brussel, den 3^e Februari 1944.

De wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie,

De Secretaris-Generaal van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken en Volksgezondheid,

Gezien de expedietie van het op 28 Mei 1941 door notaris Rousset, ter standplaats Cours (Frankrijk), ontvangen testament, waarbij de heer Cavé (L.-F.), van Fransche nationaliteit, verver, wonende te Verviers, overleden den 30^e Mei 1941, te Cours (Frankrijk), onder meer de volgende schikkingen treft :

(Vertaald) « ... Ik benoem tot mijn algemeene legatarisse de stad Verviers, provincie Luik (België), met last als volgt :

» ... Ik wil dat de stad Verviers de inkomsten van mijn algemeen legaat gebruikt om de lijders aan kanker en hartkwaal kosteloos te verzorgen;

» Ik wil dat zij mijne onroerende goederen bewaart en dat zij mijn meubilair, dat zal mogen verdeeld worden, niet verkoopt... »;

Gezien het besluit van 7 October 1943, waarbij de Commissie van Openbaren Onderstand te Verviers machtiging vraagt tot het aanvaarden van dat legaat;

Gezien de adviezen, dd. 25 October en 10 December 1943, van het college van burgemeester en schepenen te Verviers en de bestendige deputatie van den provinciaal raad van Luik;

Gezien het proces-verbaal van schatting en de stukken van het onderzoek waaruit blijkt dat bedoeld legaat bestaat uit :

a) De onroerende goederen, gelegen te Verviers, eenige wijk, n° 62c, 133gl, wijk A, n° 146972, wijk D, n° 36962 van het kadaster, bij elkaar 7 a 20 c groot en 575,000 frank waard;

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 40.
(2) *Staatsblad*, 1944, n° 41.

b) Des biens meubles qui, déduction faite du passif, des charges et des legs particuliers mobiliers grevant la succession du *de cuius* sont évalués à environ 467,680 francs;

Vu l'engagement pris, le 7 octobre 1943, par la Commission d'Assistance publique de Verviers d'aliéner, si l'autorité supérieure en décide ainsi, les immeubles légués ou d'autres immeubles;

Considérant qu'en vertu de la loi du 10 mars 1925, les commissions d'assistance publique ont, à l'exclusion des communes, compétence pour soigner les indigents infirmes;

En ce qui concerne la clause par laquelle le testateur prescrit que les immeubles légués soient conservés et que le mobilier légué ne soit pas vendu;

Considérant que cette cause porte atteinte aux droits de propriété et d'administration de la commission d'assistance publique légataire, que, dès lors, elle doit être considérée comme n'étant que l'expression d'un simple vœu.

Vu l'urgence et l'impossibilité de recourir aux autorités supérieures;

Vu les articles 900, 910 et 937 du Code civil, 76, 3^e, de la loi communale, modifié par la loi du 30 juin 1865 et l'arrêté royal du 14 août 1933, 51 de la loi du 10 mars 1925 et 5 de la loi du mai 1940,

Arrêtent :

Article 1^{er}. La Commission d'Assistance publique de Verviers est autorisée à accepter le legs prémentionné, aux conditions imposées en tant qu'elles ne sont pas contraires aux lois.

Art. 2. La dite commission d'assistance publique doit aliéner, dans le délai de deux ans à compter de la notification du présent arrêté, les immeubles légués ou d'autres immeubles d'égale valeur.

Le Secrétaire général ff.
du Ministère de la Justice,
DE FOY.

Le Secrétaire général du Ministère de l'Intérieur
et de la Santé publique,
ROMSÉE.

FONDATION JANSSENS (M.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2861.

4 FEVRIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe le montant de la bourse de la fondation Janssens (Marie), gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines, à 1,900 francs pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie.

La bourse est divisible en deux demi-bourses, chacune de 950 francs.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 44.

b) Roerende goederen die, na aftrek van het passief, de lasten en de roerende bijzondere legaten welke de nalatenschap van den *de cuius* bezwaren op ongeveer 467,680 frank zijn geschat;

Gezien de op 7 October 1943 door de Commissie van Openbare Onderstand, te Verviers, aangegane verbintenis om, indien de hogere overheid daartoe mocht beslissen, de vermaakte onroerende goederen of andere onroerende goederen te vervreemden;

Overwegende dat, krachtens de wet van 10 Maart 1925, de commissies van openbare onderstand, met uitsluiting van de gemeenten, ertoe bevoegd zijn de zieke behoeftigen te verzorgen;

Wat de bepaling betreft, waarbij de erfslater voorschrijft dat de vermaakte onroerende goederen zouden worden behouden en dat het vermaakte meubilair niet zou worden verkocht;

Overwegende dat die bepaling afbreuk doet aan de rechten van eigendom en beheer der erfmaakte commissie van openbare onderstand, dat zij, derhalve, slechts als de uitdrukking van een eenvoudigen wensch moet worden aangezien;

Gezien de hoogdringendheid en de onmogelijkheid de hogere overheden te raadplegen;

Gelet op de artikelen 900, 910 en 937 van het Burgerlijk Wetboek, 76, 3°, der gemeentewet, gewijzigd bij de wet van 30 Juni 1865 en het koninklijk besluit van 14 Augustus 1933, 51 der wet van 10 Maart 1925 en 5 der wet van 10 Mei 1940,

Besluiten :

Artikel 1. Aan de Commissie van Openbare Onderstand, te Verviers, is machtiging verleend tot het aanvaarden van bovenvermeld legaat, onder de opgelegde voorwaarden voor zoover deze niet in strijd zijn met de wet.

Art. 2. Bedoelde commissie van openbare onderstand moet, binnen den termijn van twee jaar te rekenen van den datum waarop dit besluit betekend wordt, de vermaakte onroerende goederen of andere onroerende goederen van gelijke waarde vervreemden.

De wn. Secretaris-Generaal
van het Ministerie van Justitie,
DE FOY.

De Secretaris-Generaal
van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken
en Volksgezondheid,
ROMSÉE.

STICHTING JANSSENS (M.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2861.

4 FEBRUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Janssens (Maria), beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 1,900 frank vastgesteld voor de studiën in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godeleerdheid.

De beurs is verdeelbaar in twee halve beurzen, elk van 950 frank.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 44.

5-23 FÉVRIER 1944

FONDATION BUTERNE (J.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 348.

5 FEVRIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 200 francs, pour toutes les études, à l'exception des études primaires, le montant de la bourse de la fondation Buterne (Jean), gérée par la Commission provinciale des fondations des bourses d'étude du Hainaut.

FONDATION WALLIUS (E.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1846.

11 FEVRIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe le montant de la bourse de la fondation Wallius (Égide), autrefois annexée au Petit Collège du Saint-Esprit ou des Théologiens à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines, à 600 fr. pour les études de théologie.

PROTECTION DE L'ENFANCE. — POURSUITES EXERCÉES VIS-A-VIS DES MINEURS PLACÉS SOUS LA TUTELLE DU JUGE DES ENFANTS.

4^e dir. gén., 1^{re} sect., n° 1042.

Bruxelles, le 15 février 1944.

A MM. les Procureurs généraux près les Cours d'appel.

En vue de permettre à ces magistrats de prendre à l'égard de leurs pupilles les mesures modificatives qui s'imposeraient, j'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien prescrire à MM. les procureurs du Roi de votre ressort d'aviser d'urgence les juges des enfants intéressés de toute poursuite exercée par leur office devant la juridiction répressive vis-à-vis d'un mineur placé sous leur tutelle.

Pour le Secrétaire général :
Le directeur général délégué,
BONNEVIE.

FONDATION VERSCHELDE (A.). — BOURSES D'ÉTUDE. — NOMBRE. — MONTANT (3)

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1251.

23 FEVRIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Verschelde (Anne), gérée par le bureau administratif du Séminaire de Malines, six bourses, chacune de 1,000 francs, pour les études de théologie.

Chaque bourse est divisible en deux demi-bourses de 500 francs chacune.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 44.(2) *Moniteur*, 1944, n° 49.(3) *Moniteur*, 1944, n° 62.

STICHTING BUTERNE (J.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 348.

5 FEBRUARI 1944. — Bij besluit van wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Buterne (Jan), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, vastgesteld op 200 frank voor al de studies, met uitzondering van de lagere studies.

STICHTING WALLIUS (E.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1846.

11 FEBRUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Wallius (Egidius), voorheen gehecht aan het Klein College van den H. Geest of der Theologanten te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het Seminarie te Mechelen, op 600 frank vastgesteld voor de studiën in de godgeleerdheid.

KINDERBESCHERMING. — RECHTSVERVOLGINGEN INGESTELD TEGEN ONDER VOOGDIJ VAN DEN KINDERRECHTER GEPLAATSTE MINDERJARIGEN.

4^e alg. dir., 1^e sect., n° 1042.Brussel, den 15^a Februari 1944.*Aan de heeren Procureuren-Generaal bij de Hoven van beroep.*

Ik heb de eer u te verzoeken — ten einde de kinderrechters in de mogelijkheid te stellen ten aanzien van hun pupillen de wijzigingen door te voeren welke zouden geboden zijn — aan de heeren procureuren des Konings voor te schrijven zoo spoedig mogelijk aan de belanghebbende kinderrechters kennis te geven van elke door hun ambt voor de strafrechtsmacht ingestelde rechtsvervolging tegen een onder hun voogdij geplaatsten minderjarige.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Directeur-Generaal,
G. BONNEVIE.

STICHTING VERSCHELDE (A.). — STUDIEBEURZEN. — AANTAL. — BEDRAG (3).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1251.

23 FEBRUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Verschelde (Anna), beheerd door het bestuurscollege van het Seminarie te Mechelen, zes beurzen toe te kennen zijn, elk van 1,000 frank, voor de studiën in de godgeleerdheid.

Iedere beurs is verdeelbaar in twee halve beurzen, elk van 500 frank.

- (1) *Staatsblad*, 1944, n° 44.
- (2) *Staatsblad*, 1944, n° 49.
- (3) *Staatsblad*, 1944, n° 62.

FONDATION VAN DEN BULCK (L.-E.). — BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{er} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1964.

23 FEVRIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe le montant de chacune des quatre bourses de la fondation Van den Bulck (Louis-Emmanuel), gérée par le bureau administratif du Séminaire de Malines, à 1,200 francs pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie.

Ce montant est réduit : 1^{er} à 1,000 francs pour les études d'humanités anciennes; 2^o à 750 francs lorsque le titulaire fait ces dernières études dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents.

FONDATION VERVRANGEN (J). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{er} dir. gén., 2^e sect., n° 326.

24 FEVRIER 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe le montant de la bourse de la fondation Vervrangen (Jean), gérée par le bureau administratif du Séminaire de Malines, à 1,100 francs, pour les études supérieures ecclésiastiques.

ETABLISSEMENTS POUR ENFANTS ANORMAUX, ESTROPIÉS, SOURDS-MUETS.
PROPHYLAXIE DE LA TUBERCULOSE DANS CES ÉTABLISSEMENTS. — INSTRUCTIONS.2^o dir. gén., 2^e sect., n° 614A. 6 annexes.

Bruxelles, le 24 février 1944.

*Monsieur le Directeur,
Madame la Directrice,*

J'ai l'honneur de vous faire parvenir copie des instructions arrêtées par la Ligue nationale belge contre la tuberculose et le Comité central d'inspection des asiles d'aliénés et des instituts pour enfants anormaux, pour assurer la prophylaxie de la tuberculose dans les instituts pour enfants anormaux, estropiés, sourds-muets et aveugles.

Pour le Secrétaire général :
Le directeur délégué.

ANNEXE I.

*Instructions aux établissements pour enfants anormaux, etc.
et aux commissions provinciales chargées de l'admission.*

En vue d'éviter la contagion tuberculeuse dans les instituts pour enfants anormaux, estropiés, aveugles ou sourds-muets, il est nécessaire de faire procéder périodiquement à la *radioscopie systématique de toute la population des instituts*. Pour obtenir cet examen, les établissements pour enfants anormaux, etc., sont priés de s'adresser à la section de la Ligue contre la tuberculose de leur province. L'annexe V ci-jointe indique, pour chaque province, l'adresse de la section compétente.

Cette mesure n'est efficace que si tous les membres du personnel enseignant, infirmier ou domestique, s'y soumettent également. Des cas récents ont montré qu'il est nécessaire de pratiquer l'examen de toutes les personnes résidant, à quelque titre que ce soit, dans l'institut. De la sorte, la direction de chaque institut pourra prendre, en connaissance de cause, les mesures que réclame le traitement des personnes trouvées malades et prévenir l'expansion de leur affection parmi ceux qui les entourent.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 66-67.(2) *Moniteur* 1944, n° 62.

STICHTING VAN DEN BULCK (L.-E.) — STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1964.

23 FEBRUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag van elg der vier beurzen van de stichting Van den Bulck (Louis-Emmanuel), beheerd door het bestuurscollege van het Seminarie te Mechelen, op 1,200 frank vastgesteld voor de studiën in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid.

Het bedrag wordt verminderd : 1° tot 1,000 frank voor de studiën in de oudere humaniora; 2° tot 750 frank wanneer de beursstudent deze laatste studiën doet in externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

STICHTING VERVRANGEN (J.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 326.

24 FEBRUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Vervrangen (Jan), beheerd door het bestuurscollege van het Seminarie te Mechelen, op 1,100 frank vastgesteld, voor alle hogere geestelijke studiën.

GESTICHTEN VOOR ABNORMALE, VERMINKTE, DOOFSTOMME EN BLINDE KINDEREN.
PROPHYLAXIE TEGEN DE TERING IN DIE GESTICHTEN. — ONDERRICHTINGEN.2^e alg. dir., 2^e sect., n° sect., n° 614A.Brussel, den 24^e Februari 1944.*Mijnheer de Bestuurder,**Mevrouw de Bestuurster,*

Ik heb de eer u hierbij mededeeling te doen van de onderrichtingen, welke door den Belgische Nationalen Bond tot bestrijding der tering en het Centraal Inspectiecomité voor de krankzinnigengestichten en de gestichten voor abnormale kinderen werden vastgesteld tot verzekering van de prophylaxe tegen de tering in de gestichten voor abnormale verminkte, doofstomme en blinde kinderen.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Directeur.

BIJLAGE I.

Onderrichtingen aan de gestichten voor abnormale, verminkte, blinde of doofstomme kinderen en de met de toelating van die kinderen belaste provinciale commissies.

Ten einde de besmetting van tering in de gestichten voor abnormale, verminkte, blinde of doofstomme kinderen te voorkomen is het noodig op gezette tijden over te gaan tot de systematische radioscopie van de gansche bevolking der gestichten. Tot bekoming van dat onderzoek, worden bovenvermelde gestichten verzocht zich te wenden tot de afdeeling van den Bond tot bestrijding der tering in hunne provincie. Het adres van de bevoegde afdeeling wordt in bijgaande bijlage V voor ieder provincie opgegeven.

Die maatregel kan slechts doeltreffend zijn indien al de leden van het onderwijsers-, verplegers- en bediendenpersoneel zich er eveneens aan onderwerpen. Uit gevallen, welke zich onlangs hebben voorgedaan, is gebleken dat het noodzakelijk is het onderzoek toe te passen op al de gestichtsbewoners, zonder eenig onderscheid. Aldus zal het bestuur van elk gesticht, met kennis van zaken, de maatregelen kunnen nemen welke de behandeling van de ziek bevonden personen vordert en de uitbreiding van hun ziekte onder de personen in hun omgeving voorkomen.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 66-67.(2) *Staatsblad*, 1944, n° 62.

24 FÉVRIER 1944

La cuti-réaction sera renouvelée tous les ans à l'occasion de l'examen mentionné au premier alinéa chez les élèves dont la cuti-réaction a été trouvée négative lors de l'examen précédent. Les enfants, dont la cuti-réaction aurait viré au cours de l'année, seront envoyés au dispensaire le plus proche (voir l'annexe VI, indiquant l'adresse des dispensaires avec les jours et heures de consultation), pour un examen approfondi.

Les dispensaires transmettront aux médecins des établissements intéressés la liste nominative des personnes que ces examens permettent de considérer comme atteintes ou suspectes de tuberculose, en indiquant le stade de leur affection et les mesures qu'ils proposent pour chacune d'elles.

D'autre part, aucun enfant ne sera plus admis dans ces établissement s'il n'a été, au préalable, examiné dans un dispensaire antituberculeux figurant sur la liste ci-jointe (voir annexe VI).

L'admission dans un institut sera dorénavant subordonnée à la production d'une attestation d'un des dispensaires mentionnés ci-dessus, spécifiant si l'enfant peut être admis sans danger de contagion pour autrui. Le cas échéant, cette attestation précisera si l'enfant doit être soumis à une surveillance particulière ou à un régime spécial (double ration, cure de repos). Autant que possible, les dispensaires joindront à leur certificat un schéma de la radioscopie pratiquée par eux et le résultat de la cuti-réaction, s'ils ont pu y procéder.

Tous les enfants admis dans les instituts agréés seront astreints à ces prescriptions, qu'ils soient placés par décision du tribunal des enfants ou du procureur du Roi ou à charge d'une œuvre charitable.

Quant aux enfants placés aux frais de leur famille, ils seront astreints à présenter un certificat médical stipulant qu'ils ont subi un examen clinique et radiologique et que leur admission peut être effectuée sans danger de contagion pour autrui.

Lorsqu'un enfant faisant l'objet d'une surveillance ou d'un régime spécial est transféré d'une institution dans une autre, la première avertit la seconde de la situation particulière de l'enfant. Lorsque l'enfant rentre dans sa famille, l'institution qu'il quitte en avertit le dispensaire qui procède à l'examen radioscopique de son personnel, prévu au premier alinéa.

ANNEXE II.

Projet de lettre à adresser aux familles par les commissions provinciales d'admission.

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre demande tendant à faire admettre le nommé
à l'institut.

Conformément aux dispositions actuellement en vigueur, l'intéressé doit au préalable subir un examen médical au dispensaire de

Il sera informé par ce dernier du jour et de l'heure où il aura à s'y rendre, muni de la présente.

Veuillez agréer

De cutireactie moet jaarlijks naar aanleiding van het in het eerste lid vermelde onderzoek worden hernieuwd bij de verpleegden wier cutireactie bij een vorig onderzoek negatief bevonden werd. De kinderen, wier cutireactie in den loop van het jaar mocht veranderd zijn, behoren naar het dichtsbij gelegen dispensarium gezonden te worden (zie bijlage VI, waarin het adres der dispensarium met de dagen en uren van raadpleging worden opgegeven) met het oog op een nauwkeurig onderzoek.

De dispensariums zullen aan de geneeskundigen van de betrokken gestichten de naamlijst overleggen van de personen die, op grond van die onderzoeken, als teringlijders zijn te beschouwen of bij wie het bestaan der ziekte kan worden vermoed, onder aanduiding van het stadium hunner kwaal en de voor elk hunner voorgestelde maatregelen.

Bovendien zal geen enkel kind meer tot die gestichten worden toegelaten, indien het vooraf niet werd onderzocht in een dispensarium tot bestrijding der tering vermeld op de hierbijgaande lijst (zie bijlage VI). Voortaan wordt de opname in een gesticht afhankelijk gesteld van de overlegging van een getuigschrift van een der bovenvermelde dispensariums, waaruit blijkt dat het kind mag worden opgenomen zonder enig gevaar voor besmetting van andere personen. Desvoорkomend moet dat getuigschrift vermelden of het kind aan een bijzonder toezicht of een bijzonder regiem (dubbel rantsoen, rustkuur) dient te worden onderworpen. Voor zoover mogelijk zullen de dispensariums aan hun getuigschrift een schema toevoegen van de door hen gedane radioscopie alsmede den uitslag van de cutireactie, indien zij daartoe kunnen overgaan.

Al de in de erkende gestichten opgenomen kinderen zijn aan die bepalingen onderworpen, onverschillig of zij bij beschikking van de kinderrechtfabnk of van den procureur des Konings dan wel ten laste van een liefdadige instelling zijn geplaatst. Wat de kinderen betreft, die op de kosten van hun familie zijn geplaatst, deze zijn er toe verplicht een geneeskundig attest over te leggen, waaruit blijkt dat zij een clinisch en radiologisch onderzoek hebben ondergaan en dat zij zonder gevaar voor besmetting van andere personen kunnen worden opgenomen.

Wanneer een kind, voor hetwelk een bijzonder toezicht of regiem (zie vierde lid) is voorzien, van een gesticht naar een ander wordt overgebracht, wordt door het eerste gesticht aan het tweede kennis gegeven van den bijzonderen toestand van het kind. Keert het kind naar zijn familie terug, dan geeft het gesticht, waaruit het kind vertrekt, daarvan kennis aan het dispensarium, hetwelk het in het eerste lid voorziene radioscopisch onderzoek van zijn personeel doet.

BIJLAGE II.

Ontwerp van het door de provinciale commissies voor opname aan de families toe te zenden schrijven.

Wij hebben de eer u de ontvangst te berichten van uw schrijven waarin wordt gevraagd de(n) genaamde(n)
in het gesticht
op te nemen.

Overeenkomstig de thans geldende bepalingen moet belanghebbende vooraf een geneeskundig onderzoek ondergaan in het dispensarium te

Genoemd dispensarium zal hem laten weten op welken dag en welk uur hij, voorzien van dit schrijven, er zich moet aanmelden.

Hoogachtend.

ANNEXE III.

**Projet de lettre à adresser aux dispensaires
par les commissions provinciales d'admission.**

1 annexe.

Je vous prie de convoquer l'enfant
rue, afin de procéder à un examen clinique et radioscopique, ainsi qu'à la cuti-réaction et de me renvoyer le certificat ci-joint ainsi que, si possible, le schéma radioscopique et le résultat éventuel de la cuti-réaction..

ANNEXE IV.

Ligue nationale belge
contre la tuberculose.

Dispensaire de

Projet de certificat à délivrer par le dispensaire.

Le médecin soussigné déclare que l'enfant habitant rue à peut être admis sans inconvénient pour autrui (1) ne peut être admis en raison de son état de santé (1), dans un institut pour enfants anormaux, estropiés, aveugles et sourds-muets.

Il y aura lieu de le soumettre à un nouvel examen au dispensaire dans le courant du mois de

Il y a lieu de le soumettre à un régime spécial,
double ration (1).
cure de repos (1).

Section anversoise, 13, rue des Aveugles, Anvers.

Section du Brabant, 15, rue des Prêtres, Bruxelles.

Section de la Flandre occidentale, 10, rue du Vieux-Bourg, Bruges.

Section de la Flandre orientale, 27, Zandpoortstraat, Gent.

Section du Hainaut, 46, rue de la Grande-Triperie, Mons.

Section liégeoise, 16-18, rue Gaston Grégoire, Liège.

Section limbourgeoise, 26, boulevard Guffens, Hasselt.

Section luxembourgeoise, Plaine des Manceuvres, Arlon.

Section namuroise, 22, rue des Dames-Blanches, Namur.

ANNEXE VI.

Province d'Anvers.

Dispensaire, adresse exacte, jours et heures des consultations.

Anvers (Van den Nest, 13, Blindenstraat, samedi, 10 heures).

Boom, 44, Antwerpsche straat, mardi, 10 h. 30, vendredi 15 h. 30.

Kapellen 8, Kerkstraat, lundi, 16 heures.

Dourne, 7, Coeveldstraat, mardi, 10 h. 30.

Hoboken, 18, Louisalaan, lundi, mercredi, 10 heures, jeudi 17 heures.

Malines, 45, rue Fred. de Mérode, samedi 15 heures.

Oostmaile steenweg naar Hoogstraten, mardi, samedi, 14 heures.

Turnhout, 4, Graatacker, mardi, samedi, 2 h. 30.

Willebroek, 28, Tisseltlei, mardi, 13 h. 30.

Anvers (Kristelijke Mutualiteiten), 109, Nationalestraat, mardi, 14 heures, mercredi, 9 h. 30.

(1) Supprimer les mentions inutiles.

BIJLAGE III.

Ontwerp van het door de provinciale commissies voor opneming aan de dispensariums toe te zenden schrijven.

1 bijlage.

Gelieve het kind straat, op te roepen, ten einde tot een clinisch en radioscopisch onderzoek, alsmede tot de cutireactie over te gaan, en mij hierinliggend getuigschrift terug te zenden, zoo mogelijk met het radioscopisch schema en den eventueelen uitslag der cutireactie.

BIJLAGE IV.

Belgische Nationale Bond
tot bestrijding der tering.

Dispensarium te

Ontwerp van het door het dispensarium af te leveren getuigschrift.

De ondergetekende geneesheer verklaart dat het kind wonende te straat, zonder bezair voor andere personen mag worden opgenomen (1), op grond van zijn gezondheidstoestand niet mag worden opgenomen (1), in een gesticht voor abnormale, verminkte, blinde of doofstomme kinderen.

Genoemd kind dient in den loop van de maand aan een nieuw onderzoek in het dispensarium te worden onderworpen.

Het dient te worden onderworpen aan een bijzonder regiem, dubbel rantsoen (1), rustkuur (1).

- Afdeeling Antwerpen, 13, Blindenstraat, te Antwerpen.
- Afdeeling Brabant, 15, Priestersstraat, Brussel.
- Afdeeling West-Vlaanderen, 10, Oude Burgstraat, Brugge.
- Afdeeling Oost-Vlaanderen, 27, Zandpoortstraat, Gent.
- Afdeeling Henegouwen, 46, rue de la Grande-Triperie, Bergen.
- Afdeeling Luik, 16-18, rue Gaston Grégoire, Luik.
- Afdeeling Limburg, 26, Guffenslaan, Hasselt.
- Afdeeling Luxemburg, plaine des Manœuvres, Aarlen.
- Afdeeling Namen, 22, rue des Dames-Blanches, Namen.

BIJLAGE VI.

Provincie Antwerpen.

Dispensariums, juist adres, dagen en uren der raadplegingen.

- Antwerpen (Van den Nest), 13, Blindenstraat, Zaterdag 10 uur.
- Boom, 44, Antwerpse straat, Dinsdag, 10 u. 30, Vrijdag, 15 u. 30.
- Kapellen 8, Kerkstraat, Maandag, 16 uur.
- Deurne, 7, Coeveldstraat, Dinsdag, 10 u. 30.
- Hoboken, 18, Louisalaan, Maandag, Woensdag, 10 uur, Donderdag 15 uur.
- Mechelen, 45, Fred. de Nérodestraat, Zaterdag 15 uur.
- Oostmale steenweg naar Hoogstraten, Dinsdag, Zaterdag, 14 uur.
- Turnhout, 4, Graatakker, Dinsdag, 13 u. 30.
- Willebroek, 28, Thuisveldlei, Dinsdag, 13 u. 30.
- Antwerpen, Kristelijke Mutualiteiten, 109, Nationalestraat, Dinsdag, 14 uur, Woensdag, 9 u. 30.

(1) De overbodige vermeldingen schrappen.

Province de Brabant.

Bruxelles (A.-E.), 15, rue des Prêtres, lundi, vendredi, 9 heures.
 Assche, hôpital, jeudi, 14 heures.
 Braine-l'Alleud, 3, place Sainte-Anne, vendredi, 14 heures.
 Hal, 44, rue Vondel, jeudi, 9 h. 30 et 14 heures.
 Molenbeek, 47, chaussée de Merchtem, samedi, 9 h. 30
 Schaerbeek, 56, rue de la Consolation, lundi, 9 h. 30.
 Uccle, 1, rue Joseph Stallaert, jeudi, 17 heures.
 Vilvorde, 30, rue d'Aubremé, jeudi, 2 h. 30.
 Ixelles, 174, chaussée d'Ixelles, lundi, 9 heures, mardi, 14 h. 30, mercredi, 9 h. 30.
 Court-Saint-Etienne, dispensaire Usines Henricot, vendredi, 14 heures.
 Wijgmaal dispensaire Fabriques Remy, lundi, mercredi, vendredi, de 10 heures à 11 heures.
 Diest, 3, rue de l'Impératrice, vendredi, 8 h. 30.
 Jodoigne, hospice, chaussée de Tirlemont.
 Louvain, 42, rue Notre-Dame, mardi, vendredi, 9 heures.
 Nivelles, 81, avenue de Burlet, vendredi, 9 heures.
 Zaventem, 83, rue de la Station, lundi, 8 h. 30.
 Wavre, 6, rue de Namur, vendredi, 9 heures et 14 heures.
 Tirlemont, 70, rue Ghilain, mardi, 2 heures, communes rurales; mercredi, 4 heures, Tirlemont, samedi 3 heures.

Province de Flandre occidentale.

Bruges, 1, Vestingstraat, vendredi, 11 heures.
 Courtrai, 5, Lekkerbestraat, lundi, vendredi, 15 heures.
 Menin, 73, Rijselstraat, lundi, 10 heures, mardi, 17 heures, mercredi, 9 heures,
 Mouscron 37, rue du Couvent, mardi, 9 heures et 15 heures, jeudi, 15 heures.
 Ostende, 19, rue Edith Cavell, jeudi, 16 heures.
 Poperinge, sanatorium De Lovie, Mercredi, 14 heures.
 Tielt, 352, Rijkswachtstraat, jeudi, 9 h. 30.
 Ypres, 25, Lange Torhoutstraat, mardi, vendredi, 17 heures.

Province de Flandre orientale.

Alost, 40, rue de l'Hôpital, mardi, 14 heures.
 Beveren-Waas, hôpital, Groote Baan, quatre premiers vendredis du mois, à 2 h. 30.
 Deinze, 69, avenue Ch. Picqué, mercredi, 5 heures.
 Eekloo, hôpital, Lange Moeie, samedi, 9 heures.
 Gand, 13, rue Saint-Martin, mercredi, 16 h. 30, pour les enfants de moins de 5 ans; mercredi, 18 h. 30, pour les enfants de plus de 5 ans.
 Grammont, hôpital civil, Kattestraat, mercredi, 15 h. 30.
 Lokeren, rue de Zele, mardi, 9 heures, communes avoisinantes: jeudi, 9 heures; Lokeren.
 Ninove, hôpital, vendredi, 1 heure.
 Audenarde, rue du Cimetière, vendredi, 14 heures.
 Renaix, rue Oscar Delghust, samedi, 2 heures.
 Saint-Nicolas, 69, rue Mgr Stillemans, lundi, mercredi, 16 heures.
 Zottegem, hôpital, jeudi, 10 heures, 1^{er} jeudi du mois, à 5 heures.
 Termonde, rue de l'Eglise (Clinique Sainte-Blaise), mercredi, 14 heures.
 Wetteren, 7, Hoenderstraat, mardi, vendredi, 15 h. 30.

Provincie Brabant.

Brusse! (A.-E.), 15, Papengang, Maandag, Vrijdag, 9 uur.
 Assche, gasthuis, Donderdag, 14 uur.
 Eigenbrakel, 3, place Sainte-Anne, Vrijdag, 14 uur.
 Halle, 44, Vondelstraat, Donderdag, 9 u. 30 en 14 uur.
 Molenbeek, 47, steenweg op Merchtem, Zaterdag, 9 u. 30.
 Schaarbeek, 56, Trooststraat, Maandag, 9 u. 30.
 Ukkel, 1, Jozef Stallaertstraat, Donderdag, 17 uu.
 Vilvoorde, 30, d'Aubreméstraat, Donderdag 2 u. 30
 Elsene, 174, steenweg op Elsene, Maandag, 9 uur, Dinsdag, 14 u. 30, Woensdag, 9 u. 30.
 Court-Saint-Etienne, dispensarium Usines Henricot, Vrijdag, 14 uur.
 Wijgmaal, dispensarium Fabrieken Remy, Maandag, Woensdag, Vrijdag, van 10 uur tot 11 uur.
 Diest, 3, Keizerinnestraat, Vrijdag, 8 u. 30.
 Geldenaken, hospice, chaussée de Tirlemont.
 Leuven, 42, Onze-Lieve-Vrouwstraat, Dinsdag, Vrijdag, 9 uur.
 Nijvel, 81, avenue de Burlet, Vrijdag, 9 uur.
 Zaventem, 83, Statiestraat, Maandag, 8 u. 30.
 Waver, 6, Naamsche straat, Vrijdag, 9 uur en 14 uur.
 Tienen, 70, Ghelainstraat, Dinsdag, 2 uur, landgemeenten; Woensdag, 4 uur,
 Tienen; Zaterdag 3 uur.

Provincie West-Vlaanderen.

Brugge, 1, Vestingstraat, Vrijdag, 11 uur.
 Kortrijk, 5, Lekkerbekstraat, Maandag, Vrijdag, 15 uur.
 Meenen, 73, Rijselstraat, Maandag, 10 uur, Dinsdag, 17 uur, Woensdag 9 uur.
 Moeskroen, 37, Kloosterstraat, Dinsdag, 9 uur en 15 uur, Donderdag, 15 uur.
 Oostende, 19, Edith Cavellstraat, Donderdag 16 uur.
 Poperinge Sanatorium De Lovie, Woensdag, 14 uur.
 Tielt, 352, Rijkswachtstraat, Donderdag, 9 u. 30.
 Ieper, 25, Lange Torhoutstraat, Dinsdag, Vrijdag, 17 uur.

Provincie Oost-Vlaanderen.

Aalst, 40, Gasthuisstraat, Dinsdag, 14 uur.
 Beveren-Waas, gasthuis, Groote Baan, vier eerste Vrijdagen der maand, te 2 u. 30.
 Deinze, 69, Ch. Piquélaan, Woensdag, 5 uur.
 Eekloo, gasthuis, Lange Moeie, Zaterdag, 9 uur.
 Gent, 53, Sint-Martensstraat, Woensdag, 16 u. 30, voor de kinderen van minder dan 5 jaar; Woensdag, 18 u. 30, voor de kinderen van meer dan 5 jaar.
 Geeraardsbergen, burgerlijk gasthuis, Kattestraat, Woensdag, 15 u. 30.
 Lokeren, Zelestraat, Dinsdag, 9 uur, omliggende gemeenten; Donderdag, 9 uur, Lokeren.
 Ninove gasthuis, Vrijdag, 1 uur.
 Oudenaarde, Kerkhofstraat, Vrijdag, 14 uur.
 Ronse, Oscar Delghuststraat, Zaterdag, 2 uur.
 Sint-Niklaas, 69, Mgr Stillemansstraat, Maandag, Woensdag, 16 uur.
 Zottegem, gasthuis, Donderdag, 10 uur, den 1^e Donderdag der maand, 5 uur.
 Dendermonde, Kerkstraat, Sint-Blasiuskliniek, Woensdag, 14 uur.
 Wetteren, 7, Hoenderstraat, Dinsdag, Vrijdag, 15 u. 30.

Province de Hainaut.

Ath, hôpital civil, jeudi, 14 heures.
 Binche, rue de la Triperie, jeudi, 15 heures.
 Boussu, 57, rue François Dorzée, mardi, vendredi, 14 heures.
 Braine-le-Comte, 13, rue des Patiniers, mercredi, 13 h. 30.
 Charleroi, 12, boulevard P. Janson, mardi, 15 h. 30, jeudi, 14 heures et 16 h. 30, samedi, 14 heures.
 Carnières, 42, Grand'Place, mardi, vendredi, 14 heures.
 Châtelet, 15, place Franco-Belge, jeudi, 14 heures.
 Enghien 12, rue des Augustins, samedi, 9 heures.
 Frameries, place Calmette, mardi, jeudi, 10 heures, samedi, 10 heures, sur convocation.
 La Louvière, 94, rue Ferrer, mercredi, 14 heures.
 Leuze, 64, chaussée de Tournai, samedi, 14 heures.
 Mons, 46, rue de la Grande-Triperie, mardi, 14 heures (fillettes), mardi, samedi, 11 heures.
 Péruwelz, 89, rue de Rocourt, vendredi, 11 heures, les 2^e et 4^e lundis, 18 heures.
 Rance, 1, route de Chimay, jeudi, 9 heures.
 Thuin, 9, rue Liégeois, mercredi, 10 heures et 14 heures.
 Tournai, 9, rue de Cordes, jeudi, samedi, 10 heures.

Province de Liège.

Liège, 16-18, rue Gaston Grégoire, lundi, 17 heures, mercredi, 9 heures et 10 heures, jeudi, 9 heures.
 Seraing 65, rue Peterman, mardi, samedi, 10 h. 30.
 Wandre, 55, rue de Visé, 1^{er} et 3^e mercredi, 8 heures.
 Herstal, 26, rue Jean Vercheval, 2^e et 4^e mercredi, 16 heures.
 Montegnée, 7, rue Mathieu Van Keer, mercredi, 14 heures.
 Visé, rue de la Brousse, 2^e vendredi, 9 heures et 14 heures.
 Aywaille, 1, rue de l'Yser, samedi, 10 heures.
 Fléron, 25, rue Lapierre, 2^e jeudi, 14 h. 30.
 Verviers, 39, rue Ortmans Hauzeur, lundi, de 16 heures à 20 heures, mardi, 16 heures (filles), vendredi, 16 heures (garçons).
 Aubel, hospice, 2^e mardi, de 8 heures à 14 heures.
 Spa; hospice, 2^e et 4^e samedi, 16 heures.
 Stavelot, chez Mme Corbusier, route de Coo, Trois-Ponts, 3^e samedi, de 8 heures à 13 heures, pour les garçons, dernier mercredi, de 8 heures à 14 heures, pour les filles.
 Waremme, rue E. Malvoz, 1^{er} et 3^e jeudi, 16 heures.
 Hannut, rue de Namur, 3^e mardi, 13 h. 30.
 Landen, 36, rue du Pépin, 1^{er} et 3^e mardi 11 heures.

Province de Limbourg.

Hasselt, 7, Stadsomvaart, mardi, 14 heures, jeudi, 17 heures, vendredi, 17 heures.
 Genk, 39, Verloren Kostweg, mardi, de 4 heures à 6 heures.
 Neerpelt, Statiestraat, lundi, mardi, de 18 heures à 21 heures.
 Saint-Trond, Abcijstraat, lundi, de 14 heures à 16 heures.
 Tongres, 34, Koning Albertlaan, vendredi, 2 heures.

Provincie Henegouwen.

Aat, hôpital civil, Donderdag, 14 uur.
 Binche rue de la Triperie, Donderdag, 15 uur.
 Boussu, 57, rue François Dorzée, Dinsdag, Vrijdag, 14 uur.
 's Gravenbrakel, 13, rue des Patiniers, Woensdag, 13 u. 30.
 Charleroi, 12, boulevard P. Janson, Dinsdag, 15 u. 30, Donderdag, 14 uur en
 16 u. 30, Zaterdag, 14 uur.
 Carnières, 42, Grand'Place, Dinsdag, Vrijdag, 14 uur.
 Châtelet, 15, place Franco-Belge, Donderdag, 14 uur.
 Edingen 12, rue des Augustins, Zaterdag, 9 uur.
 Frameries, place Calmette, Dinsdag, Donderdag, 10 uur, Zaterdag, 10 uur, bij
 oproeping.
 La Louvière, 94, rue Ferrer, Woensdag, 14 uur.
 Leuze, 64, chaussée de Tournai, Zaterdag, 14 uur.
 Bergen, 46, rue de la Grande-Triperie, Dinsdag, 14 uur, meisjes, Dinsdag,
 Zaterdag, 11 uur.
 Péruwelz, 89, rue de Rocourt, Vrijdag 11 uur, den 2^e en 4^e Maandag, 18 uur.
 Rance, 1, route de Chimay, Donderdag, 9 uur.
 Thuin, 9, rue Liégeois, Woensdag, 10 uur en 14 uur.
 Doornik, 9, rue de Cordes, Donderdag, Zaterdag, 10 uur.

Provincie Luik.

Luik, 16-18, rue Gaston Grégoire, Maandag, 17 uur, Woensdag, 9 uur en
 10 uur, Donderdag, 9 uur.
 Seraing, 65, rue Peterman, Dinsdag, Zaterdag, 10 u. 30.
 Wandre, 55, rue de Visé, den 1^e en den 3^e Woensdag, 8 uur.
 Herstal, 26, rue Jean Vercheval, den 2^e en den 4^e Woensdag, 16 uur.
 Montegnée, 7, rue Mathieu Van Keer, Woensdag, 14 uur.
 Visé, rue de la Brousse, den 2^e Vrijdag, 9 uur en 14 uur.
 Aywaille, 1, rue de l'Yser, Zaterdag te 10 uur.
 Flémalle, 25, rue Lapierre, den 2^e Donderdag, 14 u. 30.
 Verviers, 39, rue Ortmans Hauseur, Maandag, van 16 uur tot 20 uur, Dinsdag,
 16 uur (meisjes), Vrijdag, 16 uur (jongens).
 Aubel, hospice, den 2^e Dinsdag, van 8 uur tot 14 uur.
 Spa, hospice, den 2^e en den 4^e Zaterdag, 16 uur.
 Stavelot, bij Mme Corbusier, route de Coo, Trois-Ponts, den 3^e Zaterdag,
 van 8 uur tot 13 uur, voor de jongens, den laatsten Woensdag, van 8 uur tot
 14 uur, voor de meisjes.
 Borgworm, rue E. Malvez, den 1^e en den 3^e Donderdag, 16 uur.
 Hannut, rue de Namur, den 3^e Dinsdag, 13 u. 30.
 Landen, 36, Kernstraat, den 1^e en den 3^e Dinsdag, 11 uur.

Provincie Limburg.

Hasselt, 7, Stadsomvaart, Dinsdag, 14 uur, Donderdag, 17 uur, Vrijdag,
 17 uur.
 Genk, 39, Verloren Kostweg, Dinsdag, van 4 uur tot 6 uur.
 Neerpelt, Statiestraat, Maandag, Dinsdag, van 18 uur tot 21 uur.
 Sint-Truiden, Abdijstraat, Maandag, van 14 tot 16 uur.
 Tongeren, 34, Koning Albertlaan, Vrijdag, 2 uur.

24 FÉVRIER 1944

Province de Luxembourg.

Arlon, plaine des Manceuvres, jeudi, de 16 heures à 18 heures.
 Athus, rue de l'Ancien Cimetière, mercredi, de 10 heures à 12 heures.
 Bastogne, rue de la Citadelle, lundi, de 14 heures à 16 heures.
 Laroche, route de Hives, lundi, 13 h. 30.
 Marche, route de Rochefort, mercredi et vendredi, de 10 heures à 12 heures.
 Neufchâteau, rue du Dispensaire, vendredi, 11 heures.
 Virton, rue d'Arlon, vendredi, 14 heures.

Province de Namur.

Namur, 22, rue des Dames-Blanches, lundi, mercredi et vendredi, à 10 heures.
 Andenne, 30, rue Bertrand, jeudi, 13 heures.
 Ciney, 30, rue Pierrevennes, vendredi, 3 heures.
 Dinant, hôtel de ville, mardi, 11 h. 30, vendredi, 16 heures.
 Florennes, place Verte, mardi, jeudi, samedi, de 14 heures à 17 heures.
 Gembloux, 30, chaussée de Charleroi, jeudi, de 3 heures à 6 heures.
 Tamines, 72, rue Saint-Martin, lundi, 10 h. 30, jeudi, vendredi, 14 h. 30.

**ASILE D'ALIÉNÉS. — DIRECTIVES ARRÊTÉES POUR ASSURER LA PROPHYLAXIE
DE LA TUBERCULOSE DANS LES ASILES D'ALIÉNÉS.**

2^e dir. gén., 2^e sect., n° 31.996. 3 annexes.

Bruxelles, le 24 février 1944.

Monsieur le directeur,

Madame la Directrice,

Des instructions ont été données naguère aux directions des asiles d'aliénés concernant les mesures préventives pour combattre la tuberculose. Voir circulaire du 31 mars 1891 reproduite au n° 82 de l'ouvrage de Wouters et Poll sur le régime des aliénés.

En raison des ravages qu'exerce actuellement cette terrible affection, la Ligue nationale belge contre la tuberculose et le Comité central d'inspection des asiles estiment nécessaire de préciser les moyens à employer pour assurer la prophylaxie de cette maladie.

Je vous transmets sous ce pli copie des directives arrêtées de commun accord à ces deux organismes.

Pour le Secrétaire général :

Le Directeur délégué,

TASSIN.

A la Direction
de

Prophylaxie de la tuberculose dans les asiles d'aliénés.

Il est bien connu que la mortalité et la morbidité tuberculeuses atteignent fréquemment dans les asiles un taux assez élevé. De tout temps, l'indocilité de certains malades, le refus d'alimentation, les troubles nutritifs propres à certaines psychoses ont favorisé le réveil de la tuberculose ou la réinfection, notamment chez les déments précoces. Actuellement, la tuberculose revêt une acuité particulière et une tendance à se généraliser et cela bien que les directions des asiles n'aient épargné ni efforts ni sacrifices pécuniaires pour améliorer la ration alimentaire des malades.

Provincie Luxemburg.

Aarlen, plaine des Manœuvres, Donderdag, van 16 tot 18 uur.
 Athus, rue de l'Ancien Cimetière, Woensdag, van 10 tot 12 uur.
 Bastenaken, rue de la Citadelle, Maandag, van 14 tot 16 uur.
 Laroche, route de Hives, Maandag, 13 u. 30.
 Marche, route de Rochefort, Woensdag en Vrijdag, van 10 uur tot 12 uur.
 Neufchâteau, rue du Dispensaire, Vrijdag, 11 uur.
 Virton, rue d'Arlon, Vrijdag, 14 uur.

Provincie Namen.

Namen, 22, rue des Dames-Blanches, Maandag, Woensdag en Vrijdag, te
10 uur.

Andenne, 30, rue Bertrand, Donderdag, 13 uur.
 Ciney, 30, rue Pierrevennes, Vrijdag, 3 uur.
 Dinant, hôtel de ville, Dinsdag, 11 u. 30, Vrijdag, 16 uur.
 Florennes, place Verte, Dinsdag, Donderdag, Zaterdag, van 14 uur tot 17 uur.
 Gembloux, 30, chaussée de Charleroi, Donderdag, van 3 tot 6 uur.
 Tamines, 72, rue Saint-Martin, Maandag, 10 u. 30, Donderdag, Vrijdag,
 14 u. 30.

**KRANKZINNIGENGESTICHTEN. — RICHTLIJNEN VASTGESTELED TOT HET VERZEKEREN
 VAN DE PROPHYLAXE TEGEN DE TERING IN DE KRANKZINNIGENGESTICHTEN.**

2^e alg. dir., 2^e sect., n° 31.996. 3 bijlagen.

Brussel, den 24^e Februari 1944.

Mijnheer de Bestuurder,

Mevrouw de Bestuurster,

Aan de besturen van de krankzinnengestichten werden vroeger onderrichtingen gegeven betreffende de preventieve maatregelen tot bestrijding van tering (zie omzendbrief van 31 Maart 1891, overgenomen in n° 82 van het werk van Wouters en Poll over de verpleging der krankzinnigen).

Wegens het groot aantal slachtoffers, welke deze vreeselijke kwaal thans maakt, achten de Belgische Nationale Bond tot bestrijding van tering en het Centraal inspectiecomité voor de gestichten het noodzakelijk de maatregelen, welke tot het verzekeren van de prophylaxe tegen die ziekte moeten worden aangewend nader te omschrijven.

Hierbij wordt u mededeeling gedaan van de richtlijnen welke met gemeen overleg door die twee organismen werden vastgesteld.

Voor den Secretaris-Generaal :
 De gemachtigde Directeur,

TASSIN.

Aan het Bestuur
 te

Prophylaxe tegen de tering in de krankzinnengestichten.

Het is wel bekend dat in de gestichten de sterfte en de morbiditeit ten gevolge van tering dikwijls aanzielijk zijn.

Onwilligheid vanwege sommige patiënten, voedselweigering, voedingsstoornissen, aan sommige psychosen eigen, hebben steeds het ontstaan van de tuberculose of de reinfectie in de hand gewerkt, onder meer bij lijders aan *dementia præcox*. De tering treedt thans in bijzonder acuten vorm op en schijnt zich te willen uitbreiden, niettegenstaande de besturen van de gestichten geld noch moeite sparen om het rantsoen der zieken te verbeteren.

Des examens radioscopiques pratiqués en série dans quelques asiles ont décelé un taux de morbidité de 58 p. c. D'après les phisiologues, un taux aussi élevé permet de présumer l'existence sur place d'une source de diffusion de la maladie. Cette source peut se trouver parmi la population de l'institution, comme elle peut y être introduite par l'admission d'un pensionnaire atteint au moment de son entrée de lésions déjà caractérisées de tuberculose ou même de manifestations encore légères, mais susceptibles de s'aggraver.

Il arrive, en outre, que des aliénés, radiologiquement normaux lors d'un premier examen, présentent des signes d'atteinte tuberculeuse lors d'un examen ultérieur. Les phisiologues expérimentés qui ont procédé à ces explorations en ont conclu que certaines malades s'infectent pendant leur séjour à l'asile. Cette situation nécessite la mise en vigueur de mesures de prophylaxie rigoureuses.

Cette situation mérite toute l'attention des directeurs des asiles d'aliénés.

Il n'est pas admissible qu'un malade mental tuberculeux, qu'il expectore ou non, séjourne dans une salle ou dans une chambrette où se trouvent des aliénés non-tuberculeux. Aucune considération de commodité d'assistance ou de surveillance ne saurait être invoquée pour éluder cette prescription.

L'infirmérie des tuberculeux ne peut recevoir des patients atteints d'autres maladies organiques ou d'infirmités. Le personnel doit en être suffisamment nombreux pour assurer efficacement la surveillance des malades ayant des idées de suicide ou d'évasion ou des réactions impulsives. Dans les asiles importants, deux sections pour aliénés tuberculeux (paisible, agités) pourraient être organisées. Les asiles d'une ou plusieurs provinces pourraient aussi s'entendre pour installer dans l'un d'eux un service réservé aux tuberculeux.

Les dortoirs, salles de jour, salles d'alitement destinés à ces malades seront pourvus de fenêtres sur les deux faces principales et convenablement ensoleillées. La direction de l'asile fera connaître au département quels locaux auront été, sur propositions du médecin-chef, affectés au traitement exclusif des tuberculeux.

Le personnel infirmier attaché aux salles pour tuberculeux sera composé de sujets de plus de 35 ans, présentant une cuti-réaction positive à la tuberculine et indemnes de signes cliniques ou radiologiques de tuberculose évolutive. Il sera soumis au préalable à un examen qu'il est recommandé de renouveler périodiquement. Cet examen peut se faire gratuitement au dispensaire antituberculeux régional.

Il ne sera pas employé d'aliénés valides comme auxiliaires dans ces salles.

Les mesures de prophylaxie antituberculeuse et de désinfection seront scrupuleusement appliquées dans ces salles. Une note ci-jointe rappelle les mesures proposées par la Ligue contre la tuberculose.

Les directions d'asiles voudront bien se mettre en rapport directement, dans chaque province, avec la section provinciale de la Ligue contre la tuberculose. Ce sont ces sections qui disposent en effet des appareils transportables de radioscopie nécessaires pour l'examen sur place des pensionnaires des asiles (voir ci-contre la liste des sections provinciales).

De plus, ces sections sont tout indiquées pour déterminer, dans chaque cas, en se basant sur le nombre de pensionnaires, s'il convient de recourir à la radioscopie ou à la radiophotographie. La première est indiquée quand la population n'est pas trop considérable; la seconde, dans le cas opposé.

Uit radioscopische onderzoeken, waartoe in sommige gestichten in serie werd overgegaan, is gebleken dat het verhoudingsgetal der ziektegevallen 58 t. h. bedroeg. Volgens de phthisiologen laat een zoo hoog getal vermoeden dat de oorzaak van de verspreiding der ziekte in het gesticht zelf aanwezig is. Het is mogelijk dat die oorzaak onder de gestichtsbewoners te vinden is; zij kan ook binnen het gesticht gebracht zijn door de opneming van een kostganger, die bij zijn aankomst reeds kenmerkende aandoeningen van de longen of zelfs wel is waar nog lichte maar voor verergering vatbare verschijnselen van tering vertoonde.

Bovendien gebeurt het dat bij krankzinnigen, die bij een eerste onderzoek radiologisch normaal bevonden werden, bij nader onderzoek verschijnselen van tuberculose worden waargenomen. Ervaren phthisiologen die dat onderzoek hebben gedaan leiden er uit af dat sommige patiënten tijdens hun verblijf in het gesticht werden besmet. Die toestand maakt de toepassing van strenge prophylactische maatregelen noodzakelijk.

De aandacht van de bestuurders der krankzinnigengestichten dient in het bijzonder op dien toestand te worden gevestigd.

Het is niet aan te nemen dat een geesteszieke, die aan tering lijdt, hetzij hij slijm opgeeft of niet, in een zaal of kamertje verblijft waarin zich krankzinnigen bevinden die niet aan tering lijden. Het gaat hoegenaamd niet op van dat voorschrijft af te wijken omdat de bijstand of het toezicht er door zou vergemakkelijkt worden.

In de ziekenzaal voor teringlijders mogen geen patiënten worden opgenomen die aan organische ziekten of kwalen lijden. Het personeel moet talrijk genoeg zijn om verpleegden, die aan neiging tot zelfmoord of ontvluchting, ofwel impulsieve reacties vertonen, coelmatig te bewaken. In de belangrijke gestichten zouden twee afdelingen voor tuberculeuze krankzinningen (rustige, onrustige) kunnen worden ingericht. De gestichten van één of verschillende provincies zouden eveneens kunnen overeenkomen om in één der gestichten een voor de teringlijders voorbehouden dienst in te richten.

De voor die zieken gebruikte slaapzalen, dagzalen, zalen voor bedlegerige verpleegden moeten aan de twee voornaamste zessen voorzien zijn van vensters en voldoende bezond zijn. Het bestuur van het gesticht zal het departement berichten welke lokalen, op voorstel van den hooigeneesheer, uitsluitend voor de behandeling van de teringlijders worden gebruikt.

Het aan de zalen voor teringlijders verbonden verplegerspersoneel moet bestaan uit personen boven 35 jaar, bij wie een positieve cutireactie met tuberculinus wordt waargenomen en die vrij zijn van clinische of radiologische verschijnselen van geleidelijk zich ontwikkelende tuberculose. Het personeel moet vooraf onderworpen worden aan een onderzoek; het verdient aanbeveling dat dit onderzoek op gezette tijden wordt hernieuwd. Het kan kosteloos geschieden in het gewestelijk dispensarium tot bestrijding van tering.

Krankzinnigen, tot werken bekwaam, mogen in die zalen niet als hulppersoneel worden gebruikt.

De prophylactische maatregelen tegen de tering en de ontsmettingsmaatregelen behoren in die zalen strikt te worden in acht genomen. De door den Bond tot bestrijding van tering voorgestelde maatregelen worden in bijgaande nota in herinnering gebracht.

De gestichtsbesturen worden verzocht zich in iedere provincie rechtstreeks in betrekking te stellen met de provinciale afdeling van den Bond tot bestrijding van tering. Die afdelingen beschikken ingeraad over draagbare radioscopische toestellen welke noodig zijn voor het onderzoek ter plaatse van de gestichtsbewoners (zie hierbijgaande lijst van de provinciale afdeling).

Bovendien zijn die afdelingen gansch aangewezen om, in ieder geval, met inachtneming van het getal kostgangers vast te stellen of de radioscopie dan wel de radiofotografie dient te worden toegepast. Radioscopie is aangewezen wan-ner de bevolking niet al te talrijk is; radiofotografie in het tegenovergesteld geval.

Les directions d'asiles doivent s'adresser périodiquement aux dispensaires antituberculeux et les prier de vouloir bien procéder, une fois par an au moins, sur place, à l'examen radioscopique ou radiographique des malades et du personnel. Cette exploration doit évidemment s'étendre à tous les aliénés, sauf dispense accordée par le médecin en chef de l'établissement. Comme cela s'est fait jusqu'à présent, les médecins de l'établissement assisteront à ces examens périodiques et un personnel suffisant de l'asile y prêtera son concours.

Le service radiologique, radioscopique ou radiographique, suivant le cas, fera parvenir au médecin en chef de l'asile intéressé la liste nominative des aliénés atteints ou suspects de tuberculose et indiqueront en même temps pour chacun d'eux les mesures que l'état de ces personnes réclame pour leur régime (double ration, cure de repos) et pour la prophylaxie de leur affection.

Des crachoirs individuels seront mis à la disposition de chacun des aliénés tuberculeux. Le contenu en sera soumis une ou deux fois par jour (suivant l'abondance de l'expectoration) à une désinfection soignée. On pourra recourir à cette fin à l'un des procédés suivants : ébullition pendant dix minutes, après addition de volume égale d'une solution à 10 p. c. de carbonate de soude; addition d'un volume égal de Javel à 1/5 de créosol savonneux 10 p. c. ou de crésyloï sodique 10 p. c., le mélange n'étant versé à l'égout qu'après trois heures.

Les planchers des salles de tuberculeux seront lavés journalièrement avec une solution de créosol savonneux à 5 p. c. Chaque semaine les meubles non vernis ou peints seront lavés avec la même solution; les meubles vernis ou peints avec une solution de formol à 1 p. c.

Le linge blanc des malades tuberculeux sera avant d'être envoyé à la buanderie soumis à une désinfection par trempage pendant trois heures dans un bac contenant par litre d'eau 20 g de crésyloï sodique, 10 g de savon noir et 5 g de soude.

Les ustensiles de table des malades seront bouillis quotidiennement dans une solution à 5 p. c. de carbonate de soude.

Section anversoise, 13, rue des Aveugles, Anvers.

Section du Brabant, 15, rue des Prêtres, Bruxelles.

Section de la Flandre occidentale, 10, rue du Vieux-Bourg, Bruges.

Section de la Flandre orientale, 27, Zandpoortstraat, Gand.

Section du Hainaut, 46, rue de la Grande-Triperie, Mons.

Section liégeoise, 16-18, rue Gaston Grégoire, Liège.

Section limbourgeoise, 26, boulevard Guffens, Hasselt.

Section luxembourgeoise, plaine des Manceuvres, Arlon.

Section namuroise, 22, rue des Dames-Blanches, Namur.

CULTE CATHOLIQUE. — ANNEXE. — ÉRECTION (1).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 21135c.

26 FEVRIER 1944. — Par arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice : 1^o le hameau de Smeerebbe à Smeerebbe-Vloerzegem reste annexé à la paroisse-succursale de Vloerzegem à Smeerebbe-Vloerzegem; 2^o l'église Saint-Amand à Smeerebbe, commune de Smeerebbe-Vloerzegem, est érigée en annexe ressortissant à la paroisse-succursale de Vloerzegem à Smeerebbe-Vloerzegem.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 71.

De gestichtsbesturen moeten zich op gezette tijden tot de dispensariums tot bestrijding van tering wenden en deze verzoeken ten minste eens per jaar, ter plaatse, tot het radioscopisch of het radiofotographisch onderzoek van de patiënten en het personeel over te gaan. Dit onderzoek behoort natuurlijk op al de krankzinnigen te worden toegepast, behoudens door den hoofdgenesheer van het gesticht verleende vrijstelling. Zooals dit totnogtoe is geschied, zullen de geneesheeren van het gesticht bij die periodieke onderzoeken tegenwoordig zijn, terwijl een voldoend personeel van het gesticht zijn medewerking daaraan verleent.

De radiologische, radioskopische of radiofotografische dienst — naar het geval — zal aan den hoofdgenesheer van het betrokken gesticht de naamlijst overleggen van de krankzinnigen die aan tering lijden of vermoed worden er aan te lijden. Terzelfdertijd zullen bedoelde diensten voor ieder van die personen de maatregelen opgeven welke door hun toestand met het oog op hun regiem (dubbel rantsoen, rustkuur) en de prophylaxe tegen hunne ziekte zijn vereischt.

Individuele spuwpotjes worden ter beschikking gesteld van ieder krankzinnige die aan tering lijdt. De inhoud er van wordt een- of tweemaal per dag (volgens de hoeveelheid expectoratie) nauwkeurig gedesinfecteerd. Te dien einde kan één der volgende methodes worden toegepast : koking gedurende tien minuten na toevoeging tot beloop van een gelijk volume van een 10 t. h. koolzuursodaoplossing; toevoeging van een gelijk volume Javelwater aan 1/5 zeepcresol 10 t. h. of soda-cresyloïl 10 p. c.; het mengsel wordt eerst na verloop van drie uren in de riool uitgegoten.

De vloeren van de zalen voor teringlijders worden dagelijks gewassen met 1/5 t. h. oplossing van zeepcresol. Elke week worden de niet governiste of geschilderde meubels met dezelfde oplossing gewassen; de governiste of geschilderde meubels met 1 t. h. formooloplossing.

Voordat het naar de wascherij wordt gezonden, wordt het wit linnen van de tuberculeuze patiënten ontsmet door het gedurende drie uren te laten weeken in een bak met een 5 t. h. oplossing van zeepcresol. Het gekleurde linnen in een bak met per liter water 20 g soda-cresyloïl, 10 g groene zeep en 5 g soda.

Het tafelgereedschap van de zieken wordt dagelijks gekookt in een 5 t. h. oplossing van koolzuursoda.

Afdeeling Antwerpen, 13, Blindenstraat, te Antwerpen.

Afdeeling Brabant, 15, Priestersstraat, Brussel.

Afdeeling West-Vlaanderen, 10, Oude-Burchtstraat, Brugge.

Afdeeling Oost-Vlaanderen, 27, Zandpoortstraat, Gent.

Afdeeling Henegouwen, 46, rue de la Grande-Triperie, Bergen.

Afdeeling Luik, 16-18, rue Gaston Grégoire, Luik.

Afdeeling Limburg, 26, Guffenslaan, Hasselt.

Afdeeling Luxemburg, plaine des Manœuvres, Aarlen.

Afdeeling Namen, 22, rue des Dames-Blanches, Namen.

KATHOLIEKE EERDIENST. — BIJKERK. — OPRICHTING (1).

1^o alg. dir., 2^o sect., n° 21135c.

26 FEBRUARI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie : 1^o blijft het gehucht Smeerebbe te Smeerebbe-Vloerzegem gehecht aan de hulpparochie Vloerzegem te Smeerebbe-Vloerzegem; 2^o is de kerk van den Heiligen Amandus te Smeerebbe, gemeente Smeerebbe-Vloerzegem, opgericht tot bijkerk afhangende van de hulpparochie Vloerzegem te Smeerebbe-Vloerzegem.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 71.

29 FÉVRIER 1944

**BAUX À FERME. — PROROGATION DES BAUX DES BIENS RURAUX APPARTENANT A L'ETAT,
AUX PROVINCES, AUX COMMUNES ET AUX ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.**

5^e dir. gén., 2^e sect., n° 1734L/VIII.

Bruxelles, le 29 février 1944.

À MM. les Gouverneurs de province.

Aux termes de l'article 2 de la loi du 7 mai 1929, régissant la location des biens ruraux appartenant à l'Etat, aux provinces, aux communes et aux établissements publics, tout bail en cours est renouvelé de plein droit aux mêmes conditions et pour le même terme, mais sans que sa durée puisse être inférieure à trois années, si, dans les délais légaux, l'administration propriétaire n'a pas donné congé à l'occupant ou ne lui a pas fait connaître par lettre recommandée le prix et les conditions du nouveau bail.

L'interprétation de cette disposition a donné lieu à certaines difficultés en présence de l'article 1^{er} de l'arrêté du 26 novembre 1940, qui proroge les baux à ferme en cours à la date du 28 novembre 1940 jusqu'au deuxième anniversaire de la date fixée pour le départ qui suivra le jour de l'expiration du temps de guerre.

Certaines administrations, propriétaires de biens ruraux, ont estimé que la prorogation des baux à ferme prévue à l'arrêté du 26 novembre 1940 suspendait en quelque sorte l'application de l'article 2 de la loi du 7 mai 1929 et rendait inutile l'envoi d'un congé en vue d'empêcher le renouvellement du bail.

Telle n'est pas la portée de l'arrêté du 26 novembre 1940.

S'il est hors de doute que les dispositions d'ordre public qu'édicte l'arrêté du 26 novembre 1940 sont applicables aux baux des biens ruraux appartenant à l'Etat, aux provinces, aux communes et aux établissements publics, il ne s'ensuit pas que les dispositions de la loi du 7 mai 1929 sont abrogées. L'arrêté du 26 novembre 1940 n'abroge ni expressément, ni tacitement les dispositions de la loi du 7 mai 1929 et il n'existe entre ces deux textes aucune incompatibilité.

D'autre part, en édictant la règle de la prorogation des baux à ferme en cours à la date du 28 novembre 1940, l'arrêté du 26 novembre 1940 n'a pas entendu prolonger des baux qui, juridiquement, ne sont pas venus à expiration. La notion même de prorogation exclut pareille interprétation. La prorogation, en effet, est le prolongement, par l'effet d'une sorte de fiction légale, d'un état de choses qui, juridiquement a pris fin. (Voir rapport de M. Vauthier à la commission de la justice du Sénat, Doc. parlem., n° 184, séance du 17 juillet 1922.) Il s'ensuit qu'un bail ne peut être prorogé qu'à compter du jour où il vient à expiration.

Il ressort de l'ensemble de ces considérations que si, au cours de l'exécution d'un bail à ferme soumis aux dispositions de la loi du 7 mai 1929 et pendant la durée d'application de l'arrêté du 26 novembre 1940, le congé prévu à l'article 1775 du Code civil n'a pas été donné, ce bail est renouvelé, *de plein droit*, conformément à l'article 2 de la loi du 7 mai 1929. Il ne peut être question ici d'un bail prorogé par application de l'arrêté du 26 novembre 1940, puisqu'au bail expiré s'est substitué, de plein droit, un nouveau bail aux mêmes conditions et pour le même terme, par application de l'article 2 de la loi du 7 mai 1929. Pour mettre fin à ce nouveau bail, il devra être donné congé deux années au moins avant la date de son expiration, conformément à l'article 1775 du Code civil.

PACHTEN. — VERLENGING VAN DE PACHTEN BETREFFENDE DE LANDEIGENDOMMEN
VAN DEN STAAT, DE PROVINCİEN, DE GEMEENTEN EN DE OPENBARE INSTELLINGEN.

5^e alg. dir., 2^e sect., n° 1734L/VIII.

Brussel, den 29^e Februari 1944.

Aan de heeren Provinciegouverneurs.

Luidens artikel 2 der wet van 7 Mei 1929 op de verhuring van de landeigendommen van den Staat, de provincien, de gemeenten en de openbare instellingen wordt elke loopende pacht van rechtswege hernieuwd tegen dezelfde voorwaarden en voor denzelfden termijn, doch zonder dat haar duur korter moge wezen dan drie jaar, zoo binnen de wettelijke termijnen het bezittende bestuur de pacht niet opzegt of aan den pachter den prijs en de voorwaarden der nieuwe pacht bij aangetekenden brief niet heeft doen kennen.

De interpretatie van die bepaling heeft tot sommige moeilijkheden aanleiding gegeven ten overstaan van artikel 1 van het besluit van 26 November 1940, waarbij de op den datum van 28 November 1940 loopende pachten verlengd worden tot op den tweeden verjaardag van den voor het vertrek vastgestelden datum die volgt op den dag waarop de oorlogstijd een einde neemt.

Sommige besturen, die landeigendommen bezitten, hebben gemeend dat de verlenging van de bij het besluit van 26 November 1940 voorziene pachten, al het ware de toepassing van artikel 2 der wet van 7 Mei 1929 schorste en daar door het toezienden van een opzegging ten einde de hernieuwing van de pacht te verhinderen overbodig werd gemaakt.

Dit is niet de betekenis van het besluit van 26 November 1940.

Zoo het buiten kijf is dat de door het besluit van 26 November 1940 uitgevaardigde bepalingen welke de openbare orde aanbelangen toepasselijk zijn, op de pachten betreffende de landeigendommen van den Staat, de provincien, de gemeenten en de openbare instellingen, toch vloeit daaruit niet voort dat de bepalingen der wet van 7 Mei 1929 vervallen zijn.

Bij het besluit van 26 November 1940 worden de bepalingen der wet van 7 Mei 1928 noch uitdrukkelijk, noch stilzwijgend opgeheven en er bestaat geen enkele onvereenbaarheid tusschen die beide teksten.

Verder waar het besluit van 26 November 1940 de verlenging van de op 28 November 1940 loopende pachten als regel uitvaardigt, had het niet ten doel de pachten te verlengen welke juridisch niet verstrekken zijn. Het begrip verlenging zelf sluit een dergelijke interpretatie uit. De verlenging, immers, is het voortduren tengevolge van een soort fictie der wet, van een staat van zaken welke juridisch een einde genomen heeft. (Zie verslag van den heer Vauthier aan de Senaatscommissie voor justitie. *Bescheiden*, n° 184. Zitting van 17 Juli 1922.) Hieruit volgt dat een pacht niet kan verlengd worden dan te rekenen van den dag waarop ze verstrijkt.

Uit die verschillende beschouwingen blijkt dat, indien in den loop der uitvoering van een aan de bepalingen der wet van 7 Mei 1929 onderworpen pacht en zolang het besluit van 26 November 1940 van toepassing is, de bij artikel 1775 van het Burgerlijk Wetboek voorziene opzegging niet werd gedaan, die pacht van rechtswege hernieuwd wordt overeenkomstig artikel 2 der wet van 7 Mei 1929. Er kan hier geen sprake zijn van een bij toepassing van het besluit van 26 November 1940 verlengde pacht, aangezien de verstrekken pacht van rechtswege door een nieuwe pacht werd vervangen tegen dezelfde voorwaarden en voor denzelfden termijn, bij toepassing van artikel 2 der wet van 7 Mei 1929. Om aan deze nieuwe pacht een einde te maken moet opzegging worden gedaan ten minste twee jaar vóór het verstrijken er van, overeenkomstig artikel 1775 van het Burgerlijk Wetboek.

3 MARS 1944

Si, au contraire, l'administration propriétaire a donné régulièrement congé, conformément à l'article 2 de la loi du 7 mai 1929, le bail est susceptible d'être prorogé, par application de l'arrêté du 26 novembre 1940, à partir du jour qui avait été fixé pour le départ. La durée de cette prorogation est fixée au deuxième anniversaire de la date du départ qui suivra le jour de l'expiration du temps de guerre.

Je vous prie, monsieur le Gouverneur, de vouloir bien porter cette circulaire à la connaissance des administrations intéressées.

Le Secrétaire général ff.
DE FOY.

JUSTICE DE PAIX DE FEXHE-SLINS.
CRÉATION PROVISOIRE D'UNE PLACE D'EMPLOYÉ.

Secr. gén., 2^e sect., personnel, n° 17630.

Par arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, en date du 3 mars 1944, une place d'employé dont le titulaire sera directement rétribué par le Trésor est créée au greffe de la justice de paix du canton de Fexhe-Slins.

Elle sera supprimée le jour où M. Hazée cessera de l'occuper.

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF. — LEGS.
CLALISE PRESCRIVANT LA CONSERVATION D'IMMEUBLES DE RAPPORT. — NON ÉCRIT (1).

1^{er} dir. gén., 1^{re} sect., litt. D.-L., n° 978.

Bruxelles, le 3 mars 1944.

Le Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice,

Vu l'expédition délivrée par le notaire Fineau, de résidence à Léau, du testament holographie, en date du 19 mars 1941, par lequel M. Hendrix (L.-G.-M.-A.), de nationalité belge, greffier à la justice de paix, demeurant à Léau, y décédé le 11 septembre 1943, dispose notamment comme suit :

« ... Je institute comme légataire universel l'association sans but lucratif « De Grauwzusters van Zoutleeuw », à Léau.

» Le produit de la vente de mes immeubles servira aux constructions nécessaires à l'hôpital Saint-François, à Heusden (Limbourg), propriété de l'association légataire susdite, notamment à construire une nouvelle salle, pour les blessés des charbonnages, sans cependant devoir servir uniquement à ces blessés, c'est-à-dire que cette salle peut servir également le cas échéant à d'autres malades.

» Cette salle portera le nom de « Salle Hendrix ».

» Pour le cas où un ou certains immeubles pourraient rester invendus, les revenus de ceux-ci serviront à l'entretien du susdit hôpital....

» Ma légataire fera dire à perpétuité, au moins aussi longtemps que la Congrégation des Soeurs grises de Léau existera, vingt-quatre messes basses par an pour le repos de mon âme.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 72.

Heeft daarentegen het bestuur, dat eigenaar is, opzegging gedaan op regelmatige wijze, overeenkomstig artikel 2 der wet van 7 Mei 1929, dan is de pacht bij toepassing van het besluit van 26 November 1940 vatbaar voor verlenging te rekenen van den dag welke voor het vertrek was bepaald. De duur van die verlenging is bepaald tot op den tweeden verjaardag van den datum van vertrek die volgt op den dag waarop de oorlogstijd een einde neemt.

Ik verzoek u, mijnheer de Gouverneur, aan de belanghebbende besturen kennis van dezezen rondzendbrief te geven.

De wn. Secretaris-Generaal,
DE FOY.

VREDEGERECHT TE FEXHE-SLINS,
TIJDELIJKE oprichting VAN EEN PLAATS VAN SCHRIJVER.

Alg. secr., 2^e sect., personeel, n° 17630.

Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, d.d. 3 Maart 1944, wordt tijdelijk een plaats van schrijver bij de griffie van het vredegerecht van het kanton Fexhe-Slins opgericht waarvan de titularis rechtstreeks door 's Lands kas zal worden bezoldigd.

Die plaats zal worden afgeschaft den dag waarop de heer Hazée ze niet langer meer zal bekleeden.

VEREENIGING ZONDER WINSTOOGMERKEN. — LEGAAT. — BEPALING WAARBIJ HET IN BEZIT HOUDEN VAN RENDEERENDE ONROERERDE GOEDEREN VOORGESCHREVEN WORDT. — NIET GESCHREVEN (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., litt. S.-L., n° 978.

Brussel, den 3^e Maart 1944.

De wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie,

Gezien de door notaris Fineau, ter standplaats Zoutleeuw, verstrekte expeditie van het eigenhandig testament, dd. 19 Maart 1941, waarbij de heer Hendrix (L.-G.-M.-A.), van Belgische nationaliteit, griffier bij het vredegerecht, wonende te Zoutleeuw, aldaar overleden op 11 September 1943, onder meer de volgende schikkingen treft :

(Vertaald) « ... Ik ... stel aan als algemeene legataresse de vereeniging zonder winstoogmerken « De Grauwzusters van Zoutleeuw », te Zoutleeuw.

» De opbrengst van den verkoop van mijne onroerende goederen zal dienen voor bijgebouwen die noodzakelijk zijn voor het Sint-Franciscusgasthuis, te Heusden (Limburg), eigendom van genoemde erfgenmaakte vereeniging, namelijk voor het bouwen van een nieuwe zaal voor de koolmijnengekwetsten, zonder echter uitsluitend voor deze gekwetsten te moeten dienen, het is te zeggen dat die zaal insgelijks gebeurlijk voor andere zieken mag dienen.

» Deze zaal zal den naam dragen van « Zaal Hendrix ».

» Ingeval een of zekere onroerende goederen onverkocht zouden blijven, zouden de inkomsten er van moeten gebruikt worden voor het onderhoud van bedoeld hospitaal

» Mijn erfgename zal ten eeuwigen dage minstens zoo lang de Congregatie der Grauwzusters van Zoutleeuw zal bestaan, jaarlijks vier en twintig missen doen lezen voor mijn zielerust.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 72.

3 MARS 1944

» En outre, elle fera dire, dans les mêmes conditions, vingt-quatre messes basses par an, pour le repos des âmes de mes parents, de mes frères, ainsi que de mes oncles et tantes, tant du côté paternel que maternel....

» On fera dire également à perpétuité vingt-quatre (24) messes basses par an pour le repos de l'âme de la susdite Mme Octavie Michielsen

» Mes meubles meublants ne seront pas vendus, mais seront utilisés à l'hôpital Saint-François de Heusden (Limbourg).

» Ma maison que j'occupe actuellement rue de la Station, à Léau, servira de maison de refuge pour les Sœurs grises de Léau; si cependant cette maison doit être vendue pour une cause quelconque, le produit de la vente sera affecté comme ci-dessus est dit, pour le produit de la vente des autres immeubles.

» Ma légataire se chargera de l'entretien de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, que je possède rue de la Station, à Léau »;

Vu la délibération, en date du 20 octobre 1943, par laquelle le conseil d'administration de l'association sans but lucratif « Grauwzusters Zoutleeuw », établie à Léau, sollicite l'autorisation d'accepter le dit legs;

Vu le procès-verbal d'expertise, en date du 11 octobre 1943, et les pièces de l'instruction d'où il résulte :

1° Que ce legs comprend :

a) les immeubles inscrits au cadastre, commune de Haile-Boienhoven, section B, n° 160, section C, n° 178, section E, n° 367a, commune de Heeten-Bosch, section A, n° 25b, 99a, 99b, 102b, section B, n° 2c, 5c, commune de Nieuwerkerken, section B, n° 98c, 98d, 99p, 99q, 99r, 99s, 99t, 99u, 99v, 105b, 106a, commune de Léau, section A, n° 21f, 21p, 24c, 29d, 29e, 29f, 34i8, 34k3, 34m3, 34u3, 34n3, 37f, 47, 67a, 129d, 157b, 159, 160, 239f, 240g, section C, n° 55b, d'une contenance totale de 24 ha 20 a 80 ca, et d'une valeur globale de 1 million 396,000 francs;

b) une moitié indivise des immeubles inscrits au cadastre, commune de Brustem, section D, n° 2q, 2r, ville de Saint-Trond, section F, n° 537, d'une contenance totale de 81 a 40 ca et, pour cette moitié indivise, d'une valeur globale de 20,000 francs;

c) des biens meubles d'une valeur d'environ 110,000 francs, le passif, les charges et les legs particuliers qui gravent la succession du *de cuius*, s'élevant à environ 250,000 francs;

2° Que les immeubles légués sis à Léau, à l'exception de la maison avec jardin sise en cette commune, section A, n° 239f, 240g, du cadastre, seront affectés directement et corporellement au service de l'association, conformément à ses statuts;

Considérant que le legs précité doit permettre à la dite association sans but lucratif de réaliser l'objet en vue duquel elle s'est constituée;

En ce qui concerne les clauses par lesquelles le testateur prescrit que les revenus des immeubles légués, qui resteraient invendus, devront être affectés à l'entretien de l'hôpital prémentionné dépendant de cette association;

Considérant que la conservation par une association sans but lucratif d'immeubles qui ne sont pas affectés directement et corporellement à son service, conformément à ses statuts, est contraire à l'article 15 de la loi du 27 juin 1921, que dès lors, les dites dispositions doivent être réputées non écrites, par application de l'article 900 du Code civil;

Vu l'urgence et l'impossibilité de recourir aux autorités supérieures;

Vu les articles 900 du Code civil, 15 et 16 de la loi du 27 juin 1921, 5 de la loi du 10 mai 1940, ainsi que les statuts de l'association légataire, publiés au *Moniteur* du 15 novembre 1924,

» Bovendien zal zij jaarlijks, in dezelfde voorwaarden, vier en twintig missen doen lezen voor de zielerust van mijne ouders, van mijne broeders, alsmede van mijne oomen en tanten, zoowel van vaders- als van moederszijde....

» Men zal eveneens ten eeuwigen dage jaarlijks vier en twintig (24) missen doen lezen voor de zielerust van genoemde Mevr. Octavie Michielsen

» Mijn stoffeerd huisraad zal niet verkocht worden, maar zal gebruikt worden voor het Sint-Franciscusgasthuis, te Heusden (Limburg).

» Mijn huis dat ik voor het oogenblik bewoon in de Statiestraat, te Zoutleeuw, zal dienen als toevluchtsoord voor de Grauwzusters van Zoutleeuw, zoo echter dit huis om het even welke reden moet verkocht worden, zou de opbrengst er van aangewend worden zoals hierboven gezegd is voor de opbrengst van den verkoop der andere onroerende goederen.

» Mijn legataresse zal zich belasten met het onderhoud van de kapel van Onze-Lieve-Vrouw van Lourdes, welke ik bezit in de Statiestraat, te Zoutleeuw.... »;

Gezien het besluit, dd. 20 October 1943, waarbij de raad tot beheer van de vereeniging zonder winstoogmerken « Grauwzusters Zoutleeuw », gevestigd te Zoutleeuw, machtig vraagt tot het aanvaarden van bedoeld legaat;

Gezien het proces-verbaal van schatting, dd. 11 October 1943, en de stukken van het onderzoek waaruit blijkt :

1° Dat dit legaat bestaat uit :

a) de onroerende goederen bekend ten kadaster, gemeente Halle-Booienhoven, wijk B, nr 160, wijk C, nr 178, wijk E, nr 367a, gemeente Heelen-Bosch, wijk A, nr 25b, 99a, 99b, 102b, wijk B, nr 2e, 5c, gemeente Nieuwerkerken, wijk B, nr 98c, 98d, 99p, 99q, 99r, 99s, 99t, 99u, 99v, 105b, 106a, gemeente Zoutleeuw, wijk A, nr 21f, 21p, 24c, 29d, 29e, 29f, 3418, 34k3, 34m2, 34u3, 34w3, 37f, 47, 67a, 129d, 157b, 159, 160, 239f, 240g, wijk C, nr 55b, te zamen 24 ha 20 a 80 ca groot en 1,396,000 frank waard;

b) een onverdeelde helft van de onroerende goederen bekend ten kadaster, gemeente Brustem, wijk D, nr 2q, 2r, stad Sint-Truiden, wijk F, nr 537, te zamen 81 a 40 ca groot en, voor de onverdeelde helft, 20,000 frank waard;

c) roerende goederen die ongeveer 110,000 frank waard zijn, terwijl het passief, de lasten en de bijzondere legaten welke de nalatenschap van den *de cuius* bezwaren, ongeveer 250,000 frank bedragen;

2° Dat de vermaakte onroerende goederen gelegen te Zoutleeuw, met uitzondering van het huis met tuin gelegen aldaar, wijk A, nr 239f, 240g, van het kadaster, rechtstreeks en lichamelijk voor den dienst der vereeniging zullen gebruikt worden, overeenkomstig hare statuten;

Overwegende dat voormeld legaat de bedachte vereeniging zonder winst-oogmerken in de gelegenheid moet stellen het doel, waarvoor zij werd opgericht, te bereiken;

Wat de bepalingen betreft waarbij de erfmaker voorschrijft dat de inkomsten van de vermaakte onroerende goederen, welke onverkocht zouden blijven, voor het onderhoud van het van die vereeniging afhangend bovenvermeld hospitaal zouden moeten gebruikt worden;

Overwegende dat het in bezit houden door een vereeniging zonder winst-oogmerken, van onroerende goederen die niet rechtstreeks en lichamelijk tot haar dienst aangewend worden, overeenkomstig hare statuten, in strijd is met artikel 15 der wet van 27 Juni 1921; dat derhalve bedoelde beschikkingen als niet geschreven dienen beschouwd, bij toepassing van artikel 900 van het Burgerlijk Wetboek;

Gezien de hoogdringendheid en de onmogelijkheid de hogere overheden te raadplegen;

Gelet op de artikelen 900 van het Burgerlijk Wetboek, 15 en 16 der wet van 27 Juni 1921, 5 der wet van 10 Mei 1940, alsmede op de statuten van de erf-gemaakte vereeniging, bekendgemaakt in het *Staatsblad* van 15 November 1924,

Arrête :

Article 1^{er}. L'association sans but lucratif « Grauwzusters Zoutleeuw », établie à Léau, est autorisée à accepter le legs prémentionné, aux conditions imposées, en tant qu'elles ne sont pas contraires aux lois.

Art. 2. La dite association doit aliéner, dans le délai de deux ans à compter de la notification du présent arrêté, les immeubles légués, à l'exception des immeubles sis à Léau, section A, n° 21f, 21p, 24c, 29d, 29e, 29f, 34i8, 34k3, 34m2, 34n3, 34n3, 37f, 47, 67a, 129d, 157b, 159, 160, section C, n° 55b, du cadastre.

DE FOY.

**ÉGLISES. — PRESBYTÈRES. — RÉPARATIONS. — FRAIS.
OBLIGATIONS DES FABRIQUES D'ÉGLISE ET DES COMMUNES.**

1^{er} dir. gén., 2^e sect., n° 21180C.

Bruxelles, le 9 mars 1944.

A MM. les Gouverneurs de province.

On me pose la question de savoir qui de la fabrique d'église ou de la commune doit supporter les frais relatifs à l'entretien et aux grosses réparations des églises paroissiales et des presbytères.

Que l'église paroissiale appartienne à la fabrique d'église, à la commune ou même à un tiers, les réparations d'entretien et les grosses réparations en sont toujours à la charge de la fabrique et, en cas d'insuffisance des revenus, à la charge de la commune (art. 1^{er}, 37, 42, 43, 46, 49, 92, 93 et 94 combinés du décret du 30 décembre 1809).

Ce point est admis par la jurisprudence tant judiciaire qu'administrative ainsi que par la généralité des auteurs.

Quant aux presbytères, il convient d'abord de préciser que le presbytère est l'immeuble affecté, par la commune ou par la fabrique d'église, au logement gratuit des curés ou desservants successeurs d'une paroisse. La présente circulaire ne vise donc que le presbytère proprement dit et nullement tout autre logement qui serait mis à la disposition du curé ou desservant, ce dernier logement restant toujours sous l'empire du droit commun.

Aux termes de l'article 44 du décret du 30 décembre 1809, le curé ou desservant n'est tenu que des simples réparations locatives et des dégradations survenues par sa faute. Les réparations locatives sont celles désignées à l'article 1754 du Code civil.

Encore, la jurisprudence administrative et la doctrine admettent elles, conformément à l'article 1755 du Code civil, que le curé ou desservant n'est pas tenu des réparations locatives survenues par vétusté ou force majeure. (Circulaire du 15 mai 1885. Recueil des circulaires du Ministère de la Justice, 1885-1886, p. 145.)

La doctrine est divisée sur la question de savoir qui de la fabrique d'église ou de la commune doit supporter le coût des réparations d'entretien et des grosses réparations aux presbytères. Lauwers, Code de droit civil ecclésiastique 1860, pp. 511 et suiv.; de Corswaren, L'Administration des fabriques d'églises, 1904, n° 181; Standaert, Manuel de l'administration des fabriques d'églises, 1915, pp. 197 et 198; Vauthier, Précis du droit administratif de la Belgique, 1937, p. 254, n° 205; Les Nouvelles — Lois politiques et administratives, 1933, v° Institutions communales, n° 733, estiment que l'entretien et les grosses réparations des presbytères incombent à la fabrique et, en cas d'insuffisance de revenus, à la commune.

Besluit :

Artikel 1. Aan de vereeniging zonder winstoogmerken « Grauwzusters Zoutleeuw », gevestigd te Zoutleeuw, is machtiging verleend tot het aanvaarden van hooger vermeld legaat, onder de opgelegde voorwaarden voor zoover deze niet in strijd zijn met de wet.

Art. 2. Bedoelde vereeniging moet, binnen den termijn van twee jaar te rekenen van den datum waarop dit besluit betrekend wordt, de vermaakte onroerende goederen verreemden, met uitzondering van de onroerende goederen gelegen te Zoutleeuw, wijk A, n° 21f, 21p, 24c, 29d, 29e, 29f, 34i8, 34k3, 34m2, 34u3, 34w3, 37f, 47, 67a, 129d, 157h, 159, 160, wijk C, n° 55b, van het kadastrer.

DE FOY.

KERKEN. — PASTORIJEN. — HERSTELLINGEN. — KOSTEN.
VERPLICHTINGEN DER KERKFABRIEKEN EN DER GEMEENTEN.

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 21180C.Brussel, den 9^e Maart 1944.*Aan de heeren Provinciegouverneurs.*

Er wordt mij gevraagd of de kerkfabriek dan wel de gemeente de kosten moet dragen betreffende het onderhoud van en de grove herstellingen aan de parochiale kerken en pastorijen.

Onverschillig of de parochiale kerk aan de kerkfabriek, de gemeente of zelfs aan derden toebehoort, komen de herstellingen tot onderhoud en de grove herstellingen steeds ten laste van de fabriek en, ingeval van ontoereikendheid der inkomsten, ten laste van de gemeente (samengevoegde artikelen 1, 37, 42, 43; 46, 49, 92, 93 en 94 van het decreet van 30 December 1809).

Over dat punt zijn zowel de gerechtelijke als de administratieve rechtspraak en de meeste auteurs het eens.

Wat de pastorijen betreft, dient vooreerst nader te worden bepaald dat de pastorij het onroerend goed is dat door de gemeente of de kerkfabriek wordt gebruikt tot kosteloze woongelegenheid van de elkaar opvolgende pastoors of kerkbedienaars eener parochie. Deze omzendbrief betreft dan ook uitsluitend de pastorij in den eigenlijken zin van het woord en geenszins eenige andere woongelegenheid, welke ter beschikking van den pastoor of kerkbediener wordt gesteld, daar laatstbedoelde woongelegenheid steeds onder de toepassing valt van het gemeen recht.

Overeenkomstig artikel 44 van het decreet van 30 December 1809, is de pastoor of kerkbediener slechts verplicht tot de eenvoudige huurherstellingen op de door zijn schuld ontstane beschadigingen. De huurherstellingen zijn die, welke in artikel 1754 van het Burgerlijk Wetboek worden vermeld. Bovendien wordt door de administratieve rechtspraak en de rechtsleer, overeenkomstig artikel 1755 van het Burgerlijk Wetboek, aangenomen dat de pastoor of kerkbediener niet tot de huurherstellingen verplicht is, wanneer ouderdom of overmacht daartoe aanleiding hebben gegeven. (Omzendbrief van 15 Mei 1885. Verzameling van Omzendbrieven van het Ministerie van Justitie 1885-1886, blz. 145.)

De rechtsleer is het niet eens over de kwestie of de kerkfabriek dan wel de gemeente de kosten van de herstellingen tot onderhoud en de grove herstellingen aan de pastorijen moet dragen. Lauwers, « Code de droit civil ecclésiastique », 1860, blz. 511 en volg.; de Corswaren, « L'Administration des fabriques d'églises », 1904, n° 181; Standaert, « Manuel de l'administration des fabriques d'églises », 1915, blz. 197 en 198; Vauthier, « Précis du droit administratif de la Belgique », 1937, blz. 254, n° 205; Les Nouvelles, « Lois politiques et administratives », 1933, V^e Institutions communales, n° 733, zijn van oordeel dat het onderhoud van en de grove herstellingen aan de pastorijen ten laste zijn van de fabriek en, in geval van ontoereikendheid der inkomsten, van de gemeente.

10 MARS 1944

Par contre, Damoiseaux, Guide pratique de l'administration des fabriques d'église, 1920, n° 689 et suivants; Pandectes belges, Vis grosses réparations, n° 17, presbytère, n° 34; fabrique d'église, n° 1258, sont d'avis que toutes les réparations aux presbytères sont à la charge de la commune; Brixhe, Dictionnaire des fabriques d'églises, 1873, V° presbytères, n° 8, p. 497, met les réparations d'entretien et les grosses réparations à charge des communes ou des fabriques selon que le presbytère est la propriété des unes ou des autres. Pour Doylée et Wiliquet, La Loi communale, 1933, p. 205, n° 893, les grosses réparations aux presbytères doivent être supportées par les communes et les réparations d'entretien par les fabriques d'église.

Aucun de ces derniers auteurs n'a recouru aux travaux préparatoires du décret du 30 décembre 1809 (Journal des conseils de fabriques, 1877, pp. 223 et suiv.) pour chercher la solution de la question.

Or, les articles 37, 42, 43, 46, 49, 92, 93 et 94 de ce décret, étudiés à la lumière des dits travaux, ne laissent aucun doute que les grosses réparations comme les réparations d'entretien aux presbytères incombent à la fabrique d'église et, en cas d'insuffisance des revenus, à la commune. Il résulte, en effet, de ces travaux préparatoires que les expressions « églises et presbytères », « édifices affectés au service du culte », « édifices consacrés au culte », et « bâtiments » sont employés comme synonymes et que les trois dernières désignent, comme la première, à la fois les églises et les presbytères. Le décret du 30 décembre 1809 crée donc, en matière de réparations d'entretien et de grosses réparations, un régime identique pour les unes et les autres.

La jurisprudence administrative est fixée dans ce sens depuis longtemps. Un arrêt de la Cour d'appel de Bruxelles, en date du 12 février 1887, s'est prononcé dans le même sens. (Pas. 1887, II, p. 126, et Revue de l'Administration, 1889, pp. 402 et 403.)

Il est à remarquer toutefois que les dispositions susvisées du décret du 30 décembre 1809, organique des fabriques d'église, doivent, en ce qui concerne les églises et les presbytères classés, être combinées avec l'article 2 de la loi du 7 août 1931 sur la conservation des monuments et des sites.

Je vous prie de vouloir bien porter ce qui précède à la connaissance des communes et des fabriques d'église de la province.

Le Secrétaire général ff.,
DE FOY.

PRISONS. — INTERNEMENT DES PERSONNES PLACÉES A LA DISPOSITION DU GOUVERNEMENT PAR APPLICATION DE LA LOI DU 27 NOVEMBRE 1891, POUR LA RÉPRESSION DU VAGABONDAGE ET DE LA MENDICITÉ.

2^e dir. gén., 2^e sect., n° 1309P.

Bruxelles, le 10 mars 1944.

Très urgent.

A MM. les Directeurs des prisons.

Par ordre de l'autorité occupante, les établissements de bienfaisance de l'Etat à Bruges doivent être évacués. Les personnes placées à la disposition du gouvernement, par application de la loi du 27 novembre 1891, pour la répression du vagabondage et de la mendicité trouveront refuge dans une section de l'asile pour femmes aliénées à Eecloo. Le nombre de places disponibles y est très limité.

Daarentegen zijn Damoisiaux, « Guide pratique de l'administration des fabriques d'église », 1920, n° 689 en volgende; Belgische Pandecten, Vbis, « Grosses réparations » en n° 17, « Presbytère », n° 34 « Fabrique d'église », n° 1258, van mening dat al de herstellingen aan de pastorijen ten laste komen van de gemeente; Brixhe, « Dictionnaire des fabriques d'église », 1873, V° « Presbytère », n° 8, blz. 497, brengt de herstellingen tot onderhoud en de grove herstellingen ten laste van de gemeenten of de fabrieken, naar gelang de pastorij de eigendom van de eenen of van de anderen is. Volgens Dovilée en Wilquet, « La loi communale », 1933, blz. 205, n° 895, moeten de kosten van de grove herstellingen aan de pastorijen door de gemeenten en de herstellingen tot onderhoud door de kerkfabrieken gedragen worden.

Onder laastgenoemde auteurs is er geen enkel die tot het oplossen van het vraagstuk, zijn toevlucht heeft genomen tot de voorbereidende werkzaamheden in verband met het decreet van 30 December 1809. « Journal des Conseils de fabriques », 1877, blz. 223 en volg.)

Welnu, wanneer men aan de hand van de bedoelde werkzaamheden artikel 37, 42, 43, 46, 49, 92, 93 en 94 van dat decreet bestudeert, kan er geen twijfel over zijn dat de grove herstellingen, evenals de herstellingen tot onderhoud aan de pastorijen ten laste komen van de kerkfabriek en, in geval van ontoereikendheid der inkomsten, van de gemeente. Er blijkt inderdaad uit die voorbereidende werkzaamheden dat de uitdrukkingen « églises et presbytères », « édifices affectés au service du culte », « édifices consacrés au culte » en « bâtiments » als synonymen moeten worden beschouwd en dat de drie laatste uitdrukkingen zoodraas de eerste, tevens de kerken en de pastorijen betreffen.

Door het decreet van 30 December 1809 wordt dus, in zake herstellingen tot onderhoud en grove herstellingen, een stelsel in het leven geroepen dat voor beide, identisch is.

Sinds lang is de administratieve rechtspraak in dien zin gevestigd. Een arrest van 12 Februari 1887, van het Hof van beroep te Brussel heeft zich in denzelfden zin uitgesproken. (Pas. 1887, II, blz. 126, en « Revue de l'Administration », 1889, blz. 402 en 403.)

Er dient evenwel te worden opgemerkt dat de hogervermelde bepalingen van het decreet van 30 December 1809 tot inrichting van de kerkfabrieken, wat de gerangschikte kerken en pastorijen betreft, moeten worden samengevoegd met artikel 2 der wet van 7 Augustus 1931 op het behoud van monumenten en landschappen.

Gelieve, Mijnheer de Gouverneur, het bovenstaande aan de gemeenten en kerkfabrieken in de provincie mede te delen.

De wn. Secretaris-Generaal,
DE FOY.

GEVANGENISSEN. — INTERNEERING VAN DE PERSONEN DIE BIJ TOEPASSING VAN DE WET VAN 27 NOVEMBER 1891 TOT BETEUGELING VAN DE LANDLOOPERIJ EN DE BEDELARIJ TER BESCHIKKING VAN DE REGEERING GESTELD ZIJN.

2^e alg. dir., 2^e sect., n° 1309P.

Brussel, den 10^e Maart 1944.

Zeer dringend.

Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen.

De Rijksweldadigheidsgestichten te Brugge moeten op bevel van de bezettende overheid, worden ontruimd. De personen die, bij toepassing van de wet van 27 November 1891 tot beteugeling van de landlooperij en de bedelarij, ter beschikking van de regeering gesteld zijn, zullen een onderkomen vinden in een afdeling van het gesticht voor krankzinnige vrouwe te Eekloo. Het aantal beschikbare plaatsen is zeer beperkt.

13 MARS 1944

Chaque fois que vous aurez, dans votre établissement, une détenue de cette catégorie, vous voudrez bien procéder d'urgence à une enquête, en vous adressant, le cas échéant, à l'auxiliaire social du district, pour être à même de me faire des propositions à l'appui d'un état 84 concernant l'opportunité ou non de l'octroi d'un sursis à l'internement. La détenue restera à votre établissement jusqu'à réception d'instructions de l'administration centrale.

Pour le Secrétaire général :
 Le Directeur délégué,
 (Signature illisible.)

VILLES. — COMMISSION D'ASSISTANCE PUBLIQUE. — ASSOCIATIONS SANS BUT LUCRATIF.
 — LEGS. — CLAUSE PAR LAQUELLE LE TESTATEUR EXPRIME LE DÉSIR QUE
 L'IMMEUBLE LÉGUÉ SOIT TEMPORAIREMENT CONSERVÉ. — NON-ÉCRIT EN CE QUI
 CONCERNE LES ASSOCIATIONS SANS BUT LUCRATIF (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 844, litt. *D. L.*

Bruxelles, le 13 mars 1944.

Le Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice,

Le Secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de la Santé publique,

Vu l'expédition du testament reçu, le 5 janvier 1942, par le notaire Moreau de Melen, de résidence à Liège, et l'expédition, délivrée par le notaire prénommé, du codicille holographique, en date du 6 janvier 1942, par lesquels M. Hartmann (M.-J.-M.-E.), de nationalité suisse, sans profession, demeurant à Liège, y décédé le 15 mars 1943, dispose notamment comme suit :

Testament du 5 janvier 1942.

« Je lègue la nue propriété de ma maison, rue du Pont-d'Ile, 55, à Liège, ma en ayant l'usufruit pendant sa vie :

- » 1^e A l'Assistance publique de Liège, pour un quart;
- » 2^e Au Comité de Patronage du Centre anticancéreux de Liège, association sans but lucratif, pour un quart;
- » 3^e Pour un quart à la Société protectrice des Enfants martyrs, association sans but lucratif, à Liège;
- » 4^e Pour le quatrième quart à l'association sans but lucratif « La Lumière », œuvre de secours aux aveugles, boulevard d'Avroy, 140, à Liège
- » Les œuvres légataires de la nue propriété de ma maison, rue du Pont-d'Ile, 55, devront verser dans l'année du décès de, cinquante mille francs à la Société des Enfants tuberculeux, à Breedene, association sans but lucratif, et vingt-cinq mille francs à la Société protectrice des Animaux, association sans but lucratif, ayant un siège à Vottem.
- » L'assistance publique de Liège affectera sa part du legs susdit à ses orphelinats.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 78.

Gelieve, teikens als gij in uw gesticht een gedetineerde vrouw hebt van die categorie, bij dringendheid een onderzoek in te stellen door u, desgevallend, tot den maatschappelijken assistent van het district te wenden, ten einde mij uw voorstellen te kunnen doen tot staving van een staat 84 betreffende de vraag of het al dan niet wenschelijk is uitstel inzake interneering te verleenen. De gedetineerde vrouw moet in uw gesticht blijven tot wanneer gij onderrichtingen van het hoofdbestuur ontvangen hebt.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Directeur,
(Onleesbare handtekening.)

STEDEN. — COMMISSIE VAN OPENBAREN ONDERSTAND. — VEREENIGINGEN ZONDER WINSTOOGMERKEN. — LEGATEN. — BEPALING WAARBIJ DE ERFLATER DEN WENSCH UITDRUKT DAT HET VERMAAKT ONROEREND GOED TIJDELIJK BEHOUDEN WORDT. — NIET GESCHREVEN WAT DE VEREENIGINGEN ZONDER WINSTOOGMERKEN BETREFT (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., nr 844, litt. S. L.

Brussel, den 13^e Maart 1944.

De wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie,

De Secretaris-Generaal van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken en Volksgezondheid,

Gezien de expeditie van het op 5 Januari 1942, door notaris Moreau de Melen, ter standplaats Luik, ontvangen testament en de door voornoemden notaris verstrekte expeditie van de eigenhandige testamentsbijlage, dd. 6 Januari 1942, waarbij de heer Hartmann (M.-J.-M.-E.), van Zwitsersche nationaliteit, zonder beroep, wonende te Luik, overleden aldaar den 15^e Maart 1943, onder meer de volgende schikkingen treft :

(Vertaald.)

Testament van 5 Januari 1942.

« . . . Ik vermaak den blooten eigendom van mijn huis, rue du Pont-d'Ile, 55, te Luik, terwijl . . . het vruchtgebruik er van heeft gedurende haar leven :

» 1^e Aan den Openbaren Onderstand te Luik, voor een vierde;

» 2^e Aan de vereeniging zonder winstoogmerken « Comité de Patronage du Centre anticancéreux de Liège », voor een vierde;

» 3^e Voor een vierde aan de vereeniging zonder winstoogmerken « Société protectrice des Enfants martyrs de Liège »;

» 4^e Voor het laatste vierde aan de vereeniging zonder winstoogmerken « La Lumière, Œuvre de Secours aux Aveugles », boulevard d'Avroy, 140, te Luik . . .

» De werken aan dewelke de bloote eigendom van mijn huis, rue du Pont-d'Ile, 55, vermaakt is moeten binnen het jaar van het overlijden van . . . vijftig duizend frank storten aan de vereeniging zonder winstoogmerken « Société des Enfants tuberculeux, à Breidene », en vijf en twintig duizend frank aan de vereeniging zonder winstoogmerken « Société protectrice des Animaux », welke haar zetel heeft te Vottem.

» De openbare Onderstand te Luik zal haar aandeel in hoogerbedoeld legaat gebruiken ten behoeve van hare weeshuizen.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 78.

13 MARS 1944

» Je désire, autant que possible, que cette maison ne soit pas vendue avant l'année mille neuf cent soixante-quatre

» En cas de destruction par guerre ou cas fortuit avant le décès de ..., de l'une ou l'autre des deux maisons et rue du Pont-d'Ile, les legs qui se rapportent à ces maisons et les charges qui les grevrent, seront nuls et non avenus, dans leur intégralité, ma recevant alors toute ma fortune sans exception. »;

, Codicille du 6 janvier 1942.

« Ma sera chargée d'exécuter, mais après sa mort, les legs particuliers désignés ci-après

» 2° Aux Pauvres honteux, associations sans but lucratif, une somme de trois mille francs, plus la lingerie et divers vêtements choisis par

» 3° A la ville de Liège, je légué les deux peintures de Delcloche, peintre liégeois, *Suzanne au bain*, et *Joseph chez Mme Putiphar*

» 7° A la ville de Huy, ou service des sépultures au cimetière de Bussières, pour l'entretien du caveau de la famille Henin-Bihet, la somme de dix mille francs;

Vu les délibérations en date des 17, 23 mars, 23 juillet, 31 octobre, 17, 26 novembre, 13, 17, 27 décembre 1943, par lesquelles les conseils d'administration des associations sans but lucratif « Société royale protectrice des Enfants martyrs de Liège », « La Lumière », œuvre de secours moral et matériel aux aveugles militaires et civils, « Société royale protectrice des Animaux », « Comité de Patronage du Centre anticancéreux de Liège », « Cercle Les XII », « Œuvre des Pauvres honteux liégeois » et « Association nationale belge contre la Tuberculose », établies à Liège, à Vottem, ville de Liège, et à Ixelles, ville de Bruxelles, les collèges des bourgmestres et échevins de Liège et de Huy, ainsi que la Commission d'Assistance publique de Liège, sollicitent l'autorisation d'accepter les legs qui les concernent;

Vu les avis du collège des bourgmestres et échevins de Liège et de la députation permanente du conseil provincial de Liège, en date du 12 janvier 1944;

Vu le procès-verbal d'expertise, en date du 8 juin 1943, et les pièces de l'instruction, d'où il résulte :

1° que la maison sise à Liège, rue du Pont-d'Ile, n° 55, inscrite au cadastre, ville de Liège, section A, n° 988b, a une contenance de 2 a 25 ca et une valeur de 1.350.000 francs;

2° que la dite Société des Enfants tuberculeux, à Breedene, dépend de l'association précitée « Association nationale belge contre la Tuberculose »;

3° que la lingerie et les vêtements légués aux pauvres honteux sont évalués à 1.000 francs;

4° que les deux tableaux légués à la ville de Liège sont estimés chacun 5.000 francs;

Considérant que les legs intéressant les associations sans but lucratif précitées sont de nature à permettre à celles-ci de réaliser l'objet en vue duquel elles se sont constituées;

Vu l'engagement pris le 26 novembre 1943, par la Commission d'Assistance publique de Liège, d'aliéner, si l'autorité supérieure administrative en décide ainsi, sa part indivise dans l'immeuble susvisé;

En ce qui concerne la clause par laquelle le testateur exprime le désir que l'immeuble prémentionné, dans lequel les associations sans but lucratif « Comité de Patronage du Centre anticancéreux de Liège », Société royale protectrice des Enfants martyrs de Liège » et « La Lumière, Œuvre de Secours moral et matériel aux Aveugles militaires et civils », reçoivent, chacune, la nue propriété d'un quart indivis, ne soit pas vendu, autant que possible, avant l'année 1964;

» Ik verlang, voor zoover mogelijk dat genoemd huis niet zal worden verkocht voor het jaar negentienhonderd vier en zestig

» In geval van vernieling, door oorlog of toeval vóór het overlijden van mijn van het een of het ander der twee huizen en rue du Pont-d'Ile, zullen de legaten betreffende die huizen en de lasten, welke ze bezwaren, in hun algeheelheid nietig en niet bestaande zijn, terwijl mijn alsdan mijn gansch vermogen zal bekomen zonder uitzondering »;

Testamentsbijlagen van 6 Januari 1942.

.. « Mijn zal, na haar dood echter, belast zijn met het uitvoeren van de na te noemen bijzondere legaten

» 2º Aan de naamloze venootschap zonder winstoogmerken « Pauvres honteux » een bedrag van drie duizend frank bevenens het linnen en verschillende kleederen te kiezen door

» 3º Aan de stad Luik vermaak ik de twee schilderingen van Delcloche, Luikschen schilder, « Suzanne au bain » en « Joseph chez Mme Putiphar »

» 7º Aan de stad Hoei, of dienst van de grafteden op de begraafplaats te Bussières, voor het onderhoud van den grafkelder der familie Henin-Bihet, het bedrag van tienduizend frank »;

Gezien de besluiten van 17, 23 Maart, 23 Juli, 31 October, 17, 26 November, 13, 17, 27 December 1943, waarbij de raden tot beheer van de verenigingen zonder winstoogmerken « Société royale protectrice des Enfants martyrs de Liège », « La Lumière, Œuvre de Secours moral et matériel aux Aveugles militaires et civils », « Société royale protectrice des Animaux », Comité de Patronage du Centre anticancéreux de Liège » en « Association nationale belge contre la Tuberculose », gevestigd te Luik, te Vottem, stad Luik, en te Elsene, stad Brussel, de colleges van burgemeester en schepenen te Luik en te Hoei, alsmede de Commissie van Openbare Onderstand te Luik, machtiging vragen tot het aanvaarden van de hen betreffende legaten;

Gezien de adviezen, dd. 12 Januari 1944, van het college van burgemeester en schepenen te Luik en de bestendige deputatie van den provinciaal raad te Luik;

Gezien het proces-verbaal van schatting, dd. 8 Juni 1943, en' de stukken van het onderzoek waaruit blijkt :

1º Dat het huis, gelegen te Luik, rue du Pont-d'Ile, n° 55, bekend ten kadaster, stad Luik, wijk A, n° 988b, 2 a 25 ca groot en 1,350,000 frank waard is;

2º Dat bedoelde vereniging « Société des Enfants tuberculeux, à Breedene », afhangt van voormalde vereniging « Association nationale belge contre la Tuberculose »;

3º Dat het linnen en de kleederen vermaakt aan de schamele armen, op 1,000 frank zijn geschat;

4º Dat de twee schilderijen, vermaakt aan de stad Luik, ieder op 5,000 frank zijn geschat;

Overwegende dat de legaten, welke de bovenvermelde verenigingen zonder winstoogmerken aanbelangen van dien aard zijn dat zij deze in de gelegenheid stellen het doel, waarvoor zij werden opgericht, te bereiken;

Gezien de op 26 November 1943 door de commissie van openbare onderstand te Luik aangegane verbintenis om, indien de hogere administratieve overheid daartoe beslist, haar onverdeeld aandeel in hoogerbedoeld onroerend goed te vervreemden;

Wat de bepaling betreft, waarbij de erfslater den wensch uitdrukt dat bovenvermeld onroerend goed, in hetwelk de verenigingen zonder winstoogmerken « Comité de Patronage du Centre anticancéreux de Liège », « Société royale protectrice des Enfants martyrs de Liège » en « La Lumière, Œuvre de Secours moral et matériel aux Aveugles militaires et civils » ieder den blooten eigendom van één onverdeeld vierde verkrijgen, voor zoover mogelijk, niet vóór het jaar 1964 zal worden verkocht;

Considérant que la conservation par les associations sans but lucratif d'immeubles qui ne sont pas affectés directement et corporellement à leur service, conformément à leurs statuts, est contraire à l'article 15 de la loi du 27 juin 1921; qu'en conséquence, cette clause, en tant qu'elle vise les associations précitées, doit être réputée non écrite, par application de l'article 900 du Code civil;

Vu l'urgence et l'impossibilité de recourir aux autorités supérieures;

Vu les articles 900, 910 et 937 du Code civil, 76, 3^e, de la loi communale, modifiée par la loi du 30 juin 1865, et l'arrêté royal du 14 août 1933, 15 et 16 de la loi du 27 juin 1921, 51 de la loi du 10 mars 1925 et 5 de la loi du 10 mai 1940, ainsi que les statuts des associations susdites, publiés au *Moniteur* des 23 avril 1922, 23 février, 31 mars, 17 mai 1923, 1^{er} mai, 30 août 1924, 24 décembre 1926, 19 août, 15 décembre 1928, 8 juin 1929, 28 janvier, 25 février 1933, 5 juin 1937, 31 décembre 1938, 24 juin, 18 novembre et 16 décembre 1939,

Arrêtent :

Article 1^{er}. La Commission d'Assistance publique de Liège, les associations sans but lucratif « Comité de Patronage du Centre anticancéreux de Liège », « Société royale protectrice des Enfants martyrs de Liège », « La Lumière, Œuvre de Secours moral et matériel aux Aveugles militaires et civils », « Association nationale belge contre la Tuberculose » et « Société royale protectrice des Animaux », établies à Liège, à Ixelles, ville de Bruxelles, et à Vottem, ville de Liège, ainsi que les villes de Liège et de Huy, sont autorisées à accepter les legs qui les concernent.

Art. 2. L'association sans but lucratif « Cercle Les XII, Œuvre des Pauvres honteux liégeois », établie à Liège, est autorisée à accepter les droits résultant pour elle de la disposition prise par le *de cœurs* au profit des pauvres honteux.

Art. 3. La Commission d'Assistance publique de Liège, ainsi que les associations sans but lucratif « Comité de Patronage du Centre anticancéreux de Liège », « Société royale protectrice des Enfants martyrs de Liège » et « La Lumière, Œuvre de Secours moral et matériel aux Aveugles militaires et civils », établies à Liège, doivent aliéner leurs parts indivises dans l'immeuble susvisé, dans le délai de deux ans, à compter de la cessation de l'usufruit qui les grève.

Le Secrétaire général ff.
du Ministère de la Justice,
DE FOY.

Le Secrétaire général
du Ministère de l'Intérieur et de la Santé publique,
G. ROMSÉE.

FONDATION HARTMAN (L.). — BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{er} dir. gén., 1^{er} sect., n° 2656.

14 MARS 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 1.200 francs, pour les études de théologie, le montant de chacune des trois bourses de la fondation Hartman (Louis), gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 82.

Overwegende dat het behouden door de vereenigingen zonder winstoogmerken van onroerende goederen, welke niet rechtstreeks en lichamelijk voor haren dienst worden gebruikt, overeenkomstig hare statuten, in strijd is met artikel 15 der wet van 27 Juni 1921; dat dienvolgens die bepaling, voor zoover zij de hoogervermelde vereenigingen betreft, als niet geschreven moet worden beschouwd, bij toepassing van artikel 900 van het Burgerlijk Wetboek;

Gezien de hoogdringendheid en de onmogelijkheid de hogere overheden te raadplegen;

Gelet op de artikelen 900, 910 en 937 van het Burgerlijk Wetboek, 76, 3°, der gemeentewet, gewijzigd bij de wet van 30 Juni 1865 en het koninklijk besluit van 14 Augustus 1933, 15 en 16 der wet van 27 Juni 1921, 51 der wet van 10 Maart 1925 en 5 der wet van 10 Mei 1940, alsmede op de statuten van de hoogerbedoelde vereenigingen, bekendgemaakt in het *Staatsblad* van 23 April 1922, 23 Februari, 31 Maart, 17 Mei 1923, 1 Mei, 30 Augustus 1924, 24 December 1926, 19 Augustus, 15 December 1928, 8 Juni 1929, 28 Januari, 25 Februari 1933, 5 Juni 1937, 31 December 1938, 24 Juni, 18 November en 16 December 1939,

Besluiten :

Artikel 1. Aan de Commissie van Openbare Onderstand te Luik, de vereenigingen zonder winstoogmerken « Comité de Patronage du Centre anticancéreux de Liège », « Société royale protectrice des Enfants martyrs de Liège », « La Lumière, Œuvre de Secours moral et matériel aux Aveugles militaires et civils », « Association nationale belge contre la Tuberculose » en « Société royale protectrice des Animaux », gevestigd te Luik, te Eisene, stad Brussel, en te Vottem, stad Luik, alsmede aan de steden Luik en Hoei, is machtiging verleend tot het aanvaarden van de haar betreffende legaten.

Art. 2. De vereeniging zonder winstoogmerken « Cercle Les XII, Œuvre des Pauvres honteux liégeois », gevestigd te Luik, is machtiging verleend tot het aanvaarden van de rechten, welke voor haar voortvloeien uit door den *de cuius* ten behoeve van de schamele armen gemaakte beschikking.

Art. 3. De Commissie van Openbare Onderstand te Luik, alsmede de vereeniging zonder winstoogmerken « Comité de Patronage du Centre anticancéreux de Liège », « Société royale protectrice des Enfants martyrs de Liège » en « La Lumière, Œuvre de Secours moral et matériel aux Aveugles militaires et civils », gevestigd te Luik, moeten hare onverdeelde aandeelen in hoogerbedoeld onroerend goed vervreemden, binnen den termijn van twee jaar, te rekenen van den datum waarop het vruchtgebruik, hetwelk ze bezwaart, ophoudt.

De wn. Secretaris-Generaal
van het Ministerie van Justitie,
DE FOY.

De Secretaris-Generaal
van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken
en Volksgezondheid,
G. ROMSÉE.

STICHTING HARTMAN (L.). — STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (1).

1° alg. dir., 1° sect., n° 2656.

14 MAART 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag van elk der drie beurzen van de stichting Hartman (Lodewijk), beheerd door het bestuurcollege van het seminarie te Mechelen, op 1,200 frank vastgesteld voor de studien in de godgeleerdheid.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 82.

16 MARS 1944

FONDATION DE BOURSES D'ÉTUDE CHEDEVILLE (M.-E.) POUR LES ÉTUDES
DE PHILOSOPHIE PRÉPARATOIRE A LA THÉOLOGIE. — REMISE DE GESTION (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2050.

Bruxelles, le 16 mars 1944.

Le Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice,

Vu la délibération, en date du 22 juin 1943, par laquelle le bureau administratif du séminaire de Malines demande que la gestion de la fondation Chedeville (Marie-Élisabeth), en ce qui concerne les bourses pour les études de philosophie préparatoire à la théologie, lui soit remise;

Vu la délibération, en date du 30 septembre 1943, par laquelle la commission provinciale des fondations de bourses d'étude d'Anvers sollicite l'autorisation de remettre cette gestion au bureau administratif du séminaire précité;

Vu les avis de M^r le cardinal-archevêque de Malines et de la députation permanente du conseil provincial d'Anvers, en date des 23 juin 1943 et 14 janvier 1944;

Vu l'acte constitutif de la fondation, en date du 31 décembre 1849, portant donation de biens meubles et immeubles au profit du bureau de bienfaisance à Malines, à charge pour cet établissement de payer annuellement :

a) Six cents francs à l'administration du séminaire de Malines, en vue de la fondation de trois bourses, d'un montant de 200 francs chacune, destinées à favoriser l'étude de la théologie dans le dit séminaire archiépiscopal ou dans un autre séminaire du royaume;

b) Quatre cent cinquante francs à l'administration du même séminaire de Malines, en vue de la fondation de trois bourses de 150 francs chacune, destinées à favoriser les études de philosophie dans le petit séminaire du diocèse de Malines ou dans un autre petit séminaire du royaume;

c) Cent cinquante francs à la ville de Malines, en vue de la fondation de trois bourses de cinquante francs chacune, destinées à favoriser les études d'humanités dans le collège de Malines ou dans un autre collège communal;

Vu l'arrêté royal du 13 février 1850, qui autorise la ville de Malines et M^r le cardinal-archevêque de Malines au profit et au nom de son séminaire, à accepter : la première, la fondation des trois bourses pour les études d'humanités anciennes; le second, les fondations respectives des trois bourses pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et des trois bourses pour les études de théologie;

Vu l'arrêté royal du 4 octobre 1867, remettant la gestion des fondations respectives des bourses pour les études d'humanités anciennes et pour les études de philosophie préparatoire à la théologie à la commission provinciale précitée;

Considérant que les études de philosophie préparatoire à la théologie sont intimement liées aux études de théologie dont elles partagent le caractère ecclésiastique et auquelles elles servent, dès lors, d'introduction nécessaire; que d'ailleurs, suivant la jurisprudence administrative en vigueur, les termes « études théologiques », dans l'article 31 de la loi du 19 décembre 1864, visent les études ecclésiastiques;

Considérant qu'il y a lieu, par conséquent, conformément au dit article, de remettre de nouveau au bureau administratif du séminaire de Malines la gestion de la fondation Chedeville (Marie-Élisabeth), pour ce qui regarde les études de philosophie préparatoire à la théologie;

Vu l'urgence et l'impossibilité de recourir aux autorités supérieures;

Vu les articles 31 précité, 49 de la loi du 19 décembre 1864, et 5 de la loi du 10 mai 1940;

(1) *Moniteur* des 27-28 mars 1944, n° 87-88.

STUDIEBEURZENSTICHTING CHEDEVILLE (M.-E.) VOOR DE STUDIËN IN DE WIJSBEGEERTE
VOORBEREIDEND TOT DE GODEGELEERDHEID. — OVERDRACHT VAN BEHEER (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2050.

Brussel, den 16^e Maart 1944.

De wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie;

Gezien het besluit dd. 22 Juni 1943, waarbij het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen vraagt dat hem het beheer ongedragen wordt van de stichting Chedeville (Marie-Elisabeth) wat de beurzen voor de studiën in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godgeleerdheid betreft;

Gezien het besluit dd. 30 September 1943, waarbij de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Antwerpen machtiging vraagt om dit beheer aan het bestuurscollege van voormeld seminarie over te dragen;

Gezien de adviezen dd. 23 Juni 1943 en 14 Januari 1944 van den kardinaal-aartsbisschop van Mechelen en de bestendige deputatie van den provinciaal raad van Antwerpen;

Gezien de oprichtingsakte dd. 31 December 1849 van de stichting houdende schenking van roerende en onroerende goederen ten behoeve van het welfdadigheidsbureau te Mechelen met last voor deze inrichting jaarlijks uit te keeren :

a) Zeshonderd frank aan het beheer van het seminarie te Mechelen, met het oog op de stichting van drie beurzen, elk van een bedrag van 200 frank, bestemd om de studiën in de godgeleerdheid in bedoeld aartsbisschoppelijk seminarie of in een ander seminarie van het koninkrijk te bevoordeeligen;

b) Vierhonderd vijftig frank aan het beheer van hetzelfde seminarie te Mechelen, met het oog op de stichting van drie beurzen, elk van 150 frank, bestemd om de studiën in de wijsbegeerte in het klein seminarie van het bisdom Mechelen of in een ander klein seminarie van het koninkrijk te bevoordeeligen;

c) Hundes vijftig frank aan de stad Mechelen, met het oog op de stichting van drie beurzen, elk van vijftig frank, bestemd om de humaniorastudiën in het college te Mechelen of in een ander gemeentelijk college te bevoordeeligen;

Gezien het koninklijk besluit dd. 13 Februari 1850, waarbij machtiging verleend wordt aan de stad Mechelen en aan den kardinaal-aartsbisschop van Mechelen, ten behoeve en uit naam van zijn seminarie, tot het aanvaarden : de eerste van de stichting van de drie beurzen voor de studiën in de oude humaniora; ten tweede, van de stichtingen respectievelijk van de drie beurzen voor de studiën in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godgeleerdheid en van de drie beurzen voor de studiën in de godgeleerdheid;

Gezien het koninklijk besluit dd. 4 October 1867, waarbij het beheer van de stichtingen respectievelijk van de beurzen voor de studiën in de oude humaniora en voor de studiën in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godgeleerdheid aan hogerbedoelde provinciale commissies ongedragen wordt;

Overwegende dat de studiën in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godgeleerdheid in nauw verband staan met de studiën in de godgeleerdheid waarvan zij onder geestelijk oogpunt denzelfden aard hebben en tot welke zij derhalve een noodzakelijke intelinging zijn; dat, overigens, volgende van kracht zijnde administratieve jurisprudentie, de termen « theologische studiën » in artikel 31 der wet van 19 December 1864, de geestelijke studiën bedoelen:

Overwegende dat dientengevolge, overeenkomstig bedoeld artikel, het beheer van de stichting Chedeville (Marie-Elisabeth), wat de beurzen voor de studiën in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godgeleerdheid aangaat, aan het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen dient terug opgedragen;

Gezien de hoogdringendheid en de onmogelijkheid de hogere overheden te raadplegen;

Getet op de artikelen 31 voormeld, 49 der wet van 19 December 1864, en 5 der wet van 10 Mei 1940,

(1) *Staatsblad* van 27-28 Maart 1944, n° 87-88.

16-18 MARS 1944

Arrête :

Article 1^{er}. L'arrêté royal du 4 octobre 1867 est rapporté en ce qui concerne les bourses en vue des études de philosophie préparatoire à la théologie.

Art. 2. La gestion de la fondation Chedeville (Marie-Elisabeth), quant aux dites bourses, ainsi que des biens qui en dépendent à cet effet, est remise, sous réserve des droits des tiers, au bureau administratif du séminaire de Malines.

DE FOY.

FONDATION GUILLAUME D'ATH. — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1945.

16 MARS 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 160 francs, pour les études de théologie, le montant de la bourse de la fondation Guillaume d'Ath, anciennement annexée au grand collège du Saint Esprit ou des Théologiens à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

FONDATION BRANTS (J.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1944.

18 MARS 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 300 francs, pour les études de théologie, le montant de la bourse de la fondation Brants (Jean), anciennement annexée au Grand Collège du Saint Esprit ou des Théologiens à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

FONDATION QUEVIT (V.) — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1698.

18 MARS 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 1,200 francs, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de la bourse de la fondation Quevit (Valentin), gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

FONDATION STIENLET (M.). — BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (3).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2856.

18 MARS 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 900 francs, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de chacune des trois bourses de la fondation Stienlet (Marié), gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 84.(2) *Moniteur*, 1944, n° 86.(3) *Moniteur*, 1944, n° 85..

Besluit :

Artikel 1. Het koninklijk besluit van 4 October 1867 is ingetrokken wat de beurzen aangaat met het oog op de studien in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid.

Art. 2. Het beheer van de stichting Chedeville (Marie-Elisabeth), wat bedoelde beurzen betreft, alsmede van de goederen die er daartoe van afhangen, is, behoudens het recht van derden, opgedragen aan het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen.

DE FOY.

STICHTING GUILLAUME D'ATH. — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1945.

16 MAART 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Guillaume d'Ath, voorheen gehecht aan het groot collegie van den Heiligen Geest of der Theologanten te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 160 frank vastgesteld voor de studien in de godgeleerdheid.

STICHTING BRANTS (J.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1944.

18 MAART 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Brants (Jan), voorheen gehecht aan het Groot Collegie van den Heiligen Geest of der Theologanten te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 300 frank vastgesteld voor de studien in de godgeleerdheid.

STICHTING QUEVIT (V.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1698.

18 MAART 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Quevit (Valentijn), beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 1,200 frank vastgesteld voor de studien in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid.

STICHTING STIENLET (M.). — STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (3).1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2856.

18 MAART 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag van elk der drie beurzen van de stichting Stienlet (Maria), beheerd door het bestuurscollege van het seminarie van Mechelen, op 900 frank vastgesteld voor de studien in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 84.(2) *Staatsblad*, 1944, n° 86.(3) *Staatsblad*, 1944, n° 85.

21-22 MARS 1944

FONDATION RAMPEN (H.). — BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2170.

21 MARS 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 875 francs, pour les études de théologie, le montant de chacune des deux bourses de la fondation Rampen (Henri), autrefois annexée au Grand Collège du Saint-Esprit ou des Théologiens à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

FONDATIONS DE BOURSES D'ÉTUDE. — CONTINUATION DES ÉTUDES. — CUMUL DE BOURSES. — DÉCLARATIONS A FAIRE PAR LES BOURSERS AVANT LE 15 AVRIL DE L'ANNÉE SCOLAIRE.

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 507.

Bruxelles, le 22 mars 1944.

A MM. les Gouverneurs de province.

Aux termes de l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 19 juillet 1867 et de la circulaire de la même date (*Recueil des Circulaires du Ministère de la Justice 1867-1869*, pp. 135 et 139), tout boursier est tenu de faire connaître à la commission provinciale des fondations de bourses d'étude, avant le 15 avril de chaque année, s'il a l'intention de continuer, pendant l'exercice scolaire suivant, les études en vue desquelles une ou plusieurs bourses de la dite commission provinciale lui ont été conférées et s'il jouit ou ne jouit pas de bourses de fondations d'autres commissions provinciales ou de séminaires diocésains ou de subsides publics quelconques en faveur de l'instruction dont il devra, le cas échéant, indiquer le montant.

S'il néglige de faire l'une ou l'autre de ces déclarations dans le délai prescrit, la bourse ou les bourses dont il profite seront publiées comme vacantes par la commission provinciale intéressée.

Quoique, en vertu du dit article de loi, cette disposition soit reproduite dans chaque acte de collation, certaines commissions provinciales ont pris pour règle de rappeler, dans le courant du mois de janvier ou février, cette double obligation à chaque boursier et de l'inviter formellement à faire les déclarations précitées avant le 15 avril.

Je suis pleinement d'accord au sujet de cette manière de procéder.

Je vous prie de bien vouloir engager la commission provinciale, pour autant qu'elle ne l'ait déjà fait, à suivre dorénavant la même procédure.

Le Secrétaire général ff.,
DE FOY.

FONDATION CHEDEVILLE II. — BOURSES D'ÉTUDE. — NOMBRE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2056.

22 MARS 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Chedeville II, gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude d'Anvers, une bourse du montant de 150 francs pour les études d'humanités anciennes.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 89.

(2) *Moniteur*, 1944, n° 93.

STICHTING RAMPEN (H.). — STUDIEBEUZEN. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2170.

21 MAART 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag van elk der twee beurzen van de stichting Rampen (Hendrik), voorheen gehecht aan het Groot Collegie van den Heiligen Geest of der Theologanten te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 875 frank vastgesteld voor de studiën in de godgeleerdheid

STUDIEBEURZENSTICHTINGEN. — VOORTZETTING VAN DE STUDIËN. — CUMULATIE VAN BEURZEN. — VERKLARINGEN AF TE LEGGEN DOOR DE BEURSSTUDENTEN VOOR 15 APRIL VAN HET SCHOOLJAAR.

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 507.Brussel, den 22^a Maart 1944.*Aan de Provinciegouverneurs.*

Luidens artikel I van het koninklijk besluit dd. 19 Juli 1867 en den omzendbrief van denzelfden datum (*Verzameling der Omzendbrieven van het Ministerie van Justitie*, 1867-1869, blz. 135 en 139), is elke beursstudent er toe gehouden, vóór 15 April van ieder jaar, aan de provinciale commissie van studiebeurzenstichtingen te laten weten of hij voornemens is gedurende het volgende schooljaar de studiën te voeren of niet. Indien hem één of meerder beurzen van bedoelde provinciale commissie toegekend werden en of hij al dan niet beurzen geniet van stichtingen van andere provinciale commissies of van bisschoppelijke seminaries of van welkdanig openbare toelagen met het oog op het onderricht waarvan hij desnoods het bedrag moet opgeven.

Indien hij verwaarloost de eene of de andere van die verklaringen binnen den voorgeschreven termijn te doen, moeten de heurs of de beurzen die hij geniet door betrokken provinciale commissie vacant verklaart worden.

Alhoewel, krachtens voormeld wetsartikel, die beschikking in elke akte van begeving ingelascht wordt, hebben niettemin sommige provinciale commissies den regel aangenomen elken beursstudent, in de maand Januari of Februari, aan die tweevoudige verplichting te herinneren, en hem formeel uit te noodigen, vóór 15 April, bovenbedoelde verklaringen af te leggen.

Die manier van handelen draagt mijn volle goedkeuring weg.

Ik verzoek u de provinciale commissie uit te noodigen, voor zoover zij dit niet reeds doet, voortaan dezelfde procedure te volgen.

De wn. Secretaris-Generaal,
DE FOY.

STICHTING CHEDEVILLE II. — STUDIEBEURZEN. — AANTAL. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2056.

22 MAART 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Chedeville II beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Antwerpen, één heurs toe te kennen is van 150 frank voor de studiën in de oudere humaniora.

- (1) *Staatsblad*, 1944, n° 89.
 (2) *Staatsblad*, 1944, n° 93.

FONDATION DITE « FONDATION DES ÉTUDIANTS DU HAINAUT ».
BOURSE D'ÉTUDE. — NOMBRE ET MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2301.

23 MARS 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation dite « Fondation des Etudiants du Hainaut », gérée par la commission provinciale des bourses d'étude du Hainaut, une bourse du montant de 1,500 francs, pour les études supérieures.

Ce montant est réduit :

- a) à 1,000 francs lorsque le boursier fait des études moyennes, professionnelles ou artistiques;
 - b) à 750 francs lorsqu'il fait des études moyennes dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents;
 - c) à 600 francs lorsqu'il fait des études professionnelles ou artistiques dans les conditions fixées *sub litt. b.*
-

FONDATION VAN BRUHÉSE (S.). — BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1774.

25 MARS 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 350 francs le montant de chacune des deux bourses de la fondation Van Bruhèse (Sophie), gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie, ainsi que le montant de chacune des deux bourses de la même fondation pour les études de théologie.

FONDATION REINDERS ET DECKERS. — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (3).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2655.

27 MARS 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 400 francs, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de la bourse de la fondation Reinders et Deckers, anciennement annexée au Collège d'Arras à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 92.

(2) *Moniteur*, 1944, n° 93.

(3) *Moniteur*, 1944, n° 96.

STICHTING GENAAMD « FONDATION DES ÉTUDIANTS DU HAINAUT ».
STUDIEBEURS. — AANTAL EN BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2301.

23 MAART 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is bepaald dat op de inkomsten van de stichting genaamd « Fondation des Etudiants du Hainaut », beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, een beurs ten bedrage van 1,500 frank voor de hogere studies is toe te kennen.

Dit bedrag wordt verminderd :

- a) tot 1,000 frank, wanneer de beurssstudent middelbare, beroeps- of kunst-studies doet;
 - b) tot 750 frank, wanneer hij middelbare studies doet in een externaat, gelegen in de localiteit waar zijne ouders wonen;
 - c) tot 600 frank, wanneer hij beroeps- of kunststudies doet in de bij littera b vastgestelde voorwaarden.
-

STICHTING VAN BRUHÈSE (S.). — STUDIEURZEN. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1774.

25 MAART 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is op 350 frank vastgesteld het bedrag van elk der twee beurzen van de stichting Van Bruhèse (Sophie), beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, voor de studien in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid, alsmede het bedrag van elk der twee beurzen van dezelfde stichting voor de studien in de godgeleerdheid.

STICHTING REINDERS EN DECKERS. — STUDIEBEURS. — BEDRAG (3).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2655.

27 MAART 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Reinders en Deckers, voorheen gehecht aan het College van Arras te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 400 frank vastgesteld, voor de studien in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 92.
(2) *Staatsblad*, 1944, n° 93.
(3) *Staatsblad*, 1944, n° 96.

28 MARS 1944

FABRIQUE D'ÉGLISE. — ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF. — LEGS. — LEGS A UNE ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF EN VUE DE LA FONDATION DE SERVICES RELIGIEUX PAROISSIAUX.— INCOMPÉTENCE DE L'ASSOCIAITN. — REFUS D'AUTORISATION (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., litt. *D. S.*, n° 935.

Bruxelles, le 28 mars 1944.

Le Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice,

Vu l'expédition, délivrée par le notaire Watelet, de résidence à Liège, du testament holographie, en date du 27 août 1935, par lequel M. de Fooz (J.-M.-E.-L.-H.-Cl.), de nationalité belge, desservant, demeurant à Roloux, y décédé le 17 janvier 1943, dispose notamment comme suit :

« . . . A la fabrique de l'église de Roloux, je laisse : 1^o mes vitraux placés aux fenêtres du vestibule, du bureau et du salon; 2^o mon coffre-fort, qui se trouve dans le bureau et dans lequel se trouvent les titres et papiers de la fabrique et les vases sacrés de l'église; 3^o le tapis couloir qui se trouve dans le salon et celui qui se trouve sur l'escalier; 4^o je laisse aussi à la dite fabrique mon calice; 5^o je lui laisse aussi une somme de quinze cents francs à charge par la dite fabrique de Roloux de faire célébrer chaque année au jour anniversaire de ma mort un service à 7 heures, suivi du chant de *profundis* et d'annoncer ce service au prône du dimanche précédent, en recommandant mon âme aux bonnes prières de mes chers paroissiens. Cette recommandation devra être faite encore à la Toussaint.

» Je laisse à la société sans but lucratif « Evêché de Liège » le buste de Mgr Doureloux, qui se trouve dans mon salon, ainsi que mes 18 couteaux en ivoire, aux armes de feu Mgr l'évêque de Montpellier

» Je laisse à la société sans but lucratif « Monument régional du Sacré-Cœur, rue Saint-Maur, 93, Liège : 1^o mes bibliothèques et mes livres; 2^o mon bureau-ministre; 3^o ma glace du salon; 4^o la table de mon salon et mes chaises et fauteuils du salon; 5^o la petite table en chêne du salon; 6^o mes deux buffets de salon; 7^o le lustre de mon salon; 8^o le lustre de mon bureau; 9^o le lustre ancien du vestibule; 10^o le grand tapis du salon; 11^o l'horloge qui se trouve sur l'escalier, et tout cela à charge pour la dite société sans but lucratif de laisser l'usage de ces meubles et objets aux curés et prêtres chargés par l'évêque de Liège de diriger maintenant et à l'avenir l'Œuvre du Sacré-Cœur de Cointe (basilique, pèlerinage, etc.).

» 12^o Je laisse encore à la dite société sans but lucratif « Monument régional du Sacré-Cœur », à Liège (Cointe), une somme de quinze cents francs à charge par cette société de faire célébrer une messe anniversaire chantée chaque année, pour le repos de mon âme, à la date anniversaire de ma mort, d'annoncer cette messe au prône du dimanche précédent, de recommander mon âme aux prières des fidèles, recommandation qui sera faite aussi à la Toussaint:

» 13^o Je laisse, enfin, à la dite société « Monument régional du Sacré-Cœur (Cointe) tout l'argent liquide qui resteraient encore en banque (Banque de la Société Générale de Belgique, siège de Liège, place Maréchal Foch), sur mon livret de caisse d'épargne et comptes préavis de quinze jours, ainsi que ce qui me serait encore dû par l'Etat ou par la fabrique d'église de Roloux au moment de mon décès, cela bien entendu après paiement des legs indiqués ci-dessus »;

Vu les délibérations, en date des 20 février, 4 avril et 24 septembre 1943, par lesquelles le bureau des marguilliers de l'église de Roloux et les conseils d'administration des associations sans but lucratif « Monument régional du Sacré-Cœur, à Liège » et « Evêché de Liège », établies à Liège, sollicitent l'autorisation d'accepter les legs qui leur sont faits;

(1) *Moniteur*, 1944, n° 90.

KERKFABRIEK. — VEREENIGING ZONDER WINSTOOGMERKEN. — LEGAAT. — LEGAAT AAN EEN VEREENIGING ZONDER WINSTOOGMERKEN MET HET OOG OP HET STICHTEN VAN PAROCHIALE KERKDiensten. — ONBEVOEGDHEID VAN DE VEREENIGING. — WEIGERING TOT MACHTING (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., litt. S. L., n° 935.

Brussel, den 28^a Maart 1944.

De wⁿ. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie,

Gezien de door notaris Watelet, ter standplaats Luik, verstrekte expedietie van het eigenhandig testament van 27 Augustus 1935, waarbij de heer de Fooz (J.-M.-E.-L.-H.-Cl.), van Belgische nationaliteit, kerkbediener, wonende te Roloux, aldaar overleden den 17^a Januari 1943, onder meer de volgende schikkingen treft :

(Vertaald) « Aan de fabriek der kerk te Roloux laat ik : 1^e mijne aan de vensters van het voorportaal van het bureau en den salon geplaatste glasramen; 2^e mijn brandkast die zich in het bureau bevindt en waarin de titels en papieren van de kerkfabriek en de gewijde vaten der kerk berusten; 3^e den kooper die zich in den salon bevindt en dezen die den trap bedekt; 4^e ik laat ook aan voornoemde fabriek mijn keik; 5^e ik laat haar ook een bedrag van vijftienhonderd frank met last voor bedoelde fabriek van Roloux jaarlijks op den verjaardag van mijn overlijden een dienst te 7 uur, te doen celebreeën, gevolgd van een gezangen de *Profoundis* en dien dienst den voorgaenden Zondag vanaf den predikstoel af te kondigen, met aanbeveling mijner ziel in de gebeden mijner beminde parochianen. Die aanbeveling moet ook op Allerheiligen worden gedaan.

» Ik laat aan de vereeniging zonder winstoogmerken « Evêché de Liège », het borstbeeld van Mgr Doutreloux, dat zich in mijnen salon bevindt, evenals mijne 18 ivoren messen met het wapen van wijlen Mgr den bisschop van Montpellier

» Ik laat aan de vereeniging zonder winstoogmerken « Monument régional du Sacré-Cœur, 93, rue Saint-Maur, Liège » : 1^e mijne bibliotheken en mijne boeken; 2^e mijn schrijfbureau; 3^e mijn spiegel van den salon; 4^e mijn tafel van den salon en mijne stoelen en zetels van den salon; de kleine eiken tafel van de salon; 6^e mijne twee salontuffetten; 7^e den luchter van mijnen salon; 8^e den luchter van mijn bureau; 9^e den ouden luchter van het voorportaal; 10^e het grote vloerkleed van den salon; 11^e het uurwerk dat zich op den trap bevindt en dit alles met last voor voornoemde vereeniging zonder winstoogmerken het gebruik van deze meubelen en voorwerpen te laten aan de pastoors e priesters die door den bisschop van Luik zijn belast met het bestuur, nu en in de toekomst, van het werk « Œuvre du Sacré-Cœur de Cointe » (basiliaal, bedevaart, enz.).

» 12^e Ik laat ook nog aan voornoemde vereeniging zonder winstoogmerken « Monument régional du Sacré-Cœur, à Liège (Cointe) », een bedrag van vijftienhonderd frank met last voor die vereeniging jaarlijks, op den verjaardag van mijn overlijden, een gezangen jaargelijc te doen celebreeën voor mijne zielrust, die mis den voorafgaenden Zondag vanaf den predikstoel af te kondigen; mijne ziel aan te bevelen in de gebeden der gelooigen, welke aanbeveling ook op Allerheiligen zal gedaan worden.

» 13^e Ik laat ten slotte aan voornoemde vereeniging « Monument régional du Sacré-Cœur (Cointe) » al het baargeld dat zich nog in de bank zou bevinden (Bank der « Société Générale de Belgique », kantoor Luik, place Maréchal Foch), op mijn spaarboekje en rekening met opzegging van vijftien dagen, alsmede wat mij nog door den Staat en de fabriek der kerk te Roloux zou verschuldigd zijn op den datum van mijnen overleden; dit wel te verstaan na uithetaling van de bovenvermelde legaten ;

Gezien de besluiten van 20 Februari, 4 April en 24 September 1943, waarbij het bureau van kerkmeesters van de fabriek der kerk te Roloux en de raden tot beheer van de vereenigingen zonder winstoogmerken « Monument régional du Sacré-Cœur, à Liège » en « Evêché de Liège », gevestigd te Luik, machting vragen tot het aanvaarden van de hun vermaakte legaten;

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 99.

Vu les avis du collège des bourgmestre et échevins de Roloux, de Mr l'évêque diocésain et de la députation permanente du conseil provincial de Liège, en date des 13 octobre, 11 décembre 1943 et 18 février 1944;

Vu les pièces de l'instruction d'où il résulte :

1° que les biens meubles légués à la fabrique de l'église de Roloux sont estimés 3,000 francs; 2° que le legs fait à l'association « Evêché de Liège », d'une valeur de 300 francs; 3° que les meubles et les livres légués à l'association « Monument régional du Sacré-Cœur, à Liège » sont évalués à 15,000 francs et que l'argent liquide légué à la même association s'élève à 205,514 fr. 28 c.;

En ce qui concerne le legs d'une somme de 1,500 francs, fait par le testateur à l'association « Monument régional du Sacré-Cœur, à Liège », en vue de la fondation à perpétuité pour le repos de son âme de services religieux et de recommandations au prône;

Considérant que les recommandations au prône n'ont lieu que dans les églises paroissiales; que dès lors il s'agit en l'espèce d'une fondation publique de services religieux avec recommandation au prône;

Considérant, d'autre part, que l'association légataire, personne civile de droit privé, n'a pas compétence pour affecter le dit legs à sa destination, à savoir : assurer l'exécution des services religieux susvisés dans l'église paroissiale du Sacré-Cœur et de Notre-Dame de Lourdes à Liège; qu'en conséquence, cette association n'a pas capacité pour recueillir la liberalité précitée;

Considérant que les autres legs faits aux associations sans but lucratif précitées doivent permettre à celles-ci de réaliser l'objet en vue duquel elles se sont constituées;

Vu l'urgence et l'impossibilité de recourir aux autorités supérieures;

Vu les articles 910 et 937 du Code civil, 59 du décret du 30 décembre 1809, 76, 3°, de la loi communale modifiée par la loi du 30 juin 1865 et l'arrêté royal du 14 août 1933, 16 de la loi du 27 juin 1921, 5 de la loi du 10 mai 1940, le tarif des services religieux fondés, approuvé par arrêté royal du 4 avril 1930, ainsi que les statuts des associations légataires, publiés au *Moniteur* des 20 avril 1922, 19-20 novembre 1923, 3 mai 1930 et 14 novembre 1931,

Arrête :

Article 1^{er}. La fabrique de l'église de Roloux et l'association sans but lucratif « Evêché de Liège », établie à Liège, sont autorisées à accepter les legs qui leur sont faits.

Art. 2. L'association sans but lucratif « Monument régional du Sacré-Cœur, à Liège », établie à Liège, n'est pas autorisée à accepter le legs d'une somme de 1,500 francs, fait en vue de la fondation de services religieux et de recommandations au prône. Elle est autorisée à accepter les autres legs qui la concernent.

DE FOY.

FONDATION FRANCQ (J.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{er} dir. gén., 1^{er} sect., n° 366.

29 MARS 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 365 francs le montant de la bourse de la fondation Francq (Jacques), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut, pour les études d'humanités anciennes.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 96.

Gezien de adviezen dd. 13 October, 11 December 1943 en 18 Februari 1944 van het college van burgemeester en schepenen van Roloux, het hoofd van het bisdom en de bestendige deputatie van den provincialen raad van Luik;

Gezien de stukken van het onderzoek waaruit blijkt :

1° dat de aan de fabriek der kerk te Roloux vermaakte roerende goederen op 3,000 frank zijn geschat; 2° dat het aan de vereeniging « Evêché de Liège » vermaakt legaat 300 frank waar is; 3° dat de aan de vereeniging « Monument régional du Sacré-Cœur, à Liège », vermaakte meubelen en boeken op 15,000 frank zijn geschat en dat het aan dezelfde vereeniging vermaakt baargeld 205,514 fr. 28 c. beloopt;

Wat het legaat betreft van een bedrag van 1,500 frank dat de testamentmaker aan de vereeniging « Monument régional du Sacré-Cœur, à Liège » heeft vermaakt met het oog op de stichtnig ten eeuwigen dage, voor zijne zielerust, van kerkdiensten en van aanbevelingen vanaf den predikstoel;

Overwegende dat de aanbevelingen vanaf den predikstoel slechts in de parochiekerken worden gedaan; dat het derhalve in deze gaat om eene openbare stichting van kerkdiensten met aanbeveling vanaf den predikstoel;

Overwegende anderzijds dat de bedachte vereeniging, privaatrechtelijke rechspersoon, niet bevoegd is om bedoeld legaat tot zijn bestemming aan te wenden, d. i. : de uitvoering verzekeren van bovenvermelde kerkdiensten in de parochiekerk van het Heilig Hart en van Onze-Lieve-Vrouw van Lourdes te Luik, dat bijgevolg die vereeniging niet bevoegd is tot het in ontvangst nemen van bedoelde gift;

Overwegende dat de andere aan bovenvermelde vereenigingen zonder winst-oogmerken vermaakte legaten deze in de gelegenheid moeten stellen het doel voor hetwelk zij opgericht werden te bereiken;

Gezien de hoogdringendheid en de onmogelijkheid de hogere overheden te raadplegen;

Gelet op de artikelen 910 en 937 van het Burgerlijk Wetboek, 59 van het decreet van 30 December 1809, 76, 3°, der genoentewet, gewijzigd bij de wet van 30 Juni 1865 en het koninklijk besluit van 14 Augustus 1933, 16 der wet van 27 Juni 1921, 5 der wet van 10 Mei 1940, het tarief der gestichte kerkdiensten goedgekeurd bij koninklijk besluit van 4 April 1930, alsmede de statuten van de bedachte vereenigingen bekendgemaakt in het *Staatsblad* van 20 April 1922, 19-20 November 1923, 3 Mei 1930 en 14 November 1931.

Besluit :

Artikel 1. Aan de fabriek der kerk te Roloux en de vereeniging zonder winst-oogmerken « Evêché de Liège », gevestigd te Luik, is machtiging verleend tot het aanvaarden van de hun vermaakte legaten.

Art. 2. Aan de vereeniging zonder winst-oogmerken « Monument régional du Sacré-Cœur, à Liège », gevestigd te Luik, is machtiging onthouden tot het aanvaarden van het legaat van een bedrag van 1,500 frank, vermaakt met het oog op de stichting van kerkdiensten en aanbevelingen vanaf den predikstoel. Aan die vereeniging is machtiging verleend tot het aanvaarden van de andere haar betreffende legaten.

DE FOY.

STICHTING FRANCQ (J.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n^r 366.

29 MAART 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is, voor de oudere humaniorastudies, het bedrag der beurs van de stichting Francq (Jacques), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, op 365 frank vastgesteld.

(1) *Staatsblad*, 1944, n^r 96.

29-30 MARS 1944

CULTE CATHOLIQUE. — PAROISSE-SUCCURSALE. — VOCABLE (1).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 23741.

29 MARS 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, porte que la paroisse-succursale érigée au plateau de Cointe, à Liège, par arrêté royal du 11 janvier 1911, est placée sous le vocable du Sacré-Cœur et de Notre-Dame de Lourdes.

PLACEMENT DES MINEURS DANS LES ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS
DÉPENDANT DE CERTAINES COMMISSIONS D'ASSISTANCE PUBLIQUE. — TARIF.4^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bur., n° 2011; 1 annexe.

Bruxelles, le 30 mars 1944.

A MM. les Juges des enfants.

Comme suite à ma circulaire du 23 avril 1943, même émargement, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que les mineurs dépendant des chapitres I et II de la loi du 15 mai 1912, confiés à des institutions privées ou à des particuliers, et dont l'état de santé exige soit une intervention chirurgicale, soit un séjour dans un hôpital, peuvent être admis dans les établissements hospitaliers relevant des commissions d'assistance publique et ce aux conditions suivantes :

I. Bruxelles. — Prix de la journée d'entretien :

a) Hôpital universitaire Saint-Pierre, y compris le quartier des contagieux	fr. 65
b) Hôpital universitaire Saint-Pierre (service de la maternité)	75
c) Autres hôpitaux, y compris les contagieux	50
d) Maternités, autres que celle de l'hôpital universitaire Saint-Pierre, à l'exception de la maternité Fondation H. Lambert	50
e) Enfants en couveuses	30
f) Hôpital de convalescents (Refuge de Letour et Freyns)	40
g) Orphelinat et enfants assistés	30

A tous ces prix, il convient d'ajouter les frais de transfusions sanguines et d'appareils orthopédiques.

* * *

II. Grand-Charleroi.

Hôpitaux dépendant de la Commission d'Assistance publique du Grand-Charleroi :

Hôpital civil de Charleroi;
Hôpital civil de Jumet;
Hôpital civil de Châtelet;
Hôpital du S.-C. à Marchienne-au-Pont.

Journée d'entretien en salle communé :

Chirurgie	25 francs.
Médecine	27 francs.
Contagieux	30 francs.
Tuberculeux	32 francs.
Gâteux	33 francs.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 94-95.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — HULPPAROCHIE. — AARROEPING (1).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 23741.

29 MAART 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is bepaald dat de bij koninklijk besluit van 11 Januari 1911, op de hoogvlakte van Cointe, te Luik, opgerichte hulpparochie, onder de aanroeping van het Heilig Hart en van Onze-Lieve-Vrouw van Lourdes is geplaatst.

PLAATSING VAN DE MINDERJARIGEN IN DE VERPLEGINGINRICHTINGEN
WELKE VAN SOMMIGE COMMISSIËN VAN OPENBAREN ONDERSTAND AFHANGEN. — TARIEF.4^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., n° 2011; 1 bijlage.Brussel, den 30^e Maart 1944.*Aan de heeren Kinderrechters.*

In aansluiting met mijn rondzendbrief van 23 April 1943, zelde kanttekening als deze, heb ik de eer u ter kennis te brengen dat de op grond van de hoofdstukken I en II der wet van 15 Mei 1912 geplaatste minderjarigen die in private instellingen of bij private personen uitbesteed zijn en wier gezondheidstoestand een heelkundige behandeling of een verblijf in een gasthuis vergt, kunnen toegelaten worden tot de verpleginginrichtingen welke van de commissiën van openbare afstand afhangen en wel tegen de navermelde voorwaarden :

I. Brussel. — Prijs per dag onderhoud :

a) Universiteitsgasthuis Sint-Pieter, met inbegrip van de afdeeling voor lijdars aan besmettelijke ziekten	fr. 65
b) Universiteitsgasthuis Sint-Pieter (dienst van het kraamvrouwengesticht)	75
c) Andere gasthuizen, met inbegrip van die voor lijdars aan besmettelijke ziekten	50
d) Andere kraamvrouwengestichten dan dat van het universiteitsgasthuis Sint-Pieter, met uitzondering van het kraamvrouwengesticht Stichting H. Lambert	50
e) Kinderen in couveuse	30
f) Gasthuis voor herstellenden (Refuge de Latour et Freyns) ..	40
g) Weeshuis en tehuis voor ondersteunde kinderen	30
Bij al die prijzen moeten de kosten van bloedtransfusie en van orthopedische apparaten bijgerekend worden.	

* * *

II. Groot-Charleroi.

Gasthuizen welke afhangen van de Commissie van Openbare Onderstand van Groot-Charleroi.

Burgerlijk gasthuis te Charleroi;

Burgerlijk gasthuis te Jumet;

Burgerlijk gasthuis te Châtelet;

Gasthuis « Hôpital du S.C. », te Marchienne-au-Pont.

Prijs per dag onderhoud in een gemeenschappelijke zaal :

Chirurgie	25 frank.
Geneeskundige behandeling	27 frank.
Lijders aan besmettelijke ziekten ..	30 frank.
Teringlijders	32 frank.
Onzindelijke ziekten	33 frank.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 96.

5 AVRIL 1944

Pansements et salle d'opération :

Grande chirurgie : 300 francs pour les dix premiers jours; 8 francs par jour supplémentaire.

Moyenne chirurgie : 250 francs pour les dix premiers jours; 5 francs par jour supplémentaire.

Petite chirurgie : 150 francs pour les dix premiers jours; 3 francs par jour supplémentaire.

Végétations adénoïdes et hypertrophie des amygdales : 75 francs.

Les prescriptions spéciales continuent à être portées en compte comme par le passé, de même que tous les médicaments délivrés aux malades de médecine générale.

Les honoraires pour interventions chirurgicales seront facturés directement par les chirurgiens sans intervention de la part de la commission d'assistance publique.

* * *

III. Mons. — Taux non encore fixé.

* * *

IV. Verviers.

Journée d'hospitalisation :

En salle commune :

35 francs par jour pour les Verviétois.

50 francs par jour pour les étrangers à la ville.

Ces prix s'entendent tous frais compris, à savoir frais d'entretien, intervention chirurgicale et médicaments.

La Commission d'Assistance publique de Verviers ajoute que ces prix peuvent être sujets à modification au cours de l'année, eu égard aux circonstances actuelles.

* * *

Vous voudrez bien trouver, en annexe, la copie d'une circulaire adressée aux directions des établissements d'éducation de l'Etat dont le contenu s'applique également aux mineurs confiés à des institutions privées ou à des particuliers.

Pour le Secrétaire général :
Le Directeur général délégué,
BONNEVIE.

TRIBUNAL DE PREMIÈRE INSTANCE DE HUY.
CRÉATION D'UNE TROISIÈME PLACE DE GREFFIER SURNUMÉRAIRE (1).

Secr., gén., 2^e sect., n° 19021.

5 AVRIL 1944. — Par arrêté du Secrétaire général ff.-au Ministère de la Justice, une troisième place de greffier surnuméraire est créé au tribunal de première instance de Huy.

(1) *Moniteur*, 1944, n°

Verbandmiddelen en operatiezaal :

Hoogere chirurgie : 300 frank voor de eerste tien dagen; 8 frank voor elken dag daarboven.

Gewone chirurgie : 250 frank voor de eerste tien dagen; 5 frank voor elken dag daarboven.

Kleine chirurgie : 150 frank voor de eerste tien dagen; 3 frank voor elken dag daarboven.

Adenoïde woekeringen en hyperthrophie der amandelen : 75 frank.

De bijzondere voorschriften worden zooals tot nu toe, verder in rekening gebracht, evenals alle geneesmiddelen afgeleverd aan de zieken onder algemeene geneeskundige behandeling.

Het eerloon voor heelkundige operaties wordt rechtstreeks door de chirurgen in rekening gebracht zonder tusschenkomst vanwege de commissie van openbare onderstand.

* * *

III. Bergen. — De prijs werd nog niet vastgesteld.

* * *

IV. Verviers. — Prijs per dag hospitalisatie.

In een gemeenschappelijke zaal :

35 frank per dag voor de inwoners van Verviers.

50 frank per dag voor de zieken die niet van Verviers zijn.

Deze prijzen zijn prijzen waarin alle kosten begrepen zijn nl. kosten van onderhoud, heelkundige behandeling en geneesmiddelen.

De Commissie van Openbare Onderstand te Verviers doet daarbij opmerken dat in verband met de huidige tijdsomstandigheden, die prijzen wijzigingen in den loop van het jaar zouden kunnen ondergaan.

* * *

Hierbij gaat als bijlage, het afschrift van een rondzendbrief die gericht is tot de besturen der riksopvoedingsgestichten en die insgelijks van toepassing is op de minderjarigen die in private instellingen of bij private personen werden uitbesteed.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Directeur-Général,
BONNEVIE.

RECHTBANK VAN EERSTEN AANLEG TE HOEI.
OPRICHTING VAN EEN DERDE PLAATS VAN BOVENTALLIG GRIFFIER (1).

Alg. secr., 2^e sect., n° 19021.

5 APRIL 1944. — Bij besluit van den w.n. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie wordt een derde plaats van boventallig griffier bij de rechtsbank van eersten aanleg te Hœi opgericht.

(1) *Staatsblad*, 1944, n°

6-7 AVRIL 1944

FONDATION DESWEZ (G.). — BOURSES D'ÉTUDE. — NOMBRE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2256.

6 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Deswez (Gabriel), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut, douze bourses, chacune de 1,500 francs pour les études supérieures.

Ce montant est réduit : 1^o à 1,000 francs pour les études moyennes, professionnelles ou artistiques; 2^o à 750 francs lorsque le boursier fait des études moyennes dans un externat situé dans la localité habitée par ses parents; 3^o à 600 francs lorsque le boursier fait les études professionnelles ou artistiques dans un externat situé dans la dite localité.

PRISONS. — CONDITIONS D'ADMISSION AUPRÈS DES DÉTENUS
DES MEMBRES DE LA POLICE OU DE LA GENDARMERIE.2^o dir. gén., 1^{re} sect., 1^{re} bur., litt. B, n° 426.

Bruxelles, le 7 avril 1944.

A MM. les Directeurs des prisons.

Aux termes du § 2 de l'article 242 du Règlement général des prisons, aucun agent ou officier de police, en tenue ou en bourgeois, ne peut être admis auprès d'un détenu que sur présentation d'une pièce le déléguant spécialement à cet effet.

Un détenu ne peut donc être entendu par un membre de la police ou de la gendarmerie qu'en vertu d'une réquisition écrite du procureur du Roi ou du juge d'instruction.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

PRISONS ET ÉTABLISSEMENTS DE DÉFENSE SOCIALE.
REMISE DE JOURNAUX AUX DÉTENUS ET AUX INTERNÉS.2^o dir. gén., 1^{re} sect., 1^{re} bur., litt. B, n° 553.

Bruxelles, le 7 avril 1944.

A MM. les Directeurs des prisons et des Etablissements de Défense sociale,

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai décidé de suspendre provisoirement la remise de journaux aux détenus et aux internés en raison de l'influence néfaste que la lecture des faits divers peut actuellement exercer sur leur imagination.

Il convient cependant de laisser s'achever les abonnements en cours.

Dans des cas exceptionnels, la remise de journaux pourra être autorisée en vertu d'une décision individuelle de l'administration centrale.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 106.

STICHTING DESWEZ (G.). — STUDIEBEURZEN. — AANTAL. — BEDRAG (1.)

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2256.

6 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Deswez (Gabriel), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, twaalf beurzen, elk van 1,500 frank, zijn toe te kennen voor de hogere studiën.

Dit bedrag wordt verminderd : 1° tot 1,000 frank voor de middelbare studies, de beroeps- of kunststudies; 2° tot 750 frank wanneer de beursstudent de middelbare studies doet in een externaat, gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen; 3° tot 600 frank wanneer de beursstudent de beroeps- of kunststudies doet in een externaat gelegen in genoemde localiteit.

GEVANGENISSEN. — VOORWAARDEN TOT TOELATING, BIJ DE GEDETINEERDEN,
VAN LEDEN VAN DE POLITIE OF VAN DE RIJKSWACHT.2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 426.Brussel, den 7^e April 1944.*Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen.*

Naar luid van § 2 van artikel 242 van het Algemeen Reglement der gevangenissen mag geen politieagent of -officier, hetzij hij in ambts- of burgerkleedij weze, bij een gedetineerde worden toegelaten tenzij op vertoon van een stuk waaruit blijkt dat hij te dien einde speciaal werd gemachtigd.

Een gedetineerde mag dus slechts krachtens een geschreven vordering van den procureur des Konings of van den onderzoeksrechter door een lid van de politie of van de rijkswacht worden verhoord.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

GEVANGENISSEN EN GESTICHTEN TOT BESCHERMING DER MAATSCHAPPIJ.
UITREIKING VAN DAGBLADEN AAN DE GEDETINEERDEN EN DE GEINTERNEERDEN.2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. E, n° 553.Brussel, den 7^e April 1944.*Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen en gestichten tot bescherming der maatschappij.*

Ik heb de eer u te berichten dat ik er toe besloten heb het uitreiken van dagbladen aan de gedetineerden en de geinterneerden voorlopig te schorsen, om reden van de slechte uitwerking welke de lezing van allerlei nieuwsberichten thans op hunne verbeelding kan hebben.

De nog loopende abonnementen behoeven echter volledig te worden afgeleverd.

In uitzonderingsgevallen zal het verstrekken van dagbladen kunnen worden toegestaan krachtens een individuele beslissing van het hoofdbestuur.

Voor den Secretaris-Generaal,
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 106.

11 AVRIL 1944

PRISONS. — ÉCROU. — CONSTITUTIONS VOLONTAIRES.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bur., litt. B, n° 258.

Bruxelles, le 11 avril 1944.

A MM. les directeurs des prisons,

Les instructions du § 12 de la page 127 du *Recueil des Formules* stipulent qu'il n'appartient pas aux directeurs des prisons de refuser l'entrée de l'établissement à des condamnés dont l'écrou est régulièrement requis, ni d'accorder des délais à ceux-ci, notamment en cas d'encombrement.

Ces instructions sont de stricte application.

Lorsqu'un condamné qui se constitue *prisonnier* déclare vouloir faire opposition au jugement ou à l'arrêt, il ne peut être renvoyé sans en avoir référé par téléphone au parquet compétent.

Pour le Secrétaire général,
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNILL.

PROTECTION DE L'ENFANCE. — IRRÉGULARITÉS CONSTATÉES DANS L'EXÉCUTION
DE LA LOI SUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE. — INSTRUCTIONS.4^e dir. gén., 1^{re} sect., n° 2274.

Bruxelles, le 11 avril 1944.

A MM. les Juges des enfants.

Il résulte de plusieurs rapports d'inspection que des mineurs placés chez des particuliers sont souvent dépourvus de livret d'épargne et que les comptes des gages ou salaires ne sont pas régulièrement tenus.

J'ai l'honneur d'attirer votre bienveillante attention sur les dispositions de l'article 15 des Instructions générales du 24 septembre 1912, relatives à l'exécution de la loi sur la protection de l'enfance.

En vue de faciliter la tâche du service d'inspection et des délégués, il importe que le livret d'épargne soit confié aux nourriciers. Les comptes doivent être vérifiés et visés par les délégués à l'occasion de leurs visites. Ceux-ci voudront bien vous signaler toute irrégularité constatée par eux.

Il conviendrait de les inviter à tenir compte des dispositions des articles 15 et 21 des susdites Instructions générales, qui déterminent la nature de leur mission.

Il est du devoir de vos collaborateurs de suivre le mineur, de lui inculquer l'esprit et le goût de l'épargne et de la prévoyance et de veiller d'une façon continue à son amendement ainsi qu'à son reclassement. Effectuées rarement et hâtivement, les visites ne peuvent produire que des effets insuffisants. Les délégués doivent entretenir des rapports constants avec leurs pupilles. Si l'on veut escompter de bons résultats des visites des délégués, c'est à la condition qu'ils procèdent à des contrôles fréquents et approfondis.

GEVANGENISSEN. — INSCHRIJVING OP DE GEVANGENROL.
VRIJWILLIGE AANMELDING.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 258.

Brussel, den 11^e April 1944.

Aan de heeren Bestuurders der gevangenissen.

De onderrichtingen van § 12, bladzijde 127, van het *Formulierenboek*, bepalen dat het aan de gevangenisbestuurders niet behoort den toegang tot het gesticht te ontzeggen aan veroordeelden wier inschrijving op de gevangenrol regelmatig gevorderd wordt of aan dezen uitstel te verleenen inzonderheid in geval van overbevolking.

Die onderrichtingen behooren strikt te worden toegepast.

Wanneer een veroordeelde, die zich gevangen heeft, verklaart tegen het vonnis of het arrest verzet te willen doen, mag hij niet worden weggezonden, zonder dat het bevoegd parket daarover, per telefoon, geraadpleegd werd.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P CORNIL.

KINDERBESCHERMING. — ONREGELMATIGHEDEN VASTGESTELD IN DE UITVOERING
VAN DE WET OP DE KINDERBESCHERMING. — ONDERRICHTINGEN.

4^e alg. dir., 1^e sect., n° 2274.

Brussel, den 11^e April 1944.

Aan de heeren Kinderrechters.

Uit verschillende inspectieverslagen blijkt dat minderjarigen, uitbesteden bij privaatpersonen, vaak geen spaarboekje bezitten en dat de loon- of salarisrekeningen niet regelmatig bijgehouden worden.

Ik heb de eer uw welwillende aandacht te vestigen op de bepalingen van artikel 15 der Algemeene Onderrichtingen van 24 September 1912 betreffende de uitvoering van de wet op de kinderbescherming.

Ten einde de taak van den inspectiedienst en van de afgevaardigden te vergemakkelijken is het noodig dat het spaarboekje aan de verplegers zou toe vertrouwd worden. De rekeningen moeten door de afgevaardigden bij gelegenheid van hun bezoeken nagezien en geviscereerd worden. Die afgevaardigden gelieven u kennis te geven van elke onregelmatigheid welke door hen mocht zijn vastgesteld.

Het ware geraden hen er toe aan te zetten de bepalingen van de artikelen 15 en 21 van hoogervermelde algemeene onderrichtingen waarbij de aard hunner opdracht nader wordt bepaald in acht te nemen.

Het is voor uw medewerkers een plicht den minderjarige te volgen, hem de gedachte aan en den zin van sparen en vooruitzicht in te prenten en aanhoudend voor zijn verbetering alsmede voor zijn herklasseering te zorgen.

Bezoeken — wanneer zij maar zelden en in der haast plaats hebben — hebben onvermijdelijk slechts onvoldoende uitwerking. De afgevaardigden moeten bestendig betrekkingen met hun verpleegden onderhouden.

Van de bezoeken der afgevaardigden zijn slechts dan goede uitslagen te verwachten indien laatstgenoemden vaak en grondig tot nazicht overgaan.

12 AVRIL 1944

Afin que les nourriciers et les mineurs puissent, en toute circonstance, se mettre en rapport avec eux, ils seront toujours en possession de l'identité et de l'adresse de ceux-ci.

J'ai constaté que les décisions judiciaires prises à l'égard des mineurs ne sont pas toujours notifiées à mon département. A cet égard, je vous serais obligé de ne pas perdre de vue les dispositions de ma circulaire du 24 septembre 1912, n° 934, en son n° 8 (*Bull. de l'Off.*, t. 1, p. 59), déjà rappelées par ma circulaire du 25 février 1921, n° 930.

La méconnaissance de ces prescriptions expose à des préjudices et entraîne des omissions et des erreurs, notamment en matière d'inspection, de statistique et de paiement des frais d'entretien.

J'attire tout spécialement votre attention sur ces divers points et vous saurais gré de vouloir bien faire à vos délégués toutes les recommandations qui s'imposent à ce sujet.

Je ne doute pas pouvoir une fois de plus compter en l'occurrence sur votre bienveillante collaboration, laquelle a toujours produit les meilleures résultats dont l'Office de la protection de l'enfance n'a eu qu'à se féliciter.

Pour le Secrétaire général :
Le Directeur général délégué,
BONNEVIE.

PRISONS. —— EVACUATION DES ÉTABLISSEMENTS D'OBSERVATION ET D'ÉDUCATION DE MOL.
RÉPARTITION DES MINEURS DU SEXE MASCHULIN DESTINÉS À CES ÉCOLES.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bur., litt. B, n° 212.

Bruxelles, le 12 avril 1944.

A MM. les Directeurs des prisons.

J'ai l'honneur de vous informer qu'à la suite de l'évacuation des Etablissements d'Observation et d'Education de Mol les règles ci-après sont en vigueur en ce qui concerne la répartition des mineurs du sexe masculin destinés à ces écoles :

1. Les mineurs *d'expression française* destinés à l'Etablissement d'Observation de Mol sont dirigés vers l'Etablissement d'Education de *Saint-Hubert*;
2. Les mineurs *d'expression flamande* destinés au même établissement d'observation sont dirigés vers l'Etablissement d'Education de *Ruiselde*.

Cependant, les mineurs dépendant des tribunaux pour enfants de la province d'*Anvers* sont dirigés vers la section d'observation de Mol actuellement hospitalisés dans des locaux des établissements de *Merksplas*.

La présente communication vous permettra d'en référer aux parquets au cas où es réquisitions qui vous seraient adressés ne tiendraient pas compte de ces récentes dispositions.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

Opdat de verplegers en de minderjarigen zich in alle omstandigheid tot den afgevaardigde zouden kunnen wenden, behooren zij steeds te weten wie deze is en welk zijn adres is.

Ik heb bevonden dat de rechterlijke beslissingen ten aanzien van de minderjarigen genomen niet altijd ter kennis van mijn departement gebracht worde. **ka dit opzicht** zoudt gij mij verplichten, zoo gij de bepalingen van n° 8 van mijn rondzendbrief van 24 September 1912, n° 934 (*Tijdschriften voor Kinderbescherming*, d. I, blz. 59), welke reeds in herinnering werden gebracht bij mijn rondzendbrief van 25 Februari 1921, n° 930, niet uit het oog zoudt verliezen.

De niet-naleving van die voorschriften kan nadeel berokkenen en heeft tot gevolg dat verzuimen en missingen worden begaan inzonderheid op gebied van nazicht, statistiek en betaling van onderhoudskosten.

Ik vestig in 't bijzonder uw aandacht op die verschillende punten, en gij zoudt mij verplichten wilde gij aan uw afgevaardigden al de aanbevelingen doen welke dienaangaande geboden zijn.

Ik ben er van overtuigd dat ik in dit geval eens te meer op uwe welwillende medewerking zal kunnen rekenen. Deze heeft altijd de beste uitslagen waarover de Dienst voor Kinderbescherming zich enkel kon verhengen opgeleverd.

De gemachtigde Directeur-Generaal,
Voor den Secretaris-Generaal :
BONNEVIE.

**GEVANGENISSEN. — ONTRUIMING VAN DE OBSERVATIE- EN OPVOEDINGSGESTICHTEN
TE MOL. — VERDEELING VAN DE VOOR DEZE SCHOLEN BESTEMDE MINDERJARIGEN
VAN HET MANNELIJK GESLACHT.**

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 212.

Brussel, den 12^e April 1944.

Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen.

Ik heb de eer u ter kennis te brengen dat tengevolge van de ontruiming der Observatie- en Opvoedingsgestichten te Mol, onderstaande voorschriften van kracht zijn wat betreft de verdeeling van de voor deze scholen bestemde minderjaringen van het mannelijk geslacht :

1. De *Franschtaalige*, voor het Observatiegesticht te Mol bestemde minderjaren, worden naar het Opvoedingsgesticht te *Saint-Hubert* gezonden;
2. De *Vlaamschtaalige*, voor hetzelfde Observatiegesticht bestemde minderjaringen, worden naar het Opvoedingsgesticht te *Ruiselede* overgebracht.

Nochtans worden de minderjaringen die van de kinderechtbanken der *provincie Antwerpen* afhangen, overgebracht naar de Observatiesectie van Mol, welke thans in de lokalen der gestichten te *Merksplas* is ondergebracht.

Deze mededeeling zal u toelaten de parketten op de hoogte te brengen voor het geval dat *de tot u gerichte vorderingen van deze jongste schikkingen geen rekening zouden houden.*

De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
Voor den Secretaris-Generaal :
P. CORNIL.

13-15 AVRIL 1944

FONDATION DESCALF (P.). — BOURSES D'ÉTUDE. — NOMBRE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2237.

13 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Descal (Paul), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut, cinq bourses, chacune de 3,000 francs, pour les études de philosophie, de théologie, de droit et de médecine.

FONDATION AUTFENNE-FLÉMAL. — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2549.

15 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 160 francs, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de la bourse de la fondation Autfenne-Flémal, gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

FONDATION JAMIN (CH.-F.). — BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1426.

15 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 585 francs, pour les études de rhétorique, de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de chacune des quatre bourses de la fondation Jamin (Charles-François), gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

FONDATION VAN AUDERHAEGEN (P.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1589.

15 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 105 francs, pour les études de théologie, le montant de la bourse de la fondation Van Auderhaegen (Pierre), autrefois annexée au Collège de Divoeus à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 112.(2) *Moniteur*, 1944, n° 113.

STICHTING DESCALUT (P). — STUDIEBEURZEN. — AANTAL. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2237.

13 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Descalut (Paul), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, vijf beurzen, ieder van 3,000 frank, zijn toe te kennen voor de studies in de wijsbegeerte, de godeleerdheid, de rechten en de medicijnen.

STICHTING AUTFENNE-FLÉMAL. — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2549.

15 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Autfenne-Flémal, beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 160 frank vastgesteld voor de studien in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godeleerdheid en in de godeleerdheid.

STICHTING JAMIN (CH.-F.). — STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1426.

15 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag van elk der vier beurzen van de stichting Jamin (Charles-François), beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 585 frank vastgesteld voor de studien in de rhetorika, in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godeleerdheid en in de godeleerdheid.

STICHTING VAN AUDERHAEGEN (P). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1589.

15 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Van Auderhaegen (Petrus), voorheen gehecht aan het College Divoeus te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 105 frank vastgesteld voor de studien in de godeleerdheid.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 112.(2) *Staatsblad*, 1944, n° 113.

15 AVRIL 1944

PRISONS, ÉTABLISSEMENTS DE DÉFENSE SOCIALE ET ÉTABLISSEMENTS DE BIENFAISANCE DE L'ÉTAT. — CONDUITE À SUIVRE AU CAS OU LE PAYS DEVIENDRAIT LE THÉÂTRE D'OPÉRATIONS MILITAIRES ET OU LES COMMUNICATIONS ENTRE LES ÉTABLISSEMENTS ET L'ADMINISTRATION CENTRALE SERAIENT COUPÉES.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bureau, n° 372 D. P., litt. B.

Bruxelles, le 15 avril 1944.

A MM. les Directeurs des prisons, des établissements de défense sociale et des établissements de bienfaisance de l'Etat.

Messieurs,

L'un de vos collègues a demandé quelle serait la conduite à suivre au cas où notre pays deviendrait à nouveau le théâtre d'opérations militaires et où les communications entre nos établissements et l'administration centrale seraient coupées.

Voici, à cet effet, quelques directives générales :

I. — *Défense aérienne passive.*

Dans nos prisons cellulaires, en cas de simple alerte, les détenus regagnent leur cellule respective.

Dans les autres établissements, les détenus et internés sont maintenus à leurs occupations.

Si un établissement cellulaire était soumis à un bombardement, les détenus et internés des étages supérieurs peuvent être descendus dans les cellules du rez-de-chaussée ou dans les caves-abris.

Dans les établissements à régime commun, les détenus sont rassemblés dans les bâtiments ou placés dans les tranchées ou dans les abris.

Le directeur prend toutes mesures nécessaires pour que ces mouvements s'exécutent avec ordre.

II. — *Libérations.*

Si les communications avec le ministère sont interrompues, le parquet local est consulté, en cas de danger éventuel, sur la libération des condamnés et internés et même des prévenus.

On évitera autant que possible de libérer des détenus qui ne peuvent trouver logement ailleurs.

III. — *Personnel.*

Si des agents sont dans l'impossibilité de rejoindre leur poste et que de ce fait le personnel est insuffisant, il y aura lieu de demander au parquet le concours de la gendarmerie ou de la police locale. Au besoin, d'accord avec les autorités locales, des auxiliaires temporaires pourront être recrutés sur place.

IV. — *Argent liquide.*

Le directeur s'adressera à la Banque Nationale ou à tout autre organisme officiel pour obtenir l'argent liquide au cas où il ne pourrait plus s'en procurer par la voie normale.

GEVANGENISSEN, GESTICHTEN TOT BESCHERMING VAN DE MAATSCHAPPIJ EN DE RIJKSWELDADIGHEIDSGESTICHTEN. — GEDRAGSLIJN WELKE DIENT GEVOLGD INGEVAL HET LAND OPNIEUW HET TOONEEL ZOU WORDEN VAN MILITaire OPERATIES EN HET VERKEER TUSSCHEN DE GESTICHTEN EN HET HOOFDBESTUUR ZOU WORDEN STOPGEZET.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., nr 3372 D. P., litt. B.

Brussel, den 15^e April 1944.

Aan de Bestuurders van de gevangenissen, de gestichten tot bescherming der maatschappij en de rijksweldadigheidsgestichten.

Mijne heeren,

Een uwer collega's heeft de vraag gesteld welke gedragslijn er dient te worden gevuld ingeval ons land opnieuw het tooneel zou worden van militaire operaties en ieder verkeer tuischen onze gestichten en het hoofdbestuur zou worden stopgezet.

Ziehier enkele algemeene richtlijnen daaromtrent :

I. — *Passieve bescherming tegen luchtaanvallen.*

In de celgevangenissen begeven de gedetineerden zich, in geval van een voudig alarmsignaal, naar hun respectieve cel.

In de andere gestichten blijven de gedetineerden en geïnterneerden hunne bezigheden voortzetten.

Moest een cellulaire inrichting gebombardeerd worden, dan mogen de gedetineerden en geïnterneerden van de bovenverdiepingen naar de cellen van het gelijkvloers geleid worden of naar de kelders welke tot schuilplaats dienen. In de gestichten met gemeenschapsstelsel worden de gedetineerden binnen de gebouwen samengebracht of in de loopgraven of schuilplaatsen geplaatst.

Door den bestuurder worden de noodige maatregelen genomen omdat die bewegingen in goede orde worden uitgevoerd.

II. — *Invrijheidstellingen.*

Moest het verkeer met het ministerie onderbroken worden, dan dient, ingeval van eventueel gevaar, het plaatselijk parket geraadplegd over het ontslag van de veroordeelden en de geïnterneerden, ja zelfs van de beklaagden.

Zooveel mogelijk moet worden vermeden dat gedetineerden, die elders geen huisvesting zouden kunnen vinden, ontslagen worden.

III. — *Personnel.*

Indien agenien zich in de onmogelijkheid bevinden om hun post te vervangen en dientengevolge het personeel ontoereikend is, dient de medewerking van de rijkswacht of de plaatselijke politie bij het parket te worden aangevraagd. Desnoods kan er, in overleg met de plaatselijke overheden, tijdelijk hulppersoneel ter plaatse worden aangeworven.

IV. — *Gereed geld.*

De bestuurder wendt zich tot de Nationale Bank of eenig ander officieel organisme ten einde gereed geld te verkrijgen, bijaldien hij op de gewone wijze er zich geen meer kan aanschaffen.

17 AVRIL 1944

V. — *Réserve de vivres, de boissons.*

Le directeur s'informera dès maintenant auprès des œuvres locales de l'aide que celles-ci pourraient lui donner en cas de nécessité.

La question de constituer une réserve d'eau nécessaire à la préparation des repas doit également être examinée éventuellement par l'installation de citernes.

Le stock de farine de réserve se trouvant à l'établissement ou chez le boulanger, fournisseur habituel, ainsi que les autres produits en stock ne peuvent être entamés qu'en cas d'absolute nécessité.

Une réserve de pain pour vingt-quatre heures au moins doit se trouver en permanence à l'établissement.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

PRISONS. — CHOIX DES AVOCATS. — DÉFENSE D'INFLUENCER LES DÉTENUS.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bur., list. B, n° 547. 1 annexe.

Bruxelles, le 17 avril 1944.

A MM. les Présidents des Comités de patronage des condamnés libérés.

Monsieur le Président,

Je crois utile de vous faire parvenir le texte d'une circulaire rappelant au personnel des prisons qu'il lui est strictement interdit d'influencer les détenus dans le choix de leurs défenseurs.

Je vous saurai gré d'attirer également l'attention des membres de votre comité sur la réserve qui s'impose en pareille matière.

Veuillez agréer, monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

V. — Voorraad levensmiddelen, drank.

Van nu af aan behoort de bestuurder bij de plaatselijke inrichtingen inlichtingen te vragen omtrent de hulp welke zij hem in geval van nood zouden kunnen verleenen.

Het vraagstuk betreffende het in reserve houden van een zekere hoeveelheid water noodig voor het bereiden der eetmalen moet eveneens in overweging genomen worden; eventueel dienen daartoe waterbakken te worden geïnstalleerd.

De voorraad reserve meel, vorhanden in het gesticht of bij den bakker door wien het gewoonlijk geleverd wordt, alsmede de voorraad van andere producten mogen niet worden gebruikt, tenzij ingeval van volstrekte noodzakelijkheid.

Een voorraad brood voor ten minste vier en twintig uren moet steeds in het gesticht aanwezig zijn.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

GEVANGENISSEN. — KEUS DER ADVOCATEN.
VERBOD OP DE GEDETINEERDEN INVLOED UIT TE OEFENEN.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 547. 1 bijlage.

Brussel, den 17^a April 1944.

Aan de heeren Voorzitters der Beschermingscomité's voor ontslagen veroordeelden.

Mijnheer de Voorzitter,

Ik acht het raadzaam u hierbij mededeeling te doen van een omzendbrief, waarbij aan het personeel der gevangenissen in herinnering gebracht wordt dat het hem strikt verboden is op de gedetineerden bij de keus van hunne verdigers invloed uit te oefenen.

Gij zoudt mij verplichten wildet gij eveneens de aandacht van de leden van uw comité vestigen op de omzichtigheid, welke op dit gebied volstrekt noodzakelijk is.

Met de meeste hoogachting.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

17-21 AVRIL 1944

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{re} bur., litt. B, n° 547.

Bruxelles, le 17 avril 1944.

A MM. les Présidents des Commissions administratives des prisons.

Une circulaire du 6 août 1897, rappelée le 10 décembre 1932 et le 23 novembre 1936, interdit formellement au personnel des prisons d'influencer directement ou indirectement les détenus, sous n'importe quel prétexte, dans le choix de leurs défenseurs.

En vous demandant de bien vouloir veiller strictement au respect de cette interdiction, — dont la méconnaissance peut entraîner de sévères mesures disciplinaires, — je crois utile de vous prier d'attirer également l'attention des membres de votre collège sur la réserve qui s'impose en pareille matière.

Il ne faut pas que des détenus, interprétant mal certaines paroles, puissent dire qu'ils ont choisi tel défenseur plutôt que tel autre sur les conseils d'un membre du personnel ou d'un membre de la commission, ainsi que cela s'est présenté récemment.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNILL.

FONDATION STAELPAERT (A). — BOURSES D'ÉTUDE. — NOMBRE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1598.

19 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Staelpaert (Adrien), anciennement annexée au collège de Saint-Willibrord ou de Bois-le-Duc à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines, une bourse de 55 francs pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie.

FONDATION DE COTEREAU (H.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 354.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 280 francs, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de la bourse de la fondation De Cotereau (Henri), anciennement annexée au collège Saint-Willibrord ou de Bois-le-Duc à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

FONDATION HEZIUS (E.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1675.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 205 francs, pour les études des humanités anciennes de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de la bourse de la fondation Hezius (Evrard), anciennement annexée au Collège Saint-Willibrord ou de Bois-le-Duc à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 119.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 547.

Brussel, den 17^e April 1944.

Aan de heeren Voorzitters der Bestuurscommissies bij de gevangenissen.

Bij omzendbrief van 6 Augustus 1897, welke op 10 December 1932 en 23 November 1936 in herinnering gebracht werd, werd het aan het personeel van de gevangenissen uitdrukkelijk verboden rechtstreeks of onrechtstreeks, onder welk voorwendsel ook, op de gedetineerden invloed uit te oefenen bij de keuze van hunne verdedigers.

Terwijl ik u verzoek strikt te willen zorg dragen voor de naleving van dat verbod, — de niet-nakoming er van kan ernstige tuchtmaatregelen ten gevolge hebben, — acht ik het raadzaam eveneens de aandacht van de leden van uw college te vestigen op de omzichtigheid waarmede in dezen dient te worden gehandeld.

Het mag niet gebeuren at gedetineerden, doordat zij zekere woorden verkeerd uitleggen, zouden kunnen zeggen dat zij dezen of geen verdediger liever dan een anderen gekozen hebben op aanraden van een lid van het personeel of een lid van de commissie, zooals zulks onlangs is voorgekomen.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

STICHTING STAELPAERT (A.). — STUDIEBEURZEN. — AANTAL. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1598.

19 AVRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Staelpaert (Adriaan), voorheen gehecht aan het college van den H. Willibrordus of van 's-Hertogenbosch te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, één beurs toe te kennen is van 55 frank voor de studien in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid.

STICHTING DE COTEREAU (H.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 354.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting De Cotereau (Hendrik), voorheen gehecht aan het collegie van den H. Willibrordus of van 's-Hertogenbosch te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 280 frank vastgesteld voor de studien in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid.

STICHTING HEZIUS (E.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1673.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Hezius (Evraud), voorheen gehecht aan het Collegie van den H. Willibrordus of van 's-Hertogenbosch, te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 205 frank vastgesteld voor de studien in de oudere humaniora, in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 119.

21 AVRIL 1944

CULTE CATHOLIQUE. — CHAPELLENIE. — ÉRECTION (1).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 21095C.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, érige, sous le vocable du Cœur Immaculé de Marie, le hameau de Stootert avec les environs à Olmen, en chapellenie ressortissant à la paroisse-succursale Saint-Willibrord en cette commune.

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (2).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 14363.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la deuxième place de vicaire près la paroisse-succursale de Marie, Mère de Dieu, à Forest, ville de Bruxelles.

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (2).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 14363.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la deuxième place de vicaire près la paroisse-succursale Saint-Nicolas, à Rekkem.

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (2).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 14363.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la première place de vicaire près la paroisse-succursale Saint-Joseph, à Carnières.

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (3).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 14363.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la deuxième place de vicaire près la paroisse-succursale Notre-Dame, à Tielt.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 118.

(2) *Moniteur*, 1944, n° 148.

(3) *Moniteur*, 1944, n° 166.

21 APRIL 1944

95

KATHOLIEKE EERDIENST. — KAPELNIJ. — OPRICHTING (1).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 21095C.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is het gehucht Stootert met omliggende te Olmen opgericht, onder de aanroeping van het Onbevlekt Hart van Maria, tot kapelnijs afhangende van de hulpparochie van den H. Willibrordus aldaar.

KATHOLIEKE EERDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (2).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van Maria, Moeder Gods, te Vorst, stad Brussel.

KATHOLIEKE EERDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (2).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van den Heiligen Niklaas, te Rekkem.

KATHOLIEKE EERDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (2).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de eerste plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van den Heiligen Jozef, te Carnières.

KATHOLIEKE EERDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (3).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie Onze-Lieve-Vrouw, te Tielt.

- (1) *Staatsblad*, 1944, n° 118.
- (2) *Staatsblad*, 1944, n° 148.
- (3) *Staatsblad*, 1944, n° 166.

21 AVRIL 1944

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (1).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 14363.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la deuxième place de vicaire près la paroisse-succursale Sainte-Élisabeth, à Courtrai.

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (1).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 14363.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la première place de vicaire près la paroisse-succursale de Schoonderbuken, à Montaigu.

CULTE CATHOLIQUE. — PAROISSE-SUCCURSALE. — ÉRECTION (2).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 21125C.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, érige le territoire formé de parties réunies et détachées des paroisses-succursales de Notre-Dame et du Sacré-Cœur à Hoboken, ville d'Anvers, en paroisse-succursale, sous le vocable de la Sainte-Famille.

Cette paroisse est circonscrite, à partir de la rue dite Draaiboomstraat, par : la rue dite Aartselaarstraat, les deux côtés exclusivement, A-B; une ligne oblique traversant la chaussée Saint-Bernard jusqu'à l'entrée de la propriété « Koopera-tief Verbond van Antwerpen », B-C; la limite nord de cette propriété, C-D; une ligne oblique traversant la rue dite Hollebeekstraat jusqu'à la limite nord de la propriété « Meubelfabriek A. P. E. », D-E; cette limite, E-F; la limite séparative des anciennes communes d'Hoboken et de Wilrijk, F-G-H; la limite séparative de la ville d'Anvers et de la commune d'Hemiksem, H-I; l'axe du chemin de fer de Boom à Anvers-Sud, I-J; la rue dite Steenbakkerijstraat, les deux côtés exclusivement, J-K; la limite sud du iort n° 8, K-L; l'axe du chemin de fer d'Anvers-Sud à Oude-God, L-M; l'avenue dite Breydenborghlaan, les deux côtés exclusivement, M-N; la rue dite Oudestraat, les deux côtés exclusivement, N-O; l'avenue dite Meerlenhoflaan, les deux côtés inclusivement, O-P; la rue dite Fakkelaat, les deux côtés inclusivement, P-Q; l'axe de la rue dite Heidestraat, Q-R; l'axe de la rue dite Draaiboomstraat, R-A, conformément au plan joint au dit arrêté.

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (3).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 14363.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la deuxième place de vicaire près la paroisse-succursale de Onze-Lieve-Vrouw-Waver.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 166.(2) *Moniteur*, 1944, n° 134.(3) *Moniteur*, 1944, n° 136-137.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (1).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van de H. Elisabeth, te Kortrijk.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (1).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de eerste plaats van onderpastoor bij de hulpparochie Schoonderbuken, te Scherpenheuvel.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — HULPPAROCHIE. — OPRICHTING (2).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 21125C.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is het grondgebied gevormd door vereenigde gedeelten afgenoem van de hulpparochien van Onze-Lieve-Vrouw en van het Heilig-Hart te Hoboken, stad Antwerpen, opgericht tot hulpparochie, onder de aanroeping van de Heilige Familie.

Deze parochie is begrensd, vanaf de Draaiboomstraat, door : de Aartsehaarstraat, de beide zijden uitgesloten, A-B; een schuine lijn over den Sint-Bernaardschen steenweg tot den ingang van het eigendom « Kooperatief Verbond van Antwerpen », B-C; de Noordgrens van dit eigendom, C-D; een schuine lijn over de Hollebeekstraat tot de Noordgrens van het eigendom « Meubelfabriek A. P. E. », D-E; deze grens, E-F; de grensscheiding tusschen de vroegere gemeenten Hoboken en Wilrijk, F-G-H; de grensscheiding tusschen de stad Antwerpen en de gemeente Hemiksem, H-I; de as van den spoorweg van Boom naar Antwerpen-Zuid, I-J; de Steenbakkerijstraat, de beide zijden uitgesloten, J-K; de zuidelijke grens van het fort n° 8, K-L; de as van den spoorweg van Antwerpen-Zuid naar Oude-God, L-M; de Breydenborghlaan, de beide zijden uitgesloten, M-N; de Oudestraat, de beide zijden uitgesloten, N-O; de Meerlenhoflaan de beide zijden inbegrepen, O-P; de Fakkelaan, de beide zijden inbegrepen, P-Q; de as van de Heidestraat, Q-R; de as van de Draaiboomstraat, R-A, overeenkomstig het bij bedoeld besluit gevoegd plan.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (3).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van Onze-Lieve-Vrouw-Waver.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 166.(2) *Staatsblad*, 1944, n° 134.(3) *Staatsblad*, 1944, n° 136-137.

21 AVRIL 1944

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (1).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 14363.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la troisième place de vicaire près la paroisse-succursale Saint-Martin, à Genk.

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (2).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 14363.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la première place de vicaire près la paroisse-succursale de Zichen, à Zichen-Zussen-Bolder.

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (2).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 143.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la troisième place de vicaire près la paroisse-succursale Saint-Joseph, à Anderlecht, ville de Bruxelles.

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (3).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 14363.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la troisième place de vicaire près la paroisse-succursale Notre-Dame de Lourdes, à Jette, ville de Bruxelles.

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (3).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 14363.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la deuxième place de vicaire près la paroisse-succursale de Mere-lez-Alost.

- (1) *Moniteur*, 1944, n° 136-137.
- (2) *Moniteur*, 1944, n° 143-144.
- (3) *Moniteur*, 1944, n° 154.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (1).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de derde plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van den H.-Martinus, te Genk.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (2).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de eerste plaats van onderpastoor bij de hulpparochie Zichen, te Zichen-Zussen-Bolder.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (2).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de derde plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van den H.-Jozef, te Anderlecht, stad Brussel.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (3).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de derde plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van Onze-Lieve-Vrouw van Lourdes, te Jette, stad Brussel.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (3).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie Mere-bij-Aalst.

- (1) *Staatsblad*, 1944, n° 136-137.
- (2) *Staatsblad*, 1944, n° 143-144.
- (3) *Staatsblad*, 1944, n° 154.

21-27 AVRIL 1944

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (1).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 14363.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la troisième place de vicaire près la paroisse-succursale du Sacré-Cœur, à Mont-Saint-Amand, ville de Gand.

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT (1).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 14363.

21 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, attache un traitement à charge de l'Etat, à la seconde place de vicaire près la paroisse-succursale de Ternat.

FONDATION ANTONISSEN (P.-J.). — BOURSES D'ÉTUDE. — NOMBRE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2101.

24 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Antonissen (Pierre-Jean), gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines, trois bourses de 1,240 francs chacune, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie.

Ce montant sera réduit : 1^o à 1,000 francs pour les études d'humanités anciennes; 2^o à 750 francs lorsque le titulaire fera ces dernières études dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents.

FONDATION DITE « BOURSE DE HAARLEM ». — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (3).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1680.

25 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 1,000 francs, pour les études de théologie, le montant de la bourse de la fondation dite « Bourse de Haarlem », autrefois annexée au collège du Pape, à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

FONDATION FONTAINE (B.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (3).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1518.

27 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 325 francs, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de la bourse de la fondation Fontaine (Bertrand), autrefois annexée au Grand Collège du Saint-Esprit ou des Théologiens à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 157-158.(2) *Moniteur*, 1944, n° 122-123.(3) *Moniteur*, 1944, n° 124.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (1).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de derde plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van het Heilig-Hart, te Sint-Amandsberg, stad Gent.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — ONDERPASTOOR. — WEDDE (1).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 14363.

21 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is op Staatsgelden een wedde verbonden aan de tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie Ternat.

STICHTING ANTONISSEN (P.-J.) — STUDIEBEURZEN. — AANTAL. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2101.

24 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Antonissen (Petrus-Jan), beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, drie beurzen toe te kennen zijn, elk van 1,240 frank, voor de studiën in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdhei.

Dat bedrag wordt verminderd : 1^o tot 1,000 frank voor de studiën in de oudere humaniora; 2^o tot 750 frank wanneer de beursstudent deze laatste studiën doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

STICHTING « HAARLEMMERBEURS ». — STUDIEBEURS. — BEDRAG (3).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1680.

25 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting « Haarlemmerbeurs », voorheen gehecht aan het collegie van den Paus te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 1,000 frank vastgesteld, voor de studiën in de godgeleerdheid.

STICHTING FONTAINE (B.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (3).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1518.

27 APRIL 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Fontaine (Bertrand), voorheen gehecht aan het Groot Collegie van den H.-Geest of der Theologanten, te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 325 frank vastgesteld voor de studiën in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 157-158.(2) *Staatsblad*, 1944, n° 122-123.(3) *Staatsblad*, 1944, n° 124.

27-29 AVRIL 1944

FONDATION DE BECKER (J.-A.). — BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1259.

27 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe comme suit le montant des bourses de la fondation De Becker (Jean-Antoine), gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines :

A. Première catégorie de bourses :

à 4,000 francs pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie faites dans une université.

Ce montant est réduit : 1^o à 3,000 francs lorsque le boursier fait les dites études dans une université située dans une commune qui se trouve à une distance de moins de vingt kilomètres de la localité habitée par ses parents ou dans un séminaire; 2^o à 1,000 francs pour les études d'humanités anciennes; 3^o à 750 francs lorsque le boursier fait ces dernières études dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents;

B. Deuxième catégorie de bourses :

à 4,000 francs pour les études supérieures de théologie faites dans une université.

Ce montant est réduit à 3,000 francs lorsque le boursier fait ces études dans une université située dans une commune qui se trouve à une distance de moins de vingt kilomètres de la localité habitée par ses parents.

FONDATION VAN DEN HOVE (J.) ET CONSORTS
DITE FONDATION DES DISTRIBUTIONS. — BOURSES D'ÉTUDE. — NOMBRE. — MONTANT (1).1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1848.

28 AVRIL 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Van den Hove (Josse) et consorts dite Fondation des Distributions, anciennement annexée au Grand Collège du Saint-Esprit ou des Théologiens à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines, deux bourses chacune de 325 francs, pour les études de théologie.

PRISONS. — SERVICE MÉDICAL. — TRAITEMENT DES ANGINES DIPHTÉRIQUES.

2^o dir. gén., 1^{re} sect., 1^{re} bur., litt. B, n° 185.

Bruxelles, le 29 avril 1944.

A MM. les Directeurs des prisons et des établissements de défense sociale.

Messieurs,

Des cas d'angine diphtérique ayant été constatés dans différents établissements, je vous saurais gré de rappeler à MM. les médecins que la déclaration de l'affection est obligatoire et que le service local d'inspection d'hygiène doit être immédiatement alerté.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 126.

STICHTING DE BECKER (J.-A.). — STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1259.

27 APRIL 1944. — Bij besluit van den wñ. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurzen van de stichting De Becker (Jan-Antoon), beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, vastgesteld als volgt :

A. Eerste reeks beurzen :

op 4,000 frank voor de studien in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid aan een hogeschool.

Dat bedrag wordt verminderd : 1° tot 3,000 frank wanneer de beursstudent bedoelde studien doet in een hogeschool, gelegen in een gemeente welke zich op minder dan twintig kilometer afstand bevindt van de localiteit waar zijn ouders wonen of in een seminarie; 2° tot 1,000 frank voor de studien in de oudere humaniora; 3° tot 750 frank wanneer de beursstudent deze laatste studien doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen;

B. Tweede reeks beurzen :

op 4,000 frank voor de hogere studien van godgeleerdheid in een hogeschool.

Dat bedrag wordt verminderd tot 3,000 frank wanneer de beursstudent die studien doet in een hogeschool gelegen in een gemeente welke zich op minder dan twintig kilometer afstand bevindt van de localiteit waar zijn ouders wonen.

STICHTING VAN DEN HOVE (J.) EN CONSORTEM
GENAAMD STICHTING DER UITDEELINGEN. — STUDIEBEURZEN. — AANTAL. — BEDRAG (1).1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1848.

28 AVRIL 1944. — Bij besluit van den wñ. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is bepaald dat op de inkomsten der stichting Van den Hove (Josse) en consorten genaamd Stichting der Uitdeelingen, voorheen gehecht aan het Groot Collège van den H.-Geest of der Theologanten, te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, twee beurzen toe te kennen zijn, elk van 325 frank voor de studien in de godgeleerdheid.

GEVANGENISSEN. — GENEESKUNDIGE DIENST.
BEHANDELING VAN DIPHTERISCHE KEELONTSTEKING.2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 185.Brussel, den 29^e April 1944.

Aan de Bestuurders van de gevangenissen en gestichten tot bescherming der maatschappij.

Mijne heeren,

Daar gevallen van diphtherische keelontsteking in verschillende gestichten werden vastgesteld, zoudt gij mij verplichten, wilde gij de geneeskundigen in herinnering brengen dat zij ertoe gehouden zijn van het uitbreken der ziekte kennis te geven en dat de plaatselijke gezondheidsinspectiedienst onmiddellijk moet worden verwittigd.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 126.

1^{er} MAI 1944

Par ailleurs, il convient également d'avertir l'administration centrale (par l'envoi d'un état n° 58, accompagné d'un rapport médical détaillé) dès qu'un cas d'angine diphtérique est constaté.

Cette administration doit être tenue au courant de la propagation éventuelle de la maladie et de mesures de prophylaxie prises.

Il est indispensable, si des cas répétés se produisent, de rechercher les porteurs de germes et de demander au service bactériologique provincial un examen général des sécrétions de la gorge chez tous les membres du personnel et chez tous les détenus.

Au cas où des porteurs de germes seraient découverts, et si des difficultés de les traiter et de les stériliser se présentent, il convient de s'adresser à l'inspecteur du service pharmaceutique, M. le général Lajeot, qui enverra sur place du personnel muni d'un appareil spécial utilisant les aérosols dont l'application donne en quelques jours de très bons résultats pour la stérilisation de ces porteurs de germes.

Les soins aux diphtériques doivent être assurés par un surveillant-infirmier stylé sachant appliquer les mesures prophylactiques et éviter de constituer lui-même un agent de propagation. (Port d'une blouse spéciale. Désinfection des mains et des instruments, etc.)

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

CULTE CATHOLIQUE. — PAROISSE-SUCCURSALE. — ÉRECTION. — CHAPELLENIE.
SUPPRESSION (1).

1^{er} dir. gén., 2^e sect., n° 22773B.

1^{er} MAI 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, érige la chapellenie de Horst à Schoten en paroisse-succursale, sous le vocable de Saint-Philippe.

Cette paroisse est circonscrite, à partir de la drève dénommée Calixbergedreef, par : la limite séparative de la commune de Schoten et de la ville d'Anvers, A-B; la chaussée dite Peerdboschbaan, les deux côtés inclusivement, B-C; la chaussée dite Horstebaan, les deux côtés inclusivement, C-D; la rue dite Vordensteynstraat, les deux côtés inclusivement jusqu'à l'avenue dénommée Ridder Walter van Havrelaan D-E; une ligne oblique traversant cette avenue jusqu'au côté opposé de la rue dite Vordensteynstraat, E-F; cette rue, les deux côtés exclusivement, F-G; la rue dite C. Neutjensstraat, les deux côtés exclusivement, G-H; la rue dite Korte Boomstraat, les deux côtés exclusivement jusqu'à la limite séparative des maisons portant les n° 116 et 118, H-I; une ligne droite traversant cette rue, jusqu'au côté est de la rue dite H. Antwerpenstraat, I-J; cette dernière rue, les deux côtés inclusivement, J-K; une ligne droite, en prolongement de la dite rue, jusqu'à la limite nord du château dénommé Hof van Schoten, K-L; la limite nord-ouest de cette propriété, L-M; la rue dite Papenaardekenstraat, les deux côtés inclusivement, M-N; l'axe de la rue dite Braamstraat, N-O; l'axe du canal Albert, O-P; l'axe de la drève dénommée Withofdreef, P-Q; l'axe de la rue dite Borgeindstraat, Q-R; l'axe de la douve du château de Calixberg, R-S; l'axe de la rue dite Korte Boomstraat, S-T; l'axe de la drève dénommée Calixbergedreef, T-A, conformément au plan annexé au dit arrêté.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 140-141.

Bovendien, behoort het hoofdbestuur (door toeziending van een staat n° 58, vergezeld van een uitvoerig medisch verslag) eveneens te worden verwittigd, zoodra een geval van diphtherische keelontsteking wordt vastgesteld.

Genoemd bestuur dient op de hoogte te worden gehouden van de eventuele uitbreiding der ziekte en van de getroffen prophylactische maatregelen.

Indien herhaalde gevallen zich voordoen, is het volstrekt noodzakelijk de dragers van ziektekliemen op te sporen en den provinciaal bacteriologischen dienst te verzoeken bij al de leden van het personeel en al de gedetineerden de afscheidingen van de keel aan een algemeen onderzoek te onderwerpen.

Ingeval dragers van ziektekliemen ontdekt worden en het behandelen en steriliseren daarvan moeilijkheden opleveren, behoort gij u te wenden tot den inspecteur van den artsenkundigen dienst, generaal Lajeot, die ter plaats personeel zal zenden, voorzien van een speciaal toestel waarbij « aérosols » benuttigd worden, waarvan de toepassing na enkele dagen uitstekende resultaten oplevert voor het steriliseren van die ziektekliemen.

De lijders aan diphtherische keelontsteking moeten worden verzorgd door een bedreven bewaarder-ziekenverpleger, die er toe in staat is, de prophylactische maatregelen toe te passen en weet te voorkomen dat hij zelf de besmetting zou kunnen overbrengen. (Het dragen van een speciaal kiel. Ontsmetting van de handen en de instrumenten, enz.)

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

KATHOLIEKE EEREDIEST. — HULPPAROCHIE. — OPRICHTING. — KAPELANIJ.
AFSCHAFFING (1).

1° alg. dir., 2° sect., n° 22773B.

1 MEI 1944. — Bij besluit van den w.n. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is de kapelanij van Horst te Schoten, opgericht tot hulpparochie onder de aanroeping van den Heiligen Philippus.

Deze parochie is begrensd, te beginnen van de Calixbergedreef, door : de grenssoeding tusschen de gemeente Schoten en de stad Antwerpen, A-B; de Peerdboschaan, de beide zijden inbegrepen, B-C; de Horstbaan, de beide zijden inbegrepen, C-D; de Vordensteynstraat, de beide zijden inbegrepen, tot aan de Ridder Walter van Havrelaan, D-E; een schuime lijn over deze laan tot aan den overkant der Vordensteynstraat, E-F; deze straat, de beide zijden uitgesloten, F-G; de C. Neutjensstraat, de beide zijden uitgesloten, G-H; de Korte Boomstraat, de beide zijden uitgesloten tot aan de scheidingslijn der huizen dragende de n° 116 en 118, H-J; een rechte lijn over bedoelde straat tot aan de voorzijde der H. Van Antwerpenstraat, I-J; deze laatste straat, de beide zijden inbegrepen, J-K; een rechte lijn in verlenging van die straat tot de noordgrens van het hof van Schoten, K-L; de westelijke noordgrens van dit eigendom, L-M, de Papenaardenstraat, de beide zijden inbegrepen, M-N; de as der Braamstraat, N-O; de as van het Albertkanaal, O-P; de as der Withofdreef, P-Q; de as der Borgeindstraat, Q-R; de as van de hofgracht van het kasteel Calixberg, R-S; de as der Korte Boomstraat, S-T; de as der Calixbergedreef, T-A, overeenkomstig het bij dit besluit gevoegd plan.

(1) *Staatblad*, 1944, n° 140-141.

2-3 MAI 1944

ÉGLISES. — TRAVAUX. — AUTORISATION. — AUTORITÉ COMPÉTENTE.

1^{re} dir. gén., 2^e section, n° 8168.

Bruxelles, le 2 mai 1944.

A MM. les Gouverneurs de province.

On me demande si la construction, la reconstruction et les modifications ou changements aux constructions des églises paroissiales ainsi que des chapelles et des annexes y ressortissant, tombent sous l'application à la fois de l'article 90, 8^e, de la loi communale, et de l'article 2 de l'arrêté royal du 16 août 1824, et si ces travaux sont soumis à l'autorisation de l'administration communale, d'une part, et à celle du gouvernement, d'autre part.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'exécution des dits travaux n'est subordonnée qu'à l'autorisation de l'autorité administrative supérieure, requise par l'article 2 de l'arrêté royal du 16 août 1824 combiné éventuellement avec l'article 18 de l'arrêté du 12 septembre 1940 relatif à l'urbanisation.

Les administrations communales intéressées ne sont appelées, en l'espèce, qu'à émettre un avis.

Je vous prie de bien vouloir attirer sur ce point l'attention des administrations communales de la province.

Le Secrétaire général ff.,
DE FOY.

MINEURS DE JUSTICE. — TROUSSEAU D'HABILLEMENT. — AIDE VESTIMENTAIRE.

4^e dir. gén., 1^{re} sect., n° 2034.

Bruxelles, le 3 mai 1944.

A MM. les Juges des enfants du royaume.

Le service d'inspection a constaté, au cours des derniers mois, que le trousseau d'habillement de certains mineurs placés chez des particuliers se trouve dans une situation lamentable.

Plusieurs d'entre eux sont dépourvus, lors de leur entrée en service, des effets de travail indispensables. La modicité des gages, d'une part, et le coût élevé des effets vestimentaires, d'autre part, rendent impossible la constitution du trousseau nécessaire.

Mon administration a exposé cette situation malheureuse à M. le président du Secours d'Hiver et a sollicité son intervention.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le chef du département « Habillement » de l'organisme précité vient de me faire connaître que ces enfants peuvent être assimilés aux assistés du Secours d'Hiver et recevoir, dans la mesure des possibilités, une assistance vestimentaire du comité local du lieu où ils résident.

Déjà, il a recommandé aux comités locaux d'examiner avec une bienveillance particulière, les cas individuels qui leur seraient signalés par l'intermédiaire de l'autorité judiciaire.

En conséquence, je vous saurais gré de bien vouloir recourir à l'assistance des comités compétents en faveur de vos mineurs qui sont placés en service lorsqu'une aide vestimentaire semble indispensable.

Pour le Secrétaire général :
Le Directeur général délégué,
BONNEVIE.

KERKEN. — WERKEN. — MACHTING. — BEVOEGDE OVERHEID.

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 8168.Brussel, den 2^e Mei 1944.*Aan de heeren Provinciegouverneurs.*

Er wordt mij gevraagd of het bouwen, het wederopbouwen en de wijzigingen of veranderingen aan de gebouwen van de parochiale kerken en de daarvan afhangende kapellen en bijkertken tegelijk onder toepassing van artikel 90, 8°, der gemeentewet en artikel 2 van het koninklijk besluit van 16 Augustus 1824 vallen en of die werken, eenerzijds, aan het gemeentebestuur en, anderzijds, aan de Regeering ter bewilliging moeten worden overgelegd.

Ik heb de eer u te berichten dat de uitvoering van de bedoelde werken slechts onderworpen is aan de toelating van de hogere administratieve overheid, vereischt bij artikel 2 van het koninklijk besluit van 16 Augustus 1824, eventueel samengevoegd met artikel 18 van het besluit van 12 September 1940 betreffende de urbanisatie. De betrokken gemeentebesturen behoeven, in dezen, slechts een advies uit te brengen.

Ik verzoek u hierop de aandacht te wille vestigen van de gemeentebesturen der provincie.

De wn. Secretaris-Generaal,
DE FOY.

REGEERINGSMINDERJARIGEN. — KLEEDINGUITZET. — HULP OP GEBIED VAN KLEEDING.

4^e alg. dir., 1^e sect., n° 2034.Brussel, den 3^e Mei 1944.*Aan de heeren Kinderrechters in het rijk.*

De inspectiedienst heeft in den loop der jongste maanden vastgesteld dat het erg treurig gesteld is met het kleedinguitzet van sommige bij private personen uitbestede minderjarigen.

Vele onder hen, wanneer zij in dienst treden zijn niet voorzien van het volstrekt noodige werkpak. Ten gevolge van het geringe loon, eenerzijds, en van de hoge prijzen der kleedingstukken, anderzijds, is het onmogelijk het noodige uitzet aan te schaffen.

Mijn bestuur heeft den heer voorzitter van Winterhulp dezen treurigen toestand uiteengezet en hem om zijn tusschenkomst gevraagd.

Ik heb de eer u te berichten dat het hoofd van de afdeeling « Kleeding » bij voormeld werk mij heeft laten weten dat die kinderen mogen gelijkgesteld worden met de personen die door Winterhulp worden bijgestaan en dat zij in de mate van de mogelijkheden, bij wijze van hulp, kleedingstukken kunnen ontvangen van het plaatselijk comiteit van de plaats waar zij hun verblijf hebben.

Hij heeft reeds aan de plaatselijke comiteiten aangebevolen de afzonderlijke gevallen welke hun door tusschenkomst van de rechterlijke overheid ter kennis zouden gebracht worden, met bijzondere welwillendheid te onderzoeken.

Dienvolgens zoudt gij mij verplichten wildet gij een beroep doen op de hulp van de bevoegde comiteiten ten gunste van uw minderjarigen die in dienst werden geplaatst, wanneer hulp op gebied van kleeding volstrekt noodzakelijk blijkt.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Directeur-Generaal,
BONNEVIE.

5-8 MAI 1944

FONDATIONS HEZIUS (TH.-A.), EVERAERTS (E.), OTHON (C.), LEONARDI (L.), DIT DE MIDDDELBURG, WILLEMS (A.), ET MOERKENS (B.). — BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1356.

5 MAI 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe comme suit le montant de la bourse de chacune des fondations ci-après mentionnées, anciennement annexées au Collège du Pape à Louvain, actuellement gérées par le bureau administratif du séminaire de Malines :

37 francs pour la fondation Hezius (Théodore-Adrien);
 70 francs pour la fondation Everaerts (Embert);
 70 francs pour la fondation Othon (Conrad);
 75 francs pour la fondation Leonardi (Liévin), dit de Middelburg;
 108 francs pour la fondation Willems (Arnould);
 140 francs pour la fondation Moerkens (Barbe).

FONDATION BOELAERTS (CH.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1329.

5 MAI 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 170 francs, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de la bourse de la fondation Boelaerts (Chrétien), anciennement annexée au collège de Standonck, à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

FONDATION J. HUBERTI, DIT DE LOEMEL. — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1329.

5 MAI 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 815 francs, pour les études de rhétorique, de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de la bourse de la fondation Jean Huberti, dit de Loemel, anciennement annexée au collège de Standonck à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

PRISONS. — SCINDEMENT DES BULLETINS DE COMPTABILITÉ MORALE DES DÉTENUS.

2^e dir., gén., 1^{re} sect., 1^{re} bur., Mitt.B, n° 539. 1 annexe.

Bruxelles, le 8 mai 1944.

A MM. les Directeurs des prisons.

Il m'est signalé que la méthode suggérée par la dépêche ci-jointe a été adoptée, à titre d'essai, dans le ressort de la Cour d'appel de Bruxelles.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 131.

(2) *Moniteur*, 1944, n° 134.

STICHTING HEZIUS (TH.-A.), EVERAERTS (E.), OTHON (K.), LEONARDI (L.), GEZEGD
VAN MIDDDELBURG, WILLEMS (A.), EN MOERKENS (B.). — STUDIEBEURSEN. —
BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1356.

5 MEI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van ieder der navermelde stichtingen, voorheen gehecht aan het Pauscollege te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, als volgt vastgesteld :

- 37 frank voor de stichting Hezius (Theodoor-Adriaan);
 - 70 frank voor de stichting Everaerts (Embert);
 - 70 frank voor de stichting Othon (Koenraad);
 - 75 frank voor de stichting Leonardi (Livinus), gezegd van Middelburg;
 - 108 frank voor de stichting Willems (Arnold);
 - 140 frank voor de stichting Moerkens (Barbara).
-

STICHTING BOELAERTS (CH.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1329.

5 MEI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Boelaerts (Christiaan), voorheen gehecht aan het collegie van Standonck te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 170 frank vastgesteld, voor de studien in de wijsbegeerde voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid

STICHTING J. HUBERTI, GENAAMD VAN LOEMEL. — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1329.

5 MEI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Jan Huberti, genaamd van Loemel, voorheen gehecht aan het collegie van Standonck te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 815 frank vastgesteld voor de studien in de rhetorika, in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid

GEVANGENISSEN. — SPLITSING VAN DE STATEN VAN MOREELE BOEKHOUDING
VAN DE GEDETINEERDEN.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., lett. B, n° 539, 1 bijlage.

Brussel, den 8^e Mei 1944.

Aan de heeren Bestuurders der gevangenissen.

Ik verneem dat de in bijgaand schrijven voorgestelde methode, in het gebied van het Hof van beroep te Brussel, bij wijze van proef werd aangenomen.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 131.
(2) *Staatsblad*, 1944, n° 134.

8 MAI 1944

Cette méthode doit avoir pour effet de mettre plus rapidement l'administration pénitentiaire au courant des antécédents des personnes qui viennent d'être condamnées, et, dès lors, d'accélérer l'envoi des condamnés vers les établissements spécialisés et vers les établissements de désencombrement.

Je vous saurais gré de me faire savoir, vers la fin de l'année, si vous en préconisez l'adoption à titre définitif.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE.

2^e direction générale.**Copie.**1^e section.1^{er} bureau.

Bruxelles, le 3 mars 1944.

Litt. B, n° 539.

1 annexe.

Monsieur le Procureur général,

Comme suite à votre référez du 25 février, 1^{er} bureau, n° D. 161/44, j'ai l'honneur de vous informer que les bulletins de comptabilité morale peuvent être scindés.

La première feuille serait communiquée par le parquet à l'autorité locale au moyen d'une apostille d'envoi comprenant les renseignements d'identité et les renseignements au sujet de la condamnation.

La deuxième et la troisième, qui seraient désignées sous le nom de modèle 63bis seraient transmises à la direction de la prison — dûment remplies par le parquet compétent — en même temps que l'extrait de jugement et d'arrêt, donc sans attendre que les renseignements de l'autorité locale soient parvenus. (Voir modèle ci-joint.)

Si vous estimez pouvoir adopter cette proposition, je vous saurais gré, Monsieur le Procureur général, de me faire savoir, vers la fin de l'année, si cette méthode a donné de bons résultats malgré la multiplication des écritures qu'elle entraînera.

J'examinerai, ensuite, s'il ne convient pas de la faire adopter dans le ressort des Cours d'appel de Liège et de Gand, après modification de la formule elle-même.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

A M. le Procureur général
près la Cour d'appel, à Bruxelles.

Deze methode moet ten gevolge hebben dat het bestuur der gevangenissen spoediger zal worden ingelicht omtrent het gerechtelijk verleden van de personen, die pas veroordeeld werden en dat bijgevolg de overbrenging van de veroordeelden naar de gespecialiseerde gestichten en de ruimingsgestichten zal worden bespoedigd.

Ik verzoek u mij bij het einde van het jaar te willen mededeelen of gij de definitieve aanneming van bedoelde methode voorstelt.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

MINISTERIE VAN JUSTITIE.

2° algemeene directie.

Afschrift.

1° sectie.

—

1° bureel.

—

Litt. B, n° 539.

Brussel, den 3^e Maart 1944.

1 bijlage.

Mijnheer de Procureur-Generaal.

In verband met uw referaat van 25 Februari, 1° bureel, n° D. 161/44, heb ik de eer u te berichten dat de staten van moreele boekhouding kunnen worden gesplitst.

Het eerste blad zou door het parket aan de plaatselijke overheid worden overgelegd door middel van een verzendbericht, houdende opgave van de inlichtingen betreffende de identiteit en de veroordeeling.

Het tweede en het derde blad, welke zouden worden aangeduid onder den naam van model 63bis, zouden — na zij door het bevoegd parket behoorlijk te zijn ingevuld — aan het bestuur der gevangenis worden overgelegd, tegelijkertijd met het uittreksel uit het vonnis en het arrest, zonder dus te wachten tot de inlichtingen van de plaatselijke overheid zijn toegekomen. (Zie hierinliggend model).

Indien gij dat voorstel meent te kunnen aannemen, zoudt gij mij verplichten. Mijnheer de Procureur-Generaal, wilde gij mij, bij het einde van het jaar, laten weten of die methode, niettegenstaande de vermeerdering van de geschriften waartoe zij aanleiding zal geven, goede uitslagen heeft opgeleverd.

Naderhand zal ik in overweging nemen of er termen bestaan om bedoelde methode in het gebied der Hoven van beroep te Luik en te Gent te doen toepassen, na wijziging van het formulier zelf.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

Aan den heer Procureur-Generaal
bij het Hof van beroep, te Brussel.

8 MAI 1944

SOURDS-MUETS ET AVEUGLES.
PRIX DE LA JOURNÉE D'ENTRETIEN A PARTIR DU 1^{er} JANVIER 1944.

2^e dir. gén., 2^e sect., litt. A, n° 597.

Bruxelles, le 8 mai 1944.

Anvers, 17, rue Jonghelinckx. Institut pour filles sourdes-muettes	19 41
Anvers, 130, rue Van Schoonbeke. Institut pour garçons sourds-muets ..	19 41
Berchem-Sainte-Agathe. Institut provincial pour sourds-muets et aveugles.	21 24
Bouge. Institut pour sourdes-muettes	18 87
Bruges, 11, rue Snaggaerts. Institut pour sourds-muets et aveugles :	
Filles	18 53
Garçons	19 41
Bruxelles, 105, rue Rempart-des-Moines. Institut pour sourdes-muettes et aveugles	18 53
Gand, 50, rue des Meuniers. Institut pour sourdes-muettes	18 53
Gand, 1, rue de la Pomme. Institut pour sounds-muets	19 18
Ghlin-lez-Mons. Institut provincial pour aveugles	22 54
Huldenberg-Ganspoel. Ecole maternelle pour petits aveugles	17 87
Liège, 50, rue Monulphe. Institut pour sourds-muets et aveugles	22 95
Maaseik. Institut pour sourdes-muettes et aveugles (filles)	19 52
Maaseik. Institut pour garçons sourds-muets	19 41
Namur. La Plante, 24, rue Saint-Martin. Ecole maternelle pour petits aveugles	17 87
Woluwe-Saint-Lambert. Ecole pour sourds-muets et aveugles	19 18

Le Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice,
DE FOY.

Le Secrétaire général du Ministère des Finances,
O. PLISNIER.

ASILES D'ALIÉNÉS.
PRIX DE LA JOURNÉE D'ENTRETIEN A PARTIR DU 1^{er} JANVIER 1944.

2^e dir. gén., 2^e sect., n° 37223.

Bruxelles, le 8 mai 1944.

Le Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice,
 Le Secrétaire général du Ministère des Finances,

Vu la loi des 18 juin 1850 et 28 décembre 1873 sur le régime des aliénés, et l'article 83 du règlement général et organique approuvé par arrêté royal du 1^{er} juin 1874;

Vu les arrêtés royaux des 4 juin 1920 et 20 février 1929 portant création d'un fonds spécial destiné à assurer le paiement du traitement des médecins et des accessoires du service médical;

Vu l'article 5 de la loi du 10 mai 1940 relative aux délégations de pouvoirs en temps de guerre;

Vu l'urgence et l'impossibilité de recourir aux autorités supérieures,

DOOFSTOMMEN EN BLINDEN.
PRIJS VAN HET ONDERHOUD PER DAG TE REKENEN VAN 1 JANUARI 1944.

2^e alg. dir., 2^e sect., litt. A, n° 597.

Brussel, den 8^a Mei 1944.

Antwerpen, 17, Jonghelinckxstraat. Gesticht voor doofstomme meisjes ..	19 41
Antwerpen, 131, Van Schoonbekestraat. Gesticht voor doofstomme jongens.	19 41
Sint-Agatha-Berchem. Provinciaal gesticht voor doofstommen en blinden.	21 24
Bouge. Gesticht voor doofstomme meisjes	18 87
Brugge, Snaggaertsstraat. Gesticht voor doofstommen en blinden :	
Meisjes	18 53
Jongens	19 41
Brussel, 105, Papenvest. Gesticht voor doofstomme en blinde meisjes ..	18 53
Gent, 50, Molenaarsstraat. Gesticht voor doofstomme meisjes	18 53
Gent, 1, Appelstraat. Gesticht voor doofstomme jongens	19 18
Ghlin-bij-Bergen. Provinciaal gesticht voor blinden	22 54
Huldenberg-Ganspoel. Buitenverblijf voor blinde kinderen	17 87
Luik, 50, Monulphestraat. Gesticht voor doofstommen en blinden	22 95
Maaseik. Gesticht voor doofstomme en blinde meisjes	19 52
Maaseik. Gesticht voor doofstomme jongens	19 41
Namen. La Ptante, 24, Sint-Martinusstraat. Bewaarschool voor kleine blinde kinderen	17 87
Sint-Lambrechts-Woluwe. Gesticht voor doofstomme en blinde jongens ..	19 18

De wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie,
DE FOY.

De Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën,
O. PLISNIER.

KRANKZINNIGENGESTICHTEN.
PRIJS VAN HET ONDERHOUD PER DAG TE REKENEN VAN 1 JANUARI 1944.

2^e alg. direc., 2^e sect., n° 37223.

Brussel, den 8^a Mei 1944.

De wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie,
 De Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën,

Gelet op de wet van 18 Juni 1850 en 28 December 1873 op die behandeling van de krankzinnigen en op artikel 83 van het algemeen inrichtingsreglement, goedgekeurd bij koninklijk besluit van 1 Juni 1874;

Gelet op de koninklijke besluiten van 4 Juni 1920 en 20 Februari 1929, waarbij een bijzonder fonds wordt opgericht met het oog op de betaling van de wedde der geneesheeren en van de benodigdheden van den geneeskundigen dienst;

Gelet op artikel 5 van de wet van 10 Mei 1940, betreffende overdracht van bevoegdheid in oorlogstijd;

Gezien de dringendheid en de onmogelijkheid de hogere overheden te raadplegen,

Arrêtent :

Article 1^{er}. — Le prix de la journée d'entretien des aliénés indigents placés dans les établissements d'aliénés ainsi que dans les asiles-dépôts et les asiles provisoires du royaume, ainsi que le montant des retenues à opérer en faveur du fonds spécial en exécution des arrêtés royaux des 4 juin 1920 et 20 février 1929, sont fixés, à partir du 1^{er} janvier 1944, conformément au tableau annexé au présent arrêté.

Art. 2. Il ne sera compté qu'une journée d'entretien pour le jour de l'entrée et celui de la sortie. Cette journée sera celle de l'entrée.

Le Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice,
DE FOY.

Le Secrétaire général du Ministère des Finances,
PLISNIER.

SITUATION DE L'ÉTABLISSEMENT	DÉSIGNATION DE L'ÉTABLISSEMENT	Part de l'établis- sement	Part du fonds spécial	TOTAL
------------------------------------	-----------------------------------	---------------------------------	-----------------------------	-------

Province d'Anvers.

Anvers	Asile-dépôt de Stuyvenberg	36 60	1 75	38 35
Brecht	Maison de Béthanie (femmes)	18 90	0 67	19 57
Duffel	Maison Saint-Norbert (femmes)	18 90	0 67	19 57
Geel	Colonie de l'Etat	16 *	—	16 *
Mortsel	Asile Saint-Amédée (hommes)	19 17	0 76	19 93
Wortel	Colonie-asile de l'Etat (hommes)	21 20	—	21 20

Province de Brabant.

Bierbeek (Corbeek-Loo).	Asile Saint-Camille (hommes)	20 07	0 76	20 83
Bixelles	Institut de psychiatrie	45 62	6 40	52 02
Erps-Kwerps . . .	Institut Saint-Joseph (femmes)	15 84	0 64	16 48
Grimbergen . . .	Institut Saint-Alexis (hommes)	17 37	1 40	18 77
Louvain	Asile des Sœurs noires (femmes)	15 70	0 90	16 60
Lovenjoel	Sanatorium Salve Mater (femmes)	19 51	1 *	20 51
Tirlemont	Asile des Frères Alexiens (hommes)	17 26	1 09	18 35

Besluiten :

Artikel 1. De prijs van het onderhoud per dag van de in de krankzinnigen-gestichten, bewaarplaatsen en doorgangshuizen van het rijk geplaatste behoeftige krankzinnigen, alsmede het bedrag van de afhoudingen ten behoeve van het bijzonder fonds toe te passen ter voldoening aan de koninklijke besluiten van 4 Juni 1920 en 20 Februari 1929 zijn vastgesteld, te rekenen van 1 Januari 1944, overeenkomstig de bij dit besluit gaande tarieven.

Art. 2. Voor den dag der aankomst en dien van het vertrek, zal maar één dag, de dag der aankomst, aangerekend worden.

De wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie,
DE FOY.

De Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën,
PLISNIER.

LIGGING VAN HET GESTICHT.	AANDUIDING VAN HET GESTICHT.	Aandeel van het gesticht	Aandeel in het bijzonder fonds te storten bedrag	TOTAAL
---------------------------------	---------------------------------	--------------------------------	---	--------

Provincie Antwerpen.

Antwerpen	Stuyvenberggasthuis. Bewaarhuis voor geesteszieken	36 60	1 75	38 35
Brecht	Bethaniënhuis (vrou- wen)	18 90	0 67	19 57
Duffel	Sint-Norbertushuis (vrouwen)	18 90	0 67	19 57
Geel	Rijkskolonie	16 *	—	16 *
Mortsel	Sint-Amedeusgesticht (mannen)	19 17	0 76	19 93
Wortel	Rijkskoloniegesticht (mannen)	21 20	—	21 20

Provincie Brabant.

Bierbeek (Corbeek-Loo).	Sint-Camilusgesticht (mannen)	20 07	0 76	20 83
Brussel	Psychiatrisch gesticht.	45 62	6 40	52 02
Eijs-Kwerps	Sint-Jozefsgesticht (vrouwen)	15 84	0 64	16 48
Grimbergen	Sint-Alexiusgesticht (mannen)	17 37	1 40	18 77
Leuven	Gesticht der Zwarte Zusters (vrouwen) . . .	15 70	0 90	16 60
Lovenjoel	Sanatorium Salve Mater (vrouwen)	19 51	1 *	20 51
Tienen	Gesticht der Broeders Alexianen (mannen).	17 26	1 09	18 35

SITUATION DE L'ÉTABLISSEMENT	DÉSIGNATION DE L'ÉTABLISSEMENT.	Part de l'établis- sement*	Part du fonds spécial	TOTAL
------------------------------------	------------------------------------	----------------------------------	-----------------------------	-------

Province de la Flandre orientale.

Eekloo	Institut pour femmes épileptiques	18 18	1 23	19 41
Gand	Hospice Cuislain (hommes)	19 05	0 87	19 92
Lede	Asile pour femmes	17 05	0 74	17 79
Lokeren	Asile provisoire et de passage	13 42	—	13 42
Melle	Asile Cariats (femmes)	18 30	0 78	19 08
Sint-Niklaas (Waas)	Asile Saint-Philippe de Néri (femmes)	16 45	0 87	17 32
Sint-Niklaas, (Waas)	Asile Saint - Jérôme Aemiliani (hommes)	18 57	0 72	19 29
Velzeke-				
Ruddershove . . .	Asile pour femmes	16 77	0 87	17 64
Zelzate	Asile Saint-Jean-Baptiste (hommes)	18 11	0 72	18 83

Province de la Flandre occidentale.

Beernem	Asile Saint - Amand (hommes)	18 82	0 70	19 52
Menin	Asile des Dames Bénédictines (femmes)	15 21	1 50	16 71
Sint-Andries . . .	Asile de l'Etat (femmes)	14 40	—	14 40
Sint-Michiels . . .	Asile Notre-Dame (femmes)	16 39	1 13	17 52
Ieper	Asile du Sacré-Cœur (femmes)	16 39	1 11	17 50

Province de Hainaut.

Froidmont	Asile Saint - Charles (hommes)	18 20	1 63	19 83
Manage	Asile Saint - Bernard (hommes)	19 50	1 50	21 *
Mons	Asile d'aliénées de l'Etat	18 *	—	18 *
Tournai	Asile pour femmes	16 20	1 39	17 59
Tournai	Asile d'aliénés de l'Etat (hommes)	26 05	—	26 05

LIGGING VAN HET GESTICHT	AANDUIDING VAN HET GESTICHT	Aandeel van het gesticht	Aandeel in het bijzonder fonds te storten bedrag	TOTAAL
--------------------------------	--------------------------------	--------------------------------	---	--------

Provincie Oost-Vlaanderen.

Eeklo	Gesticht voor krankzinnige vrouwen aan valende ziekte onderhevig	18 18	1 23	19 41
Gent	Guislamingesticht (mannen)	19 05	0 87	19 92
Lede	Gesticht voor vrouwen.	17 05	0 74	17 79
Lokeren	Voorloopig en doorgangshuis	13 42	—	13 42
Melle	Gesticht Caritas (vrouwen)	18 30	0 78	19 08
Sint-Niklaas (Waas)	Gesticht H. Philippus Nerijs (vrouwen) . . .	16 45	0 87	17 32
Sint-Niklaas (Waas)	Gesticht St-Hieronymus Æmiliani (mannen). . .	18 57	0 72	19 29
Veltzeke- Ruddershove . . .	Gesticht voor vrouwen.	16 77	0 87	17 64
Zelzate	Gesticht Sint-Jan-Baptista (mannen)	18 11	0 72	18 83

Provincie West-Vlaanderen.

Beernem	Sint - Amandusgesticht (mannen)	18 82	0 70	19 52
Moenen	Gesticht der Damiën Benedictinessen (vrouwen)	15 21	1 50	16 71
Sint-Andries . . .	Rijksgesticht (vrouwen).	14 40	—	14 40
Sint-Michiels . . .	Gesticht van O.-L.-Vr. (Vrouwen)	16 39	1 13	17 52
Ieper	Gesticht van het H. Hart (vrouwen)	16 39	1 11	17 50

Provincie Henegouwen.

Froidmont	Sint - Carolusgesticht (mannen)	18 20	1 63	19 83
Manage	Sint-Bernardusgesticht (mannen)	19 50	1 50	21 ▶
Bergen	Rijkskranzinnigen-gesticht voor vrouwen	18 ▶	—	18 ▶
Doornik	Gesticht voor vrouwen.	16 20	1 39	17 59
Doornik	Rijkskranzinnigen-gesticht voor mannen.	26 05	—	26 05

SITUATION DE L'ÉTABLISSEMENT	DÉSIGNATION DE L'ÉTABLISSEMENT	Part de l'établissement	Part du fonds spécial	TOTAL.
Province de Liège.				
Liége	Sanatorium Sainte-Agathe (femmes) . . .	16 46	1 26	17 72
Liége	Sanatorium pour malades mentales (hommes)	19 17	1 50	20 67
Lierneux	Colonie provinciale d'aliénés	21 85	—	21 85
Province de Limbourg.				
Münsterbilzen . . .	Asile Saint-Joseph (femmes)	16 62	1 13	17 75
Rekem	Colonie, asile de l'Etat (hommes)	24 85	—	24 85
Saint-Trond	Asile Sainte-Marie (femmes)	16 44	0 72	17 16
Saint-Trond	Asile Ziekeren (hommes)	18 60	0 68	19 28
Province de Namur.				
Dave	Asile Saint-Martin (hommes)	19 14	0 74	19 88
Saint-Servais . . .	Sanatorium du Beau-Vallon (femmes) . . .	17 94	1 24	19 18

ÉTABLISSEMENTS POUR ENFANTS ANORMAUX ET POUR ESTROPIÉS.
PRIX DE LA JOURNÉE D'ENTRETIEN A PARTIR DU 1^{er} JANVIER 1944.

2^e dir. gén., 2^e sect., n° 596A.

Bruxelles, le 8 mai 1944.

Le Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice,

Le Secrétaire général du Ministère des Finances,

Vu la loi du 14 juin 1920, concernant l'extension du fonds commun aux enfants anormaux et aux estropiés infirmes;

Vu l'arrêté royal du 4 juin 1920, portant création d'un fonds spécial destiné à assurer le paiement du traitement des médecins;

Vu la loi du 10 mai 1940;

Vu l'urgence et l'impossibilité de recourir aux autorités supérieures

Arrêtent :

Article 1^{er}. Le prix de la journée d'entretien des enfants anormaux et des estropiés dont il s'agit, à partir du 1^{er} janvier 1944, ainsi que le montant des retenues à opérer pendant la même année en faveur du fonds spécial, en exécution de l'arrêté royal du 4 juin 1920, sont fixés conformément au tarif annexé au présent arrêté.

Art. 2. Il ne sera compté qu'une journée d'entretien pour le jour de l'entrée et celui de la sortie. Cette journée sera celle de l'entrée.

Le Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice,
DE FOY.

Le Secrétaire général du Ministère des Finances,
O. PLISNIER.

LIGGING VAN HET GESTICHT	AANDUIDING VAN HET GESTICHT	Aandeel van het gesticht	Aandeel in het bijzonder fonds te storten bedrag.	TOTAAL.
Provincie Luik.				
Luik	Gesticht voor vrouwen.	16 46	1 26	17 72
Luik	Gesticht voor geestes- zieke mannen	19 17	1 50	20 67
Lierneux	Provinciale kolonie voor krankzinnigen	21 85	—	21 85
Provincie Limburg				
Munsterbilzen . . .	Sint-Jozefgesticht (vrou- wen)	16 62	1 13	17 75
Rekem	Rijkskoloniegesticht (mannen)	24 85	—	24 85
Sint-Truiden . . .	Sinte-Mariegesticht (vrouwen)	16 44	0 72	17 16
Sint-Truiden . . .	Gesticht Ziekeren (man- nen)	18 69	0 68	19 28
Provincie Namen.				
Dave	Gesticht voor mannen.	19 14	0 74	19 88
Saint-Servais . . .	Gesticht voor vrouwen.	17 94	1 24	19 18

GESTICHTEN VOOR ABNORMALÉ KINDEREN EN VOOR GEBREKKIGE VERMINKTEN.
PRIJS PER DAG ONDERHOUD TE REKENEN VAN 1 JANUARI 1944.

2° alg dir., 2° sect., nr 5964.

Brussel, den 8^e Mei 1944.

De wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie,

De Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën,

Gelet op de wet van 14 Juni 1920, houdende uitbreidung van het gemeen fonds tot de abnormalé kinderen en de gebrekkige verminktien;

Gezien het koninklijk besluit van 4 Juni 1920, waarbij een bijzonder fonds wordt opgericht om de betaling van de wedde der geneesheeren te verzekeren;

Gelet op de wet van 10 Mei 1940;

Gezien de hoogdringendheid en de onmogelijkheid de hogere overheden te raadplegen,

Besluiten :

Artikel 1. De prijs van het onderhoud per dag van bedoelde abnormalé kinderen en gebrekkige verminktien te rekenen van 1 Januari 1944, alsmede het in uitvoering van het koninklijk besluit van 4 Juni 1920, ten behoeve van het bijzonder fonds, gedurende hetzelfde jaar af te houden bedrag zijn vastgesteld overeenkomstig het bij dit besluit gevoegd tarief.

Art. 2. Voor den dag der aankomst en dien van het vertrek, zal maar één dag, de dag der aankomst, aangerekend worden.

De wn. Scoretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie,
DE FOY.

De Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën,
O. PLISNIER.

DÉSIGNATION DE L'ÉTABLISSEMENT.	Part de l'institut	Part à verser au fonds spécial	TOTAL.
Asile-clinique, 1, Waerlooshof, à Anvers-Kiel.	21 32	—	21 32
Institut du Sacré-Cœur, à Bachte-Maria-Leerne	17 66	0 45	18 11
Institut médico-pédagogique, à Bierbais	19 65	—	19 65
Institut Saint-François, à Borcht-Lombeek	19 47	0 55	20 02
Institut de Bouge-lez-Namur	18 82	0 23	19 05
Institut Sainte-Anne, à Cexxhe-Heuseux	20 08	0 70	20 78
Ecole provinciale, à Charleroi	18 53	—	18 53
Institut de l'Enfant Jésus, à Ciney	18 97	0 61	19 58
Institut Saint-Aloïs, à Duffel	19 44	0 38	19 82
Institut Saint-Julien, à Gand	17 50	0 46	17 96
Asile Guislain, section pour enfants anormaux, Gand	18 57	—	18 57
Geel Elsum	16 25	—	16 25
Institut Saint-Lambert, à Hollogne-aux-Pierres	18 11	0 46	18 57
Institut médico-pédagogique « Vrij en Vrolijke » à Capellen	21 72	—	21 72
Institut Saint-Louis, à Kwartrecht	18 59	—	18 59
Institut Saint-Benoît, à Lokeren	17 84	1 08	18 92
Institut Sainte-Bernadette, à Lovendegem	18 59	0 82	19 41
Institut Saint-Ferdinand, à Lummen	18 26	0 46	18 72
Institut « O.-L.-Vr. Ter Engelen », à Maaseik	19 52	—	19 52
Home de la Cité-Jardin du Foyer des Orphelins, à Molenbeek-Saint-Jean	19 77	—	19 77
Le Rosaire, à Oostduinkerke	22 18	0 51	22 69
Sanatorium des Petites Abeilles, à Piétrebais	21 32	—	21 32
Institut Sainte-Elisabeth, à Rixensart	20 30	—	20 30
Institut médico-pédagogique, à Sainte-Croix	21 60	—	21 60
Institut des Frères de la Charité, à Sint-Job-in't-Goor	18 88	0 35	19 23
Institut Saint-Charles, à Sint-Job-in't-Goor	20 38	0 66	21 04
Institut de l'Enfant Jésus, à Sint-Michiels	21 60	—	21 60
Institut Saint-Michel, à Spa	19 91	0 36	20 27
Institut Saint-Joseph, à Theux	19 91	0 36	20 27
Institut d'enseignement spécial du Dr Decroly, à Uccle	20 69	—	20 69
Ferme-école, à Waterloo	21 71	—	21 71
Institut Sainte-Elisabeth, à Wijchmaal	17 87	0 45	18 32
Institut Saint-Joseph, à Zwijnaarde	18 88	0 35	19 23

AANDUIDING VAN HET GESTICHT.	Aandeel van het gesticht	in het bijzonder fonds te storten bedrag	TOTAAL
Schookliniek, Waerlooshof, 1, te Antwerpen-Kiel	21 32	—	21 32
Gesticht van het Heilig Hart, te Bachte-Maria-Leerne	17 66	0 45	18 11
Genees- en opvoedingsgesticht, te Bierbais.	19 65	—	19 65
Sint-Franciscusgesticht, te Borcht-Lombeek.	19 47	0 55	20 02
Gesticht te Bouge-bij-Namen	18 82	0 23	19 05
Sinte-Annigesticht, te Cereixhe-Heuseux	20 08	0 70	20 78
Provinciale school, te Charleroi	18 53	—	18 53
Gesticht Kind Jezus, te Ciney	18 97	0 61	19 58
Sint-Aloysiusgesticht, te Duffel	19 44	0 38	19 82
Sint-Julianusgesticht, te Gent	17 50	0 46	17 96
Gesticht Guislain, afdeeling abnormalen, Gent	18 57	—	18 57
Geel Elsum	16 25	—	16 25
Sint-Lambertusgesticht, te Hollogne-aux-Pierres	18 11	0 46	18 57
Genees- en Opvoedingsgesticht « Vrij en Vrolijk », te Kapellen	21 72	—	21 72
Sint-Lodewijkgesticht, te Kwartrecht	18 59	—	18 59
Sint-Benedictusgesticht, te Lokeren	17 84	1 08	18 92
Gesticht van de H. Bernadetta, te Loven-degem	18 59	0 82	19 41
Sint-Ferdinandusgesticht, te Lummen	18 26	0 46	18 72
Meisjesinstituut O.-L.-Vr. Ter Engelen, te Maaseik	19 52	—	19 52
Verblijf van de Tuinwijk van het Tehuis voor weezen, te Sint-Jans-Molenbeek	19 77	—	19 77
De Rozenkrans, te Oostduinkerke	22 18	0 51	22 69
« Sanatorium des Petites Abeilles », te Piétrebais	21 32	—	21 32
Sinte-Elisabethgesticht, te Rixensart	20 30	—	20 30
Genees- en Opvoedingsgesticht, te Sint-Kruis	21 60	—	21 60
Gesticht der Broeders van Liefde, te Sint-Job-in-'t-Goor	18 88	0 35	19 23
Sint-Carolusgesticht, te Sint-Job-in-'t-Goor	20 38	0 66	21 04
Gesticht van 't Kind Jezus, te Sint-Michiels	21 60	—	21 60
Sint-Michielsgesticht, te Spa	19 91	0 36	20 27
Sint-Jozefgesticht, te Theux	19 91	0 36	20 27
« Institut d'enseignement spécial du Dr Decroly », te Ukkel	20 69	—	20 69
Hoeve-school, te Waterloo	21 71	—	21 71
Sinte-Elisabethgesticht, te Wijchmaal	17 87	0 45	18 32
Sint-Jozefgesticht, te Zwijnaarde	18 88	0 35	19 23

9 MAI 1944

CULTE CATHOLIQUE. — PAROISSE-SUCCURSALE. — ÉRECTION (1).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 21131C.

9 MAI 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, érige le hameau de Viamont à Amay en paroisse-succursale, sous le vocable de Saint-Joseph.

Cette paroisse est circonscrite, à partir de la limite séparative des communes de Flône et d'Amay, par : une ligne allant depuis les étangs Goffart jusqu'à la jonction des rues Thier-Philippart et Richemont, A-B; une ligne allant jusqu'à la jonction des rues Roua et Fontaines, B-C; une ligne droite jusqu'à la jonction des rues Hodinfosse et Courte, C-D; la rue Courte et la rue Belle-Vue, les deux côtés inclusivement, D-E; une ligne droite depuis l'extrémité de la rue Belle-Vue jusqu'à la jonction des rues La Pache et Pré-Quitis, E-F; une ligne droite jusqu'au lieu dit « La Grande Buse », F-G; la limite séparative des communes d'Ampsin, de Villers-le-Bouillet, de Jehay-Bodegnée et de Flône, d'une part, et de la commune d'Amay, d'autre part, G-A, conformément au plan annexé au dit arrêté.

CULTE CATHOLIQUE. — PAROISSE-SUCCURSALE. — ÉRECTION (1).

• 1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 20514C.

9 MAI 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances :

1^o Enrige la chapellenie de Sint Joris à Alken en paroisse-succursale sous le vocable de Saint Georges.

Cette paroisse est circonscrite, à partir de la limite séparative des communes d'Alken et de Kozen, par : la limite nord de la parcelle inscrite au cadastre, commune d'Alken, section K, n° 73, prolongée au delà de la parcelle voisine, n° 43, jusqu'à la ruelle dénommée « Hulsensteeg », A-B; cette ruelle, les deux côtés inclusivement, B-C; la rue dite « Lindestraat », les deux côtés exclusivement, C-D; la chaussée de Saint-Trond à Hasselt, les deux côtés exclusivement, D-E; la rue dite « Vliegstraat », les deux côtés inclusivement, jusqu'au chemin de fer de Saint-Trond à Hasselt, E-F; la même rue, les deux côtés exclusivement, F-F1; l'axe des ruisseaux dénommés « Sinsebeek » et « Craembeek », F1-G; la limite séparative des communes d'Alken et d'Ulbeek, G-H; les rues dites « Musstraat », « Bisschopweyerstraat » et « Wolfstraat », les deux côtés inclusivement, H-I; la chaussée de Saint-Trond à Hasselt, les deux côtés inclusivement, I-J; l'axe de la rue dite « Heiligebornstraat », J-K; la limite séparative des communes d'Alken et de Kozen, K-A, conformément au plan joint au dit arrêté;

2^o Annexe à la paroisse-succursale de Kortenbosch à Kozen la partie de la paroisse-succursale Sainte-Aldegonde à Alken, limitée par : les rues dites « Musstraat », « Bisschopweyerstraat » et « Wolfstraat », les deux côtés exclusivement, H-I; la chaussée de Saint-Trond à Hasselt, les deux côtés exclusivement, I-J; l'axe de la rue dite « Heiligebornstraat », J-K; la limite séparative des communes de Kozen, de Brustem, de Zepperen et d'Ulbeek, d'une part, et de la commune d'Alken, d'autre part, K-H, conformément au plan précité.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 146.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — HULPPAROCHIE. — OPRICHTING (1).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 21131C.

9 MEI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën is het gehucht Viamont te Amay opgericht tot hulpparochie onder de aanroeping van den H. Jozef.

Deze parochie is begrensd, te beginnen met de grensscheiding tusschen de gemeenten Flône en Amay, door : een lijn gaande van de vijvers genaamd « Etangs Goffart », tot aan de verbinding der straten genaamd « rue Thier-Philippart » en « rue Richemont », A-B; een lijn gaande tot aan de verbinding der straten genaamd « rue Roua » en « rue « Fontaines », B-C; een rechte lijn tot aan de verbinding der straten genaamd « rue Hodinfosse » en « rue Courte », C-D; de straat genaamd « rue Courte » en de straat genaamd « rue Belle-Vue », de beide zijden inbegrepen, D-E; een rechte lijn van het uiteinde der straat genaamd « rue Belle-Vue » tot aan de verbinding der straten genaamd « rue La Pache » en « rue Pré-Quitis », E-F; een rechte lijn tot aan de plaats genaamd « La Grande Buse », F-G; de grensscheiding tusschen de gemeenten Ampsin, Villers-le-Bouillet, Jehay-Bodegnée en Flône, eenerzijds, en de gemeente Amay, anderzijds, G-A, overeenkomstig het bij dit besluit gevoegd plan.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — HULPPAROCHIE. — OPRICHTING (1).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 20514C.

9 MEI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën :

1° Is de kapelanijs van Sint Joris te Alken opgericht tot hulpparochie onder de aanroeping van den H. Joris.

Deze parochie is begrensd, te beginnen van de grensscheiding tusschen de gemeenten Alken en Kozen, door : de noordgrans van het perceel, bekend ten kadaster, gemeente Alken, sectie K, n° 73, verlengd over het aangrenzend perceel n° 43, tot aan de Hulsensteeg, A-B; deze steeg, de beide zijden inbegrepen, B-C; de Lindestraat, de beide zijden uitgesloten, C-D; den steenweg van Sint-Truiden naar Hasselt, de beide zijden uitgesloten, D-E; de Vliegstraat, de beide zijden inbegrepen, tot aan den spoorweg van Sint-Truiden naar Hasselt, E-F; dezelfde straat, de beide zijden uitgesloten, F-F1; de as van de Simsbeek en van de Craembek, F1-G; de grensscheiding tusschen de gemeenten Alken en Ulsbeek, G-H; de Musstraat, de Bisschopweyerstraat en de Wolfstraat, de beide zijden inbegrepen, H-I; den steenweg van Sint-Truiden naar Hasselt, de beide zijden inbegrepen, I-J; de as van de Heiligebornstraat, J-K; de grensscheiding tusschen de gemeenten Alken en Kozen, K-A, overeenkomstig het bij bedoeld besluit gevoegd plan.

2° Is aan de hulpparochie Kortenbosch te Kozen gehecht, het gedeelte der hulpparochie van de H. Aldegondis te Alken, begrensd door : de Mussstraat, de Bisschopweyerstraat en de Wolfstraat, de beide zijden uitgesloten, H-I; den steenweg van Sint-Truiden naar Hasselt, de beide zijden uitgesloten, I-J; de as van de Heiligebornstraat, J-K; de grensscheiding tusschen de gemeenten Kozen, Brustem, Zepperen en Ulbeek, eenerzijds, en de gemeente Alken, anderzijds, K-H, overeenkomstig hoogerbedoeld plan.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 146.

10-17 MAI 1944

FONDATION GUYAUX (J.-J.). — BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2049.

10 MAI 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 1,175 francs, pour les études de théologie, le montant de chacune des quatre bourses de la fondation Guyaux (Jean-Joseph), anciennement annexée au Collège du Pape à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

Chacune de ces bourses est divisible en deux demi-bourses.

FONDATION PLANEN (TH.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1413.

13 MAI 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 205 francs, pour les études de théologie, le montant de la bourse de la fondation Planen (Théodore), anciennement annexée au Grand Collège du Saint Esprit ou des Théologiens à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

CULTE CATHOLIQUE. — CHAPELLENIE. — ÉRECTION (3).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 21132C.

15 MAI 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, érige, sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, les hameaux réunis de Surdents et de Nasproué à Stembert en chapellenie ressortissant à la paroisse-succursale Saint-Nicolas en cette commune.

FONDATION VREDIUS (N.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (4).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1908.

17 MAI 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 150 francs, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de la bourse de la fondation Vredius (Nicolas), anciennement annexée au collège de Standonck à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 140-141.(2) *Moniteur*, 1944, n° 143-144.(3) *Moniteur*, 1944, n° 154.(4) *Moniteur*, 1944, n° 148.

10-17 MEI 1944

125

STICHTING GUYAUX (J.-J.). — STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2049.

10 MEI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag van elk der vier beurzen van de stichting Guyaux (Jan-Jozef), voorheen gehecht aan het Pauscollege te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 1,175 frank vastgesteld, voor de studien in de godgeleerdheid.

Elk dier beurzen is verdeelbaar in twee halve beurzen.

STICHTING PLANEN (TH.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1413.

13 MEI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Planen (Theodoor), voorheen gehecht aan het Groot College van den H. Geest of der Theologanten te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 205 frank vastgesteld, voor de studien in de godgeleerdheid.

KATHOLIEKE EERDIENST. — KAPELNIJ. — OPRICHTING (3).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 21132C.

15 MEI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, zijn de vereenigde gehuchten Surdents en Nasproué te Stembert opgericht, onder de aanroeping van den H. Johannes-Baptista, tot kapelnijs afhangende van de hulpparochie van den H. Niklaas aldaar.

STICHTING VREDIUS (N.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (4).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1908.

17 MEI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Vredius (Niklaas), voorheen gehecht aan het college van Standonck te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 150 frank vastgesteld, voor de studien in de wijsbegeerde voorbereidende tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid.

- (1) *Staatsblad*, 1944, n° 140-141.
- (2) *Staatsblad*, 1944, n° 143-144.
- (3) *Staatsblad*, 1944, n° 154.
- (4) *Staatsblad*, 1944, n° 148.

17 MAI 1944

PRISONS. — BOMBARDEMENTS AÉRIENS. — RECOMMANDATIONS.
MESURES DE SÉCURITÉ A PRENDRE PAR LES DÉTENUS ET LES INTERNÉS.

2^e dir. gén., 1^{er} sect., 1^{er} bur., litt. B, n° 372 D.P. 1 annexe.

Bruxelles, le 17 mai 1944.

A MM. les Directeurs des prisons, des établissements de défense sociale et des établissements de bienfaisance de l'Etat.

Messieurs,

Subsidairement aux instructions du 15 avril 1944, je juge utile de vous adresser les recommandations suivantes :

1^o Prescrire par ordre de service ou par affichettes dans les chambres ou les cellules les mesures exposées dans le texte ci-joint;

2^o Organiser, si possible, parmi les détenus ou les internés des brigades d'aide-infirmiers choisis parmi les personnes qui ont déjà donné des soins à des blessés;

3^o Veiller à la bonne marche de tous les appareils extincteurs d'incendie;

4^o Recommander la répartition à plusieurs endroit différents des médicaments de première nécessité et des objets de pansement;

5^o Renforcer le personnel constituant la brigade de réserve, pendant la nuit, au moyen d'un personnel pourvu d'une nomination définitive, de façon à pouvoir, le cas échéant, parer à l'inexpérience du personnel temporaire;

6^o Recommander au personnel de laisser les guichets des cellules ouverts en cas de bombardement, de façon à permettre la circulation de l'air.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

Bombardements aériens.

Mesures de sécurité à prendre par les détenus ou les internés.

1^o Sitôt l'alerte donnée, ouvrir la fenêtre de la cellule ou les fenêtres des chambres. Dans les dortoirs, un agent sera désigné à cet effet;

2^o Tremper un essuie-main dans l'eau et le tenir fort mouillé à portée de main;

3^o S'asseoir le dos au mur en dessous de la fenêtre;

4^o Au cas où une bombe viendrait à tomber à proximité, s'appliquer le drap humide sur la figure de façon à éviter l'étouffement par les poussières que soulève le déplacement d'air;

5^o Eviter les cris et le bruit pour éviter les erreurs du personnel;

6^o Interdiction formelle de se mettre à la fenêtre.

GEVANGENISSEN. — LUCHTAANVALLEN. — AANBEVELINGEN.
VEILIGHEIDSMAATREGELEN TE NEMEN DOOR DE GEDETINEERDEN OF DE GEINTERNEERDEN.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 372 D. P., 1 bijlage.

Brussel, den 17^e Mei 1944.

Aan de bestuurders van de gevangenissen, de gestichten tot bescherming der maatschappij en de weldadigheidsgestichten van het rijk.

Mijne heeren,

In aansluiting met de onderrichtingen van 15 April 1944, acht ik het raadzaam u de volgende aanbevelingen te doen :

- 1^o Door middel van een dienstorder of aanplakbiljetten in de kamers of cellen, de in bijgaanden tekst vermelde maatregelen voorschrijven;
- 2^o Zoo mogelijk, onder de gedetineerden of de geinterneerden, brigades inrichten van hulpziekenverplegers, gekozen uit de personen die reeds gekwetsten hebben verzorgd;
- 3^o Toezien dat al de brandbluschoestellen behoorlijk werken;
- 4^o Voorschrijven dat de allernoodwendigste genees- en verbandmiddelen moeten vorhanden zijn op verschillende plaatsen;
- 5^o Gedurende den nacht het personeel van de reservebrigade versterken met leden van het vast benoemd personeel, derwijze dat de onervarenheid van het tijdelijk personeel desvoorkomend kan worden verholpen;
- 6^o Aan het personeel aanbevelen, in geval van bombardement, de winketten der cellen open te laten ten einde de luchtcirculatie mogelijk te maken.

Voor den Secretaris-Generaal,
De gemachtigde Inspecteur-Generaal.
P. CORNIL.

Luchtaanvallen.

Door de gedetineerden of de geinterneerden te nemen veiligheidsmaatregelen.

- 1^o Zoodra het alarmsignaal gegeven wordt, *het venster van de cel of de vensters der kamers openen*. In de slaapzalen moet een beambte daartoe worden aangewezen;
 - 2^o Een handdoek nat maken en zeer vochtig onder bereik houden;
 - 3^o Onder het venster neerzitten met den rug tegen den muur;
 - 4^o Ingeval een bom in de nabijheid valt, *den natte doek tegen het gezicht houden* om door het door de luchtverplaatsing opgejaagde stof niet te worden verstikt;
 - 5^o Niet schreeuwen of lawaai maken ten einde vergissingen vanwege het personeel te voorkomen;
 - 6^o Streng verbod aan het venster te gaan staan.
-

25-27 MAI 1944

TRANSFÈREMENTS DE MINEURS DE JUSTICE.

4^e dir. gén., 1^{re} sect., n° 963.

Bruxelles, le 25 mai 1944.

A MM. les Juges des enfants.

Je constate que des évasions de mineurs de justice se multiplient, notamment à l'occasion des transfères. L'encombrement des gares et des moyens de locomotion et le fait que les agents de la force publique — agents de police et gendarmes — doivent, aux termes des instructions en vigueur, être en tenue civile, facilitent ces évasions, qui entraînent parfois de graves sanctions vis-à-vis des agents déclarés responsables.

J'ai l'honneur, en conséquence, de vous informer que les agents de la force publique peuvent à l'avenir et jusqu'à nouvel ordre procéder *en uniforme* aux transfères des mineurs âgés de 15 ans révolus.

Dans les cas où ils l'estimeront nécessaire, ces agents pourront faire usage de menottes.

Pour le Secrétaire général :
Le Directeur général délégué,
BONNEVIE.

ETAT CIVIL. — RECTIFICATION DES ACTES DE DÉCÈS.

5^e dir. gén., 2^{re} sect., E. C., n° 7603.

Bruxelles, le 27 mai 1944.

A MM. les Procureurs généraux près les Cours d'appel du royaume.

Monsieur le Procureur général,

L'arrêté du 13 juin 1942 relatif aux déclarations judiciaires de décès et des présomptions de décès donne mission aux parquets de poursuivre d'office la constatation judiciaire des décès dans tous les cas où les opérations ou événements de guerre ont empêché l'établissement régulier d'un acte de décès.

Aux termes de l'article 12 de cet arrêté, les actes, jugements et arrêts concernant les déclarations judiciaires de décès et des présomptions de décès, fondés sur l'arrêté du 13 juin 1942, sont exemptés de la formalité de l'enregistrement et exempts du droit de timbre.

Ainsi qu'il ressort implicitement de ma circulaire du 23 février 1943, émargée comme la présente, cette exemption fiscale n'est pas applicable lorsqu'il s'agit de poursuivre, conformément aux dispositions du droit commun, la rectification judiciaire d'un acte régulièrement établi. Dans cette hypothèse, en effet, l'arrêté du 13 juin 1942 n'est pas applicable, puisque le décès a pu être légalement constaté.

Cependant, il ne me paraît pas douteux que dans la plupart des cas, — et à moins qu'il ne s'agisse de demandes des rectifications fondées sur des considérations purement privées, telles, par exemple, le désir de voir insérer dans l'acte des titres, grades ou décorations du défunt ou des circonstances particulières de sa mort, — le ministère public puise dans l'article 46 de la loi du 20 avril 1810 le droit de poursuivre d'office, c'est-à-dire sans frais pour les ayants droit du défunt, la rectification des actes de décès établis dans des conditions qui excluent l'application de l'arrêté du 13 juin 1942.

OVERBRENGING VAN REGEERINGSMINDERJARIGEN.

4^e alg. dir., 1^e sect., n° 963.Brussel, den 25^a Mei 1944.*Aan de heeren Kinderrechters.*

Ik stel vast dat er meer en meer regeeringsminderjaringen ontvluchten, onder meer wanneer ze van de eene inrichting naar de andere overgebracht worden. De drukte in de stations en op de verkeersmiddelen en het feit dat de agenten der openbare macht — politieagenten en rijkswachters — zich, naar luid van de van kracht zijnde onderrichtingen, in burgerkleedij moeten bevinden, vergemakkelijken de ontvluchtingen, die soms zware sancties tegenover de verantwoordelijke agenten met zich brengen.

Ik heb derhalve de eer u ter kennis te brengen dat de agenten der openbare macht voortaan en tot nader bericht hun uniform mogen dragen bij het overbrengen van minderjaringen, die meer dan 15 jaar oud zijn.

In de gevallen waarin zij het noodig achten zullen deze agenten van handboeien mogen gebruik maken.

Voor den Secretaris-Generaal,
De gemachtigde Directeur-General,
BONNEVIE.

BURGERLIJKE STAND. — VERBETERING VAN DE AKTEN VAN OVERLIJDEN.

5^e alg. dir., 2^e sect., E. C., n° 7603.Brussel, den 27^a Mei 1944.*Aan de heeren Procureuren-General bij de Hoven van beroep van het rijk.*

Mijnheer de Procureur-General,

Het besluit van 13 Juni 1942 betreffende de gerechtelijke verklaringen van overlijden en van het vermoedelijk overlijden gelast de parketten van ambtswege de gerechtelijke vaststelling van het overlijden te vorderen, telkens de oorlogsvrachtingen of de oologsgebeurtenissen verhinderd hebben dat een akte van overlijden regelmatig wordt opgemaakt.

Overeenkomstig artikel 12 van dat besluit, zijn de akten, vonnissen en arresten betreffende de gerechtelijke verklaring van overlijden en van het vermoedelijk overlijden, gegrond op het besluit van 13 Juni 1942, vrijgesteld van de formaliteit van registratie en vrij van zegel.

Zoals uit mijn omzendbrief van 23 Februari 1943, zelfde kanttekening, impliciet blijkt, is die fiskale vrijstelling niet van toepassing wanneer het er om gaat, overeenkomstig de bepalingen van het gemeen recht, de gerechtelijke verbetering van een regelmatig opgemaakte akte te vorderen.

In die onderstelling, inderdaad, is het besluit van 13 Juni 1942 niet toepasbaar, vermits het overlijden wettelijk kon worden vastgesteld.

Ik meen echter dat er geen twijfel over zijn kan dat in de meeste gevallen — en tenzij het aanvragen om verbetering geldt die gegrond zijn op beschouwingen van zuiver privaten aard, zooals, bij voorbeeld, den wensch dat de titels, de rang of de eeretekens van den overledene of bijzondere omstandigheden van zijn dood in de akte zouden worden vermeld — het openbaar ministerie aan artikel 46 der wet van 20 April 1810 het recht ontleent om van ambtswege, d. i. zonder kosten voor de rechtverkrijgenden van den overledene de verbetering te vorderen van de akten van overlijden, opgemaakt in omstandigheden welke de toepassing van het besluit van 13 Juni 1942 onmogelijk maken.

27 MAI-2 JUIN 1944

Je vous prie, monsieur le Procureur général, de vouloir bien donner connaissance de ce qui précède aux parquets de votre ressort.

(Pour Bruxelles.)

Votre rapport du 28 février 1944, 1^{er} bureau, n° 1167C, était relatif à cette affaire.

Le Secrétaire général ff.
R. DE FOY.

FONDATION DES DIMES DE SCHYNDEL AUPRÈS DU GRAND COLLÈGE DU SAINT-ESPRIT.
BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1343.

27 MAI 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 575 francs, pour les études de théologie, le montant de chacun des huit suppléments de bourses de la fondation des Dimes de Schyndel, anciennement annexée au Grand Collège du Saint-Esprit ou des Théologiens à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du Séminaire de Malines.

Chacun de ces suppléments de bourses est divisible par moitié.

FONDATION DES DIMES DE SCHYNDEL AUPRÈS DU PETIT COLLÈGE DU SAINT-ESPRIT.
BOURSES D'ÉTUDE. — NOMBRE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1410.

31 MAI 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation des Dimes de Schyndel, anciennement annexée au Petit Collège du Saint-Esprit ou des Théologiens à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines, un supplément de bourse du montant de 350 francs, pour les études de théologie.

CULTE CATHOLIQUE. — VICAIRE. — TRAITEMENT. — TRANSFERT (3).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 20755C.

2 JUIN 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice : 1^o supprime le traitement à charge de l'Etat, attaché à la seconde place de vicaire près la paroisse-succursale Saint-Jean l'Evangéliste, à Liège; 2^o attache une traitement à charge de l'Etat, à la place de vicaire près la paroisse-succursale de Loncin.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 157-158.

(2) *Moniteur*, 1944, n° 160.

(3) *Moniteur*, 1944, n° 167.

Ik verzoek u, mijnheer de Procureur-Generaal, het bovenstaande aan de parketten van uw gebied te willen mededeelen.

(Voor Brussel.)

Uw verslag van 28 Februari 1944, 1^e bureel, n° 1167C, had betrekking op die zaak.

De wn. Secretaris-Generaal,
R. DE FOY.

STICHTING DER SCHYNDELCIJNSEN BIJ HET GROOT COLLEGIE VAN DEN H. GEEST.
STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1343.

27 MEI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag van elk der acht aanvullende beurzen van de stichting der Schyndelcijnsen, voorheen gehecht aan het Groot Collegie van den H. Geest of der Théologanten te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het Seminarie te Mechelen, op 575 frank vastgesteld, voor de studiën in de godgeleerdheid.

Elk dier beurzen is verdeelbaar in twee halve beurzen.

STICHTING DER SCHYNDELCIJNSEN BIJ HET KLEIN COLLEGIE VAN DEN HEILIGEN GEEST.
STUDIEBEURZEN. — AANTAL. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1410.

31 MEI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is bepaald dat op de inkomsten van de stichting der Schyndelcijnsen, voorheen gehecht aan het klein collegie van den Heiligen Geest of der Theologanten te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, één aanvullende beurs toe te kennen is ten bedrage van 350 fr. voor de studiën in de godgeleerdheid.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — ONDERPASTOORS. — WEDDE. — OVERDRACHT (3).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 20755C.

2 JUNI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is : 1^o de aan de tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van den H.-Johannes-Evangelist te Luik, op Staatsgelden verbonden wedde afgeschaft; 2^o aan de plaats van onderpastoor bij de hulpparochie Loncin een wedde op Staatsgelden verbonden.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 157-158.

(2) *Staatsblad*, 1944, n° 160.

(3) *Staatsblad*, 1944, n° 167.

5 JUIN 1944

PRISONS. — CLASSIFICATION DES CONDAMNÉS DU SEXE MASCULIN.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{re} bur., litt. B, n° 212.

Bruxelles, le 5 juin 1944.

A MM. les Directeurs des prisons.

Je vous adresse, ci-dessous, un tableau réglant provisoirement la classification des condamnés du sexe masculin.

Destination.	Catégories.
I. Maisons d'arrêt.	<i>Les condamnés qui ont plus d'un mois à subir et qui ne doivent pas subir leurs peines dans une prison spécialisée ne peuvent être maintenus dans les maisons d'arrêt que si leur présence est indispensable pour assurer le service intérieur de la prison.</i> <i>Le cas échéant, il convient de proposer à l'administration l'organisation d'un transfèrement extraordinaire.</i>
II. Etablissements thérapeutiques.	<i>Les condamnés qui ne tombent pas sous l'application de l'article 23 de la loi de défense sociale mais que le service d'anthropologie pénitentiaire déclare <i>inaptes</i>, en raison de leur état mental, à subir le régime des autres institutions pénitentiaires. (Circ. du 27-12-1938 [A. III. 3.])</i>
2. Prison-sanatorium à Merkplas.	<i>Les condamnés atteints de <i>tuberculose</i> ou d'<i>affections suspectes des voies respiratoires</i>. (Circ. du 27-12-1938 [A. III. 2], modifiée et complétée par la circ. du 2-2-1942.)</i>
3. Sections pour condamnés débiles physiques.	<i>Les condamnés qui ne peuvent supporter l'isolement cellulaire en raison :</i>
<i>a) de l'établissement pénitentiaire de Merkplas.</i>	<i>a) de leur âge ou de leur état de sénilité précoce;</i>
<i>b) du centre pénitentiaire de Marneffe.</i>	<i>b) d'une maladie chronique ou d'une infirmité physique grave;</i>
	<i>c) d'un état de débilité physique profond. (Circ. du 27-11-1938 [A. III. 1.])</i>
	<i>Ces condamnés sont dirigés vers Merkplas, s'ils sont d'expression flamande, vers Marneffe (circ. du 29-10-1943), s'ils sont d'expression française.</i>

5 JUNI 1944

133

GEVANGENISSEN. — RANGSCHIKKING VAN DE MANNELIJKE VEROORDEELDEN.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., ditt. B, n^r 212.

Brussel, den 5^e Juni 1944.

Aan de heeren Bestuurders der gevangenissen.

Hierbij doe ik u mededeeling van een tabel, waarbij de rangschikking van de mannelijke veroordeelden voorlopig geregeld wordt.

Bestemming.	Categorieën.
I. Huizen van arrest.	<p><i>De veroordeelden, die meer dan één maand hebben uit te doen en hun straf niet in een gespecialiseerde gevangenis moeten ondergaan, mogen niet in de huizen van arrest gehouden worden tenzij wanneer hun aanwezigheid volstrekt noodzakelijk is om den huishoudelijken dienst in de gevangenis te verzekeren.</i></p> <p>Desgevallend dient aan het bestuur te worden voorgesteld tot een buitengewone overbrenging over te gaan.</p>
II. Therapeutische inrichtingen.	<p><i>De veroordeelden, die niet onder toepassing van artikel 23 der wet tot bescherming der maatschappij vallen, maar die door den anthropologischen Strafdienst, <i>wegens hun geestestoestand</i>, ongeschikt worden verklaard om het regime der andere strafinrichtingen te ondergaan. (Omzendbr. van 27-12-1938 [A. III. 3.])</i></p>
1. Strafinrichting te Oude-naarde.	
2. Strafsanatorium te Merksplas.	<p><i>De veroordeelden, die teringlijder zijn of die aan verdachte kwalen der ademhalingsorganen lijden. (Omzendbrief van 27-12-1938 [A. III. 2.] gewijzigd en aangevuld bij den omzendbrief van 2-2-1942.)</i></p>
3. Afdelingen voor lichaamlijke zwakte veroordeelden.	<p><i>De veroordeelden die tegen afzondering in een cel niet bestend zijn, om reden van :</i></p> <ul style="list-style-type: none">a) hun hooge leeftijd of hun vroegtijdige seniliteit;b) een chronische ziekte of een zwaar lichaamsgebrek;c) een staat van volslagen lichaamszwakte. (Omzendbr. van 27-12-1938 [A. III. 1.])
	<p><i>Die veroordeelden worden naar Merksplas overgebracht, wanneer het <i>Vlaamschsprekenden</i> en naar Marneffe, wanneer het <i>Franschsprekenden</i> betreft. (Omzendbr. van 29-10-1943.)</i></p>

Destination.	Catégories.
--------------	-------------

III. Etablissements spécialisés.**1. Prison-école à Hoogstraten.**

Les condamnés âgés de moins de 22 ans — d'expression française ou d'expression flamande — qui ont encore au moins un an d'emprisonnement à subir au moment du transfèrement.

2. Sections pour jeunes condamnés.

- a) à Merkplas.
- b) à Marneffe.

Les condamnés âgés de moins de 22 ans, qui ont plus de trois mois à subir mais moins d'un an au moment du transfèrement.

Les jeunes condamnés âgés de 22 ans et plus qui, en période normale, sont dirigés vers la prison-école, s'ils sont condamnés à des peines correctionnelles et s'ils ont encore plus de trois mois à subir au moment du transfèrement.

Ces catégories de condamnés sont dirigés vers Marneffe s'ils sont d'expression française, vers Merkplas s'ils sont d'expression flamande. (Circ. du 9-9-1943.)

3. Etablissements pour condamnés correctionnels primaires.

- a) Prison à Verviers.

Condamnés d'expression française ayant plus de dix-huit mois à subir au moment du transfèrement.

Condamnés d'expression flamande se trouvant dans les mêmes conditions.

4. Etablissements pour condamnés correctionnels récidivistes.

- a) Prison à Tournai.

Condamnés d'expression française ayant plus de dix-huit mois à subir au moment du transfèrement, ou n'ayant plus dix-huit mois, mais mis à la disposition du gouvernement comme récidivistes par application de la loi de défense sociale.

- b) Prison à Termonde.

Condamnés d'expression flamande se trouvant dans les mêmes conditions.

5. Etablissement de sûreté.**Prison de Turnhout.**

Les condamnés très dangereux qui pourraient disposer de complicités extérieures pour s'évader.

Bestemming.	Categorieën.
III. Gespecialsieberde gestichten.	
1. Strafschool te Hoogstraten.	De Franschsprekende of Vlaamschsprekende veroordeelden beneden 22 jaar, die op het oogenblik van de overbrenging nog een gevangenisstraf van ten minste één jaar moeten ondergaan.
2. Afdelingen voor jonge veroordeelden.	De veroordeelden beneden 22 jaar, die op het oogenblik van de overbrenging een gevangenisstraf van meer dan drie maanden maar minder dan één jaar moeten ondergaan.
a) te Merksplas. b) te Marneffe.	De jonge veroordeelden van 22 jaar en ouder dan 22 jaar die, in gewone tijden, naar de strafschool worden overgebracht, indien zij tot correctieele straffen veroordeeld zijn en, op het oogenblik van de overbrenging, nog meer dan drie maanden hebben te ondergaan.
3. Inrichtingen voor correctieele primair gestraften.	Die categorieën van veroordeelden worden naar Marneffe geleid; indien het Franschsprekenden en naar Merksplas indien het Vlaamschsprekenden betreft. (Omzendbr. van 9-9-1943.)
a) Gevangenis te Verviers. b) Strafinrichting te Merksplas.	Franschsprekende veroordeelden, die op het oogenblik van de overbrenging, meer dan achttien maanden gevangenisstraf moeten ondergaan.
4. Gestichten voor correctieel veroordeelde recidivisten.	Vlaamschsprekende veroordeelden, die zich in gelijke voorwaarden bevinden.
a) Gevangenis te Doornik. b) Gevangenis te Dendermonde.	Franschsprekende veroordeelden, die op het oogenblik van de overbrenging, meer dan achttien maanden hebben uit te doen, of die geen achttien maanden meer hebben uit te doen naar die die als recidivisten ter beschikking van de regering gesteld zijn, bij toepassing van de wet tot bescherming der maatschappij.
5. Huis van verzekering.	Vlaamschsprekende veroordeelden, die zich in gelijke voorwaarden bevinden.
Gevangenis te Turnhout.	De zeer gevvaarlijke veroordeelden, die om te ontvulchten over hulp van buiten het gesticht kunnen beschikken.

5 JUIN 1944

Destination.	Catégories.
<i>6. Sections d'exécution de la mise à la disposition du gouvernement.</i>	
<i>a) Etablissement pénitentiaire de Lokeren.</i>	Récidivistes et délinquants d'habitude du sexe masculin mis à la disposition du gouvernement par application des articles 24 et 25 de la loi du 9 avril 1930.
<i>b) Prison à Termonde.</i>	Section spéciale destinée aux mêmes catégories de délinquants lorsqu'ils ne peuvent être soumis au régime de la détention en commun.
IV. Etablissements de désencouragement.	
<i>1. Etablissement pénitentiaire de Merksplas.</i>	
<i>a) Section ouverte.</i>	Les condamnés correctionnels primaires d'expression flamande non domiciliés dans un arrondissement des deux Flandres, n'ayant plus dix-huit mois à subir au moment du transfèrement mais encore trois mois ou davantage.
<i>b) Section fermée.</i>	Les condamnés correctionnels récidivistes d'expression flamande n'ayant plus dix-huit mois à subir au moment du transfèrement mais encore trois mois ou davantage.
<i>2. Prison à Nivelles.</i>	Les condamnés d'expression française appartenant à la même catégorie que ceux qui doivent être dirigés vers la section fermée de Merksplas.
Les condamnés correctionnels récidivistes dont l'envoi à la prison de Nivelles est prévu, sous le n° IV.2, doivent, en raison des circonstances, et jusqu'à nouvel avis, être dirigés vers l'établissement pénitentiaire d'Audenarde.	
<i>3. Centre pénitentiaire agricole de Ruiselde.</i>	Les condamnés correctionnels primaires d'expression flamande n'ayant plus dix-huit mois à subir, au moment du transfèrement mais encore trois mois ou davantage, domiciliés dans les arrondissements des deux Flandres.

Bestemming.	Categorieën.
6. Afdeelingen tot uitvoering van de stelling ter beschikking van de regering.	
<i>a) Strafinrichting te Lokeren.</i>	Mannelijke recidivisten en gewoon temisdadigers, ter beschikking van de regering gesteld bij toepassing van de artikelen 24 en 25 der wet van 9 April 1930.
<i>b) Gevangenis te Dendermonde.</i>	Bijzondere afdeeling, bestemd voor dezelfde categorieën van misdrijfplegers, wanneer zij niet aan het regime der gemeenschappelijke hechtenis kunnen worden onderworpen.

IV. Ruimingsgestichten.**1. Strafinrichting te Merkplas.***a) Open afdeeling.*

De Vlaamschsprekende correctioneel primair gestraften, die niet in een arrondissement der beide Vlaanderen gedomicilieerd zijn en die, op het oogenblik van de overbrenging, geen achttien maanden meer, maar toch nog drie maanden of meer moeten ondergaan.

b) Gesloten afdeeling.
(Deze afdeeling staat onder de leiding van het bestuur der weldadigheidsgestichten.)

De Vlaamschsprekende correctioneel veroordeelde recidivisten, die, op het oogenblik van hun overbrenging, geen achttien maanden meer, maar toch nog drie maanden of meer moeten uitdoen.

2. Gevangenis te Nivel.

De Franschsprekende veroordeelden, die tot dezelfde categorie behoren als diegenen, die naar de gesloten afdeeling te Merkplas moeten worden overgebracht.

3. Straflandbouwcentrum te Ruiselde.

De Vlaamschsprekende correctioneel primair gestraften, die, op het oogenblik van de overbrenging, geen achttien maanden meer hebben te ondergaan, maar toch nog drie maanden of meer, en gedomicilieerd zijn in de arrondissementen van beide Vlaanderen.

5 JUIN 1944

Destination.	Catégories.
4. Centre pénitentiaire agricole de Marneffe.	Les condamnés correctionnels primaires d'expression française n'ayant plus dix-huit mois à subir, au moment du transfèrement mais encore trois mois ou davantage.
5. Centre pénitentiaire agricole de Saint-Hubert	La direction de la prison de Liège veille à ce que le personnel de Saint-Hubert dispose de la main-d'œuvre nécessaire. Les règles prévues pour l'envoi de condamnés à Marneffe doivent être suivies à cet effet par la direction de Liège. Elle peut faire appel au concours de la direction de la prison de Verviers.

Instructions générales.

1. Les expressions condamnés primaires et condamnés récidivistes doivent être comprises d'après les définitions de la circulaire du 27 décembre 1938.

2. Dans les établissements surpeuplés au point qu'un certain nombre de cellules sont occupées par plus de trois détenus, il convient d'éloigner régulièrement tous les détenus, dont le maintien n'est plus justifié par une prochaine comparution devant une autorité judiciaire. (Sans attendre la réception des extraits de jugement ou d'arrêt.)

Au besoin, des instructions spéciales sont demandées à l'administration centrale qui autorise l'organisation de transfères par correspondance extra-ordinaire.

3. Comme par le passé, les condamnés à des peines criminelles sont transférés à la prison centrale de Louvain, s'ils sont jugés aptes à subir leurs peines dans un établissement cellulaire, à l'établissement pénitentiaire d'Audenarde ou à la section pour débiles physiques de Merksplas, s'ils ne le sont pas.

Ces transfères peuvent être requis d'office, sans intervention du parquet, et, s'il y a pourvoi en cassation, sans attendre que la peine soit coulée en force de chose jugée.

4. Les condamnés immoraux ou pervers, ainsi que les condamnés soupçonnés de tendance à l'évasion, ne peuvent être transférés dans un centre pénitentiaire agricole.

(Merksplas, primaires ou « désencombrement », Marneffe, Ruiseldele, Lokeren.)

Les condamnés qui ne peuvent être astreints à de durs travaux en raison de leur état de santé, ne peuvent être dirigés vers Ruiseldele et Saint-Hubert.

La destination a donner à ces condamnés doit être demandée à l'administration centrale.

5. On ne dirige pas vers les centres agricoles les condamnés étrangers au pays, les nomades et les personnes vivant en roulotte.

6. Les condamnés immoraux, pervers ou évadeurs, ainsi que les récidivistes mis à la disposition du gouvernement ne peuvent être dirigés vers Merksplas (section fermée).

Les cas doivent être soumis à l'administration centrale.

7. Les condamnés détenus à Merksplas peuvent être transférés d'une section à l'autre dans ces établissements, de commun accord des directions intéressées.

Bestemming.	Categorieën.
<i>4. Straflandbouwcentrum te Marneffe.</i>	<i>De Franschsprekende correctioneel primair gestraften, die, op het oogenblik van de overbrenging, geen achttien maanden meer moeten ondergaan, maar toch nog drie maanden of meer.</i>
<i>5. Straflandbouwcentrum te Saint-Hubert.</i>	<i>Het bestuur van de gevangenis te Luik draagt zorg dat het personeel van Saint-Hubert over die noodige arbeiders beschikt. Daartoe moeten de regalen, voorzien voor het overbrengen van veroordeelden naar Marneffe, door het bestuur te Luik worden opgevolgd. Genoemd bestuur kan beroep doen op de medewerking van het bestuur der gevangenis te Verviers.</i>

Algemeene onderrichtingen.

1. De uitdrukkingen « primair gestraften » en « veroordeelde recidivisten » behooren te worden opgevat in den zin van de definities, vervat in den omzendbrief van 27 December 1938.

2. In de gestichten, welke zoodanig overbevolkt zijn dat in een zeker aantal cellen *meer dan drie gedetineerden* geplaatst zijn, behooren geregeld al de gedetineerden te worden verwijderd wier behoud niet meer door een aanstaande verschijning vóór en rechterlijke overheid verantwoord is (zonder dat op de ontvangst van uittreksels van het vonnis of het arrest wordt gewacht).

Zoo noodig, worden bijzondere onderrichtingen aangevraagd bij het hoofdbestuur, dat toestemming verleent tot het inrichten van overbrengingen per buiten-gewone reisgelegenheid.

3. De veroordeelden tot criminelle straffen worden, zoals vroeger, overgebracht naar de centrale gevangenis te Leuven, indien zij geschikt geacht worden om hun straf in een celgevangenis te ondergaan, naar de strafinrichting te Oudenaarde of naar de afdeeling voor lichamelijk zwakke veroordeelden te Merkplas, indien zij daartoe ongeschikt bevonden worden.

Die overbrengingen kunnen van ambtswege gevorderd worden, buiten tusschenkomst van het parket en, ingeval voorziening in verbreking werd ingesteld, zonder te wachten tot hun straf in kracht van gewijsde is gegaan.

4. De onzedelijke of verdorven veroordeelden alsmede de veroordeelden, die er van verdacht worden te willen ontluchten, mogen niet naar een straflandbouwcentrum worden overgebracht.

(Merkplas, primair gestraften of ruimingsgesticht, Marneffe, Ruijselede, Lokeren.)

De veroordeelden aan wie, om reden van hun gezondheidstoestand, geen zware arbeid kan worden opgelegd, mogen niet naar Ruijselede of Saint-Hubert worden overgebracht.

Bij het hoofdbestuur moet wordend aangevraagd naar welke inrichting die veroordeelden dienen overgebracht.

5. De veroordeelden van vreemde nationaliteit, de zwervers en de personen die in een woonwagen wonen, mogen niet naar landbouwcentrums gezonden worden.

6. De onzedelijke of verdorven veroordeelden, of veroordeelden die er van verdacht worden te willen ontluchten, alsmede de ter beschikking van de regeerings gestelde recidivisten, mogen niet naar Merkplas (gesloten afdeeling) gezonden worden.

Dergelijke gevallen behooren aan het hoofdbestuur te worden voorgelegd.

7. De te Merkplas gedetineerde veroordeelden mogen in die gestichten uit een afdeeling naar een andere worden overgebracht, na gepleegd overleg tusschen de betrokken besturen.

8. Après une période d'observation, la direction de la prison de Verviers dirige vers le centre de Marneffe les condamnés primaires qui lui paraissent aptes au régime de Marneffe, même si ces condamnés ont encore plus de dix-huit mois à subir.

En cas de doute, il en est référé à l'administration centrale.

9. Les condamnés très dangereux ou dont la présence risque de provoquer des interventions de l'extérieur, doivent être signalés à l'administration centrale quelle que soit la catégorie à laquelle appartiennent ces condamnés.

L'administration centrale examinera s'il ne convient pas de prescrire l'envoi de ces condamnés à la prison de Turnhout, qui est gardée de l'extérieur, nuit et jour, par la gendarmerie. L'attention est attirée spécialement sur les condamnés du chef de vol à main armée qui ont fait l'objet de la circulaire du 25 février 1944.

10. Aucune des sections du centre de Marneffe ne reçoit les étrangers, les nomades, les récidivistes qui font ou ont fait l'objet d'une mesure de sûreté.

11. Les demandes d'admission de condamnés aux établissements spécialisés ou aux établissements de désencombrement sont remplacées par des avis de transfèrement transmis quinze jours avant la date prévue pour l'envoi à l'établissement spécialisé ou à l'établissement de désencombrement.

Le cas échéant, l'établissement qui reçoit ces avis demande de surseoir au transfèrement.

12. Les directeurs des établissements spécialisés pour primaires (Merksplas et Verviers) et pour récidivistes (Termonde et Tournai) et les directeurs des établissements de désencombrement communiquent à l'administration centrale les avis de transfèrement reçus depuis plus d'un mois au sujet desquels un sursis a dû être demandé parce qu'il est absolument impossible de recevoir les condamnés qui en font l'objet sans risquer de compromettre gravement le régime, la sécurité ou la discipline de l'établissement.

Aucun de ces condamnés se peut être maintenu dans une maison d'arrêt sans autorisation spéciale de l'administration centrale.

13. En cas de doute au sujet de la destination à donner à un condamné, il convient d'en référer, par état n° 58, à l'administration centrale.

14. Aucun condamné étranger au pays ne peut être dirigé vers un établissement non cellulaire sans l'assentiment de l'administration centrale, à moins que l'administration de la police des étrangers ait signalé qu'elle ne prend aucune mesure à l'égard de l'étranger.

Pour le Secrétaire général ff. :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

FONDATION DUBOIS (N.) — BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1331.

10 JUIN 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 850 francs, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de chacune des deux bourses de la fondation Dubois (Noël), anciennement annexée au grand collège du Saint-Esprit ou des Théologiens à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines, et à 425 francs, pour les études de théologie, le montant de chacune des quatre bourses de la même fondation.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 170.

8. Na een observatieduur zendt het bestuur der gevangenis te Verviers de primair gestrafen, die hem geschikt lijken om het regime van Marneffe te ondergaan, naar het centrum te Marneffe, zelfs indien die veroordeelden nog meer dan achttien maanden hebben uit te doen.

Bij twijfel, wordt het hoofdbestuur om advies gevraagd.

9. De zeer gevaarlijke veroordeelden of die wier aanwezigheid gevaar voor tusschenkomst van buiten het gesticht kan medebrengen, dienen aan het hoofdbestuur te worden gesignalerd, onverschillig tot welke categorie die veroordeelden behooren.

Het hoofdbestuur zal in overweging nemen of er geen gronden zijn om die veroordeelden te doen overbrengen naar de gevangenis te Turnhout, welke dag en nacht van buiten door de rijkswacht wordt bewaakt. De aandacht wordt in 't bijzonder gevestigd op de veroordeelden wegens gewapenden diefstaal, bedoeld in den omzendbrief van 25 Februari 1944.

10. De vreemdelingen, de zwervers, die recidivisten, te wier aanzien een veiligheidsmaatregel wordt of werd genomen, worden in geen enkel afdeeling van het centrum te Marneffe opgenomen.

11. De aanvragen om toelating van veroordeelden tot de gespecialiseerde gestichten of tot de ruimingsgestichten, worden vervangen door berichten van overbrenging, welke worden overgemaakt veertien dagen voor den datum, voorzien voor de overbrenging naar het gespecialiseerd gesticht of het ruimingsgesticht.

Het gesticht dat die berichten ontvangt, vraagt desvoorkomend dat de overbrenging zou worden uitgesteld.

12. De bestuurders van de gespecialiseerde gestichten voor primair gestrafen (Merksplas en Verviers) en voor recidivisten (Dendermonde en Doornik) en de bestuurders van de ruimingsgestichten delen aan het hoofdbestuur de berichten van overbrenging mede, welke sedert meer dan één maand zijn ingekomen en betreffende welke om uitstel moet worden gevraagd omdat het volstrekt onmogelijk was de er in bedoelde veroordeelden op te nemen zonder gevaar te loopen het regime, de veiligheid of de tucht van het gesticht ernstig in gevaar te brengen.

Geen enkel van die veroordeelden mag in huis van arrest gehouden worden, behoudens bijzondere machtiging van het hoofdbestuur.

13. Bestaat er twijfel omtrent die vraag, naar welke inrichting de veroordeelde moet worden overgebracht, dan dient het hoofdbestuur, door middel van staat n° 58, daarover om advies te worden gevraagd.

14. Veroordeelden van vreemde nationaliteit mogen niet naar een niet-cellulair gesticht worden overgebracht, zonder instemming van het hoofdbestuur, tenzij door het bestuur der vreemdelingenpolitie werd bericht dat zij tegen den vreemdeling geen enkelen maatregel treft.

Voor den wn. Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

STICHTING DUBOIS (N). — STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., nr 1331.

10 JUNI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is het bedrag van elk der twee beurzen van de stichting Dubois (Natalis), voorheen gehecht aan het groot collegie van den Heiligen Geest of der Theologanten te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 850 frank vastgesteld, voor de studiën in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid, en dit van elk der vier beurzen van dezelfde stichting op 425 frank voor de studiën in de godgeleerdheid.

(1) *Staatsblad*, 1944, nr 170.

15-21 JUIN 1944

FONDATION VAN HONTSUM (ZEGER), DE HEMIKSEM. — BOURSES D'ÉTUDE. — NOMBRE, MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect. n° 771.

15 JUIN 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice porte qu'il est à conférer sur les revenus de la Fondation Van Hontsum (Zeger), de Hemiksem, gérée par la Commission provinciale des Fondations de Bourses d'Etude d'Anvers, une bourse du montant de 1,000 francs pour les études d'humanités anciennes, à partir de la troisième, et pour toutes les études supérieures.

Ce montant est réduit à 750 francs, lorsque le boursier suit, dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents, les classes d'humanités anciennes prévues.

FONDATION SERWIER (J.-H.). — BOURSES D'ÉTUDE. — NOMBRE ET MONTANT (1).

1^{re} dir., 1^{re} sect., n° 2414.

15 JUIN 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice porte qu'il est à conférer, sur les revenus de la fondation Serwier (Jean-Henri), gérée par la Commission provinciale des Fondations de Bourses d'Etude de Liège, trois bourses, chacune au montant de 750 francs, pour les études d'humanités anciennes, de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie.

COMMISSIONS D'ASSISTANCE PUBLIQUE (CLAUSE IMPOSANT A LA COMMISSION D'ASSISTANCE PUBLIQUE DE QUAREGNON, L'ENTRETIEN D'UNE SÉPULTURE PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UNE FAMILLE DÉTERMINÉE. — SIMPLE VŒU). — ÉCOLE DES MINES ET DE MÉTALLURGIE (FACULTÉ TECHNIQUE DU HAINAUT) A MONS. (FONDATION DE BOURSES D'ÉTUDE. — ADMIS.) — PATRIMOINE PROPRE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE (FONDATION DE BOURSES D'ÉTUDE. — ADMIS). — ASSOCIATIONS SANS BUT LUCRA-TIF. — LEGS (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., tit. D. L., n° 1019.

Bruxelles, le 21 juin 1944.

Le Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice,

Le Secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de la Santé publique,

Le Secrétaire général du Ministère de l'Instruction publique,

Vu les extraits, délivrés par le notaire Dumortier, de résidence à Mons, des testament et codicille holographes, en date des 27 octobre 1939 et 12 avril 1943, par lesquels Mme Hardy (E.-V.-M.-L.), veuve de M. Lammyoux (Ch.-E.-A.), de nationalité belge, sans profession, demeurant à Bruxelles, y décédée le 15 septembre 1943, dispose notamment comme suit :

Testament du 27 octobre 1939.

« J'institue pour mon légataire universel, je le charge de distribuer le surplus de ma succession après en avoir acquitté le passif, les frais et les droits, de la manière suivante

(1) *Moniteur*, 1944, n° 175.

(2) *Moniteur*, 1944, n° 180.

STICHTING VAN HONTSUM (ZEGER), UIT HEMIKSEM. — STUDIEBEURZEN. — AANTAL. BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect, n° 771.

15 JUNI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie, is bepaald dat op de inkomsten van Stichting Van Hontsum (Zeger), uit Hemiksem, beheerd door de Provinciale Commissie voor Studiebeurzenstichtingen in Antwerpen, een beurs ten bedrage van 1,000 frank toe te kennen is voor de studien in de oudere humaniora vanaf de derde klas en voor alle hogere studien.

Dit bedrag wordt verminderd tot 750 frank, wanneer de beursstudent de voorziene oudere humanioraklassen volgt in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

STICHTING SERWIER (J.-H.). — STUDIEBEURZEN. — AANTAL EN BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2414.

15 JUNI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Serwier (Jan-Hendrik), beheerd door de Provinciale Commissie voor Studiebeurzenstichtingen in Luik, drie beurzen, ieder ten bedrage van 750 frank, zijn toe te kennen voor de oude humaniora, de studies in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid.

COMMISSIONS VAN OPENBAREN ONDERSTAND (BEPALING WAARBIJ AAN DE COMMISSIE VAN OPENBAREN ONDERSTAND TE QUAREGNON, HET ONDERHOUD VAN GRAFSTEDÉ DOOR BEMIDDELING VAN EEN BEPALDE FAMILIE OPGELEGD WORDT. — EENVOUDIGE WENSCH). — SCHOOL VOOR MIJNBOUW EN METALLURGIE (TECHNISCHE FACULTEIT VAN HENEGOUWEN) TE BERGEN (STICHTING VAN STUDIEBEURZEN. — AANGENOMEN.) EIGEN VERMOGEN VAN DE UNIVERSITEIT TE LUIK (STICHTING VAN STUDIEBEURZEN. AANGENOMEN). — VEREENIGINGEN ZONDER WINSTOOGMERKEN. — LEGATEN (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., ltt. S. L., n° 1019.

Brussel, den 21^e Juni 1944.

De wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie,

De Secretaris-Generaal van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken en Volksgezondheid,

De Secretaris-Generaal van het Ministerie van Openbaar Onderwijs,

Gezien de door notaris Dumortier, ter standplaats Bergen, verstrekte uittreksels uit het eigenhandig testament en de eigenhandige testamentsbijlage, dd. 27 October 1939 en 12 April 1943, waarbij Mevr. Hardy (E.-V.-M.-L.), weduwe van den heer Larmoyeur (Ch.-E.-A.), van Belgische nationaliteit, zonder beroep, wonende te Brussel, overleden aldaar den 15^e September 1943, onder meer de volgende schikkingen treft :

(*Vertaald.*) Testament van 27 October 1939.

« ... Benoem ik te mijn algemeen legataris ... ik gelast hem het overschot mijner nalatenschap te verdeelen na het passief, de kosten en de rechten er van te hebben voldaan als volgt ... »

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 175.

(2) *Staatsblad*, 1944, n° 180.

21 JUIN 1944

» IV. Legs à des œuvres de bienfaisance :

» 1° A la Commission d'Assistance publique de Quaregnon, la somme de vingt-cinq mille francs.

» 2° A celle de Liège, vingt-cinq mille francs.

» 3° A celle de Mons, vingt-cinq mille francs.

» 4° A celle de Bruxelles, vingt-cinq mille francs.

» 5° A l'Œuvre de l'Hospitalité, association sans but lucratif, 25, rue du Marché-du-Parc, à Bruxelles, cent mille francs.

» 6° A l'Ecole des Mines à Mons, la somme de cent mille francs.

» 7° A l'Ecole des Mines à Liège, la somme de cent mille francs.

» Ces deux derniers legs aux Ecoles des Mines sont faits sous la charge de placer le capital à intérêts pour les revenus être employés à l'octroi de bourses d'études à des élèves parmi les plus méritants et les moins favorisés de la fortune »;

Codicille du 12 avril 1943.

« Le legs de vingt-cinq mille francs que je fais à la Commission d'Assistance publique de Quaregnon lui sera délivré à charge par elle d'entretenir à perpétuité au cimetière de Quaregnon la chapelle et le caveau de la famille Hardy-Plumat et Larmoyeur-Hardy, ainsi que le monument Quintin-Plumat et son épouse Victoire Buisseret.

» C'est la famille Doncq, de Quaregnon, qui a assuré jusqu'ici l'entretien de la chapelle et du caveau de ma famille. Je demande à la Commission d'Assistance publique de Quaregnon de continuer à confier cet entretien moyennant rétribution à la dite famille Doncq, aussi longtemps que celle-ci pourra l'assumer »;

Vu les délibérations, en date des 21 octobre, 9, 21, 26 novembre 1943, 20 janvier, 14 février et 11 mars 1944, par lesquelles les Commissions d'Assistance publique de Mons, de Quaregnon, de Liège et de Bruxelles, le conseil d'administration de l'association sans but lucratif « Œuvre de l'Hospitalité », établie à Bruxelles, la commission administrative du Patrimoine propre de l'université de Liège et le conseil d'administration de l'Ecole des Mines et de Métallurgie (faculté technique du Hainaut) à Mons, dite Faculté polytechnique de Mons, sollicitent l'autorisation d'accepter les legs qui les concernent;

Vu les avis des collèges des bourgmestre et échevins de Bruxelles, de Liège, de Mons et de Quaregnon, ainsi que des députations permanentes des conseils provinciaux du Brabant, du Hainaut et de Liège, en date des 2, 21, 24, 28 décembre 1943, 8, 11 et 18 février 1944;

Vu les pièces de l'instruction d'où il résulte :

1° que l'Ecole des Mines à Mons, visée par la testatrice s'identifie avec l'Ecole des Mines et de Métallurgie (Faculté technique du Hainaut), à Mons, dite Faculté polytechnique de Mons;

2° que l'Ecole des Mines à Liège dépend de l'université de Liège;

3° qu'il résulte des éléments de l'instruction que le legs fait par la *de cuius* à l'Ecole des Mines à Liège est destiné au patrimoine propre de l'université de Liège;

Considérant que le legs fait à l'association sans but lucratif précitée « Œuvre de l'Hospitalité » doit permettre à celle-ci de réaliser l'objet en vue duquel elle s'est constituée;

En ce qui concerne la clause aux termes de laquelle la Commission d'Assistance publique de Quaregnon est priée de confier, moyennant rétribution, à une famille déterminée, l'entretien de la chapelle et du caveau de la famille de la défunte au cimetière communal;

» IV. Legaten aan liefdadige instellingen :

- » 1° Aan de commissie van openbare onderstand te Quaregnon het bedrag van vijf en twintig duizend frank.
- » 2° Aan die te Luik, vijf en twintig duizend frank.
- » 3° Aan die te Bergen, vijf en twintig duizend frank.
- » 4° Aan die te Brussel, vijf en twintig duizend frank.
- » 5° Aan het werk « Œuvre de l'Hospitalité », vereeniging zonder winstoogmerken, 25, Warandemarkt, te Brussel, honderd duizend frank.
- » 6° Aan de Mijnschool te Bergen, het bedrag van honderd duizend frank.
- » 7° Aan de Mijnschool te Luik, het bedrag van honderd duizend frank.
- » De twee laatstbedoelde legaten aan de mijnscholen zijn vermaakt met last het kapitaal op rente te zetten opdat de inkomsten zouden worden aangewend tot het toeekennen van studiebeurzen aan de meest verdienstelijke en minst vermogende leerlingen . . . »

Testamentsbijlage van 12 April 1943.

« . . . Het legaat van vijf en twintig duizend frank, welk ik aan de Commissie van openbare onderstand te Quaregnon vermaak, zal haar worden afgeleverd met last voor genoemde commissie op de begraafplaats te Quaregnon ten eeuwigen dage te onderhouden de kapel en den grafkelder der familie Hardy-Plumat en Larmoyeur-Hardy alsmede het grafmonument Quintin-Plumat en diens echtgenote Victoire Buisseret.

» Tot hiertoe heeft de familie Doncq, uit Quaregnon, voor het onderhoud van de kapel en den grafkelder mijner familie gezorgd. Ik vraag aan de Commissie van openbare onderstand te Quaregnon, dat zij dat onderhoud, mits vergoeding, verder zou opdragen aan de familie Doncq, zoolang deze het kan verzekeren . . . »

Gezien de besluiten van 21 October, 9, 21, 26 November 1943, 20 Januari 14 Februari en 11 Maart 1944, waarbij de commissies van openbare onderstand te Bergen, Quaregnon, Luik en Brussel, de raad tot beheer van de vereeniging zonder winstoogmerken « Œuvre de l'Hospitalité », gevestigd te Brussel, de commissie tot beheer van het eigen vermogen der Universiteit te Luik en de raad tot beheer van de School voor Mijnbouw en Metallurgie (Technische Faculteit van Henegouwen), te Bergen, genoemd Polytechnische faculteit van Bergen, machtiging vragen tot het aanvaarden van de hen betreffende legaten;

Gezien de adviezen dd. 2, 21, 24, 28 December 1943, 8, 11 en 18 Februari 1944, van de colleges van burgemeester en schepenen te Brussel, te Luik, te Bergen en te Quaregnon, alsmede de bestendige deputaties der provinciale raden van Brabant, Henegouwen en Luik;

Gezien de stukken van het onderzoek waaruit blijkt :

1° dat de door de erfstaatster bedoelde mijnschool te Bergen één en hetzelfde is als de school voor mijnbouw en metallurgie (technische faculteit van Henegouwen), te Bergen, genoemd Polytechnische faculteit van Bergen;

2° dat de mijnschool te Luik van de Universiteit te Luik afhangt;

3° dat uit de gegevens van het onderzoek blijkt dat het door de *de cuius* aan de mijnschool te Luik vermaakt legaat bestemd is voor het eigen vermogen der Universiteit te Luik;

Overwegende dat het legaat, vermaakt aan voornoemde vereeniging zonder winstoogmerken « Œuvre de l'Hospitalité », deze in de gelegenheid moet stellen het doel, waarvoor zij werd opgericht, te bereiken;

Wat de bepaling betreft, luidens welke de Commissie van openbare onderstand te Quaregnon verzocht wordt om het onderhoud van de kapel en den familiegrafkelder der overledene, mits vergoeding, aan een bepaalde familie op te dragen;

22 JUIN 1944

Considérant que cette clause porte atteinte aux droits d'administration de la dite commission d'assistance publique; que, dès lors, elle doit être considérée comme n'étant que l'expression d'un simple vœu;

Vu l'urgence et l'impossibilité de recourir aux autorités supérieures;

Vu les articles 900, 910 et 937 du Code civil, 76, 3^e, de la loi communale, modifié par la loi du 30 juin 1865 et l'arrêté royal du 14 août 1939, 3 de la loi du 5 juillet 1920, 3 de la loi du 7 juillet 1920, 16 de la loi du 27 juin 1921, 51 de la loi du 10 mars 1925 et 5 de la loi du 10 mai 1940, ainsi que les statuts de l'association légataire, publiés au *Moniteur* des 24 mars 1922 et 31 mars 1928,

Arrêtent :

Article unique. Les Commissions d'Assistance publique de Quaregnon, de Liège, de Mons et de Bruxelles, l'association sans but lucratif « Œuvre de l'Hospitalité », établie à Bruxelles, le conseil d'administration de l'Ecole des Mines et de Métallurgie (Faculté technique du Hainaut) à Mons, dite Faculté polytechnique de Mons, et la commission administrative du patrimoine propre de l'université de Liège sont autorisés à accepter les legs qui les concernent aux conditions imposées, en tant qu'elles ne sont pas contraire aux lois.

Le Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice,
DE FOY.

Le Secrétaire général
du Ministère de l'Intérieur et de la Santé publique,
ROMSÉE.

Le Secrétaire général
du Ministère de l'Instruction publique,
NYNS.

**ÉTAT CIVIL. — DÉCLARATIONS JUDICIAIRES DE DÉCÈS ET DES PRÉSOMPTIONS DE DÉCÈS.
— OBLIGATIONS DE TRANSCRIRE EXCLUSIVEMENT LE DISPOSITIF DU JUGEMENT
OU DE L'ARRÊT DANS LES REGISTRES DE L'ÉTAT-CIVIL.**

5^e dir. gén., 2^e sec., n° 7603/b.

Bruxelles, le 22 juin 1944.

A MM. les Procureurs généraux près les Cours d'appel du royaume.

Monsieur le Procureur général,

J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur l'arrêté du 15 juin 1944, publié au *Moniteur belge* du 21 juin 1944, modifiant l'arrêté du 13 juin 1942 relatif aux déclarations judiciaires de décès et des présomptions de décès.

Aux termes de l'article 6 de l'arrêté du 13 juin 1942, tout jugement ou arrêt déclaratif de décès et passé en force de chose jugée doit être transcrit sur les registres courants de l'état civil du dernier domicile; si le domicile est inconnu ou situé hors du territoire national, la transcription doit être faite à Bruxelles.

Overwegende dat die bepaling afbreuk doet aan het recht van beheer van genoemde Commissie van openbaren onderstand; dat bijgevolg bedoelde bepaling slecht als de uitdrukking van een eenvoudigen wensch moet worden beschouwd;

Gezien de hoogdringheid en de onmogelijkheid de hogere overheden te raadplegen;

Gelet op de artikelen 900, 910 en 937 van het Burgerlijk Wetboek, 76, 3^e, der gemeentewet, gewijzigd bij de wet van 30 Juni 1865 en het koninklijk besluit van 14 Augustus 1933, 3 der wet van 5 Juli 1920, 16 der wet van 27 Juni 1921, 51 der wet van 10 Maart 1925 en 5 der wet van 10 Mei 1940 alsmede op de statuten van de erfgenaakte vereeniging, bekendgemaakt in het *Staatsblad* van 24 Maart 1922 en 31 Maart 1928;

Besluiten :

Eenig artikel. Aan de commissies van openbaren onderstand te Quaregnon, te Luik, te Bergen en te Brussel, de veeniging zonder winstoogmerken « Œuvre de l'Hospitalité », gevestigd te Brussel, de raad tot beheer van de School voor Mijnbouw en Metallurgie (technische faculteit van Henegouwen), te Bergen, genoemd Polytechnische Faculteit van Bergen, en de commissie tot beheer van het eigen vermogen der universiteit te Luik, is machtiging verleend tot het aanvaarden van de hen betreffende legaten, onder de opgelegde voorwaarden, voor zoover deze niet in strijd zijn met de wet.

De wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie,
DE FOY.

De Secretaris-Generaal van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken
en Volksgezondheid,
ROMSÉE.

De Secretaris-Generaal van het Ministerie van Openbaar Onderwijs,
NYNS.

BURGERLIJKE STAND. — GERECHTELIJKE VERKLARINGEN VAN OVERLIJDEN EN VAN VERMOEDELijk OVERLIJDEN. — VERPLICHTING UITSLUITEND HET BESCHIKKEND GEDEELTE VAN HET VONNIS OF VAN HET ARREST OVER TE SCHRIJVEN IN DE REGISTERS VAN DEN BURGERLIJKEN STAND.

5^e aig. dir., 2^e sect., n° 7603/b.

Brussel, den 22^e Juni 1944.

Aan de heeren Procureuren-Generaal bij de Hoven van Beroep van het Rijk.

Mijnheer de Procureur-Generaal,

Ik heb de eer uw aandacht te vestigen op het besluit van 15 Juni 1944, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 21 Juni 1944, tot wijziging van het besluit van 13 Juni 1942 betreffende de gerechtelijke verklaringen van overlijden en van vermoedelijk overlijden.

Overeenkomstig artikel 6 van het besluit van 13 Juni 1942, moet elk vonnis of arrest tot verklaring van overlijden, in kracht van gewijsde gegaan, overgeschreven worden in de lopende registers van den burgerlijken stand der laatste woonplaats; is de woonplaats onbekend of buiten 's Rijks grondgebied gelegen, dan moet de overschrijving te Brussel geschieden.

26 JUIN 1944

Pris à la lettre, ce texte ordonne la transcription, dans son intégralité, du jugement ou de l'arrêt déclaratif de décès dans les registres de l'état civil.

Cette obligation entraîne un travail matériel considérable. Or, pour répondre au but poursuivi, il suffit de reproduire dans les registres de l'état civil le dispositif du jugement ou de l'arrêté, ce dispositif devant énoncer, aux termes de l'article 5 de l'arrêté du 13 juin 1942, tous les renseignements prévus par l'article 79 du Code civil pour l'établissement des actes de décès.

L'arrêté du 15 juin 1944 n'a d'autre portée que celle de substituer à l'obligation de transcrire le jugement ou l'arrêt dans son intégralité, l'obligation de transcrire exclusivement le dispositif de ce jugement ou de cet arrêt.

La prescription de l'article 5 de l'arrêté du 13 juin 1942 ordonnant de mentionner dans le dispositif les renseignements prévus par l'article 79 du Code civil revêt ainsi une importance toute particulière.

Bien que cette disposition soit généralement observée par les cours et tribunaux, j'ai pu constater que certaines décisions judiciaires ne mentionnent pas dans leur dispositif les renseignements prévus par l'article 79 du Code civil.

Je vous prie, monsieur le Procureur général, en appelant l'attention des magistrats de votre ressort sur les dispositions nouvelles qui font l'objet de l'arrêté du 15 juin 1944, de vouloir bien rappeler, en même temps, tout l'intérêt que présente au point de vue de la transcription, la stricte application de l'article 5 de l'arrêté du 13 juin 1942.

Le Secrétaire général ff,
DE FOY.

ÉTABLISSEMENTS D'ÉDUCATION ET INSTITUTIONS PUBLIQUES DE L'ETAT
DESTINÉS AUX MINEURS.
COUT DE LA JOURNÉE D'ENTRETIEN EN 1944 ET 1945.

4^e dir. gén., 2^e sec., 2^e bur., n° 1424.

Bruxelles, le 26 juin 1944.

Le secrétaire général du Ministère de la Justice,

Vu les articles 10, 41, 42 et 43 de la loi du 15 mai 1912 sur la protection de l'enfance, qui imposent au domicile de secours de supporter, dans certains cas, la charge de la moitié des frais nécessités par l'entretien des enfants placés, par les autorités judiciaires, dans les établissements d'éducation de l'Etat, dans des institutions publiques ou privées ou chez des particuliers;

Vu l'arrêté royal du 31 mars 1921, érigeant les écoles de bienfaisance pour filles et garçons en institutions publiques destinées à toutes catégories de mineurs dépendant de la loi du 15 mai 1912;

Vu la loi du 10 mai 1940 relative aux délégations de pouvoirs en temps de guerre;

Revu son arrêté du 30 juin 1943 (*Moniteur belge* du 17 juillet 1943);

Vu l'urgence et l'impossibilité de recourir aux autorités supérieures,

Deze tekst, naar de letter opgevat, beveelt dat het vonnis of het arrest tot verklaring van overlijden in zijn geheel moet overgeschreven worden in de registers van den burgerlijken stand. Die verplichting brengt een aanzienlijk materieel werk mede. Welnu, om aan het nagestreefde doel te beantwoorden volstaat het dat het beschikkend gedeelte van het vonnis of arrest in de registers van den burgerlijken stand overgeschreven wordt, dewijl dit beschikkend gedeelte, overeenkomstig artikel 5 van het besluit van 13 Juni 1932, al de inlichtingen moet melden die bij artikel 79 van het Burgerlijk Wetboek zijn voorzien tot het opmaken van de akten van overlijden.

Het besluit van 15 Juni 1944 heeft geen ander doel dan de verplichting om het vonnis of het arrest in zijn geheel over te schrijven te vervangen door de verplichting om uitsluitend het beschikkend gedeelte van dit vonnis of van dit arrest over te schrijven.

Het voorschrift van artikel 5 van het besluit van 13 Juni 1942 waarbij bevolen wordt de bij artikel 79 van het Burgerlijk Wetboek voorziene inlichtingen in het beschikkend gedeelte te vermelden, is zoodoende van gansch bijzonder belang.

Hoewel die bepaling gewoonlijk door de hoven en rechtbanken wordt nagekomen, heb ik kunnen vaststellen dat sommige rechterlijke beslissingen in hun beschikkend gedeelte de bij artikel 79 van het Burgerlijk Wetboek voorziene inlichtingen niet vermelden.

Ik verzoek u, mijnheer de Procureur-Generaal, de aandacht van de magistraten in uw gebied te vestigen op de nieuwe bepalingen welke het voorwerp zijn van het besluit van 15 Juni 1944 en bij dezelfde gelegenheid, te wijzen op al het belang dat, in opzicht van de overschrijving, de strikte toepassing van artikel 5 van het besluit van 13 Jun 1942 heeft.

De wn. Secretaris-Generaal,
DE FOY.

RIJKSOPVOEDINGSGESTICHTEN EN OPENBARE RIJKSINSTELLINGEN VOOR MINDERJARIGEN.
PRIJS VAN HET ONDERHOUD PER DAG GEDURENDE DE JAREN 1944 EN 1945.

4^e alg. dir., 2^e sec., 2^e bureel, n° 1424.

Brussel, den 26^a Juni 1944.

De Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie,

Gelet op de artikelen 10, 41, 42 en 43 der wet van 15 Mei 1912 op de kinderbescherming, waarbij aan de domiciliën van onderstand de last wordt opgelegd in bepaalde gevallen de helft van de kosten te dragen veroorzaakt door het onderhoud der kinderen die, door de rechterlijke overheden in de Rijksopvoedingsgestichten, in openbare of private instellingen werden geplaatst, of bij private personen werden uitbesteed;

Gelet op het koninklijk besluit van 31 Maart 1921, waarbij wordt bepaald dat de welaardigheidsscholen voor jongens en meisjes openbare instellingen worden waar al de categorieën van minderjarigen die onder toepassing vallen van de wet van 15 Mei 1912, zullen geplaatst worden;

Gelet op de wet van 10 Mei 1940 betreffende overdracht van bevoegdheid in oorlogstijd;

Herzien zijn besluit dd. 30 Juni 1943 (*Belgisch Staatsblad* van 17 Juli 1943);

Gezien de hoogdringendheid en de onmogelijkheid de hogere overheden te raadplegen,

29 JUIN 1944.

Arrête :

Article 1^{er}. Le coût de la journée d'entretien, pendant l'année 1945 pour les personnes recueillies dans les établissements d'éducation et institutions publiques de l'Etat ressortissant à l'Office de la protection de l'enfance, est fixé à trente-deux francs (32 fr.), pour les garçons, et à vingt-six francs cinquante centimes (26 fr. 50 c.) pour les filles.

Le prix de la journée d'entretien pour l'année 1944, fixé par l'arrêté du 30 juin 1943 à 23 francs pour les filles, est porté à vingt-quatre francs cinquante centimes (24 fr. 50 c.).

Art. 2. Le coût de la journée d'entretien, pendant l'année 1945 pour les personnes recueillies à l'asile-clinique et à l'établissement d'éducation de l'Etat pour jeunes filles, à Bruges, est fixé à vingt-six francs cinquante centimes (26 fr. 50 c.).

Le coût de la journée d'entretien des nourrissons recueillis à la pouponnière est fixé à treize francs (13 fr.).

Art. 3. La quote-part incomptant aux domiciles de secours, en remboursement du coût de la journée d'entretien fixé pour 1944 et 1945, sera majorée du taux de l'intérêt légal en matière civile, en cas de non-paiement à l'expiration du délai de quatre-vingt-dix jours après l'envoi, sous pli recommandé à la poste, de l'état des frais d'entretien.

Le cas échéant, un compte spécial sera, à cet effet, adressé aux administrations débitrices.

Art. 4. Il ne sera compté dans les établissements d'éducation et les institutions publiques de l'Etat susvisées qu'une journée pour le jour de l'entrée et celui de la sortie.

DE FOY.

COURS ET TRIBUNAUX. — GENS DE SERVICE. — VERSEMENTS PRÉVUS PAR LA LOI
SUR L'ASSURANCE EN VUE DE LA VIEILLESSE ET DU DÉCÈS PRÉMATURÉ.

Sec. gén., 3^e sec., 1^{er} bur., n° 19021.

Bruxelles, le 29 juin 1944.

Monsieur le Premier Président,

Monsieur le Procureur général,

(3 Cours d'appel).

Pour information : Cour de cassation.

Il apparaît à la vérification des comptes de menues dépenses, que certains magistrats négligent d'effectuer, en faveur des gens de service qu'ils rémunèrent au moyen des fonds mis à leur disposition par mon département, les versements prévus par la loi sur l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré.

Je rappelle que cette matière est actuellement régie, en ce qui concerne les travailleurs manuels, par la loi du 15 décembre 1937 et par l'arrêté royal du 27 décembre 1937, modifié par celui du 28 février 1938.

En principe tous les travailleurs, quelle que soit l'importance des occupations qu'ils exercent, occupés pour le compte d'un employeur, en exécution d'un contrat de louage de services, sont soumis à ces dispositions.

Besluit :

Artikel 1. De prijs van het onderhoud per dag, gedurende het jaar 1945 voor de personen opgenomen in de Rijksopvoedingsgestichten en openbare Rijksinstellingen welke van den Dienst voor kinderbescherming afhangen is op twee en dertig frank (32 fr.) voor de jongens en op zes en twintig frank vijftig centiem (26 fr. 50 c.) voor de meisjes vastgesteld.

De prijs van het onderhoud per dag voor het jaar 1944, vastgesteld op 23 frank voor de meisjes, bij besluit dd. 30 Juli 1943, wordt tot vier en twintig frank vijftig centiem (24 fr. 50 c.) gebracht.

Art. 2. De prijs van het onderhoud per dag, gedurende het jaar 1945 voor de personen opgenomen in het kliniekgesticht en in het Rijksopvoedingsgesticht voor meisjes, te Brugge, is op zes en twintig frank vijftig centiem (26 fr. 50 c.) vastgesteld.

De prijs van het onderhoud per dag, voor de zuigelingen opgenomen in de zuigelingenafdeeling is op dertien frank (13 fr.) vastgesteld.

Art. 3. Het aandeel dat ten laste van de domiciliën van onderstand valt ter betaling van den prijs van het onderhoud per dag voor de jaren 1944 en 1945, wordt met het bedrag van den wettelijken interest in burgerlijke zaken verhoogd indien het niet werd betaald negentig dagen na de toezending, per aangeteekenden brief, van den staat van onderhoudskosten.

Eventueel, zal een afzonderlijke rekening te dien einde worden toegezonden aan de besturen die niet hebben betaald.

Art. 4. In bovenbedoelde Rijksopvoedingsgestichten en openbare Rijksinstellingen wordt slechts een dag aangerekend voor den dag van de aankomst en dien van het vertrek.

DE FOY.

**HOVEN EN RECHTBANKEN. — DIENSTPERSONEEL. — STORTINGEN VOORZIEN
BIJ DE WET BETREFFENDE DE VERZEKERING TEGEN DE GELDELIJKE
GEVOLGEN VAN OUDERDOM EN VROEGTIJDIGEN DOOD.**

Alg. secr., 3^e sec., 1^o bur., n^r 19021.

Brussel, den 29^a Juni 1944.

*Mijnheer de Eerste-Voorzitter,
Mijnheer de Procureur-Generaal,
(3 hoven van beroep.)*

Voor kennisgeving : Hof van Verbreking.

Uit het nazicht van de rekeningen van kleine uitgaven blijkt dat sommige magistraten verzuimen de bij de wet betreffende de verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en vroegtijdigen dood voorgeschreven stortingen te doen ten behoeve van het dienstpersoneel dat zij uit de door mijn departement te hunner beschikking gestelde gelden bezoldigen.

Ik herinner er aan dat voor die kwestie, wat betreft de handarbeiders, thans de wet geldt van 15 December 1937 alsmede het koninklijk besluit van 27 December 1937 gewijzigd door dit van 28 Februari 1938.

Principieel zijn al de arbeiders, welke de belangrijkheid van de door hen uitgeoefende bezigheden ook zij, die voor de rekening van een werkgever, ter uitvoering van een dienstcontract werkzaam zijn, aan die bepalingen onderworpen.

1^{er} JUILLET 1944

L'article 2, 4^e, de la loi du 15 décembre 1937 exclut du régime de cette loi les agents occupés au service de l'Etat, des provinces, des communes et des établissements d'utilité publique lorsqu'ils peuvent prétendre, en vertu des règlements qui les régissent, à des avantages au moins équivalents à ceux prévus par la loi.

Cette exception n'est en aucun cas applicable au personnel rémunéré au moyen des avances de fonds pour menues dépenses, ce personnel n'étant régi par aucun statut prévoyant une pension de retraite ou de survie.

Les versements prévus par la loi du 15 décembre 1937 doivent également être effectués en faveur des agents qui n'exercent, près des services judiciaires, les fonctions de concierge, de messager, de surveillant, de nettoyeur ou de chauffeur qu'à titre accessoire, même si ces agents sont occupés, à titre principal, par une autre administration, et quel que soit le régime de pension de retraite ou de survie qui leur est appliqué par cette dernière. Dans ce cas, le montant des versements et la façon dont ils s'opèrent sont régis par les articles 41 à 50 de l'arrêté royal du 27 décembre 1937.

D'une manière générale, on a jusqu'à présent mal interprété la loi dans les cas prévus à l'alinéa précédent. On voudra bien se conformer dorénavant aux instructions qui précèdent et effectuer les versements avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1944.

A l'avenir, ces versements devront être mentionnés dans les comptes de menues dépenses à la même date que le paiement des rémunérations auxquelles ils se rapportent. En outre, les déclarations de créances, états de salaires, ou autres pièces justificatives jointes à l'appui du paiement de la rémunération, mentionneront le montant des versements en établissant le détail :

1^o des retenues effectuées sur la rémunération, à titre de versement personnel;

2^o de la part supportée par l'Etat à titre de contribution patronale. En cas d'application des articles 41 à 50 de l'arrêté royal du 27 décembre 1937, on indiquera également le nombre de prestations entières (dépassant 4 heures) ou partielles (ne dépassant pas 4 heures) ayant donné lieu à versement.

Je vous prie : 1^o M. le Premier Président; 2^o M. le Procureur général, de vouloir bien porter les instructions qui précèdent à la connaissance :

1^o des présidents des tribunaux de votre ressort;

2^o des juges de paix de votre ressort, en les invitant à en assurer la stricte application.

Pour le Secrétaire général :
Le Directeur délégué,
DE LATOUR.

PRISONS. — FONCTIONNAIRES AUTORISÉS A PRENDRE PLACE
A BORD DES CAMIONS ASSURANT LE TRANSFÈREMENT DES PRISONNIERS.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{re} bur., litt. B, n° 563.

Bruxelles, le 1^{er} juillet 1944.

A MM. les Directeurs des prisons.

Les membres du personnel de l'administration pénitentiaire peuvent être autorisés, en vertu des instructions du 29 juillet 1940, à prendre place dans les camions assurant le transfèrement des prisonniers lorsqu'ils se déplacent pour raisons de service.

Bij artikel 2, 4°, der wet van 15 December 1937 worden van het regiem van die wet uitgesloten, de leden van het personeel in dienst van het Rijk, de provinciën, de gemeenten en van de instellingen ten algemeenen nutte wanneer zij, krachtens de reglementen waarbij zij worden beheerd, aanspraak kunnen maken op voordeelen welke ten minste gelijkwaardig zijn aan die welke bij de wet zijn voorzien.

Deze uitzondering is in geen geval toepasselijk op het personeel dat uit de geldvoorschotten voor kleine uitgaven wordt bezoldigd, aangezien dit personeel door geen statuut wordt beheerd, waarbij een rustpensioen of een overlevingspensioen wordt voorzien.

De bij de wet van 15 December 1937 voorgeschreven stortingen moeten insgelijks gedaan worden ten behoeve van de leden van het personeel die bij de gerechtelijke diensten, het ambt van huisbewaarder, bode, bewaarder, schoonmaker of autobestuurder slechts bijkomenderwijze uitoefenen, zelfs indien die personeelsleden in hoofdzaak, in dienst zijn van een ander bestuur en welk het regiem van rustpensioen of overlevingspensioen ook zij dat door voormeld bestuur op hen wordt toegepast. Voor wat het bedrag der stortingen betreft en de wijze waarop die stortingen worden gedaan gelden in dit geval de artikelen 41 tot 50 van het koninklijk besluit van 27 December 1937.

Over het algemeen werd totnogtoe, in de bij vorige alinea voorziene gevallen, een verkeerde interpretatie aan de wet gegeven. Men gelieve zich voortaan te gedragen naar de voorgaande onderrichtingen en de stortingen te doen met terugwerkung op 1 Januari 1944.

Voortaan moeten die stortingen in de rekeningen van kleine uitgaven worden vermeld op denzelfden datum als die van de betaling der bezoldigingen waarop zij betrekking hebben. Bovendien moet, op de aangiften van schuldbordering, loonstatuten of andere bewijsstukken tot staving van de betaling der bezoldiging, het bedrag der stortingen worden vermeld met specificatie :

1° van de afhoudingen welke bij wijze van persoonlijke storting gedaan werden van de bezoldiging;

2° van het aandeel gedragen door den Staat bij wijze van werkgeversbijdrage.

In geval van toepassing van artikel 41 tot 50 van het koninklijk besluit van 27 December 1937 moet eveneens het aantal worden vermeld van de volledige prestaties (van meer dan 4 uur) of van de gedeeltelijke prestaties (van minder dan 4 uur) welke aanleiding tot een storting hebben gegeven.

Ik verzoek u : 1° mijnheer de Eerste-Voorzitter; 2° mijnheer de Procureur-Generaal, kennis van vorenstaande onderrichtingen te willen geven aan :

1° de voorzitters der rechtbanken in uw rechtsgebied;

2° de vrederechters in uw rechtsgebied,
en hen tevens uit te nooddigen er voor te zorgen dat die onderrichtingen strikt toegepast worden.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde directeur,
DE LATOUR.

GEVANGENISSEN. — AMBTENAREN DIE MOGEN PLAATS NEMEN IN DE VRACHTWAGENS
WAARMEDE DE GEDETINEERDEN WORDEN OVERGEBRACHT.

2° alg. dir., 1° sect., 1° bur., litt. B, n° 563.

Brussel, den 1^e Juli 1944.

Aan de heeren Bestuunders der gevangenissen.

Krachtens de onderrichtingen van 29 Juli 1940 mag er aan de personeelsleden van het bestuur der strafinrichtingen toelating worden verleend om in de vrachtwagens waarmee de gedetineerden worden overgebracht plaats te nemen wanneer zij zich wegens *dienstredenen* verplaatsen.

Depuis que les chemins de fer ne fonctionnent plus régulièrement, l'usage s'étend d'accorder des autorisations de l'espèce *sans raisons de service*.

Pour les raisons suivantes, je ne puis approuver cette pratique :

I. Si une rébellion éclate au cours du transfèrement, — et le cas s'est produit, — le personnel d'escorte risque d'être paralysé dans son action répressive par la présence dans le camion de plusieurs personnes non détenues.

II. Les moyens de transport dont dispose l'administration sont insuffisants.

III. Il n'est pas permis à l'administration d'encourir sans nécessité de service la responsabilité civile qui découle du transfert de personnes.

* * *

En conséquence, les deux derniers paragraphes des instructions précitées sont remplacés par les instructions suivantes :

I. Les fonctionnaires de l'administration des prisons appartenant à un service d'*inspection* et les fonctionnaires de la même administration chargés de *mission* par l'Administration centrale sont autorisés à prendre place à bord des camions en cas de carence des chemins de fer.

II. En cas d'*urgence*, les directeurs des prisons peuvent accorder des autorisations analogues à des membres de leur personnel, *mais uniquement pour raisons de service*. Ces autorisations sont motivées et remises à l'agent préposé à la conduite des prisonniers. Cet agent les annexe à son rapport.

* * *

Lorsque des camions de l'administration pénitentiaire transportent des *marchandises*, des membres du personnel de la même administration peuvent être autorisés par les *directeurs* à prendre place dans ces camions *pour raisons de service*, pour autant que le volume des marchandises à transporter le permette.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

FONDATION VAN DER GHEEST (A). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 3054.

12 JUILLET 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 155 francs, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de la bourse de la fondation Van der Gheest (Arnold), autrefois annexée au Grand Collège du Saint-Esprit ou des Théologiens à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

FONDATION DE BEER (A). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 3055.

14 JUILLET 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 200 francs, pour les études de théologie, le montant de la bourse de la fondation De Beer (Arnold), autrefois annexée au collège du Pape à Louvain, actuellement gérée par le bureau administratif du séminaire de Malines.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 199-200.

(2) *Moniteur*, 1944, n° 204.

Sedert het spoorwegverkeer niet meer regelmatig is, komt het hoe langer hoe meer in gebruik dergelijke toelating zonder dienstrecenen toe te staan.

Om de navolgende redenen kan ik die praktijk niet goedkeuren :

I. Indien gedurende de overbrenging opstand uitbreekt, — en het geval heeft zich voorgedaan, — bestaat er gevaar dat de leiders, in hunne pogingen om den opstand te bedwingen, gehinderd worden door de aanwezigheid, in de vrachtwagens, van verschillende niet gedetineerde personen.

II. De vervoermiddelen waarover het bestuur beschikt zijn ontoereikend.

III. Het is aan het bestuur niet toegelaten, zonder dat het noodzakelijk is voor den dienst, de burgerlijke verantwoordelijkheid op te lopen, welke uit het personenvervoer voortvloeit.

* * *

Dienvolgens worden de twee laatste paragrafen van bovenvermelde onderrichtingen door de volgende onderrichtingen vervangen :

I. De aan een *inspectiedienst* verbonden ambtenaren van het bestuur der gevangenissen en de ambtenaren van dat bestuur, die door het hoofdbestuur met een *opdracht* zijn belast, mogen, in geval van gebrek aan vervoermiddelen per spoor, in de vrachtwagens plaats nemen.

II. In *spoedeischende* gevallen, mogen de gevangenisbestuurders aan leden van hun personeel een dergelijke toelating verleenen, doch uitsluitend wegens *dienstreeden*. Die toelating moet gemotiveerd worden en aan den beambte aangesteld tot het begeleiden van de gedetineerden afgegeven. Genoemde beambte voegt die toelating bij zijn verslag.

* * *

Wanneer de vrachtwagens van het bestuur der strafinrichtingen *goederen* vervoeren, mag aan de personeelsleden van dat bestuur door de *bestuurders*, wegens *dienstreeden*, toelating worden verleend om in die vrachtwagens plaats te nemen voor zoover de omvang van de te vervoeren goederen zulks toelaat.

Voor den Secretaris-Generaal,
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

STICHTING VAN DER GHEEST (A). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 3054.

12 JULI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Van der Gheest (Arnold), voorheen gehecht aan het Groot College van den H. Geest of der Theologanten te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het Seminarie te Mechelen, op 155 frank vastgesteld voor de studien in de wijsbegeerte voorbereidend tot de godeleerdheid en in de godeleerdheid.

STICHTING DE BEER (A). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 3055.

14 JULI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting De Beer (Arnold), voorheen gehecht aan het Pauscollege te Leuven, thans beheerd door het bestuurscollege van het seminarie te Mechelen, op 200 frank vastgesteld, voor de studien in de godeleerdheid.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 199-200.

(2) *Staatsblad*, 1944, n° 204.

25-26 JUILLET 1944

PRISONS. — OCTROI DE CONGÉS AUX MEMBRES DU PERSONNEL
AYANT DÛ FAIRE UNE ABSENCE A LONG TERME POUR CAUSE DE MALADIE.

2^e dir. gén., 3^e sect., 1^{er} bur., litt. D, n° 1002.

Bruxelles, le 25 juillet 1944.

A MM. les Directeurs des prisons.

Il arrive fréquemment que des membres du personnel ayant dû faire une absence à long terme, pour cause de maladie, sollicitent des congés peu après leur rentrée en fonctions.

On me demande dans quelle mesure il convient de faire droit à ces requêtes.

Les agents qui, durant l'année en cours, ne comptent pas trente jours d'absence pour motif de santé, doivent avoir la préférence pour les congés.

Quant aux autres agents, il y a lieu, en principe, de ne leur accorder des congés qu'en proportion des services qu'ils ont effectivement rendus dans le courant de l'année.

Toutefois, si les nécessités du service le permettent et si leurs collègues visés au § 3 ci-dessus ont épuisé leur congé annuel, je ne m'oppose pas à ce qu'ils bénéficient de la totalité des congés réglementaires.

Je saisis cette occasion pour vous rappeler le dernier paragraphe de ma circulaire du 17 avril 1930, n° 1002 D, suivant lequel les jours de « repos » venant à échéance pendant une absence pour cause de maladie ne sont pas récupérables.

J'ajoute qu'un agent ne peut d'office prolonger un congé de maladie sous prétexte qu'un jour de repos vient à échéance à l'expiration de ce congé.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué.
P. CORNIL.

PRISONS. — CONDAMNÉS A DES PEINES CRIMINELLES. — VISITES ET CORRESPONDANCES.

2^e dir. gén., 1^{er} sect., 1^{er} bur., litt. B, n° 426.

Bruxelles, le 26 juillet 1944.

A MM. les Directeurs des prisons.

En raison des circonstances, les condamnés à des peines criminelles sont mis sur le même pied que les condamnés correctionnels, en ce qui concerne les visites et la correspondance, lorsqu'ils sont détenus dans l'établissement qui leur est assigné par les instructions pour subir leurs peines.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

25-26 JULI 1944

157

GEVANGENISSEN. — VERLEENING VAN VERLOF AAN LEDEN VAN HET PERSONEEL
DIE WEGENS ZIEKTE, GEDURENDE LANGEN TIJD, AFWEZIG HEBBEN MOETEN ZIJN.

2^e alg. dir., 3^e sect., 1^e bur, litt. D, n^r 1002.

Brussel, den 25^a Juli 1944.

Aan de Heeren Bestuurders van de gevangenissen.

Het doet zich dikwijls voor dat leden van het personeel, die, wegens ziekte, gedurende langen tijd afwezig hebben moeten zijn, verlof aanvragen wanneer zij pas hun dienst hebben hervat.

Er wordt mij gevraagd in welke mate die aanvragen behooren te worden ingewilligd.

De beambten, die tijdens het loopende jaar minder dan dertig dagen afwezig geweest zijn wegens ziekte, moeten ter zake van verlof de voorkeur hebben.

Wat de andere beambten betreft, dient hun, in principe, slechts verlof te worden verleend in verhouding tot de diensten welke zij in den loop van het jaar werkelijk hebben gepresteerd.

Indien evenwel de noodwigheden van den dienst zich er niet tegen verzetten en indien hunne collega's, bedoeld in § 3 hiervoren, hun gansch jaarlijksch verlof genoten hebben, zie ik er geen bezwaar in dat hun al de reglementaire verlofdagen worden toegestaan.

Bij deze gelegenheid herinner ik u de eindparagraaf van mijn omzendbrief van 17 April 1930, n^r 1002 D, waarbij wordt bepaald dat de « rustdagen » welche tijdens een afwezigheid wegens ziekte vallen niet kunnen worden ingewonnen.

Ik voeg hier toe dat een beambte een verlof wegens ziekte niet van ambtswege mag verlengen, onder voorwendsel dat de dag na het vertrekken van dat verlof een rustdag is.

Voor den Secretaris-Generaal,
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

GEVANGENISSEN. — VEROORDEELDEN TOT CRIMINEELE STRAFFEN.
BEZOeken EN BRIEFWISSELING.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n^r 426.

Brussel, den 26^a Juli 1944.

Aan de heeren Bestuurders der gevangenissen.

Op grond van de omstandigheden, worden de veroordeelden tot criminelle straffen, ten aanzien van de bezoeken en de briefwisseling, op gelijken voet gesteld als de correctioneel veroordeelden, wanneer zij gedetineerd zijn in het gesticht dat hun bij de onderrichtingen wordt aangewezen om er hunne straffen te ondergaan.

Voor den Secretaris-Generaal,
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

28-29 JUILLET 1944

CULTE CATHOLIQUE. — CHAPELLENIE. — ÉRECTION (1).

1^{re} dir. gén., 2^e sect., n° 22288A.

28 JUILLET 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, érige, sous le vocable de Notre-Dame, le quartier des Moulins à Fléron, ville de Liège, en chapellenie ressortissant à la paroisse-succursale de Fléron en cette ville.

FONDATION FONTAINE (J.). — BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2301.

29 JUILLET 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe le montant des bourses de la fondation Fontaine (Joseph), gérée par la Commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut :

1^o A 325 francs, le montant de la bourse, pour les humanités anciennes, la philosophie, le droit, la médecine et la théologie, en faveur des garçons;

2^o A 100 francs, le montant de la bourse, pour les études moyennes et professionnelles, au profit des jeunes filles.

RÉQUISITION DE MAIN-D'ŒUVRE DES MINEURS DE JUSTICE.

4^e dir. gén., 1^{re} sect., n° 2408.

Bruxelles, le 29 juillet 1944.

A MM. les juges des enfants.

Comme suite à ma circulaire du 7 avril 1943, même émargement, et en vue d'éviter que vos pupilles ne soient frappés par la réquisition pour le travail obligatoire, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir délivrer, à l'occasion d'une mesure de placement en service de tout mineur âgé de plus de 15 ans, une attestation certifiant que le titulaire dépend de votre juridiction. Cette attestation sera rédigée en double exemplaire. Vous pourriez adopter la formule ci-annexée.

Un de ces documents sera remis au mineur, l'autre au nourricier auquel il est confié. La personne chargée d'assumer le transfèrement du pupille sera détentrice d'une des attestations.

Il conviendra d'attirer l'attention des nourriciers sur l'impérieuse nécessité de veiller à ce que les intéressés soient constamment en possession de cette pièce en même temps que de leur carte d'identité. Les délégués devront, en outre, à l'occasion de leurs visites, s'assurer de la stricte observation de cette mesure.

(Pour le Secrétaire général :
Le Directeur général délégué,
BONNEVIE.)

(1) *Moniteur*, 1944, n° 216.

(2) *Moniteur*, 1944, n° 220-221.

KATHOLIEKE EEREDIENST. — KAPELANIJ. — OPRICHTING (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 22288A.

28 JULI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, is de wijk genaamd Moulins te Fléron, stad Luik, opgericht, onder de aanroeping van Onze-Lieve-Vrouw, tot kapelanijs afhangende van de hulpparochie Fléron aldaar.

STICHTING FONTAINE (J.). — STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2301.

29 JULI 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurzen van de stichting Fontaine (Jozef), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Hengouwen, vastgesteld :

1° Op 325 frank, het bedrag der beurs voor de oude humaniora, de wijsbegeerte, de rechten, de medicijnen en de godgeerdeerdheid, ten behoeve van de jongelingen;

2° Op 100 frank, het bedrag der beurs voor de middelbare en beroepsstudies, ten behoeve van de meisjes.

OPEISCHING VAN DE REGEERINGSMINDERJARIGEN
MET HET OOG OP HUNNE TEWERKSTELLING.4^e alg. dir., 1^e sect., n° 2408.Brussel, den 29^e Juli 1944.*Aan de heeren Kinderrechters.*

In aansluiting met mijn rondzendbrief van 7 April 1943, zelfde handtekening als deze, en ten einde te voorkomen dat uw pupillen voor den verplichten arbeidsdienst zouden worden opgeëischt, heb ik de eer u te verzoeken voor ieder minderjarige die meer dan 15 jaar oud is en te wiens behoeve een maatregel genomen wordt waarbij hij in dienst wordt geplaatst, een bewijs af te leveren waarbij wordt bevestigd dat de houder er van van uw rechtsbevoegdheid afhangt. Bedoeld bewijs moet in twee exemplaren worden opgesteld. Gij zoudt bijgaand formulier daartoe kunnen bezigen.

Een dezer stukken moet aan den minderjarige worden overhandigd, het andere aan den verpleger bij wie hij uitbesteed werd. De persoon die met het overbrengen van den verpleegde belast is moet in het bezit zijn van een der bewijzen.

De aandacht van de verplegers dient er op gevvestigd dat het dringend geboden is er voor te zorgen dat de betrokkenen bestendig dat bewijs en tegelijk hunne identiteitskaart bij zich hebben.

Bovendien moeten de afgevaardigden, bij gelegenheid van hun bezoeken, zich er van vergewissen dat die maatregel strikt nagekomen wordt.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Directeur-Generaal,
BONNEVIE.

(1) Staatsblad, 1944, n° 216.

(2) Staatsblad, 1944, nrs 220-221.

1^{er} AOUT 1944

Cabinet du juge des enfants près
le tribunal de première instance
de
(province).

Jugendrichter beim Gericht erster
Instanz in
(Provinz).

Je soussigné
juge des enfants près le tribunal de
première instance de et à
....., déclare que le
mineur

Ich Unterzeichneter
Jugendrichter beim Gericht erster
Instanz in
bescheinige hierdurch, dass der Min-
derjährige

Nom .

Name

Prénoms
Fornamen

Age
Alter

Domicilié à
Wohnhaft in

se trouve placé sous ma surveillance
à la suite d'une décision de ma juri-
dition en date du,
n°

sich zufolge einer Entscheidung meiner
Gerichtsbarkeit vom,
n°, unter meiner Fürsorge-
aufsicht befindet.

....., le

....., den

Le juge des enfants,

Der Jugendrichter,

FONDATION DESWEZ (G). — EXTENSION DU CERCLE DES APPELÉS (1).

1^{er} dir. gén., 1^{er} sec., n° 2256.

1^{er} AOUT 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice porte qu'à défaut de postulants appelés par le fondateur, les bourses de la fondation Deswez (Gabriel), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut, peuvent être conférées à tous les garçons belges.

Dans ce cas, les collations ne seraient faites que pour le terme d'un an et les bourses seraient annuellement publiées comme vacantes, sauf que la jouissance en serait conservée aux anciens boursiers s'ils ne se présentait aucun candidat appelé par le fondateur.

(1) *Moniteur* 1944, n° 232.

Kabinet van den kinderrechter bij de
rechtsbank van eersten aanleg
te
(provincie).

Jugendrichter beim Gericht erster
Instanz in
(Provinz).

Ik ondergeteekende,
kinderrechter bij de rechtsbank van
eersten aanleg te,
bevestig hierbij dat de minderjarige

Ich Unterzeichneter,
Jugendrichter beim Gericht erster
Instanz in,
bescheinige hierdurch, dass der Min-
derjährige

Naam.

Name

Voornamen.

Fornamen

Leeftijd.

Alter

wonende te

Wohnhaft in

in gevolge een beslissing van mijn
rechtsbank dd., n°, onder mijn toezicht staat.

sich zufolge einer Entscheidung meiner
Gerichtsbarkeit vom, n°, unter meiner Fürsorge-
aufsicht befindet.

....., den

....., den

De kinderrechter,

Der Jugendrichter,

STICHTING DESWEZ (G). — UITBREIDING VAN DEN KRING DER BEROEPENEN (1).

1 alg. dir., 1^e sec., n° 2256.

1 AUGUSTUS 1944. — Bij besluit van den w.r. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is bepaald dat, bij gebrek aan sollicitanten beroepen door den stichter, de beurzen van de stichting Deswez (Gabriel), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, aan alle Belgische jongelingen kunnen worden toegekend.

In dit geval geschiedt de begeving slechts voor den termijn van één jaar en zal jaarlijks de vacatuur van de beurzen bekendgemaakt worden, behoudens dat het genot er van aan de oude beursstudenten behouden blijft, indien geen enkel door den stichter beroepen candidaat zich aanmeldt.

(1) *Staatsblad* 1944, n° 232.

3-5 AOUT 1944

FONDATION VAN HENCXTHOVEN (J.-E.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sec., n° 2998.

3 AOUT 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 100 francs pour toutes les études, sauf les études primaires, le montant de la bourse de la fondation Van Hencxthoven (Jean-Emmanuel), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude d'Anvers.

FONDATION HUWART (J.-B.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sec., n° 43.

3 AOUT 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 445 francs, pour les études d'humanités anciennes, de philosophie, de théologie de droit et de médecine, le montant de chacune des deux bourses de la fondation Huwart (Jean-Baptiste), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut.

FONDATIONS RÉUNIES PAUL CATTIER ET PAQUIER-PASTORIS. — BOURSES D'ÉTUDE. MONTANT (3).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sec., n° 2190/2131.

4 AOUT 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe le montant de chacune des deux bourses des fondations réunies Paul Cattier et Paquier-Pastoris, gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut, à 1,950 francs pour les études supérieures, ces bourses étant divisibles en demi-bourses, chacune du montant de 975 francs, pour les études moyennes du degré supérieur.

Ce dernier montant est réduit à 750 francs lorsque le titulaire fait ses études dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents.

FONDATION LEMAIRE (J.-B.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (4).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sec., n° 2554.

5 AOUT 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 750 francs le montant de chacune des deux bourses, pour les études d'humanités anciennes, de la fondation Lemaire (Jean-Baptiste), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut.

(1) *Moniteur* 1944, n° 222.(2) *Moniteur*, 1944, n° 43.(3) *Moniteur*, 1944, n° 224.(4) *Moniteur*, 1944, n° 225.

STICHTING VAN HENCXTHOVEN (J.-E.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sec., n° 2998.

3 AUGUSTUS 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Van Hencxthoven (Jan-Emmanuel), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Antwerpen, op 100 frank vastgesteld voor al de studies, de lager studies uitgezonderd.

STICHTING HUWART (J.-B.). — STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sec., n° 43.

3 AUGUSTUS 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag van elk der twee beurzen van de stichting Huwart (Jean-Baptiste), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, vastgesteld op 445 frank voor de oude humaniora, de studies in de wijsbegeerte, de godgelærheid, de rechten en de medecijnen.

VEREENIGDE STICHTINGEN PAUL CATTIER EN PAQUIER-PASTORIS. — STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (3).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2190/2131.

4 AUGUSTUS 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag van ieder der twee beurzen van de vereenigde stichtingen Paul Cattier en Paquier-Pastoris, beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, vastgesteld op 1,950 frank voor de hogere studies, terwijl die beurzen ieder verdeelbaar zijn in halve beurzen, ten bedrage van 975 frank, voor de middelbare studies van den hogeren graad.

Laatsbedoeld bedrag wordt tot 750 frank verminderd wanneer de beursstudent zijn studies doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

STICHTING LEMAIRE (J.-B.). — STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (4).

1^e alg. dir., 1^e sec., n° 2554.

5 AUGUSTUS 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag van ieder der twee beurzen, voor de oude humaniora, van de stichting Lemaire (Jan-Baptist), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, vastgesteld op 750 frank.

(1) *Staatsblad* 1944, n° 222.(2) *Staatsblad*, 1944, n° 43.(3) *Staatsblad*, 1944, n° 224.(4) *Staatsblad*, 1944, n° 225

5-9 AOUT 1944

FONDATION DUPONT (G.-F.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2261.

5 AOUT 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice fixe à 635 francs le montant de la bourse de la fondation Dupont (Gilles-François), gérée par la Commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut, pour les études de philosophie préparatoire à la théologie, de théologie et de droit.

INSTITUTIONS PRIVÉES. — TAUX D'ENTRETIEN. — MAJORIZATION.

4^e dir. gén., 1^{re} sect., n° 1088.

Bruxelles, le 8 août 1944.

A MM. les Juges des Enfants.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que — de l'avis conforme du Comité du Budget — les taux journaliers d'entretien actuellement accordés aux institutions privées auxquelles sont confiés des mineurs de justice — en exécution de la loi du 15 mai 1912 sur la protection de l'enfance (chapitres I et II) peuvent être majorés de 10 p. c., à partir du 1^{er} juillet 1944.

Sont exclus du bénéfice de cette mesure, les établissements hospitaliers spéciaux dont le coût de la journée d'entretien est fixé par arrêté ou par un tarif, les particuliers qui ont la charge d'entretenir des mineurs, ainsi que le Home de Grivegnée auquel un taux exceptionnel a été consenti. La majoration dont il s'agit ne s'applique pas non plus à la double ration alimentaire.

* * *

Pour gouverne, j'ai pris soin d'aviser, par ce même courrier, les directions des institutions intéressées, de la décision intervenue en leur faveur, en leur signalant le nouveau taux qu'elles pouvaient porter en compte.

Les nouveaux taux pourront déjà être mis en liquidation sur les états dressés à cet effet pour le mois en cours.

Les taux ont été, le cas échéant, arrondis et portés au décime supérieur.

Pour le Secrétaire général :
Le Directeur général délégué,
BONNEVIE.

FONDATION LEBRUN (A.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2161.

9 AOUT 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice porte qu'il est à conférer, sur les revenus de la fondation Lebrun (Alfred), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut, une bourse de 670 francs pour les études d'humanités anciennes.

(1) *Moniteur* 1944, n° 225.(2) *Moniteur*, 1944, n° 232.

STICHTING DUPONT (G.-F.-J.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sec., n° 2261.

5 AUGUSTUS 1944. — Bij besluit van den w.n. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Dupont (Gilles-Frans), beheerd door de Provinciale Commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, vastgesteld op 635 frank voor de studies in de wijsbegeerde voorbereidende tot de godeleerdheid en de rechten.

PRIVATE INSTELLINGEN. — ONDERHOUDSPRIJZEN. — VERHOOGING.

4^e alg. dir., 1^e sec., n° 1088.Brussel, den 8^a Augustus 1944.*Aan de Heeren Kinderrechters.*

Ik heb de eer U te laten weten dat op het eensluidend advies van het Begrootingscomité, de prijzen per dag onderhoud, thans toegekend aan de private instellingen waarin regeringsminderjarigen ter uitvoering van de wet van 15 Mei 1912 op de kinderbescherming (hoofdstukken I en II) werden geplaatst, vanaf 1 juli 1944 met 10 t. h. mogen verhoogd worden.

Van het voordeel van dien maatregel zijn uitgesloten : de bijzondere verplegingsinrichtingen waarvan de prijs per dag onderhoud bij besluit of door een tarief is vastgesteld, de private personen die minderjarigen te onderhouden hebben, alsmede het tehuis « Home de Grivegnée », hetwelk een uitzonderingsprijs werd toegestaan.

Bedoelde verhoging is evenmin van toepassing op het dubbele voedingsrantsoen.

* * *

Ik deel u mede tot nucht dat bij dezelfde postgelegenheid, door mijn toedoen aan de besturen van de betrokken instellingen bericht werd gezonden van de te hunnen voordeele getroffen beslissing en hun tevens kennis werd gegeven van den nieuwe prijs dien zij mogen in rekening brengen.

De nieuwe prijzen kunnen reeds ter vereffening worden aangerekend op de staten welke te dien einde voor de loopende maand worden opgemaakt.

De prijzen werden desgevallend, afgerond en tot den hoogerden deciem opgevoerd.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Directeur-Général,
BONNEVIE.

STICHTING LEBRUN (A.) — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2161.

9 AUGUSTUS 1944. — Bij besluit van den w.n. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Lebrun (Alfred), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, één beurs van 670 frank is toe te kennen voor de oude humaniora.

(1) *Staatsblad* 1944, n° 225.(2) *Staatsblad*, 1944, n° 232.

11-21 AOUT 1944

FONDATION BUTERNE (B). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2188.

11 AOUT 1944. — Un arrêté du Secrétaire général ff. du Ministère de la Justice, fixe à 535 francs, pour les études de philosophie, le montant de la bourse de la fondation Buterne (Baudry), gérée par la commission provinciale des foundations de bourses d'étude du Hainaut.

PRISONS. — REMISE D'UN CERTIFICAT DE DÉTENTION AUX DÉTENUS LIBÉRÉS
QUI NE SONT PAS EN POSSESSION D'UNE CARTE DE TRAVAIL.2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bur., n° 539, litt. B.

Bruxelles, le 19 août 1944.

A MM. les Directeurs des prisons.

J'ai l'honneur de vous informer subsidiairement à la circulaire du 26 juillet, même émargement, qu'il convient de remettre un certificat de détention aux détenus libérés qui ne sont pas en possession d'une carte de travail.

Lorsque cela paraît nécessaire ou même opportun, l'article 469 du Règlement général des prisons doit être appliqué par dérogation aux instructions du 17 février 1944.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

PRISONS. — DÉTENUS CONDAMNÉS PAR DÉFAUT.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bur., litt. B, n° 258B.

Bruxelles, le 21 août 1944.

A MM. les Directeurs des prisons.

Au sujet de l'interprétation à donner à l'article 2 de l'arrêté royal du 20 janvier 1936 simplifiant certaines formes de la procédure pénale à l'égard des détenus, M. le procureur général près la Cour d'appel de Liège m'a écrit ce qui suit :

« En raison de la généralité des termes de l'article 2 et du rapport au Roi, il semble bien que les directeurs d'établissements pénitentiaires sont compétents pour recevoir les déclarations d'opposition non seulement aux jugements pour lesquels les prévenus sont détenus, mais encore à toutes autres décisions. »

» Cette interprétation, admise par un jugement du tribunal correctionnel de Liège en date du 20 novembre 1943, a été confirmée par la Cour de mon siège (arrêt du 23 février 1944).

» C'est donc erronément que certains directeurs de prison exigeraient pour l'application de la procédure instaurée par l'arrêté du 20 janvier 1936 que l'opposition soit faite à un jugement motivant la détention du prévenu. »

Je me rallie à cette manière de voir.

Vous voudrez bien, le cas échéant, vous y conformer également.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 233.

STICHTING BUTERNE (B). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2188.

11 AUGUSTUS 1944. — Bij besluit van den wn. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Buterne (Baudry), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, op 535 frank vastgesteld voor de studies in de wijsbegeerte.

GEVANGENISSEN. — AFLEVERING VAN EEN BEWIJS VAN HECHTENIS AAN ONTSLAGEN GEDETINEERDEN, DIE NIET IN HET BEZIT ZIJN VAN EEN ARBEIDSKAART.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., n° 539, litt. B.Brussel, den 19^e Augustus 1944.*Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen.*

In aansluiting met den omzendbrief van 26 Juli, zelfde kanttekening, heb ik de eer u te berichten dat een bewijs van hechtenis dient te worden afgeleverd aan de ontslagen gedetineerden, die niet in het bezit zijn van een arbeidskaart.

Wanneer zulks noodig of zelfs wenschelijk blijkt, moet artikel 469 van het algemeen reglement der gevangenissen, in afwijking van de onderrichtingen van 17 Februari 1944, worden toegepast.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

GEVANGENISSEN. — BIJ VERSTEK VEROORDEELDE GEDETINEERDEN.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 258B.Brussel, den 21^e Augustus 1944.*Aan de heeren Bestuurders der gevangenissen.*

Betreffende de interpretatie welke aan artikel 2 van het koninklijk besluit van 20 Januari 1936 tot vereenvoudiging van sommige vormen van de strafvordering ten opzichte van de gedetineerden moet worden gegeven, heeft de heer procureur-generaal bij het Hof van beroep te Luik mij het volgende geschreven :

« Op grond van de algemeenheid der bewoordingen van artikel 2 en het verslag aan den Koning, lijken de bestuurders van de gevangenissen wel degelijk ertoe bevoegd te zijn de verklaringen van verzet te ontvangen niet alleen tegen de vonnissen voor dewelke de beklaagde gedetineerd zijn, maar ook tegen alle andere vonnissen.

» Deze interpretatie, welke door een vonnis van 20 November 1943 der correctionele rechtbank te Luik werd aangenomen, werd door het Hof van mijn zetel (arrest van 23 Februari 1944) bevestigd.

» Het is dan ook tem onrechte dat sommige gevangenisbestuurders, voor de toepassing van de bij het besluit van 20 Januari 1936 ingevoerde procedure, zouden eischen dat verzet gedaan werde tegen een vonnis waarbij de hechtenis van den beklaagde wordt gemotiveerd. »

Ik treed deze zienswijze bij.

Gelieve, in voorkomend geval, u er naar te gedragen.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 233.

22-23 AOUT 1944.

PRISONS. — CORRESPONDANCES DES DÉTENUS AVEC LES AVOCATS. — CONDITIONS.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bur., n° 205B.

Bruxelles, le 22 août 1944.

MM. les directeurs des prisons.

L'article 256 du Règlement général des prisons autorise les *prévenus* à correspondre avec leurs défenseurs sans que cette correspondance soit soumise au contrôle du directeur de la prison.

Par circulaire du 16 juillet 1913 (*Rec. des Circ., p. EABJ*, il a été décidé que devaient être assimilés aux prévenus, en ce qui concerne le contrôle de la correspondance, les *condamnés* qui correspondent avec leurs anciens conseils ou avec un avocat bénéficiant d'une autorisation spéciale.

Ces instructions ne sont pas abrogées. Je vous prie de ne pas les perdre de vue.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

PRISONS. — OPPOSITION D'UN PRÉVENU A UN JUGEMENT PAR DÉFAUT.
DÉCISION DÉCLARANT L'OPPOSITION RECEVABLE.2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bur., litt. B, n° 258.

Bruxelles, le 23 août 1944.

A MM. les Directeurs des prisons.

L'opposition d'un prévenu à un jugement par défaut, qui le condamne, ne fait pas tomber la disposition de ce jugement qui a ordonné l'arrestation immédiate. Par contre, la décision qui déclare l'opposition recevable, rend la condamnation non avenue et fait tomber avec elle le mandement d'arrestation immédiate.

Si un parquet vous donnait des instructions en contradiction avec ce principe, vous voudrez bien m'en aviser immédiatement.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

22-23 AUGUSTUS 1944

169

GEVANGENISSEN. — BRIEFWISSELING VAN DE GEDETINEERDEN MET DE ADVOCATEN.
VOORWAARDEN.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., n° 205 B.

Brussel, den 22^e Augustus 1944.

Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen.

Krachtens artikel 256 van het 'Algemeen Reglement voor de gevangenissen' mogen de *beklaagden* vrij briefwisseling voeren met hunne verdedigers, zonder dat deze briefwisseling voor controle aan den gevangenisbestuurder moet worden onderworpen.

Bij rondschriften dd. 16 Juli 1913 (*Verz. Omzendbr., blz. EABJ*, werd beslist dat de *veroordeelden* die in briefwisseling treden met hun vroegeren raadsman of met een advocaat die een speciale toelating heeft, wat de controle van deze correspondenten betreft, op denzelfden voet dienen behandeld als de *beklaagden*.

Die onderrichtingen zijn niet opgeheven. Ik heb de eer u te verzoeken ze niet uit het oog te verliezen.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Général,
P. CORNIL.

GEVANGENISSEN. — VERZET VAN EEN BEKLAAGDE TEGEN EEN VONNIS BIJ VERSTEK.
BESCHIKKING WAARBIJ HET VERZET ONTVANKELIJK WORDT VERKLAARD.

2 alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 258.

Brussel, den 23^e Augustus 1944.

Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen.

Het verzet van een beklaagde tegen een vonnis bij verstek, waarbij hij veroordeeld wordt, doet de beschikking van dat vonnis, waarbij de onmiddellijke aanhouding bevolen werd, niet vervallen. De beschikking daarentegen, waarbij het verzet ontvankelijk verklaard wordt, brengt mede dat de veroordeeling als niet bestaande moet worden beschouwd en tevens dat *het bevel tot onmiddellijke aanhouding is opgeheven*.

Mochten u door een parket onderrichtingen worden gegeven, welke met dat beginsel in strijd zijn, verzoek ik u mij daarvan onmiddellijk kennis te geven.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Général,
P. CORNIL.

29 AOUT-3 OCTOBRE 1944

PRISONS. — COLIS ET TIMBRES DE RAVITAILLEMENT DES DÉTENUS TRANSFÉRÉS.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bur., litt. B, n° 563.

Bruxelles, le 29 août 1944.

A MM. les Directeurs des prisons et des établissements de défense sociale.

J'ai l'honneur de vous informer que les règles ci-après devront être observées dorénavant en ce qui concerne les colis et les timbres des détenus transférés :

Le contenu des colis et des enveloppes de timbres de ravitaillement devra être vérifié, avant l'arrivée du camion, par un membre du personnel administratif et un membre du personnel de surveillance.

La liste mentionnant les objets et les timbres de ravitaillement contenus dans les colis et enveloppes devra être fixée sur ceux-ci.

Les agents ayant procédé à la vérification signeront dans le registre *ad hoc*.

Les colis et enveloppes devront être scellés.

A la réception, le contenu des colis et enveloppes sera également vérifié par un agent du personnel administratif et un agent du personnel de surveillance. Ces agents acteront leurs constatations éventuelles et signeront le registre.

Les opérations de contrôle ne doivent pas avoir pour effet de retarder les transférences dont l'horaire doit être respecté. Le contrôle pourra donc avoir lieu après le départ du camion.

Le préposé accompagnant le transfert n'est pas responsable du contenu des colis et enveloppes. Il signe pour réception des colis et enveloppes scellés dont il lui est donné décharge lors de la remise.

Pour le Secrétaire général :
L'Inspecteur général délégué,
P. CORNIL.

FONDATION FÉABLE (L.) — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2290.

25 SEPTEMBRE 1944. — Un arrêté du Ministre de la Justice fixe à 655 francs, pour les études moyennes, professionnelles et artistiques, ainsi que les études de philosophie, de droit canon, de médecine et de théologie, le montant de la bourse de la fondation Féable (Louis), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut.

Ce montant est réduit à 600 francs lorsque le boursier fait des études professionnelles ou artistiques dans un externat situé dans la localité habitée par ses parents.

FONDATION DREPPE (J.-B.) — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1671.

3 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Ministre de la Justice fixe à 160 francs, pour les études ménagères pendant une durée de deux ans, le montant de la bourse de la fondation Dreppe (Jean-Baptiste), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Luxembourg.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 24.

(2) *Moniteur*, 1944, n° 42.

GEVANGENISSEN. — PAKJES EN RAVITAILLEERINGSZEGELS
VAN OVERGEBRACHTE GEDETINEERDEN.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 563.

Brussel, den 29^e Augustus 1944.

Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen en gestichten tot bescherming der maatschappij.

Ik heb de eer u te berichten dat de navolgende regelen voortaan behooren te worden in acht genomen met betrekking tot de pakjes en de zegels van de overgebrachte gedetineerden :

De inhoud van de pakjes en de omslagen met ravitailleringszegels moet, vóór de aankomst van den vrachtwagen, worden nagezien door een lid van het administratief personeel en een lid van het bewaarderspersoneel.

Op de pakjes en de omslagen moet de lijst worden vastgehecht waarop de voorwerpen en de ravitailleringszegels welke er in zijn vervat, zijn vermeld.

De beambten, die de verificatie hebben gedaan, tekenen in het daartoe bestemd register.

De pakjes en omslagen moeten worden verzegeld.

Bij de ontvangst, wordt de inhoud van de pakjes en omslagen eveneens nagezien door een beambte van het administratief personeel en een beambte van het bewaarderspersoneel. Deze beambten vermelden hun eventueel bevindingen en tekenen het register.

De contrôleverrichtingen mogen geen oorzaak zijn van vertraging in de overbrenging, waarvan de uurregeling dient te worden in acht genomen. De contrôle mag dus na vertrek van den vrachtwagen plaats hebben.

De aangestelde, die de overbrenging vergezelt, is niet verantwoordelijk voor den inhoud der pakjes en omslagen. Hij teekent voor ontvangst van X verzegeerde pakjes en omslagen, voor dewelke hem bij de overgave ontslag wordt verleend.

Voor den Secretaris-Generaal :
De gemachtigde Inspecteur-Generaal,
P. CORNIL.

STICHTING FÉABLE (L.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2290.

25 SEPTEMBER 1944. — Bij besluit van den Minister van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Féable (Lodewijk), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, op 655 frank vastgesteld voor de middelbare studies, de beroeps- en kunststudies, alsmede de studies in de wijsbegeerte, het canoniek recht, de medecijnen en de godgeleerdheid.

Dat bedrag wordt tot 600 frank verminderd, wanneer de beursstudent beroep- of kunststudies doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

STICHTING DREPPE (J.-B.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1671.

3 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Minister van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Dreppe (Jan-Baptist), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Luxemburg, op 160 frank vastgesteld voor de studies in de huishoudkunde gedurende een tijd van twee jaar.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 24.

(2) *Staatsblad*, 1944, n° 42.

3-6 OCTOBRE 1944

FONDATION COURROUBLE (P.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 357.

3 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Ministre de la Justice fixe à 265 francs, pour les études d'humanités anciennes, de philosophie, de théologie, de droit civil, de droit canon et de médecine, le montant de la bourse de la fondation Courouble (Pierre), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut.

PRISONS. — COLIS POUR LES PERSONNES INTERNÉES PAR MESURE ADMINISTRATIVE.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{re} bur., n° 519, litt. B.

Bruxelles, le 6 octobre 1944.

A MM. les Directeurs des prisons et des centres d'internement.

Pour information :

A MM. les procureurs généraux près les Cours d'appel, l'auditeur général près la Cour militaire, l'administrateur de la Sûreté de l'Etat.

J'ai l'honneur de vous informer que les personnes internées par mesure administrative (arrêté-loi du 12 octobre 1918) sont autorisées à recevoir un colis de vivres tous les quinze jours.

Les mêmes personnes sont autorisées à recevoir un colis de linge tous les quinze jours.

Le poids de ce colis ne pourra dépasser trois kilogrammes.

* * *

Les colis devront être minutieusement vérifiés avant leur remise.

Un registre portant mention du nom du bénéficiaire, de celui de l'expéditeur et de celui de l'agent réceptionnaire de tout colis devra être tenu.

Il est pris note, dans ce registre, de la date de la réception et de la remise des colis.

L'agent réceptionnaire et le bénéficiaire (ou la personne qui apporte le colis) y apposent, le premier, son paraphe, le second, sa signature.

* * *

Les détenus de *droit commun astreints à un travail pénible* pourront continuer à recevoir hebdomadairement un colis de vivres dont le poids ne peut dépasser 6 kilogrammes. (Circ. du 20 janvier 1944.)

Quant aux détenus de toutes autres catégories, il convient de s'en tenir à la règle établie ci-dessus en ce qui concerne les personnes incarcérées par mesure administrative : un colis de 3 kilogrammes au maximum, tous les quinze jours.

Pour le Ministre :
L'administrateur-directeur général délégué,
DE FOY.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 42.

STICHTING COUROUSE (P.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 357.

3 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Minister van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Courouble (Petrus), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, op 265 frank vastgesteld voor de oude humaniora, de studies in de wijsbegeerte, de godgeleerdheid, het burgerlijk recht, het canoniek recht en de medicijnen.

GEVANGENISSEN. — PAKJES VOOR BIJ ADMINISTRATIEVEN MAATREGEL GEINTERNEERDE PERSONEN.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 519.Brussel, den 6^e October 1944.

Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen en de interneeringscentrums.

Tot kennisgeving :

Aan de heeren procureurs-generaal bij de Hoven van beroep, den auditeur-generaal bij het Militair Gerechtshof, den administrateur van de Veiligheid van den Staat.

Ik heb de eer u te berichten dat aan de personen, die bij administratieve maatregel (besluitwet van 12 October 1918) zijn geïnterneerd, toelating verleend wordt om, om de veertien dagen, een pakje levensmiddelen te ontvangen.

Die pakjes mogen niet meer dan 3 kilogram wegen.

Aan bovenvermelde personen wordt toelating verleend om, om de vijftien dagen, een pakje linnengoed te ontvangen.

* * *

De pakjes moeten nauwkeurig worden nagezien, voordat zij aan den belanghebbende ter hand gesteld worden.

Er moet een register worden aangehouden, waarin voor ieder pakje, de naam van den rechthebbende, de naam van den afzender en die van den keurder moet worden vermeld.

De datum van de ontvangst en van de afgifte der pakjes wordt in dat register aangeteekend.

De keurder en de rechthebbende (of de persoon die het pakje aanbrengt) stellen, eerstgenoemde zijn paraaf, laatsgenoemde, zijn handtekening.

* * *

De gedetineerden van het gemeen recht, die er toe gedwongen zijn lastigen arbeid te verrichten, mogen verder wekelijks een pakje levensmiddelen ontvangen, dat niet meer dan 6 kilogram mag wegen. (Omzendbrief van 20 Januari 1944.)

Ten aanzien van de gedetineerden van alle overige categoriën, dient de hiervoren bepaalde regel betreffende de bij administratieve maatregel opgesloten personen te worden nageleefd : één pakje van ten hoogste 3 kilogram, om de vertien dagen.

Voor den Minister :
De gemachtige Administrateur-Directeur-Général,
DE FOY.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 42.

14-16 OCTOBRE 1944

FONDATION MANARE (M.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 742.

14 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Ministère de la Justice fixe à 300 francs, pour les études d'humanités anciennes complètes, de philosophie et, pendant les études des deux années du début, les études de théologie, de droit canon, de droit civil et de médecine, le montant de la bourse de la fondation Manare (Maximilien), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut.

FONDATION LAMBERT (J.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1869.

16 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Ministre de la Justice fixe à 165 francs, pour les études professionnelles, le montant de la bourse de la fondation Lambert (Joseph), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Luxembourg.

FONDATION VAN DER WEERDE (M.). — BOURSES D'ÉTUDE. — NOMBRE ET MONTANT (3).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1488.

16 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Van der Weerde (Martin), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude de la Flandre occidentale, deux bourses : l'une de 350 francs et l'autre de 700 francs, pour les études d'humanités anciennes, de philosophie, de théologie, de droit et de médecine.

FONDATION GRÉGOIRE (J.-F.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT.
EXTENSION DU CERCLE DES APPELÉS (3).1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 272.

16 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume porte :

A) qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Grégoire (Jean-François), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut, une bourse de 1,040 francs pour les études de rhétorique, de philosophie, de théologie, de droit et de médecine, ce montant devant être réduit : 1^o à 1,000 francs pour les études de rhétorique; 2^o à 750 francs lorsque le boursier fait ces dernières études dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents;

B) qu'à défaut de postulant appelé en vertu de l'acte constitutif de la fondation, la bourse peut être conférée à tous les garçons belges pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie.

Dans ce cas, la collation ne serait faite que pour la durée d'un an et la bourse serait annuellement publiée comme vacante, sauf que la jouissance en serait conservée à l'ancien boursier s'il ne se présentait aucun candidat appelé par le fondateur.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 46.(2) *Moniteur*, 1944, n° 70.(3) *Moniteur*, 1944, n° 50.

STICHTING MANARE (M). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 742.

14 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Minister van Justitie is het bedrag der beurs van de stichting Manare (Maximiliaan), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, op 300 frank vastgesteld voor de volledige oude humaniora, de studies in de wijsbegeerte en, gedurende de twee eerste jaren, de studies in de godgeleerdheid, het canoniek recht, het burgerlijk recht en de medicijnen.

STICHTING LAMBERT (J.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1869.

16 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Minister van Justitie, is het bedrag der beurs van de stichting Lambert (Jozef), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Luxemburg, op 165 frank vastgesteld voor de beroepsstudies.

STICHTING VAN DER WEERDE (M.). — STUDIEBEURZEN. — AANTAL EN BEDRAG (3).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1488.

16 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk, is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Van der Weerde (Martin), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in West-Vlaanderen, twee beurzen toe te kennen zijn : de eene van 350 frank en de andere van 700 frank, voor de studiën in de oudere humaniora, de wijsbegeerte, de godgeleerdheid, de rechten en de geneeskunde.

STICHTING GRÉGOIRE (J.-F.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG.
UITBREIDING VAN DEN KRING DER BEROEPENEN (3).1^e alg. dir., 1^e sect., n° 272.

16 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk wordt bepaald :

A) dat er op de inkomsten van de stichting Grégoire (Jean-François), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, een burs van 1,040 frank voor de rhetorikkastudiën, de studiën in de wijsbegeerte, de godgeleerdheid, de rechten en de geneeskunde is toe te kennen. Dit bedrag wordt verminderd : 1^e tot 1,000 frank voor de rhetorikkastudiën; 2^e tot 750 frank wanneer de beurstudent rhetorikkastudies doet in een externaat, gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen;

B) dat, bij gebrek aan sollicitanten geroepen krachtens de oprichtingsakte van de stichting, de beurs kan worden toegekend aan alle Belgische jonge lieden voor de studies in de tot de godgeleerdheid voorbereidende wijsbegeerte en de godgeleerdheid.

In zulk geval zou de beurs slechts voor den termijn van één jaar begeven worden en zou jaarlijks de vacatuur van de beurs bekendgemaakt worden, behoudens dat het genot er van zou behouden blijven aan den ouden beursstudent indien geen door den stichter beroepen kandidaat zich aanmeldt.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 46.
 (2) *Staatsblad* 1944, n° 70.
 (3) *Staatsblad*, 1944, n° 50.

16 OCTOBRE 1944

FONDATION VAN DER HALLE (H.). — BOURSE D'ÉTUDE.
NOMBRE ET MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1404.

16 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Van der Halle (Henri), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude de la Flandre occidentale, une bourse de 500 francs pour les études d'humanités anciennes.

FONDATION BRASSEUR (J.-A.-FR.). — BOURSES D'ÉTUDE.
NOMBRE ET MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1269.

16 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondateur Brasseur (Jean-Auguste-François), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude de la Flandre occidentale, une bourse de 875 francs pour les trois dernières années des études d'humanités modernes.

Ce montant sera réduit à 750 francs lorsque le boursier fera les dites études dans un externat situé dans la localité habitée par ses parents.

FONDATION BAILLET (A.). — RÉORGANISATION. — BOURSES D'ÉTUDE.
NOMBRE ET MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2025.

16 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume porte :

- I. qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Baillet (Augustin), gérée par la commission provinciale des bourses d'étude du Hainaut :
- a) une bourse de 450 francs pour les études professionnelles;
 - b) une bourse de 3,000 francs pour les études de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie.

Ce dernier montant est réduit : 1^o à 1,000 francs pour les études d'humanités anciennes; 2^o à 750 francs lorsque le boursier fait les études d'humanités anciennes dans un externat situé dans la localité habitée par ses parents;

II. qu'à défaut de postulants parents du fondateur, les bourses peuvent être conférées à tous les garçons belges.

Dans ce cas, les collations ne seraient faites que pour le terme d'un an et les bourses seraient annuellement publiées comme vacantes, sauf que la jouissance en serait conservée aux anciens boursiers s'il ne se présentait aucun candidat appelé par le fondateur.

STICHTING AUGUSTIN HONOREZ II. — STUDIEBEURS. — BEDRAG (3).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 693.

16 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Augustin Honorez II, gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut, une bourse de 775 francs, pour les études d'ingénieur de mines et d'ingénieur électricien-mécanicien.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 50.(2) *Moniteur*, 1944, n° .(3) *Moniteur*, 1944, n° .

STICHTING VAN DER HALLE (H). — STUDIEBEURZEN.
AANTAL EN BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1404.

16 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk, is bepaald dat op de inkomsten der stichting Van der Halle (Hendrik), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in West-Vlaanderen, één beurs toe te kennen is van 500 frank voor de oudere humaniorastudiën.

STICHTING BRASSEUR (J.-A.-FR.). — STUDIEBEUZEN.
AANTAL EN BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1269.

16 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Brasseur (Jan-August-Frans), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in West-Vlaanderen, een beurs toe te kennen is van 825 frank voor de drie laafste studiejaen in de moderne humaniora.

Dat bedrag wordt op 750 frank verminderd wanneer de beursstudent bedoelde studies doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

STICHTING BAILLET (A.). — HERINRICHTING. — STUDIEBEURZEN.
AANTAL EN BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2025.

16 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk is bepaald :

I. dat op de inkomsten van de stichting Baillet (Augustijn), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, zijn toe te kennen :

- a) één beurs van 450 frank voor de beroepsstudies;
- b) één beurs van 3.000 frank voor de studies in de wijsbegeerte voorbereidende tot de godeleerdheid en in de godeleerdheid.

Laatstgenoemd bedrag wordt verminderd : 1° tot 1.000 frank, voor de oude humaniora; 2° tot 750 frank, wanneer de beursstudent de oude humaniora doet in een externaat, gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen;

II. Bij gebrek aan verzoekers aanverwanten van den stichter, mogen de beurzen aan alle Belge jongens toegekend worden.

In dat geval geschiedt de begeving slechts voor den tijd van één jaar en zullen de beurzen jaarljks vacant verklaard worden, behalve dat de vroegere beursstudenten de beurs blijven behouden, indien geen enkele door den stichter beroepen kandidaat zich aanmeldt.

STICHTING AUGUSTIN HONOREZ II. — STUDIEBEURS. — BEDRAG (3).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 693.

16 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk, is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Augustin Honoré II, beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, een beurs van 775 frank voor de studiën van mijneningenieur en ingenieur electricien-mecanicien is toe te kennen.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 50.

(2) *Staatsblad*, 1944, n° .

(3) *Staatsblad*, 1944, n° .

16 OCTOBRE 1944

FONDATION AUGUSTIN HONOREZ I. — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 693.

16 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Augustin Honorez I, gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut, une bourse de 690 francs, pour les études d'humanités anciennes et modernes.

FONDATION SEYLER (FR.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 753.

16 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume fixe à 100 francs, pour les études moyennes et professionnelles, le montant de la bourse de la fondation Seyler (François), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Luxembourg.

FONDATION WANSART (S.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT.
EXTENSION DU CERCLE DES APPELÉS (2).1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 372.

16 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume fixe à 375 francs, pour les études d'humanités anciennes, de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie, le montant de la bourse de la fondation Wansart (Suzanne), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut.

A défaut de postulants appelés par la fondatrice, la bourse peut être conférée à tous les garçons belges. Dans ce cas, la collation ne serait faite que pour le terme d'un an et la bourse serait annuellement publiée comme vacante, sauf que la jouissance en serait conservée à l'ancien boursier s'il ne se présentait aucun candidat appelé par la fondatrice.

FONDATION BAUDOUX (J.-A.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 1387.

16 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume porte qu'il est à conférer une bourse du montant de 840 francs sur les revenus, affectés aux bourses pour les études d'humanités anciennes, de la fondation Baudoux (Jean-André), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut.

Ce montant est réduit à 750 francs lorsque le boursier fait ses études dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 40.(2) *Moniteur*, 1944, n° 40.

STICHTING AUGUSTIN HONOREZ I. — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 693.

16 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk, is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Augustin Honorez I, beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, een beurs van 690 frank voor oude en moderne humaniorastudies moet worden toegekend.

STICHTING SEYLER (FR.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 753.

16 OCTOBER 1944 — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk, is het bedrag der beurs van de stichting Seyler (Frans), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Luxembourg, op 100 frank vastgesteld voor de middelbare studies en de beroepsstudies.

STICHTING WANSART (S.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG.
UITBREIDING VAN DEN KRING DER BEROEPENEN (2).1^e alg. dir., 1^e sect., n° 372.

16 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk is het bedrag der beurs van de stichting Wansart (Suzanna), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, op 375 frank vastgesteld voor de oude humaniora, de studies in de wijsbegeerde voorbereidende tot de godgeleerdheid en de godgeleerdheid.

Bij gebrek aan sollicitanten beroepen door de stichtster, kan de beurs aan alle Belgische jongelingen worden toegekend. In dat geval, geschieht de begeving slechts over den termijn van één jaar en zal jaarlijks de vacatuur van de beurs bekendgemaakt worden, behalve dat het genot ervan aan den ouden beursstudent behouden blijft, indien geen enkel door de stichtster beroepen candidaat zich anmeldt.

STICHTING BAUDOUX (J.-A.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 1387.

16 OCTOBER 1944 — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk is bepaald dat op de voor beurzen voor oude humaniorastudies gebruikte inkomsten van de stichting Baudoux (Johannes-Andreas), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, één beurs ten bedrage van 840 frank toe te kennen is.

Dit bedrag wordt tot op 750 frank verminderd wanneer de beursstudent zijn studies doet in een externaat, gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 40.(2) *Staatsblad*, 1944, n° 40.

16 OCTOBRE 1944

FONDATION ANSELME (J.-J.). — BOURSES D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2549.

16 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume porte que le montant des bourses de la fondation Anselme (Jean-Joseph), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Luxembourg, est fixé :

a) à 700 francs pour la bourse en vue des études professionnelles.

Ce montant est réduit à 600 francs lorsque le boursier fait les dites études dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents;

b) à 1,400 francs pour la bourse en vue des études supérieures.

Ce montant est réduit : 1^{re} à 1,000 francs pour des études moyennes; 2^e à 750 francs lorsque le boursier fait les études moyennes dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents.

FONDATION LARUELLE (H.-J.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2921.

16 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume fixe à 175 francs, pour les études professionnelles, le montant de la bourse de la fondation Laruelle (Henri-Joseph), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Luxembourg.

NATIONALITÉ. — RENOUVELLEMENT DE TITRES DE SÉJOUR.
ARRÈTÉ-LOI DU 12 OCTOBRE 1918 (2).3^e dir. gén., 1^{re} dir., n° 1B6.*A MM. les Bourgmestres du Royaume.*

Pour information :

*A MM. les Gouverneurs de province.**A MM. les Commissaires d'arrondissement.*

Au termes de la circulaire de M. le Ministre de l'Intérieur en date du 4 octobre dernier (*Moniteur belge* du 6 ditto), le titre de séjour en Belgique détenu par les ressortissants allemands devenus apatrides sous l'occupation ennemie, par application des lois raciales du Reich, doit être remplacé gratuitement par un duplicata mentionnant la nationalité sous laquelle les intéressés étaient inscrits dans les registres communaux en mai 1940.

Des autorités communales ont demandé si la réinscription de ces israélites comme sujets allemands, devait nécessairement entraîner l'arrestation des intéressés au titre de sujets ennemis, en application de la circulaire du Ministre de la Justice en date du 21 août 1944, n° 340.

Une mesure aussi radicale serait de nature à imposer un internement injustifié à des étrangers dont un grand nombre ont déjà souffert durant l'occupation. Aussi, j'estime que la modification de l'inscription de la nationalité dans les registres communaux et sur les titres de séjour ne doit pas avoir pour effet de provoquer l'internement de ceux dont la conduite au point de vue national n'a fait l'objet d'aucune remarque défavorable.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 46.(2) *Moniteur*, 1944, n° 45.

STICHTING ANSELME. — STUDIEBEURZEN. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2549.

16 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk wordt het bedrag der beurzen van de stichting Anselme (Jan-Jozef), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, als volgt vastgesteld :

a) op 700 frank voor de beurs voor de beroepsstudiën.

Dit bedrag wordt tot 600 frank verminderd wanneer de beursstudent voor-noemde studiën doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen;

b) op 1,400 frank voor de beurs voor de hogere studiën.

Dit bedrag wordt vermindert : 1^e tot 1,000 frank voor de middelbare studiën; 2^e tot 750 frank wanneer de beursstudent middelbare studiën doet in een externaat, gelegen in de gemeente waar zijn ouders wonen.

STICHTING LARUELLE (H.-J.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 2921.

16 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk, is het bedrag der beurs van de stichting Laruelle (Hendrik-Jozef), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Luxemburg, op 175 frank vastgesteld voor beroepsstudies.

NATIONALITEIT. — VERNIEUWING VAN DE VERBLIJFSVERGUNNINGEN.
BESLUITWET VAN 12 OCTOBER 1918 (2).3^e alg. dir., 1^e dir., n° 1B6.*Aan de heeren Burgemeesters van het Rijk.**Overgemaakt tot kennisgeving :**Aan de heeren Provinciegouverneurs.**Aan de heeren Arrondissemmentscommissarissen.*

Overeenkomstig den rondzendbrief van den Minister van Binnenlandsche Zaken dd. 4 October 1.I. (*Belgisch Staatsblad* van 6 dito) moet de vergunning tot verblijf in België welke in het bezit is van de Duitsche onderhoorigen die onder de vijandelijke bezetting bij toepassing van de Reichswetten betreffende het ras vaderlandsloos geworden zijn, kosteloos door een dupliaat worden vervangen, waarop de nationaliteit is vermeld onder welke de betrokkenen in Mei 1940 in de gemeente register waren ingeschreven.

De gemeenteoverheden hebben gevraagd of de wederinschrijving van die israëlieten als Duitsche onderhoorigen noodzakelijk de aanhouding van de betrokkenen als onderdanen eener vijandelijke natie tot gevolg moet hebben bij toepassing van den rondzendbrief van den Minister van Justitie dd. 21 Augustus 1944, n° 340.

Een zoo drastische maatregel zou van dien aard zijn dat daarbij een niet gerechtvaardigde internering aan vreemdelingen wordt opgelegd, waarvan er een groot aantal reeds tijdens de bezetting veel hebben doorstaan. Ik meen dan ook dat de wijziging van de inschrijving van de nationaliteit in de gemeenteregisters en op de verblijfsvergunningen niet als gevolg moet hebben aanleiding te geven tot de internering van diegenen op wier houding uit een nationaal oogpunt niets ongunstig aan te merken is geweest.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 46.(2) *Staatsblad*, 1944, n° 45.

18 OCTOBRE 1944

Il vous est donc accordé dans les cas que vous jugerez dignes, la faculté de surseoir, après enquête, à l'internement des intéressés. Ceux-ci devront néanmoins être placés sous le contrôle de la police. Ils ne pourront sans votre autorisation quitter le lieu de leur résidence ou — si celui-ci est situé dans une grande ville — l'agglomération. Ils devront se présenter aux jours et lieu que vous déterminerez pour y faire viser leur carte de contrôle. Cette carte de contrôle aura pour durée de validité celle du titre de séjour délivré à l'étranger. Sa durée de validité sera prorogée chaque fois qu'une nouvelle autorisation de séjour sera accordée à l'intéressé. Si l'étranger contrevient aux conditions mises à son maintien en liberté, son internement doit être requis. Avis me sera donné de la délivrance de la carte de contrôle. Il me sera transmis, en même temps, copie du rapport qui a servi de base à votre décision.

MODELE.

Le bourgmestre de la } ville } de
 Le Bourgmestre de la } commune } de
 décide, après enquête, et aux conditions énoncées ci-après, de surseoir à l'internement sur base de la circulaire n° 340, du 21 août 1944, de M. le Ministre de la Justice, du ressortissant allemand (nom, prénoms), titulaire du certificat mod. C. valable jusqu'au
 du certificat mod. B. } valable jusqu'au
 } valable jusqu'au
 } valable jusqu'au
 L'intéressé est tenu à se présenter fois par semaine,
 le(s) jour(s), au bureau de
 pour y faire viser la présente.

Il lui est interdit de s'éloigner, sans l'autorisation du bourgmestre
 du commissaire de police
 du territoire de la commune

l'agglomération

....., le 1944.

Le bourgmestre,

(Sceau.)

Bruxelles, le 16 octobre 1944.

Le Ministre de la Justice,
 M. VERBAET.

FONDATION MAHY (C.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir, gén., 1^{re} sect., n° 803.

18 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Ministre de la Justice fixe à 270 francs, pour des études professionnelles pendant une durée de trois ans, le montant de la bourse de la fondation Mahy (Célestin), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Luxembourg.

(1) *Moniteur*, 1944, n°

Er wordt u dus, in de gevallen welke gij acht belangstelling te verdienen, bevoegdheid toegekend om na onderzoek de interneering van de betrokkenen uit te stellen. Deze laatsten moeten evenwel onder de controle van de politie worden geplaatst. Ze mogen zonder uw machtiging de plaats waar zij hun verblijf hebben of, indien deze in een grote stad is gelegen, de agglomeratie niet verlaten. Zij moeten zich op de door u te bepalen dagen en plaats aanmelden om er hun controlekaart te doen viseeren. Die controlekaart zal als geldigheidsduur dien van het aan den vreemdeling afgeleverde verblijfsbewijs hebben. De geldigheidsduur van bedoelde kaart zal worden verlengd telkens wanneer een nieuwe machtiging tot verblijf aan den betrokkenen wordt verleend. Indien de vreemdeling de voorwaarden niet nakomt welke gesteld werden om hun in vrijheid te behouden, dan moet zijn interneering gevorderd worden. Er dient mij bericht gegeven van de aflevering van de controlekaart. Terzelfder tijd moet mij een afschrift worden overgemaakt van het verslag waarop gij uw beslissing hebt gesteund.

MODEL.

De burgemeester van de {stad
 gemeente
 beslist, na onderzoek en onder de hierna vermelde voorwaarden, de interneering, overeenkomstig den rondzendbrief nr 340 van 21 Augustus 1944 van den Minister van Justitie, uit te stellen van den Duitschen onderhorige
 (naam, voornamen)
 houder van het bewijs model C geldig tot
 bewijs model B } geldig tot
 } geldig tot
 } geldig tot
 } geldig tot

De betrokkenen is gehouden zich maal in de week,
 den (de) dag (dagen) op het bureel van
 aan te melden om er dit stuk te doen viseeren.

Het is hem verboden zonder de machtiging van :

den burgemeester,
 den commissaris van politie,
 het grondgebied der gemeente
 der agglomeratie
 te verlaten.

....., den 1944.

De burgemeester,

(Stempel.)

Brussel, den 16^e October 1944.

De Minister van Justitie,
 M. VERBAET.

STICHTING MAHY (C). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., nr 803.

18 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Minister van Justitie, is het bedrag der beurs van de Stichting Mahy (Celestinus), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Luxemburg, op 270 frank vastgesteld voor de beroepsstudies gedurende een tijd van drie jaar.

(1) *Staatsblad*, 1944, nr

21 OCTOBRE 1944

FONDATION DUCHAMBGE (N.). — BOURSES D'ÉTUDE. — NOMBRE ET MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2302.

21 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Duchambge (Nicolas), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Hainaut :

A. Première catégorie : sept bourses, chacune de 2,700 (deux mille sept cents) francs, pour les études de théologie.

B. Deuxième catégorie : trois bourses, chacune de 2,350 (deux mille trois cent cinquante) francs, pour les études de philosophie, de théologie, de droit canon, de droit civil et de médecine.

Ce montant est réduit : 1^{re} à 1,000 (mille) francs pour les études d'humanités anciennes et modernes ainsi que pour les études professionnelles; 2^{re} à 750 (sept cent cinquante) francs lorsque le boursier fait les études d'humanités anciennes ou modernes dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents; 3^{re} à 600 (six cents) francs lorsqu'il fait les études professionnelles dans un internat situé dans la dite localité.

C. Troisième catégorie : quatre bourses, chacune de 925 (neuf cent vingt-cinq) francs, pour les études professionnelles et les études d'humanités anciennes et modernes.

Ce montant est réduit : 1^{re} à 750 (sept cent cinquante) francs lorsque le boursier fait les études d'humanités anciennes ou modernes dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents; 2^{re} à 600 (six cents) francs lorsqu'il fait les études professionnelles dans un internat situé dans la dite localité.

D. Quatrième catégorie : une bourse de 1,900 (mille neuf cents) francs pour les études de philosophie, de théologie, de droit canon, de droit civil et de médecine.

Sont appelés à la jouissance de ces bourses :

A. Première catégorie :

- 1^{re} les garçons nés à Tournai;
- 2^{re} à leur défaut, tous les garçons belges.

B. Deuxième catégorie :

1^{re} les garçons descendants de Jean Duchambge et Jossine Clau, père et mère du fondateur, avec droit de préférence pour les plus proches, en vue des études d'humanités anciennes à partir de la classe de troisième, de philosophie, de théologie, de droit canon, de droit civil, de médecine et subsidiairement les études professionnelles;

2^{re} à leur défaut, les jeunes filles descendantes de Jean Duchambge et Jossine Clau, prénommées, avec droit de préférence pour les plus proches, en vue des études professionnelles et des études d'humanités anciennes et modernes pendant une durée de deux ans à partir du début de toutes ces études.

C. Troisième catégorie :

1^{re} les jeunes filles, parentes préqualifiées, pour les études professionnelles et les études d'humanités anciennes et modernes pendant une durée de deux ans à partir du début de toutes ces études;

2^{re} à leur défaut, les garçons, parents préqualifiés, pour les études d'humanités anciennes à partir de la classe de troisième, de philosophie, de théologie, de droit canon, de droit civil, de médecine et subsidiairement les études professionnelles.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 73.

STICHTING DUCHAMBGE (N). — STUDIEBEURZEN. — GETAL EN BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n^r 2302.

21 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk is bepaald dat op de inkomsten van de Stichting Duchambge (Nikolaas), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Henegouwen, zijn toe te kennen :

A. Eerste categorie : zeven beurzen, ieder van 2,700 (twee duizend zeventienhonderd) frank, voor de studies in de godgeleerdheid.

B. Tweede categorie : drie beurzen, ieder van 2,350 (twee duizend driehonderdvijftig) frank, voor de studies in de wijsbegeerte, de godgeleerdheid, het canoniek recht, het burgerlijk recht en de medicijnen.

Dat bedrag wordt verminderd : 1^e tot 1,000 (duizend) frank voor de oude en moderne humaniora alsmede de beroepsstudies; 2^e tot 750 (zevenhonderd vijftig) frank wanneer de beursstudent de oude en moderne humaniora doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen; 3^e tot 600 (zeshonderd) frank wanneer hij de beroepsstudies doet in een externaat gelegen in bedoelde localiteit.

C. Derde categorie : vier beurzen, ieder van 925 (negenhonderd vijf en twintig) frank voor de beroepsstudies en de oude en moderne humaniora.

Dat bedrag wordt verminderd : 1^e tot 750 (zevenhonderd vijftig) frank wanneer de beursstudent de oude of moderne humaniora doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen; 2^e tot 600 (zeshonderd) frank wanneer hij de beroepsstudies doet in een externaat gelegen in bedoelde localiteit.

D. Vierde categorie : een beurs van 1,900 (duizend negenhonderd) frank voor de studies in de wijsbegeerte, de godgeleerdheid, het economisch recht, het burgerlijk recht en de medicijnen.

Tot het genot van die beurzen worden geroepen :

A. Eerste categorie :

- 1^e de te Doornik geboren jongelingen;
- 2^e bij ontstentenis van dezen, alle Belgische jongelingen.

B. Tweede categorie :

1^e de jongelingen, afstammelingen van Jan Duchambge en Jossine Clau, vader en moeder van den stichter, met recht op voorkeur voor de naaste bloedverwanten, met het oog op de oude humaniora vanaf de derde klasse, de studies in de wijsbegeerte, de godgeleerdheid, het canoniek recht, het burgerlijk recht, de medicijnen en, in de tweede plaats, de beroepsstudies;

2^e bij ontstentenis dezer, de meisjes, afstammelingen van Jan Duchambge en Jossine Clau, voornoemd, met het recht op voorkeur voor de naaste, met het oog op de beroepsstudies en de oude en moderne humaniora, gedurende een tijd van twee jaar te rekenen van den aanvang van al de studies.

C. Derde categorie :

1^e de meisjes, hiervorengenoemde bloedverwanten, voor de beroepsstudies en de oude en moderne humaniora, gedurende een tijd van twee jaar te rekenen van den aanvang van al die studies;

2^e bij ontstentenis dezer, de jongelingen, hiervorengenoemde bloedverwanten, voor de oude humaniora vanaf de derde klasse, de studies in de wijsbegeerte, de godgeleerdheid, het canoniek recht, het burgerlijk recht, de medicijnen en, in de tweede plaats, de beroepsstudies.

(1) *Staatsblad*, 1944, n^r 73.

D. Deuxième et troisième catégories prises collectivement :

A défaut des garçons et des jeunes filles, parents préqualifiés dans la deuxième et la troisième catégorie, les garçons nés à Tournai et ayant servi la cathédrale de cette ville, pour les trois bourses de la deuxième catégorie, en vue des études de philosophie, de théologie, de droit canon, de droit civil et de médecine, et les garçons ou les jeunes filles peu aisées, nés à Tournai, pour les quatre bourses de la troisième catégorie, en vue des études professionnelles.

E. Quatrième catégorie :

- 1° les garçons parents du fondateur et nés à Tournai;
 - 2° les garçons nés à Tournai;
 - 3° tous les garçons belges.
-

FONDATION DE LAITTRES (F.-J.-F.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 976.

21 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation De Laittres (Françoise-Joseph-Félicité), gérée par la commission provinciale des fondations des bourses d'étude du Luxembourg, une bourse de 520 francs, pour les études professionnelles

FONDATION WINANDY (J.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2487.

21 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume fixe à 540 francs, pour toutes les études à l'exception des études primaires, le montant de la bourse de la fondation Winandy (Jean), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Luxembourg.

FONDATION MARQUIS (V.-J.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 2558.

23 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Marquis (Victor-Joseph), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Luxembourg, une bourse de 850 francs, pour les études professionnelles pendant une durée de trois ans.

Ce montant est réduit à 600 francs lorsque le boursier fait ses études dans un exterrat situé dans la localité habitée par ses parents.

FONDATION HERBET (G.). — BOURSE D'ÉTUDE. — MONTANT (2).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 740.

23 OCTOBRE 1944. — Un arrêté du Régent du Royaume fixe à 530 francs pour les études d'humanités anciennes, de philosophie préparatoire à la théologie et de théologie ainsi que pour les études professionnelles, le montant de la bourse de la fondation Herbet (Gilles), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Luxembourg.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 64.

(2) *Moniteur*, 1944, n° 65.

D. Tweede en derde categorie, gezamenlijk :

Bij ontstentenis van de jongelingen en meisjes in de tweede en derde categorie, hiervorengenoemde bloedverwanten, de te Doornik geboren jongelingen, die in de kathedrale kerk aldaar hebben gediend, van de drie beurzen van de tweede categorie, met het oog op de studies in de wijsbegeerte, de godgeleerdheid, het canoniek recht, het burgerlijk recht en de medicijnen, alsmede de weinig bemiddelde jongelingen of meisjes, geboren te Doornik, voor de vier beurzen van de derde categorie, met het oog op de beroepsstudies.

E. Vierde categorie :

- 1° de te Doornik geboren jongelieden, bloedverwanten van den stichter;
- 2° de te Doornik geboren jongelingen;
- 3° alle Belgische jongelingen.

STICHTING DE LAITTRES (F.-J.-F.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (1).

1° alg. dir., 1° sect., n° 976.

21 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk wordt bepaald dat op de inkomsten van de stichting De Laittres (Francisca-Jozef-Felicitas), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Luxemburg, een beurs van 520 frank voor de beroepsstudies toe te kennen is.

STICHTING WINANDY (J.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1° alg. dir., 1° sect., n° 2487.

21 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk is het bedrag der beurs van de stichting Winandy (Jan), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Luxemburg, op 540 frank vastgesteld voor al de studies met uitzondering van de lagere studies.

STICHTING MARQUIS (V.-J.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1° alg. dir., 1° sect., n° 2558.

23 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk wordt bepaald dat op de inkomsten van de stichting Marquis (Victor-Joseph), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Luxemburg, een beurs van 850 frank voor de beroepsstudies voor een duur van drie jaar toe te kennen is.

Dit bedrag wordt tot 600 frank verminderd wanneer de beursstudent zijn studies doet in een externaat, gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

STICHTING HERBERT (G.). — STUDIEBEURS. — BEDRAG (2).

1° alg. dir., 1° sect., n° 740.

23 OCTOBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk is het bedrag der beurs van de stichting Herbet (Gillis), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Luxemburg, op 530 frank vastgesteld voor de oude humaniora, de studien in de wijsbegeerte voorbereidende tot de godgeleerdheid en in de godgeleerdheid, alsmede voor de beroepsstudies.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 64.
 (2) *Staatsblad*, 1944, n° 65.

4-6 NOVEMBRE 1944

**PRISONS. — AUTORITÉS AYANT LE DROIT DE DÉLIVRER
DES RÉQUISITOIRES D'INTERNEMENT.**

2^e dir. gén., 1^{re} sect., n° B 426.

Bruxelles, le 4 novembre 1944.

A MM. les Directeurs des prisons et des camps d'internement.

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur les termes de ma circulaire du 28 octobre 1944 relative à l'application de l'arrêté-loi du 12 octobre 1918, parue au *Moniteur belge* des 30-31 octobre 1944, page 730, qui prescrit qu'à l'avenir seuls les procureurs du Roi, auditeurs militaires, ainsi que la Sûreté de l'Etat auront le droit de délivrer des réquisitoires d'internement par application de l'arrêté-loi du 12 octobre 1918.

En conséquence, vous voudrez bien empêcher que des personnes soient encore internées en vertu d'ordres autres que ceux émanant de ces autorités.

Je dois insister d'autant plus pour qu'il soit veillé au respect strict de ces prescriptions qu'en dehors des peines disciplinaires, des poursuites judiciaires seront exercées à l'égard de toutes personne qui, comme auteur, coauteurs ou complices, se seront rendues coupable de séquestration arbitraire.

Le Ministre de la Justice,
M. VERBAET.

**FONDATION NICOLAY (F.) — RÉORGANISATION. — BOURSES D'ÉTUDE.
NOMBRE ET MONTANT (1).**

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 15794.

6 NOVEMBRE 1944. — Un arrêté du Régent du royaume porte :

1^o Qu'il est à conférer, sur les revenus de la fondation Nicolay (Fernand), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Luxembourg, 23 bourses, chacune de 1.000 francs, pour les études professionnelles complètes;

2^o Que les orphelins peu aisés des communes de la province de Luxembourg et subsidiairement les enfants peu aisés de ces communes sont appelés à la jouissance de ces bourses, une seule bourse étant à attribuer par commune et les communes se succédant dans l'ordre alphabétique.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 73.

GEVANGENISSEN. — AUTORITEITEN DIE HET RECHT HEBBEN
OM VORDERINGEN TOT INTERNEERING AF TE LEVEREN.

2^e alg. dir., 1^e sect., n^r B 426.

Brussel, den 4^e November 1944.

Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen en van de interneeringskampen.

Ik heb de eer uw aandacht te vestigen op de bewoordingen van mijn rondzendbrief van 28 October 1944, betreffende de toepassing van de besluitwet van 12 October 1918, opgenomen in het *Belgisch Staatsblad* van 30-31 October 1944, bladzijde 30, waarbij wordt voorgeschreven dat voortaan alleen de procureurs des Konings, krijgsauditeuren, alsmede de Openbare Veiligheid het recht hebben om vorderingen tot interneering bij toepassing van de besluitwet van 12 October 1918 af te leveren.

Dienvolgens verzoek ik u te beletten dat personen nog zouden geïnterneerd worden krachtens andere bevelen dan die welke van voormelde autoriteiten uitgaan.

Ik meen des te meer te moeten aandringen op eene strikte naleving van die voorschriften, daar behalve tuchtstraffen, rechtsvervolgingen zullen worden ingesteld ten aanzien van alle personen die zich als dader, mededader of medeplachtinge, aan willekeurige vrijheidsberrooving zullen plichtig gemaakt hebben.

De Minister van Justitie,
M. VERBAET.

STICHTING NICOLAY (F.). — WEDERINRICHTING. — STUDIEBEURZEN.
AANTAL EN BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n^r 15794.

6 NOVEMBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het koninkrijk is bepaald :

1° Dat op de inkomsten van de stichting Nicolay (Fernand), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Luxemburg, 23 beurzen, ieder van 1,000 frank, zijn toe te kennen voor de volledige beroepsstudies;

2° Dat de weinig bemiddelde weeskinderen van de gemeenten der provincie Luxemburg en, in de tweede plaats, de weinig bemiddelde kinderen van die gemeenten tot het genot van die beurzen beroepen zijn, terwijl een enkele beurs per gemeente is toe te kennen en de gemeenten alphabetisch gerangschikt zijn.

(1) *Staatsblad*, 1944, n^r 73.

7-18 NOVEMBRE 1944

PRISONS. — TRANSFERT DE DÉTENUS A L'HOTITAL ET LIBÉRATION PROVISOIRE
DES CONDAMNÉS MALADES. — AUTORISATION DU PARQUET.

2^e dir. gén., 1^{er} sect., 1^{er} bur., litt. B, n° 539.

Bruxelles, le 7 novembre 1944.

A MM. les Directeurs des prisons.

Pour information :

A MM. les Procureurs généraux près les Cours d'appel.

A M. l'Auditeur général.

L'absence de communications télégraphiques et téléphoniques avec l'ensemble du pays ne permet plus d'obtenir rapidement de l'administration centrale l'autorisation de transférer un détenu à l'hôpital ou de libérer provisoirement des condamnés malades qui subissent des peines peu importantes.

Le cas échéant, il convient dès lors de demander ces autorisations au parquet local et de transmettre ensuite un rapport à l'administration centrale pour ratification de la mesure intervenue.

Pour le Ministre :
L'Administrateur-Directeur général,
DE FOY.

CULTE CATHOLIQUE. — CHAPELLENIE. — ÉRECTION. — VICAIRE.
TRAITEMENT. — TRANSFERT (1).

1^{er} dir. gén., 2^e sect., n° 21308c.

18 NOVEMBRE 1944. — Un arrêté du Régent du royaume :

1^o érige, sous le vocable de Notre-Dame de l'Immaculée Conception, le hameau de Tercoest à Alken, en chapellenie ressortissant à la paroisse-succursale Sainte-Aldegonde en cette commune;

2^o transfère à la place de chapelain, le traitement à charge de l'Etat attaché à la place de vicaire près la paroisse-succursale Saint-Jacques à Clermont-sur-Berwinne.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 81.

GEVANGENISSEN. — OVERBRENGING VAN GEDETINEERDEN NAAR HET GASTHUIS EN
VOORLOOPIGE INVRIJHEIDSTELLING VAN ZIEKE VEROORDEELDEN. — TOELATING
VAN HET PARKET.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n^r 539.

Brussel, den 7^a November 1944.

Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen.

Tot kennisgeving :

Aan de heeden Procureuren-Generaal bij de Hoven van beroep.

Aan den heer Auditeur-Generaal.

Ingevolge het gebrek aan telefonisch en telegrafisch verkeer met de verschillende gedeelten van het land, is het niet meer mogelijk van het hoofdbestuur spoedig de toelating te bekomen om een gedetineerde naar het gasthuis over te brengen of ziekte veroordeelden, die weinig belangrijke straffen ondergaan, voorlopig in vrijheid te stellen.

Desvoorkomend, dient dan ook die toelating bij het plaatselijk parket aangevraagd en moet vervolgens aan het hoofdbestuur een verslag overgelegd worden tot bekraftiging van den genomen maatregel.

Voor den Minister :
De Administrateur-Directeur-Generaal,
DE FOY.

KATHOLIEKE EERDIENST. — KAPELNIJ. — OPRICHTING. — ONDERPASTOOR.
WEDDE. — OVERDRACHT (1).

1^e alg. dir., 2^e sect., n^r 21308c.

18 NOVEMBER 1944. — Bij besluit van den Regent van het Koninkrijk is :

1^e het gehucht Tercoest, te Alken opgericht, onder de aanroeping van Onze-Lieve-Vrouw Onbevlekt Ontvangen, tot kapelnijs afhangende van de hulpparochie van de H. Aldegondis aldaar;

2^e de aan de plaats van onderpastoort bij de hulpparochie van den H. Jacobus te Clermont-sur-Berwinne op staatsgelden verbonden wedde, op de plaats van kapelaan bij de kapelnijs van Onze-Lieve-Vrouw Onbevlekt Ontvangen te Alken overgedragen.

(1) *Staatsblad*, 1944, n^r 81.

FONDATION MARCI (J.). — RÉORGANISATION. — BOURSES D'ÉTUDE.
NOMBRE ET MONTANT (1).

1^{re} dir. gén., 1^{re} sect., n° 3123.

27 NOVEMBRE 1944. — Un arrêté du Régent porte qu'il est à conférer sur les revenus de la fondation Marci (Jean), gérée par la commission provinciale des fondations de bourses d'étude du Luxembourg :

A. Six bourses, chacune de 1,500 francs, pour les études supérieures.

Ce montant est réduit à 1,000 francs pour les études moyennes et à 750 fr. lorsque le boursier fait des études moyennes dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents.

B. Trois bourses, chacune de 1,000 francs, pour les études professionnelles.

Ce montant est réduit à 600 francs lorsque le boursier fait des études professionnelles dans un internat situé dans la localité habitée par ses parents.

PRISONS. — LIBÉRATION PROVISOIRE DES CONDAMNÉS. — PROCÉDURE.

2^{re} dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bur., litt. B, n° 539.

Bruxelles, le 1^{er} décembre 1944.

Très urgent.

A MM. les Directeurs des Prisons.

Pour information :

A MM. les Procureurs généraux près les Cours d'appel.

Les instructions du 22 septembre 1944 ne seront plus d'application à partir du 1^{er} janvier 1945.

Dès lors, la procédure en vigueur avant la libération du territoire doit être rétablie. Comme par le passé, à partir du 1^{er} janvier, les condamnés ne pourront plus être libérés provisoirement qu'en exécution d'une décision ministérielle individuelle.

Cependant, *dans des cas d'urgence*, s'il n'est pas possible d'obtenir rapidement une décision ministérielle, — faute de communications téléphoniques, par exemple, — le parquet local doit être consulté. Lorsque celui-ci estime que la mise en liberté provisoire d'un condamné ne peut être différée sans de graves inconvénients, il peut prescrire cette mesure, sauf à la soumettre dans le plus bref délai à ma ratification. (Circ. du 15 juin 1894, Recueil, page 671.)

* * *

Les condamnés très méritants et dont le reclassement paraît certain qui pourraient espérer être libérés provisoirement dans le courant du mois de janvier 1945, par application des instructions du 22 septembre 1944, peuvent faire l'objet, dès à présent, d'une proposition de libération provisoire motivée.

Sauf circonstances très exceptionnelles, ceux qui ne pouvaient espérer leur libération qu'après janvier devront faire l'objet, en temps voulu, d'une proposition de libération conditionnelle et non d'une proposition de libération provisoire.

Le Ministre,
VERBAET.

(1) *Moniteur*, 1944, n° 91.

STICHTING MARCI (J.-S.). — HERINRICHTING. — STUDIEBEURZEN
AANTAL EN BEDRAG (1).

1^e alg. dir., 1^e sect., n° 3123.

27 NOVEMBER 1944. — Bij besluit van den Regent is bepaald dat op de inkomsten van de stichting Marci (Jan), beheerd door de provinciale commissie voor studiebeurzenstichtingen in Luxemburg, zijn toe te kennen :

A. Zes beurzen, ieder van 1,500 frank, voor de hoge studies.

Dat bedrag wordt tot 1,000 frank verminderd voor de middelbare studies en tot 750 frank wanneer de beursstudent middelbare studies doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

B. Drie beurzen, ieder van 1,000 frank, voor de beroepsstudies.

Dat bedrag wordt tot 600 frank verminderd wanneer de beursstudent beroeps-studies doet in een externaat gelegen in de localiteit waar zijn ouders wonen.

GEVANGENISSEN. — VOORLOOPIGE INVRIJHEIDSTELLING.
VAN VEROORDEELDEN. — REGELING.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 539.

Brussel, den 1^a December 1944.

Zeer dringend.

Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen.

Tot kennisgeving :

Aan de heeren Procureurs-Generaal bij de Hoven van beroep.

Met ingang van 1 Januari 1945 zullen de onderrichtingen van 22 September 1944 niet meer van toepassing zijn.

Dientengevolge moet de voor de bevrijding van het grondgebied geldende regeling opnieuw worden toegepast. Evenals vroeger zullen de veroordeelden, met ingang van 1 Januari, niet meer voorloopig kunnen ontslagen worden, tenzij in uitvoering van een individuele ministeriële beslissing.

De spoedkeischede gevallen echter, wanneer een ministeriële beslissing niet spoedig kan verkregen worden, — bij voorbeeld, bij gebrek aan telefonische verbinding, — behoort het plaatselijk parket te worden geraadplegd. Wanneer dat parket van oordeel is dat de voorloopige invrijheidstelling van een veroordeelde zonder ernstige bezwaren niet kan worden uitgesteld, mag het dien maatregel voorschrijven, onder beding hem mij, zoo spoedig mogelijk, tot bekraftiging voor te leggen. (Omrzendbrief van 15 Juni 1894, Verzameling, blz. 671.)

* * *

Ten behoeve van de zeer verdienstelijke veroordeelden, wier reclasseering zeker lijkt, en die konden verhopen in den loop der maand Januari 1945 voorloopig te worden ontslagen, bij toepassing van de onderrichtingen van 22 September 1944, mag nu reeds een gemotiveerd voorstel tot voorloopige invrijheidstelling worden ingediend.

Behoudens werkelijk buitengewone omstandigheden, dient een voorstel tot voorwaardelijke invrijheidstelling en niet een voorstel tot voorloopige invrijheidstelling te bekwamer tijd te worden ingediend ten behoeve van diegenen welke eerst na Januari hun invrijheidstelling konden verhopen.

De Minister,
VERBAET.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 91.

CULTE PROTESTANT. — PAROISSE ÉVANGÉLIQUE-PROTESTANTE ALLEMANDE A ANVERS.
SUPPRESSION (1).

1^{er} dir. gén., 2^e sect., n° 17923.

2 DECEMBRE 1944. — Un arrêté du Régent met fin, avec effet rétroactif au 31 mai 1941, à la validité temporaire de l'arrêté du Secrétaire général du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, en date du 16 mai 1941 :

1^{er} érigeant à nouveau à Anvers une paroisse évangélique-protestante allemande;

2^o rapportant l'arrêté royal du 8 août 1919 confiant la gestion des biens de l'église évangélique-protestante allemande, Bexstraat, à Anvers, au conseil d'administration de l'église évangélique-protestante, Lange Winkelstraat, en cette ville;

3^o remettant la gestion des dits biens au conseil d'administration de l'église située Bexstraat, à Anvers;

4^o supprimant l'annexe évangélique-protestante, Bexstraat, à Anvers, érigée par arrêté royal du 23 novembre 1937.

PAROISSE ÉVANGÉLIQUE-PROTESTANTE ALLEMANDE A BRUXELLES. — SUPPRESSION (1).

1^{er} dir. gén., 2^e sect., n° 20465c.

2 DECEMBRE 1944 — Un arrêté du Régent met fin, avec effet rétroactif au 31 mai 1941, à la validité temporaire de l'arrêté du Secrétaire général du Ministère de la Justice et du Secrétaire général du Ministère des Finances, en date du 2 mai 1941, érigeant à Bruxelles une paroisse évangélique-protestante allemande, en remplacement de l'ancienne section.

PRISONS. — MAINLEVÉE D'UN TITRE DE DÉTENTION. — MANDAT D'ARRÊT OU ORDRE D'ÉCROU DÉLIVRÉ À CHARGE D'UNE PERSONNE INTERNÉE PAR APPLICATION DE L'ARRÊTÉ-LOI DU 12 OCTOBRE 1918.

2^o dir. gén., 1^{er} sect., 1^{er} bur., litt. B, n° 373.

Bruxelles, le 6 décembre 1944.

A MM. les Directeurs des prisons et des centres d'internement.
Pour information :

A MM. les Procureurs généraux près les Cours d'appel.

A M. l'Auditeur général.

A M. l'Administrateur de la Santé de l'Etat.

En cas de mainlevée d'un titre de détention, — mandat d'arrêt ou ordre d'écrou, — délivré à charge d'une personne internée par application de l'arrêté-loi du 12 octobre 1918, la libération ne peut suivre sans instructions du département.

Chaque cas me sera signalé par l'envoi d'un rapport (état n° 58 si l'intéressé est détenu dans une prison) auquel est annexée une copie de l'ordre de mainlevée.

Pour le Ministre :
Le Directeur général ff.,
DE BOURNONVILLE.

(1) *Morateur*, 1944, n° 113.

PROTESTANTSCH EERDIENST. — DUITSCHE PROTESTANTSCH-EVANGELISCHE PAROCHIE TE ANTWERPEN. — AFSCHAFFING (1).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 17923.

2 DECEMBER 1944. — Bij besluit van den Regent wordt, met terugwerkende kracht op 31 Mei 1941, een einde gemaakt aan de tijdelijke geldigheid van het besluit, dd. 16 Mei 1941, van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën waarbij :

1^e een Duitsche protestantsch-evangelische parochie opnieuw werd opgericht te Antwerpen;

2^e het koninklijk besluit van 8 Augustus 1919 houdende opdracht van het beheer der goederen van de Duitsche protestantsch-evangelische kerk in de Bexstraat, te Antwerpen, aan den raad tot beheer van de protestantsch-evangelische kerk in de Lange Winkelstraat, aldaar, werd ingetrokken;

3^e het beheer van bedoelde goederen opnieuw aan den raad tot beheer van de kerk in de Bexstraat, te Antwerpen, werd opgedragen;

4^e de bij koninklijk besluit van 23 November 1937 opgerichte protestantsch-evangelische bijkerk in de Bexstraat, te Antwerpen, is afgeschaft.

DUITSCHE PROTESTANTSCH-EVANGELISCHE PAROCHIE TE BRUSSEL. — AFSCHAFFING (1).

1^e alg. dir., 2^e sect., n° 20465c.

2 DECEMBER 1944. — Bij besluit van den Regent wordt, met terugwerkende kracht tot 31 Mei 1941, een einde gemaakt aan de tijdelijke geldigheid van het besluit van 2 Mei 1941 van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie en den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Financiën, waarbij een Duitsche protestantsch-evangelische parochie te Brussel wordt opgericht, ter vervanging van de oude sectie.

GEVANGENISSEN. — OPHEFFING VAN EEN HECHTENISTITEL. — BEVEL TOT AANHOUDING OF BEVEL TOT INSCRIJVING OP DE GEVANGENROL VERLEEND TEN LASTE VAN EEN BIJ TOEPASSING DER BESLUITWET VAN 12 OCTOBER 1918 GEINTERNEERDEN PERSON.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n° 373.Brussel, den 6^e December 1944.

Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen en de inzetteringscentrums.

Tot kennisgeving :

Aan de heeren Procureuren-Generaal bij de Hoven van beroep.

Aan den heer Auditeur-Generaal.

Aan den heer Administrateur van de Veiligheid van den Staat.

In geval van opheffing van een hechtenistitel, — bevel tot aanhouding of bevel tot inschrijving op de gevangenrol, — verleend ten laste van een bij toepassing der besluitwet van 12 October 1918 geinterneerde persoon, mag de invrijheidstelling niet plaats hebben zonder instructies van het departement.

Van ieder geval moet mededeeling worden gedaan door toezending van een verslag (staat n° 58, indien betrokken in een gevangenis is gedetineerd), waarbij een afschrift van het bevel tot opheffing dient gevoegd.

Voor den Minister :
De wr. Directeur-Generaal,
DE BOURNONVILLE.

(1) *Staatsblad*, 1944, n° 113.

7-19 DÉCEMBRE 1944

PRISONS. — LIBÉRATION DES SUSPECTS RESSORTISSANT DU REICH ALLEMAND OU DE JAPONAIS. — COMMUNICATION DU DOSSIER A L'ADMINISTRATION DE LA POLICE DES ÉTRANGERS.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bur., n° 373, litt. B.

Bruxelles, le 7 décembre 1944.

A MM. les Directeurs des prisons et des centres d'internement.

Monsieur le Directeur,

Les commissions chargées de procéder à l'examen des dossiers des suspects retenus à ma disposition peuvent décider la mise en liberté pure et simple de ceux-ci ou leur mise en liberté sous telles conditions qu'elles déterminent.

La décision doit être exécutée sans aucun retard aussitôt que sont remplies les formalités réglementaires. Toutefois, lorsqu'il s'agit de ressortissants du Reich allemand ou de Japonais, l'exécution doit être suspendue jusqu'à ce que l'administration de la police des étrangers du Ministère de la Justice ait elle-même pris une décision.

A cet effet lorsqu'une libération intéressera un ressortissant du Reich allemand ou un Japonais, le dossier sera communiqué d'urgence à l'administration de la police des étrangers et le détenu sera retenu jusqu'à ce que celle-ci ait statué. La transmission du dossier se fera à l'intervention du secrétaire de la commission qui devra être mis en sa possession.

Le Ministre,
VERBAET.

PRISONS. — VISITES AUX PERSONNES INTERNÉES PAR APPLICATION
DE L'ARRÊTÉ-LAI DU 12 OCTOBRE 1918.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{er} bur., litt. B, n° 372/IV.

Bruxelles, le 19 décembre 1944.

A MM. les Directeurs des prisons et des centres d'internement.

Pour information :

A M. l'Auditeur général.

A M. l'Administrateur de la Sûreté de l'Etat.

A partir du 1^{er} janvier 1945, MM. les directeurs des prisons et des centres d'internement auront la faculté d'autoriser des visites aux membres de la famille — parents et alliés en ligne directe, tuteurs et conjoints — des personnes internées à ma disposition par application de l'arrêté-loi du 12 octobre 1918, sur justification de l'identité des visiteurs et dans la mesure compatible avec la discipline, le bon ordre et la sécurité de l'établissement.

Pour chaque interné, le nombre de ces visites ne pourra être supérieur à deux par mois ni inférieur à une par mois.

Chaque directeur appréciera en tenant compte des possibilités (personnel, locaux, etc.).

7-19 DECEMBER 1944

197

GEVANGENISSEN. — INVRIJHEIDSTELLING VAN VEDACHTEN VAN DUITSCHE OF JAPANSCHE NATIONALITEIT. — OVERMAKING VAN HET DOSSIER AAN HET BESTUUR VAN DE VREEMDELINGENPOLITIE.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., n^r 373, litt. B.

Brussel, den 7^e December 1944.

Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen en de interneeringscentra.

Mijnheer de Bestuurder,

De commissiën die er mede belast zijn de dossiers der te mijner beschikking in hechtenis gehouden verdachten te onderzoeken, mogen beslissen dat deze personen zonder meer in vrijheid worden gesteld of wel ontslagen onder de voorwaarden welke die commissiën zouden bepalen.

Zoodra de reglementaire formaliteiten vervuld zijn, moet de beslissing zonder eenig uitstel ten uitvoer worden gelegd. Wanneer het echter personen van Duitse of Japansche nationaliteit betreft, moet de tenuitvoerlegging opgeschorst blijven totdat het bestuur van de vreemdelingenpolitie bij het Ministerie van Justitie zelf een beslissing heeft genomen. Te dien einde moet dus, wanneer de invrijheidstelling betrekking heeft op een Duitsch of Japansch onderdaan, het dossier bij hoogdringendheid aan het bestuur van de vreemdelingenpolitie worden overgemaakt en de betrokkenen moet gedetineerd blijven totdat dit bestuur uitspraak heeft gedaan. Het dossier moet worden overgemaakt door toedoen van den Secretaris van de commissie wien het moet worden bezorgd.

De Minister,
VERBAET.

GEVANGENISSEN. — BEZOeken AAN DE BIJ TOEPASSING VAN DE BESLUITWET VAN 12 OCTOBER 1918 GEINTERNEerde PERSONEN.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, n^r 372/IV.

Brussel, den 19^e December 1944.

Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen en de interneeringscentra's.

Tot kennisgeving :

Aan den heer Auditeur-Generaal.

Aan den heer Administrateur van de Veiligheid van den Staat.

Met ingang van 1 Januari 1945, mogen de bestuurders van de gevangenissen en de interneeringscentra's aan de familieleden — bloed- en aanverwanten in rechte linie, voogden en echtgenooten — toelating verleenen om de bij toepassing van de besluitwet van 12 October 1918 geïnterneerde personen te bezoeken, mits de bezoekers van hun identiteit doen blijken en voor zoveel zulks door de tucht, de goede orde en de veiligheid van het gesticht wordt gedoogd.

Het aantal bezoeken mag, voor ieder geïnterneerde, niet meer dan *twee* en niet minder dan *één* per maand bedragen.

Ieder bestuurder zal daarover oordeelen met inachtneming van de mogelijkheden (personeel, lokalen, enz.)

30 DÉCEMBRE 1944

La première visite ne pourra avoir lieu, ainsi qu'il en est pour les avocats, qu'après le cinquième jour qui suit celui de l'internement.

*
* *

Le directeur qui estime que l'organisation des visites n'est pas encore possible — centre en voie d'installation, par exemple, — m'adressera un rapport justificatif.

*
* *

Le dépôt de la carte d'indentité devra être exigé de toute personne se présentant à la prison ou au centre.

Les membres du personnel, les magistrats ou fonctionnaires qui, en raison de leur qualité ou de leurs fonctions, doivent se rendre journallement ou très fréquemment à la prison ou au centre pourront être munis d'un laissez-passer qui devra être exigé tant à l'entrée qu'à la sortie.

Les laissez-passer sont signés par le directeur.

*
* *

Il convient que le service chargé de contrôler les entrées et des sorties soit assuré avec tact et de préférence par un membre du personnel administratif.

Le Ministre,
VERBAET.

PRISONS. — EXÉCUTION DES PEINES D'EMPRISONNEMENT PRINCIPAL OU SUBSIDIARE DE TROIS MOIS ET MOINS. — SURSEANCE.

2^e dir. gén., 1^{re} sect., 1^{re} bur., litt. B, n° 539.

Bruxelles, le 30 décembre 1944.

A MM. les Procureurs généraux près les Cours d'appel.

A M. l'Auditeur général, à Bruxelles.

Pour information :

A MM. les Directeurs des prisons.

J'ai l'honneur de vous prier de faire surseoir, provisoirement, en raison des circonstances, à l'exécution de toutes les peines d'emprisonnement principal ou subsidiaire de trois mois et moins.

Lorsqu'il y a détention préventive, la libération provisoire doit être prescrite au moment où le jugement ou larrêt n'est plus susceptible de voies de recours ordinaires.

Le Ministre,
VERBAET.

Zoals dit eveneens voor de advocaten geldt, mag het eerste bezoek niet plaats hebben dan na den vijfden dag volgende op dien van de interneering.

* * *

Zoo de bestuurder oordeelt dat de bezoeken nog niet kunnen worden ingericht, — bij voorbeeld, tijdens de installatie van het centrum, — dan behoort hij mij een verslag tot verantwoording over te leggen.

* * *

Ieder persoon, die zich in de gevangenis of het oecentrum aanmeldt, moet worden verzocht zijn identiteitskaart neer te leggen.

Aan de personeelsleden, de magistraten of ambtenaren, die wegens hun hoedanigheid of hun functie, zich dagelijks of zeer dikwijls naar de gevangenis of het centrum moeten begeven, mag een gelebiljet worden afgeleverd, dat zoowel bij de aankomst als bij het vertrek moet worden voorgelegd.

De gelebiljetten worden door den bestuurder geteekend.

* * *

Het komt er op aan dat de dienst, belast met de contrôle van de aankomst en het vertrek, met tact verzekerd wordt, bij voorkeur door een lid van het administratief personeel.

De Minister,
VERBAET.

GEVANGENISSEN. — UITVOERING VAN DE ALS HOOFDSTRAF OF VERVANGENDE STRAF OPGELEGDE GEVANGENISSTRAFFEN VAN DRIE MAAND EN MINDER. — SCHORSING.

2^e alg. dir., 1^e sect., 1^e bur., litt. B, nr 539.

Brussel, den 30^e December 1944.

Aan de heeren Procureuren-Generaal bij de Hoven van beroep.

Aan den heer Auditeur-Generaal, te Brussel.

Tot kennisgeving :

Aan de heeren Bestuurders van de gevangenissen.

Ik heb de eer u te verzoeken, op grond van de omstandigheden, de uitvoering van al de als hoofdstraf of vervangende straf opgelegde gevangenisstraffen van drie maand en minder, voorloopig, te doen schorsen.

In geval van voorloopige hechtenis moet de voorloopige invrijheidstelling worden voorgeschreven op het oogenblik dat het vonnis of het arrest niet meer voor de gewone voorzieningsmiddelen in aanmerking kan komen.

De Minister,
VERBAET.

TABLE ALPHABÉTIQUE

A

ASILES D'ALIENES. Directives arrêtées pour assurer la prophylaxie de la tuberculose dans les asiles d'aliénés. (C. 24 février 1944.)

B

BAUX A FERME. Prorogation des baux des biens ruraux appartenant à l'Etat, aux provinces, aux communes et aux établissements publics. (C. 29 février 1944.)

C

CODE CIVIL. Tutelle des enfants naturels. Interprétation et application de l'article 1^{er} de la loi du 7 mars 1938. (C. 12 janvier 1944.)

COURS ET TRIBUNAUX. Gens de service. Versements prévus par la loi sur l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré. (C. 29 juin 1944.)

CULTES. Eglises. Travaux. Autorisation. Autorité compétente. (C. 2 mai 1944.)

CULTE CATHOLIQUE. Eglises. Presbytères. Réparations. Frais. Obligations des fabriques d'église et des communes. (C. 9 mars 1944.)

CHAPELAIN. Création d'une place de chapelain près la chapellenie Notre-Dame de l'Immaculée Conception, à Alken. (A. 18 novembre 1944.)

CHAPELLENIES. Hameau de Stootert, à Olmen. Erection. (A. 21 avril 1944.) — Chapellenie de Horst, à Schoten. Suppression. (A. 1^{er} mai 1944.) — Hameaux réunis de Surdents et de Nasproeu, à Stembert. Erection. (A. 15 mai 1944.) — Quartier des Moulins, à Fléron. — Erection (A. 28 juillet 1944.) — Hameau de Tercoest, à Alken. Erection. (A. 18 novembre 1944.)

PAROISSE-SUCCURSALE. Paroisse-succursale érigée au plateau de Cointe, à Liége. Vocable. (A. 29 mars 1944.) — Territoire formé de parties réunies et détachées des paroisses-succursales de Notre-Dame et du Sacré-Cœur, à Hoboken. Erection. (A. 21 avril 1944.) — Chapellenie de Horst, à Schoten. Erection (A. 1^{er} mai 1944.) — Hameau de Viamont, à Amay. Erection. (A. 9 mai 1944.) — Chapellenie de Sint-Joris, à Alken. Erection. (A. 9 mai 1944.)

VICAIRES. Création d'une troisième place de vicaire près la paroisse-succursale du Sacré-Cœur, à Mont-Saint-Amand. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une deuxième place de vicaire près la paroisse-succursale de Ternat. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une troisième place de vicaire près la paroisse-succursale Saint-Martin, à Genk. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une place de vicaire près la paroisse-succursale de Zichen, à Zichen-Zussen-Bolder. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une troisième place de vicaire près la paroisse-succursale Saint-Joseph, à Anderlecht. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une troisième place de vicaire près la paroisse-succursale Notre-Dame de Lourdes, à Jette, ville de Bruxelles. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une deuxième place de vicaire près la paroisse-succursale de Mere-lez-Alost. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une deuxième place de vicaire près la paroisse-succursale Sainte-Elisabeth, à Courtrai. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une place de vicaire près la paroisse-succursale de Schoonderbuken, à Montaigu. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une deuxième place de vicaire près la paroisse-succursale de Onze-Lieve-Vrouw-Waver. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une deuxième place de vicaire près la paroisse-succursale Saint-Nicolas, à Rekkem. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une deuxième place de vicaire près la paroisse-succursale de Marie, Mère de Dieu, à Forest. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une place de vicaire près la paroisse-succursale Saint-Joseph, à Carnières. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une deuxième place de vicaire près la paroisse-succursale Notre-Dame, à Tielt. (A. 21 avril 1944.) — Création d'une place de vicaire près la paroisse-succursale de Loncin. (A. 2 juin 1944.) — Suppression de la seconde place de vicaire près la paroisse-succursale Saint-Jean l'Evangéliste, à Liège. (A. 2 juin 1944.) — Suppression de la place de vicaire près la paroisse-succursale Saint-Jacques, à Clermont-sur-Berwinne. (A. 18 novembre 1944.)

CULTE EVANGÉLIQUE-PROTESTANT :

PAROISSES. Paroisse évangélique-protestante allemande, à Anvers. Suppression. (A. 2 décembre 1944.) — Paroisse évangélique-protestante allemande, à Bruxelles. Suppression. (A. 2 décembre 1944.)

D

DONS ET LEGS. Association sans but lucratif. Légataire incomptente. Autorisation d'acceptation de legs sollicitée par une autre association. Dévolution non admise. (A. 7 janvier 1944.) — Commission d'assistance publique. Legs. Interdiction d'aliéner les immeubles et le mobilier légués. Simple vœu. (A. 3 février 1944.) — Association sans but lucratif. Legs. Clause prescrivant la conservation d'immeubles de rapport. Non écrit. (A. 3 mars 1944.) — Villes. Commission d'assistance publique. Associations sans but lucratif. Legs. Clause par laquelle le testateur exprime le désir que l'immeuble légué soit temporairement conservé. Non écrit en ce qui concerne les associations sans but lucratif. (A. 13 mars 1944.) — Fabrique d'église. Association sans but lucratif. Legs. Legs à une association sans but lucratif en vue de la fondation de services religieux paroissiaux. Incompétence de l'association. Refus d'autorisation. (A. 28 mars 1944.) — Commission d'assistance publique. Clause imposant à la commission d'assistance publique de Quaregnon l'entretien d'une sépulture par l'intermédiaire d'une famille déterminée. Simple vœu. Ecole des mines et de métallurgie. Faculté technique du Hainaut, à Mons. Fondation de bourses d'étude. Admis. Patrimoine propre de l'université de Liège. Fondation de bourses d'étude. Admis. Association sans but lucratif. Legs. (A. 10 juin 1944.)

E

ETABLISSEMENTS POUR ENFANTS ANORMAUX Etablissements pour enfants anormaux, estropiés, sourds-muets. Prophylaxie de la tuberculose dans ces établissements. Instructions. (C. 24 février 1944.)

ETAT CIVIL Rectification des actes de décès. (C. 27 mai 1944.) — Déclarations judiciaires de décès et des présomptions de décès. Obligation de transcrire exclusivement le dispositif du jugement ou de l'arrêt dans les registres de l'état civil. (C. 22 juin 1944.)

F

FONDATION DE BOURSES D'ETUDE. Fondation Barry (J.). Bourse d'étude. Montant (A. 4 janvier 1944.) — Fondation Timmermans-Schreurs. Bourse d'étude. Montant. (A. 12 janvier 1944.) — Fondation Stouten (J.). Bourse d'étude. Montant. Extension du cercle des appelés. (A. 20 janvier 1944.) — Fondation Brion (P.-J.). Bourse d'étude. Montant. (A. 25 janvier 1944.) — Fondation Dubois (P.-J.-G.). Bourses d'étude. Montant. (A. 26 janvier 1944.) — Fondations réunies De Vadder-Waevelaers et Standonck. Bourse d'étude. Montant. (A. 29 janvier 1944.) — Fondation Van Leeuw. Bourse d'étude. Montant. (A. 29 janvier 1944.) — Fondation Van Ransbeek. Bourse d'étude. Montant. (A. 31 janvier 1944.) — Fondation Van Den Neucker. Bourse d'étude. Montant. (A. 31 janvier 1944.) — Fondation Celliés. Bourse d'étude. Nombre et montant. (A. 31 janvier 1944.) — Fondation Van de Male. Bourse d'étude. Montant (A. 2 février 1944.) — Fondation Van Cutsem. Bourse d'étude. Montant. (A. 2 février 1944.) — Fondation Oley. Bourse d'étude. Montant. (A. 2 février 1944.) — Fondation Angeli. Bourse d'étude. Montant. (A. 2 février 1944.) — Fondation Janssens. Bourse d'étude. Montant. (A. 4 février 1944.) — Fondation Buterne. Bourse d'étude. — Montant. (A. 5 février 1944.) — Fondation Wallius. Bourse d'étude. Montant. (A. 11 février 1944.) — Fondation Van Den Buick. Bourses d'étude. Montant. (A. 23 février 1944.) — Fondation Verschelde. Bourses d'étude. Nombre, Montant. (A. 23 février 1944.) — Fondation Vervrangem. Bourse d'étude. Montant. (A. 24 février 1944.) — Fondation Hartman. Bourses d'étude. Montant. (A. 14 mars 1944.) — Fondation de bourses d'étude Chedeville. Pour les études de philosophie préparatoire à la théologie. Remise de gestion. (A. 16 mars 1944.) — Fondation Guillaume d'Ath. Bourse d'étude. Montant. (A. 16 mars 1944.) — Fondation Brants. Bourse d'étude. Montant. (A. 18 mars 1944.) — Fondation Quevit. Bourse d'étude. Montant. (A. 18 mars 1944.) — Fondation Stienlet. Bourse d'étude. Montant. (A. 18 mars 1944.) — Fondation Rampen. Bourses d'étude. Montant. (A. 21 mars 1944.) — Continuation des études. Cumul de bourses. Déclarations à faire par les boursiers avant le 15 avril de l'année scolaire. (C. 22 mars 1944.) — Fondation Chedeville II. Bourses d'étude. Nombre, Montant. (A. 22 mars 1944.) — Fondation dite « Fondation des étudiants du Hainaut ». Bourse d'étude. Nombre et montant. (A. 23 mars 1944.) — Fondation Van Bruhèse. Bourses d'étude. Montant. (A. 25 mars 1944.) — Fondation Reiners et Deckers. — Bourse d'étude. Montant. (A. 27 mars 1944.) — Fondation Francq. Bourse d'étude. Montant. (A. 29 mars 1944.) — Fondation Deswez. Bourses d'étude. Nombre. Montant. (A. 6 avril 1944.) — Fondation Descult. Bourses d'étude. Nombre. Montant. (A. 13 avril 1944.) — Fondation Aufsenne-Flémal. Bourse d'étude. Montant (A. 15 avril 1944.) — Fondation Jamin. Bourses d'étude. Montant. (A. 15 avril 1944.) — Fondation Van Auderhaegen. Bourse d'étude. Montant. (A. 15 avril 1944.) — Fondation Staelpaert. Bourse d'étude. Nombre. Montant. (A. 19 avril 1944.) — Fondation De Cotereau. Bourse d'étude. Montant. (A. 21 avril 1944.) — Fondation Hezius. Bourse d'étude. Montant. (A. 21 avril 1944.) — Fondation Antonissen. Bourses d'études. Nombre. Montant. (A. 24 avril 1944.) — Fondation dite « Bourse de Haarlem ». Bourse d'étude. Montant. (A. 25 avril 1944.) — Fondation Fontaine. Bourse d'étude. Montant (A. 27 avril 1944.) — Fondation De Becker. Bourses d'étude. Montant. (A. 27 avril 1944.) — Fondation Van Den Hove et consorts, dite fondation des distributions. Bourse d'étude. Nombre. Montant. (A. 28 avril 1944.) — Fondation Hezius, Everaerts, Othon, Leonard, dit de Middelburg, Willems et Moerkens. Bourses d'étude. Montant. (A. 5 mai 1944.) — Fondation J. Huberti, dit De Loemel. Bourse d'étude. Montant (A. 5 mai 1944.) — Fondation Boelaerts. Bourse d'étude. Montant.

(A. 5 mai 1944.) — Fondation Guyaux. Bourses d'étude. Montant.
 (A. 10 mai 1944.) — Fondation Planen. Bourse d'étude. Montant.
 (A. 13 mai 1944.) — Fondation Vredius. Bourse d'étude. Montant.
 (A. 17 mai 1944.) — Fondation des Dîmes de Schyndel, auprès du grand collège du Saint-Esprit. Bourses d'étude. Montant. (A. 27 mai 1944.) — Fondation des Dîmes de Schyndel, auprès du petit collège du Saint-Esprit. Bourses d'étude. Nombre. Montant. (A. 31 mai 1944.) — Fondation Dubois. Bourses d'étude. Montant. (A. 10 juin 1944.) — Fondation Van Hontsum, de Hemiksem. Bourses d'étude. Nombre. Montant. (A. 15 juin 1944.) — Fondation Serwier. Bourses d'étude. Nombre et montant. (A. 15 juin 1944.) — Fondation Van Der Gheest. Bourse d'étude. Montant. (A. 12 juillet 1944.) — Fondation De Beer. Bourse d'étude. Montant. (A. 14 juillet 1944.) — Fondation Fontaine. Bourses d'étude. Montant. (A. 29 juillet 1944.) — Fondation Deswez, extension du cercle des appelés. (A. 1^{er} août 1944.) — Fondation van Henexthoven. Bourse d'étude. Montant. (A. 3 août 1944.) — Fondation Huwart. — Bourse d'étude. Montant. (A. 3 août 1944.) — Fondations réunies Cattier et Paquier-Pastoris. Bourses d'étude. Montant. (A. 4 août 1944.) — Fondation Lemaire. Bourse d'étude. Montant. (A. 5 août 1944.) — Fondation Dupont. Bourse d'étude. Montant. (A. 5 août 1944.) — Fondation Lebrun. Bourse d'étude. Montant. (A. 9 août 1944.) — Fondation Buterne. Bourse d'étude. Montant. (A. 11 août 1944.) — Fondation Féable. Bourse d'étude. Montant. (A. 25 septembre 1944.) — Fondation Dreppé. Bourse d'étude. Montant. (A. 3 octobre 1944.) — Fondation Courouble. Bourse d'étude. Montant. (A. 3 octobre 1944.) — Fondation Manare. Bourse d'étude. Montant. (A. 14 octobre 1944.) — Fondation Lambert. Bourse d'étude. Montant. (A. 16 octobre 1944.) — Fondation Van Der Weerde. Bourse d'étude. Nombre et montant (16 octobre 1944.) — Fondation Grégoire. — Bourse d'étude. — Montant. Extension du cercle des appelés. (A. 16 octobre 1944.) — Fondation Anselme. Bourse d'étude. Montant. (A. 16 octobre 1944.) — Fondation Laruelle. Bourse d'étude. Montant. (A. 16 octobre 1944.) — Fondation Mahy. Bourse d'étude. Montant. (A. 18 octobre 1944.) — Fondation Duchambge. Bourses d'étude. Nombre et montant. (A. 21 octobre 1944.) — Fondation De Laittres. Bourse d'étude. Montant. (A. 21 octobre 1944.) — Fondation Augustin Honorez I. Bourse d'étude. Montant. (A. 16 octobre 1944.) — Fondation Seyler. Bourse d'étude. Montant. (A. 16 octobre 1944.) — Fondation Wansart. Bourse d'étude. Montant. Extension du cercle des appelés. (A. 16 octobre 1944.) — Fondation Baudoux. Bourse d'étude. Montant. (A. 16 octobre 1944.) — Fondation Van Der Halle. Bourse d'étude. Nombre et montant. (A. 16 octobre 1944.) — Fondation Brasseur. Bourses d'étude. Nombre et montant. (A. 16 octobre 1944.) — Fondation Baillet. Réorganisation. Bourses d'étude. Nombre et montant. (A. 16 octobre 1944.) — Fondation Augusin Honorez II. Bourse d'étude. Montant. (A. 16 octobre 1944.) — Fondation Winandy. Bourse d'étude. Montant. (A. 21 octobre 1944.) — Fondation Marcus. Bourse d'étude. Montant. (A. 23 octobre 1944.) — Fondation Herbet. Bourse d'étude. Montant. (A. 23 octobre 1944.) — Fondation Nicolay. Réorganisation. Bourses d'étude. Nombre et montant. (A. 6 novembre 1944.) — Fondation Marci. Réorganisation. Bourses d'étude. Nombre et montant. (A. 27 novembre 1944.)

J

JOURNÉES D'ENTRETIEN. Placement des mineurs dans les établissements hospitaliers dépendant de certaines commissions d'assistance publique. Tarif. (A. 30 mars 1944.) — Sourds-muets et aveugles. Prix de la journée d'entretien à partir du 1^{er} janvier 1944. (A. 8 mai 1944.) — Asiles d'aliénés. Prix de la journée d'entretien à partir du 1^{er} janvier 1944. (A. 8 mai 1944.) — Etablissements pour enfants anormaux et pour estropiés. Prix de la journée

d'entretien à partir du 1^{er} janvier 1944. (A. 8 mai 1944.) — Etablissements d'éducation et institutions publiques de l'Etat destinés aux mineurs. Coût de la journée d'entretien en 1944 et 1945. (A. 26 juin 1944.) — Institutions privées. — Taux d'entretien. Majoration. (C. 8 août 1944.)

JUSTICES DE PAIX. Justice de paix de Fexhe-Slins. Création provisoire d'une place d'employé. (A. 3 mars 1944.)

P

PRISONS. Cantine. (C. 5 janvier 1944.) — Internement des personnes placées à la disposition du gouvernement par application de la loi du 27 novembre 1891, pour la répression du vagabondage et de la mendicité. (C. 10 mars 1944.) — Conditions d'admission auprès des détenus des membres de la police ou de la gendarmerie. (C. 7 avril 1944.) — Prisons et établissements de défense sociale. Remise de journaux aux détenus et aux internés. (C. 7 avril 1944.) — Ecrou. Constitutions volontaires. (C. 11 avril 1944.) — Evacuation des établissement d'observation et d'éducation de Mol. Répartition des mineurs du sexe masculin destinés à ces écoles. (C. 12 avril 1944.) — Prisons, établissements de défense sociale et établissements de bienfaisance de l'Etat. Conduite à suivre au cas où le pays deviendrait le théâtre d'opérations militaires et où les communications entre les établissements et l'administration centrale seraient coupées. (C. 15 avril 1944.) — Choix des avocats. Défense d'influencer les détenus. (C. 17 avril 1944.) — Service médical. Traitement des angines diphtériques. (C. 29 avril 1944.) — Scindement des bulletins de comptabilité morale des détenus. (C. 8 mai 1944.) — Bombardements aériens. Recommandations. Mesures de sécurité à prendre par les détenus et les internés. (C. 17 mai 1944.) — Classification des condamnés du sexe masculin (C. 5 juin 1944.) — Fonctionnaires autorisés à prendre place à bord des camions assurant le transfèrement des prisonniers. (C. 1^{er} juillet 1944.) — Octroi de congés aux membres du personnel ayant dû faire une absence à long terme pour cause de maladie. (C. 25 juillet 1944.) — Condannés à des peines criminelles. Visites et correspondances. (C. 26 juillet 1944.) — Remise d'un certificat de détention aux détenus libérés qui ne sont pas en possession d'une carte de travail. (C. 19 août 1944.) — Détenus condamnés par défaut. (C. 21 août 1944.) — Correspondances des détenus avec les avocats. Conditions. (C. 22 août 1944.) — Opposition d'un prévenu à un jugement par défaut. Décision déclarant l'opposition recevable. (C. 23 août 1944.) — Colis et timbres de ravitaillement des détenus transférés. (C. 29 août 1944.) — Colis pour les personnes internées par mesure administrative. (C. 6 octobre 1944.) — Autorités ayant le droit de délivrer des réquisitoires d'internement. (C. 4 novembre 1944.) — Transfert de détenus à l'hôpital et libération provisoire des condamnés malades. Autorisation du parquet. (C. 7 novembre 1944.) — Prisons et centres d'internement. Personnel de surveillance. Emplois réservés aux membres de la résistance. (C. 14 novembre 1944.) — Libération provisoire des condamnés. Procédure. (C. 1^{er} décembre 1944.) — Mainlevée d'un titre de détention. Mandat d'arrêt ou ordre d'écrout délivré à charge d'une personne internée par application de l'arrêté-loi du 12 octobre 1918. (C. 6 décembre 1944.) — Libération des suspects ressortissant du Reich allemand ou de Japonais. Communication du dossier à l'administration de la police des étrangers. (C. 7 décembre 1944.) — Visites aux personnes internées par application de l'arrêté-loi du 12 octobre 1918. (C. 19 décembre 1944.) — Personnel. Contrôle des absences. (C. 28 décembre 1944.) — Exécution des peines d'emprisonnement principal ou subsidiaire de moins de trois mois. Surséance. (C. 30 décembre 1944.)

POLICE DES ETRANGERS. Nationalité. Renouvellement de titres de séjour. Arrêté-loi du 12 octobre 1918. (C. 16 octobre 1944.)

PRISONNIERS DE GUERRE. Suspension des délais de procédure et des voies d'exécution pendant la durée en congé de repos octroyé aux prisonniers de guerre rapatriés depuis le 1^{er} janvier 1942. (C. 22 janvier 1944.)

PROTECTION DE L'ENFANCE. Frais de route et de séjour alloués aux gendarmes chargés d'exécuter les transférements de pupilles. (C. 28 janvier 1944.) — Poursuites exercées vis-à-vis des mineurs placés sous la tutelle du juge des enfants. (C. 15 février 1944.) — Irrégularités constatées dans l'exécution de la loi sur la protection de l'enfance. Instructions. (C. 11 avril 1944.) — Mineurs de justice. Trousseau d'habillement. Aide vestimentaire. (C. 3 mai 1944.) — Transfèrements de mineurs de justice. (C. 25 mai 1944.) — Réquisition de main-d'œuvre des mineurs de justice. (C. 29 juillet 1944.)

TRIBUNAUX DE PREMIERE INSTANCE. — Huy. Création d'une troisième place de greffier surnuméraire. (A. 5 avril 1944.)

ALPHABETISCH REGISTER

B

BURGERLIJKE STAND. Verbetering van de akten van overlijden. (O. 25 Mei 1944.)

— Gerechtelijke verklaring van overlijden en van vermoedelijk overlijden. Verplichting uitsluitend het beschikkend gedeelte van het vonnis of van het arrest over te schrijven in de registers van den burgerlijken stand. (O. 22 Juni 1944.)

BURGERLIJK WETBOEK. Voogdij over de natuurlijke kinderen. Interpretatie en toepassing van artikel 1 der wet van 7 Maart 1938. (O. 12 Januari 1944.)

E

EEREDIENSTEN. Kerken. Werken. Machting. Bevoegde overheid. (O. 2 Mei 1944.)

KATHOLIEKE EEREDIENST. Kerken. Pastorijen. Herstellingen. Kosten. Verplichtingen der kerkfabrieken en der gemeenten. (O. 9 Maart 1944.)

HULPPAROCHIËN. Hulpparochie opgericht op de hoogvlakte van Cointe, te Luik. Aanroeping. (A. 29 Maart 1944.) — Grondgebied gevormd door vereenigde gedeelten afgenomen van de hulpparochien van Onze-Lieve-Vrouw en van het Heilig-Hart, te Hoboken. Oprichting. (B. 21 April 1944.) — Kapelanië van Horst, te Schoten. Oprichting. (B. 1 Mei 1944.) — Gehucht Viamont, te Amay. Oprichting. (B. 9 Mei 1944.) — Kapelanië van Sint-Joris, te Alken. Oprichting. (B. 9 Mei 1944.)

KAPELAAN. Oprichting van een plaats van kapelaan bij de kapelanië van Onze-Lieve-Vrouw Onbevlekt Ontvangen, te Alken. (B. 18 November 1944.)

KAPELANIJEN. Gehucht Stootert, te Olmen. Oprichting. (B. 21 April 1944.) — Kapelanië van Horst, te Schoten. Afsluiting. (B. 1 Mei 1944.) — Vereenigde gehuchten Surdents en Nasproué, te Stembert. Oprichting. (B. 15 Mei 1944.) — Wijk genaamd Moulins, te Fléron. Oprichting. (B. 28 Juli 1944.) — Gehucht Tercoest, te Alken. Oprichting. (B. 18 November 1944.)

ONDERPASTOORS. Oprichting van een derde plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van het Heilig-Hart, te Sint-Amandsberg, stad Gent. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie Ternat. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een derde plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van den H. Martinus, te Genk. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een plaats van onderpastoor bij de hulpparochie Zichen-Zussen-Bolder. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een

derde plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van den H. Jozef, te Anderlecht. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een derde plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van Onze-Lieve-Vrouw van Lourdes, te Jette, stad Brussel. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie Mere-bij-Aalst. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van de H. Elisabeth, te Kortrijk. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een plaats van onderpastoor bij de hulpparochie Schoonderbuken, te Scherpenheuvel. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van Onze-Lieve-Vrouw-Waver. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van Maria, Moeder Gods, te Vorst, stad Brussel. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van den Heiligen Niklaas, te Rekkem. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van den Heiligen Jozef, te Carnières. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie Onze-Lieve-Vrouw, te Tielt. (B. 21 April 1944.) — Oprichting van een plaats van onderpastoor bij de hulpparochie, te Loncin. (B. 2 Juni 1944.) — Afslachting van de tweede plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van den H. Johannes-Evangelist, te Luik. (B. 2 Juni 1944.) — Afslachting van de plaats van onderpastoor bij de hulpparochie van den H. Jacobus, te Clermont-sur-Berwinne. (B. 18 November 1944.)

EERDIENST (PROTESTANTSCH-EVANGELISCHE).

PAROCHIËN. Duitsche protestantsch-evangelische parochie, te Antwerpen. Afslachting. (B. 2 December 1944.) — Duitsche protestantsch-evangelische parochie, te Brussel. (B. 2 December 1944.)

0

GEVANGENISSEN. Kantine. (O. 5 Januari 1944.) — Interneering van de personen die bij toepassing van de wet van 27 November 1891 tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij ter beschikking van de regeering gesteld zijn. (O. 10 Maart 1944.) — Gevangenissen en gestichten tot bescherming der maatschappij. Uitreiking van dagbladen aan de gedetineerden en de geinterneerden. (O. 7 April 1944.) — Voorwaarden tot toelating, bij de gedetineerden, van leden van de politie of van de rijkswacht. (O. 7 April 1944.) — Inschrijving op de gevangenrol. Vrijwillige aanmelding. (O. 11 April 1944.) — Ontneming van de observatie- en opvoedingsgestichten, te Mol. Verdeeling van de voor deze scholen bestemde minderjarigen van het mannelijk geslacht. (O. 12 April 1944.) — Gevangenissen, gestichten tot bescherming van de maatschappij en de Rijksweldadigheidsgestichten. Gedragslijn welke dient gevuld ingeval het land opnieuw het tooneel zou worden van militaire operaties en het verkeer tusschen de gestichten en het hoofdbestuur zou worden stopgezet. (O. 15 April 1944.) — Keus der advocaten. Verbod op de gedetineerden invloed uit te oefenen. (O. 17 April 1944.) — Geneeskundige dienst. Behandeling van diphtherische keelontstekingen. (O. 29 April 1944.) — Splitting van de staten van moreele boekhouding van de gedetineerden. (O. 8 Mei 1944.) — Luchtaanvallen. Aanbevelingen. Veiligheidsmaatregelen te nemen door de gedetineerden of de geinterneerden. (O. 17 Mei 1944.) — Rangschikking van de mannelijke veroordeelden. (O. 5 Juni 1944.) — Ambtenaren die mogen plaats nemen in de vrachtwagens waarmede de gedetineerden worden overgebracht. (O. 1 Juli 1944.) — Verleening van verlof aan leden van het personeel die wegens ziekte, gedurende langen tijd, afwezig hebben moeten zijn. (O. 25 Juli 1944.) — Veroordeelden tot criminelle straffen. Bezoeken en briefwisseling. (O. 26 Juli 1944.) — Aflevering van een bewijs van hechtenis aan ontslagen gedetineerden, die niet in het bezit zijn van een arbeidskaart. (O. 19 Augustus 1944.) — Bij verstek veroordeelde gedetineerden. (O. 21 Augustus 1944.) — Briefwisseling van de gedetineerden met de

advocaten. Voorwaarden. (O. 22 Augustus 1944.) — Verzet van een beklaagde tegen een vonnis bij versteek. Beschikking waarbij het verzet ontvankelijk wordt verklaard. (O. 23 Augustus 1944.) — Pakjes en ravitailleeringszegels van overgebrachte gedetineerden. (O. 29 Augustus 1944.) — Pakjes voor bij administratieve maatregel geïnterneerde personen. (O. 6 October 1944.) — Autoriteiten die het recht hebben om vorderingen tot interneering af te leveren. (O. 4 November 1944.) — Overbrenging van gedetineerden naar het gasthuis en voorlopige invrijheidstelling van zieke veroordeelden. Toelating van het parket. (O. 7 November 1944.) — Gevangenissen en interneeringscentra. Bewaarderspersoneel. Betrekkingen voorbehouden aan de leden van den weerstand. (O. 14 November 1944.) — Voorlopige invrijheidstelling van veroordeelden. Regeling. (O. 1 December 1944.) — Opheffing van een hechtenistitel. Bevel tot aanhouding of bevel tot inschrijving op de gevangenrol verleend ten laste van een bij toepassing der besluitwet van 12 October 1918 geïnterneerden persoon. (O. 6 December 1944.) — Invrijheidstelling van verdachten van Duitsche of Japansche nationaliteit. Overmaking van het dossier aan het bestuur van de vreemdelingenpolitie. (O. 7 December 1944.) — Bezoeken aan de bij toepassing van de besluitwet van 12 October 1918 geïnterneerde personen. (O. 19 December 1944.) — Personeel. Controle op de afwezigheden. (O. 28 December 1944.) — Uitvoering van de als hoofdstraf of vervangende straf opgelegde gevangenisstraffen van drie maand en minder. — Schorsing. (O. 30 December 1944.)

GIFTEN EN LEGATEN. Onbevoegde erfgenaakte vereeniging zonder winstoogmerken. Machtiging tot aanvaarding van het legaat door een andere vereeniging gevraagd. Toewijzing niet aangenomen. (B. 7 Januari 1944.) — Commissie van openbare onderstand. Legaat. Verbod de vermaakte onroerende goederen en het vermaakt meubilair te vervreemden. Eenvoudige wensch. (B. 3 Februari 1944.) — Vereeniging zonder winstoogmerken. Legaat. Bepaling waarbij het in bezit houden van rendeerende onroerende goederen voongeschreven wordt. Niet geschreven. (B. 3 Maart 1944.) — Steden. Commissie van openbare onderstand. Vereenigingen zonder winstoogmerken. Legaten. Bepaling waarbij de erflater den wensch uitdrukt dat het vermaakt onroerend goed tijdelijk behouden wordt. Niet geschreven wat de vereenigingen zonder winstoogmerken betreft. (B. 13 Maart 1944.) — Kerkfabriek. Vereeniging zonder winstoogmerken. Legaat. Legaat aan een vereeniging zonder winstoogmerken met het oog op het stichten van parochiale kerkdiensten. Onbevoegdheid van de vereeniging. Weigering tot machtiging. (B. 28 Maart 1944.) — Commissies van openbare onderstand. Bepaling waarbij aan de commissie van openbare onderstand te Quaregnon het onderhoud van grafstede door bemiddeling van een bepaalde familie opgelegd wordt. Eenvoudige wensch. School voor mijnbouw en metallurgie. Technische faculteit van Henegouwen, te Bergen. Stichting van studiebeurzen. Aangenomen. Eigen vermogen van de universiteit te Luik. Stichting van studiebeurzen. Aangenomen. Vereeniging zonder winstoogmerken. Legaten. (B. 21 Juni 1944.)

GESTICHTEN VOOR ABNORMALË KINDEREN. Gestichten voor abnormale, verminkte, doofstomme en blinde kinderen. Prophylaxe tegen de tering in die gestichten. Onderrichtingen. (O. 24 Februari 1944.)

H

HOVEN EN RECHTBANKEN. Dienstpersoneel. Stortingen voorzien bij de wet betreffende de verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en vroegtijdigen dood. (O. 29 Juni 1944.)

K

KINDERBESCHERMING. Reis- en verblijfkosten toegekend aan de rijkswachters die met het overbrengen der pupillen zijn belast. (O. 28 Januari 1944.) — Rechtsvervolgingen ingesteld tegen onder voogdij van den kindernechter geplaatste minderjarigen. (O. 15 Februari 1944.) — Onregelmatigheden vastgesteld in de uitvoering van de wet op de kinderbescherming. Onderrichtingen. (O. 11 April 1944.) — Regeeringsminderjarigen. Kleedinguitzet. Hulp op gebied van kleeding. (O. 3 Mei 1944.) — Overbrenging van regeeringsminderjarigen. (O. 25 Mei 1944.) — Opeisching van de regeeringsminderjarigen met het oog op hunne tewerkstelling. (O. 29 Juli 1944.)

KRANKZINNIGENGESTICHTEN. Richtlijnen vastgesteld tot het verzekeren van de prophylaxe tegen de tering in de krankzinnengestichten. (O. 24 Februari 1944.)

KRIJGSGEVANGENEN. Schorsing der termijnen van rechtspleging en der rechtsmiddelen tot tenuitvoerlegging voor den duur van het rustverlof na 1 Januari 1942 aan de gerepatrieerde krijgsgevangen toegekend. (O. 22 Januari 1944.)

P

PACHTEN. Verlenging van de pachten betreffende de landeigendommen van den Staat, de provinciën, de gemeenten en de openbare instellingen. (O. 29 Februari 1944.)

PRIJS PER DAG ONDERHOUD. Plaatsing van de minderjarigen in de verplegingsinrichtingen welke van sommige commissiën van openbare onderstand afhangen. Tarief. (B. 30 Maart 1944.) — Gestichten voor abnormale kinderen en voor gebrekkige vermindert. Prijs per dag onderhoud te rekenen van 1 Januari 1944. (B. 8 Mei 1944.) — Doofstommen en blinden. Prijs van het onderhoud per dag te rekenen van 1 Januari 1944 (B. 8 Mei 1944.) — Kranzinnengestichten. Prijs per dag onderhoud te rekenen van 1 Januari 1944. (B. 8 Mei 1944.) — Rijksopvoedingsgestichten en openbare Rijksinstellingen voor minderjarigen. Prijs van het onderhoud per dag gedurende de jaren 1944 en 1945. (B. 26 Juni 1944.) — Private instellingen. Onderhoudsprijzen. Verhoging. (O. 8 Augustus 1944.)

R

RECHTBANKEN VAN EERSTEN AANLEG. Hoei. Oprichting van een derde plaats van bovenstallig griffier. (B. 5 April 1944.)

S

STUDIEBEURZENSTICHTINGEN. Stichting Barry (J.). — Studiebeurs. Bedrag. (B. 4 Januari 1944.) — Stichting Timmermans-Schreurs. Studiebeurs. Bedrag. (B. 12 Januari 1944.) — Stichting Stouten (J.). Studiebeurs. Bedrag. Uitbreiding van den kring der beroepenen. (B. 20 Januari 1944.) — Stichting Brion. Studiebeurs. Bedrag. (B. 25 Januari 1944.) — Stichting Dubois (P.-J.-G.). Studiebeurzen. Bedrag. (B. 26 Januari 1944) — Vereenigde stichtingen

De Vadder-Waefelaers en Standonck. Studiebeurs. Bedrag. (B. 29 Januari 1944.) — Stichting Van Leeuw. Studiebeurs. Bedrag. (B. 29 Januari 1944.) — Stichting Van Den Neucker. Studiebeurs. Bedrag. (B. 31 Januari 1944.) — Stichting Celliés. Studiebeurs. Aantal en bedrag. (B. 31 Januari 1944.) — Stichting Van Ransbeek. Studiebeurs. Bedrag. (B. 31 Januari 1944.) — Stichting Van Den Male. Studiebeurs. Bedrag. (B. 2 Februari 1944.) — Stichting Van Cutsem. Studiebeurs. Bedrag. (B. 2 Februari 1944.) — Stichting Oley. Studiebeurs. Bedrag. (B. 2 Februari 1944.) — Stichting Angeli. Studiebeurs. Bedrag. (B. 2 Februari 1944.) — Stichting Janssens. Studiebeurs. Bedrag. (B. 4 Februari 1944.) — Stichting Buterne. Studiebeurs. Bedrag. (B. 5 Februari 1944.) — Stichting Wallius. Studiebeurs. Bedrag. (B. 11 Februari 1944.) — Stichting Van den Bulck. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 23 Februari 1944.) — Stichting Verschelde. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 23 Februari 1944.) — Stichting Vervangen Studiebeurs. Bedrag. (B. 24 Februari 1944.) — Stichting Hartman. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 14 Maart 1944.) — Studiebeurzenstichting Chedeville. Voor de studiën in de wijsbegeerte voorbereidend tot de Godsgeleerdheid. Overdracht van beheer. (B. 16 Maart 1944.) — Stichting Guillaume d'Ath. Studiebeurs. Bedrag. (B. 16 Maart 1944.) — Stichting Brants. Studiebeurs. Bedrag. (B. 18 Maart 1944.) — Stichting Quevit. Studiebeurs. Bedrag. (B. 18 Maart 1944.) — Stichting Stienlet. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 18 Maart 1944.) — Stichting Rampen. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 21 Maart 1944.) — Voortzetting van de studiën. Cumulatie van beurzen. Verklaringen af te leggen door de beursstudenten vóór 15 April van het schooljaar. (O. 22 Maart 1944.) — Stichting Chedeville II. Studiebeurzen. Aantal. Bedrag. (B. 22 Maart 1944.) — Stichting genaamd « Fondation des étudiants du Hainaut ». Studiebeurs. Aantal en bedrag (B. 23 Maart 1944.) — Stichting Van Bruhèse. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 25 Maart 1944.) — Stichting Reinders en Deckers. Studiebeurs. Bedrag. (B. 27 Maart 1944.) — Stichting Francq. Studiebeurs. Bedrag. (B. 29 Maart 1944.) — Stichting Deswez. Studiebeurzen. Aantal. Bedrag. (B. 6 April 1944.) — Stichting Descault. Studiebeurzen. Aantal. Bedrag. (B. 13 April 1944.) — Stichting Autenne-Flémal. Studiebeurs. Bedrag. (B. 15 April 1944.) — Stichting Jamin. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 15 April 1944.) — Stichting Van Auderhaegen. Studiebeurs. Bedrag. (B. 15 April 1944.) — Stichting Staelpaert. Studiebeurzen. Aantal. Bedrag. (B. 19 April 1944.) — Stichting De Cotereau. Studiebeurs. Bedrag. (A. 21 April 1944.) — Stichting Hezius. Studiebeurs. Bedrag. (A. 21 April 1944.) — Stichting Antonissen. Studiebeurzen. Aantal. Bedrag. (B. 24 April 1944.) — Stichting « Haarlemmerbeurs ». Studiebeurs. Bedrag. (B. 25 April 1944.) — Stichting Fontaine. Studiebeurs. Bedrag. (B. 27 April 1944.) — Stichting De Becker. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 27 April 1944.) — Stichting Van Den Hove en consoorten, genaamd stichting der uitdeelingen. Studiebeurzen. Aantal. Bedrag (28 April 1944.) — Stichting Hezius, Everaerts, Othon, Leonardi, gezegd Van Middelburg, Willems en Moerkens. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 5 Mei 1944.) — Stichting Boelaerts. Studiebeurs. Bedrag. (B. 5 Mei 1944.) — Stichting Huberti, genaamd Van Loemel. Studiebeurs. Bedrag. (B. 5 Mei 1944.) — Stichting Guyaux. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 10 Mei 1944.) — Stichting Planen. Studiebeurs. Bedrag. (B. 15 Mei 1944.) — Stichting Vredius. Studiebeurs. Bedrag. (B. 17 Mei 1944.) — Stichting der Schyndelcijnsen bij het groot collegie van den H. Geest. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 27 Mei 1944.) — Stichting der Schyndelcijnsen bij het klein collegie van den H. Geest. Studiebeurzen. Aantal. Bedrag. (B. 31 Mei 1944.) — Stichting Dubois. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 10 Juni 1944.) — Stichting Van Hontsum, uit Hemiksem. Studiebeurzen. Aantal. Bedrag. (B. 15 Juni 1944.) — Stichting Serwier. Studiebeurzen. Aantal en bedrag. (B. 15 Juni 1944.) — Stichting Van Der Gheest. Studiebeurs. Bedrag. (B. 12 Juli 1944.) — Stichting De Beer. Studiebeurs. Bedrag. (B. 14 Juli 1944.) — Stichting Fontaine. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 29 Juli 1944.) — Stichting Deswez, uitbreiding van den kring der beroepenen. (B. 1 Augustus 1944.) — Stichting Van Henethoven. Studiebeurs. Bedrag. (B. 3 Augustus 1944.) — Stichting Huwart. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 3 Augustus 1944.) — Vereenigde stichtingen Paul Cattier en Paquier-Pastoris. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 4 Augustus 1944.) — Stichting Lemaire. Studiebeurzen. Bedrag.

(B. 5 Augustus 1944.) — Stichting Dupont. Studiebeurs. Bedrag. (B. 5 Augustus 1944.) — Stichting Lebrun. Studiebeurs. — Bedrag. (B. 9 Augustus 1944.) — Stichting Buterne. Studiebeurs. Bedrag. (B. 11 Augustus 1944.) — Stichting Féable. Studiebeurs. Bedrag. (B. 25 September 1944.) — Stichting Dieppe. Studiebeurs. Bedrag. (B. 3 October 1944.) — Stichting Courouble. Studiebeurs. Bedrag. (B. 3 October 1944.) — Stichting Manare. Studiebeurs. Bedrag. (B. 14 October 1944.) — Stichting Lambert. Studiebeurs. Bedrag. (B. 16 October 1944.) — Stichting Van Der Weerde. Studiebeurzen. Aantal en bedrag. (B. 16 October 1944.) — Stichting Grégoire. Studiebeurs. Bedrag. Uitbreiding van den kring der beroepenen. (B. 16 October 1944.) — Stichting Van Der Halle. Studiebeurzen. Aantal en bedrag. (B. 16 October 1944.) — Stichting Brasseur. Studiebeurzen. Aantal en bedrag. (B. 16 October 1944.) — Stichting Baillet. Herinrichting. Studiebeurzen. Aantal en bedrag. (16 October 1944.) — Stichting Augustin Honorez II. Studiebeurs. Bedrag. (B. 16 October 1944.) — Stichting Augustin Honorez I. Studiebeurs. Bedrag. (B. 16 October 1944.) — Stichting Seyler. Studiebeurs. Bedrag. (B. 16 October 1944.) — Stichting Wansart. Studiebeurs. Bedrag. Uitbreiding va den kring der beroepenen. (B. 16 October 1944.) — Stichting Baudoux. Studiebeurs. Bedrag. (B. 16 October 1944.) — Stichting Anselme. Studiebeurzen. Bedrag. (B. 16 October 1944.) — Stichting Laruelle. Studiebeurs. Bedrag. (B. 16 October 1944.) — Stichting Mahy. Studiebeurs. Bedrag. (B. 18 October 1944.) — Stichting Duchambge. Studiebeurzen. Getal en bedrag. (B. 21 October 1944.) — Stichting de Laiftres. Studiebeurs. Bedrag. (B. 21 October 1944.) — Stichting Winandy. Studiebeurs. Bedrag. (B. 21 October 1944.) — Stichting Marquis. Studiebeurs. Bedrag. (B. 23 October 1944.) — Stichting Herbet. Studiebeurs. Bedrag. (B. 23 October 1944.) — Stichting Nicolay. Wederinrichting. Studiebeurzen. Aantal en bedrag. (B. 6 November 1944.) — Stichting Marci. Herinrichting. Studiebeurzen. Aantal en bedrag. (B. 27 November 1944.)

V

VREEMDELINGENPOLITIE. Nationaliteit. Vernieuwing van de verblijfsvergunningen. Besluitwet van 12 October 1918. (O. 16 October 1944.)

VREDEGERECHTEN. Vredegerecht te Fexhe-Slins. Tijdelijke oprichting van een plaats van schrijver. (B. 3 Maart 1944.)